

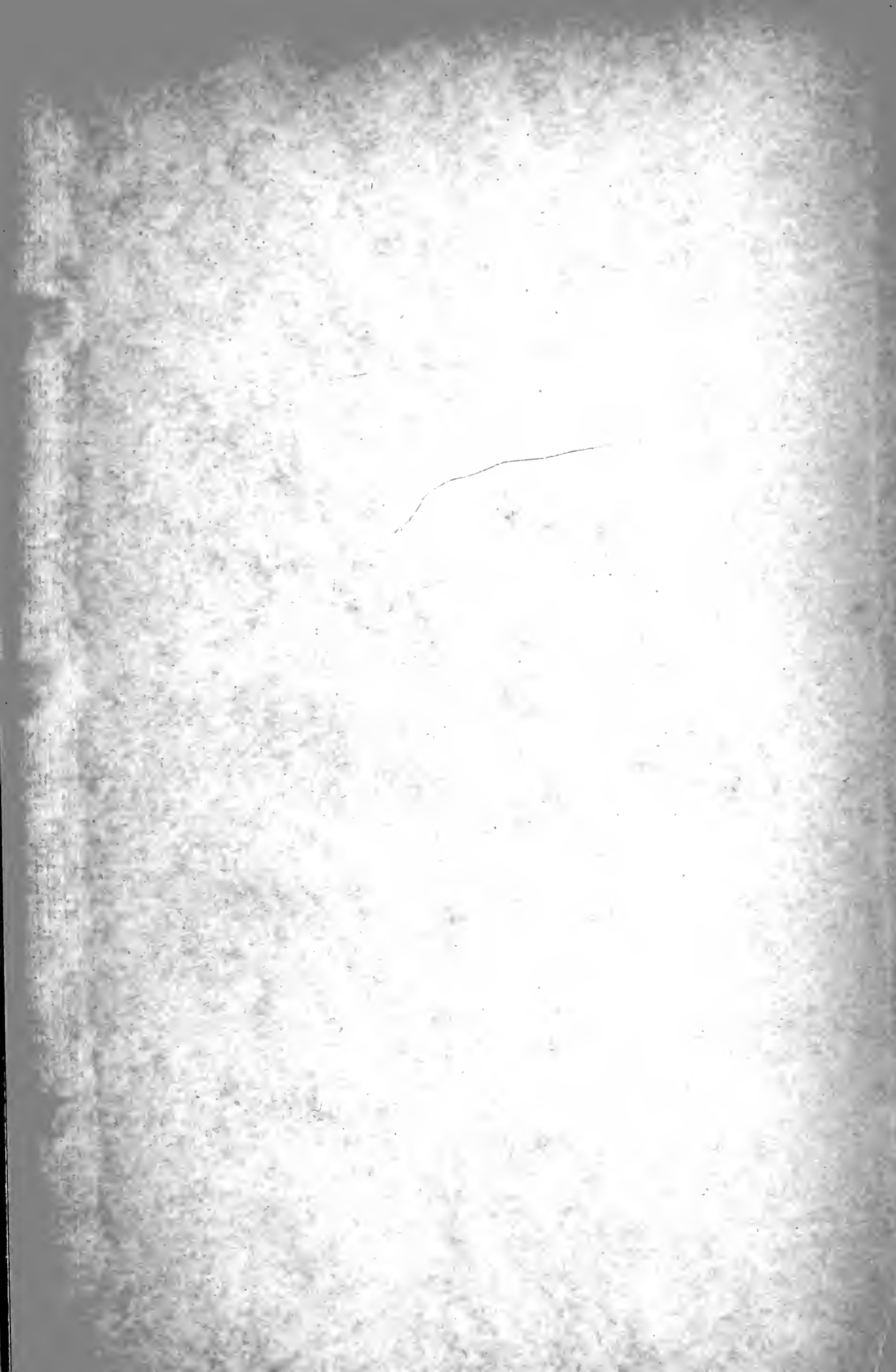
UNIVERSITY OF TORONTO

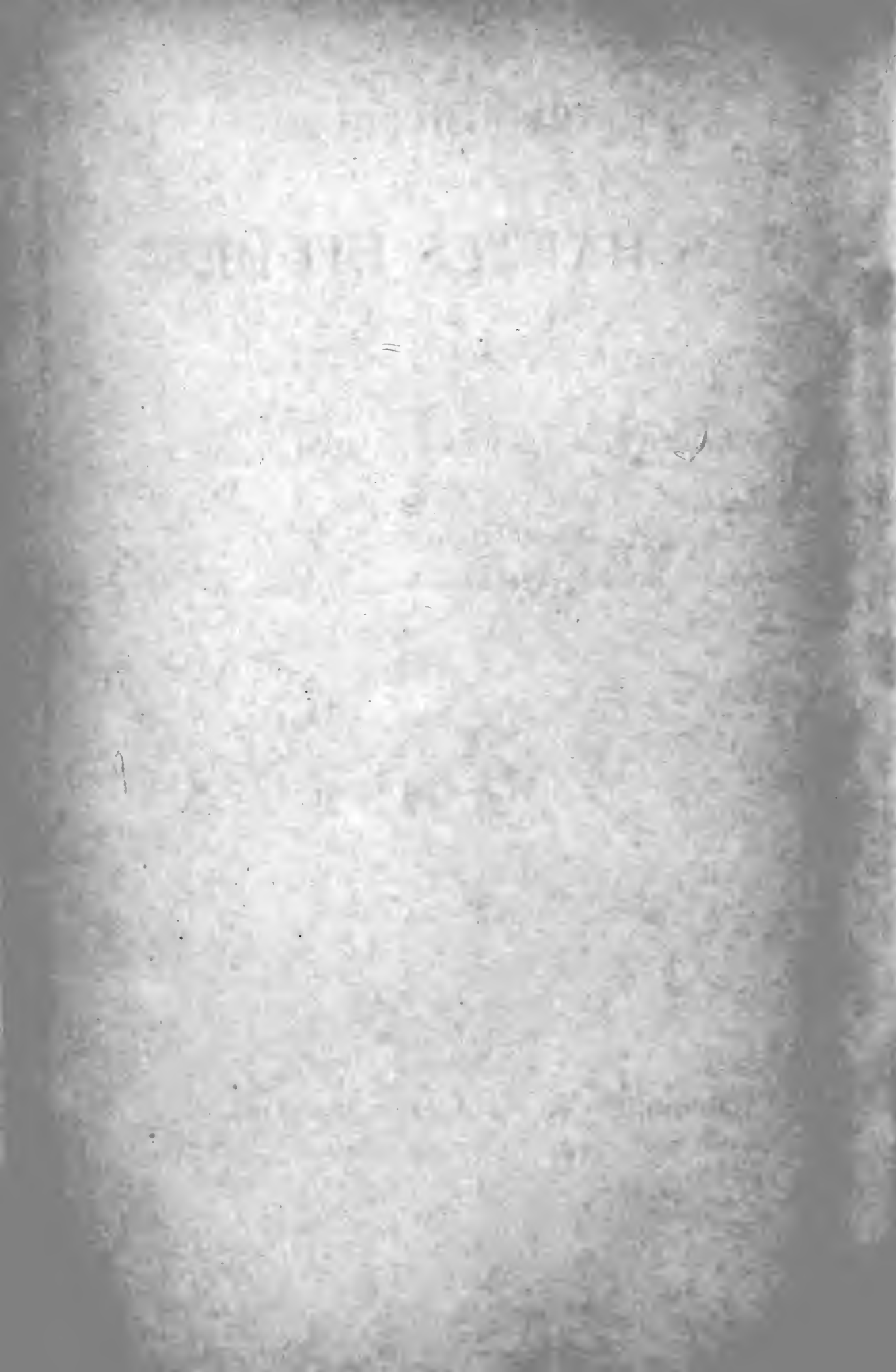


3 1761 00291256 6

UNIV OF  
TORONTO  
LIBRARY









822-111

BIBLIOTHÈQUE  
DE L'ÉCOLE  
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES  
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

---

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

---

CENT-ONZIÈME FASCICULE

LES LAPIDAIRES INDIENS, PAR LOUIS FINOT

41370  
98



PARIS  
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR  
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

—  
1896

AS

162

B6

fasc. 111 .

Sur l'avis de M. S. LÉVI, directeur adjoint des conférences de Sanscrit et de MM. Michel BRÉAL et A. MEILLET, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. Louis FINOT le titre d'*Élève diplômé de la Section d'histoire et de philologie de l'École des Hautes Études.*

Paris, le 7 janvier 1894.

*Les Commissaires responsables,*  
*Signé : Michel BRÉAL.*  
A. MEILLET.

*Le Directeur adjoint*  
*des conférences de Sanscrit,*  
*Signé : S. LÉVI.*

*Le Président de la Section,*  
*Signé : G. PARIS.*

Digitized by the Internet Archive  
in 2010 with funding from  
University of Ottawa

LES  
LAPIDAIRES INDIENS



---

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU.

---

LES  
LAPIDAIRES INDIENS

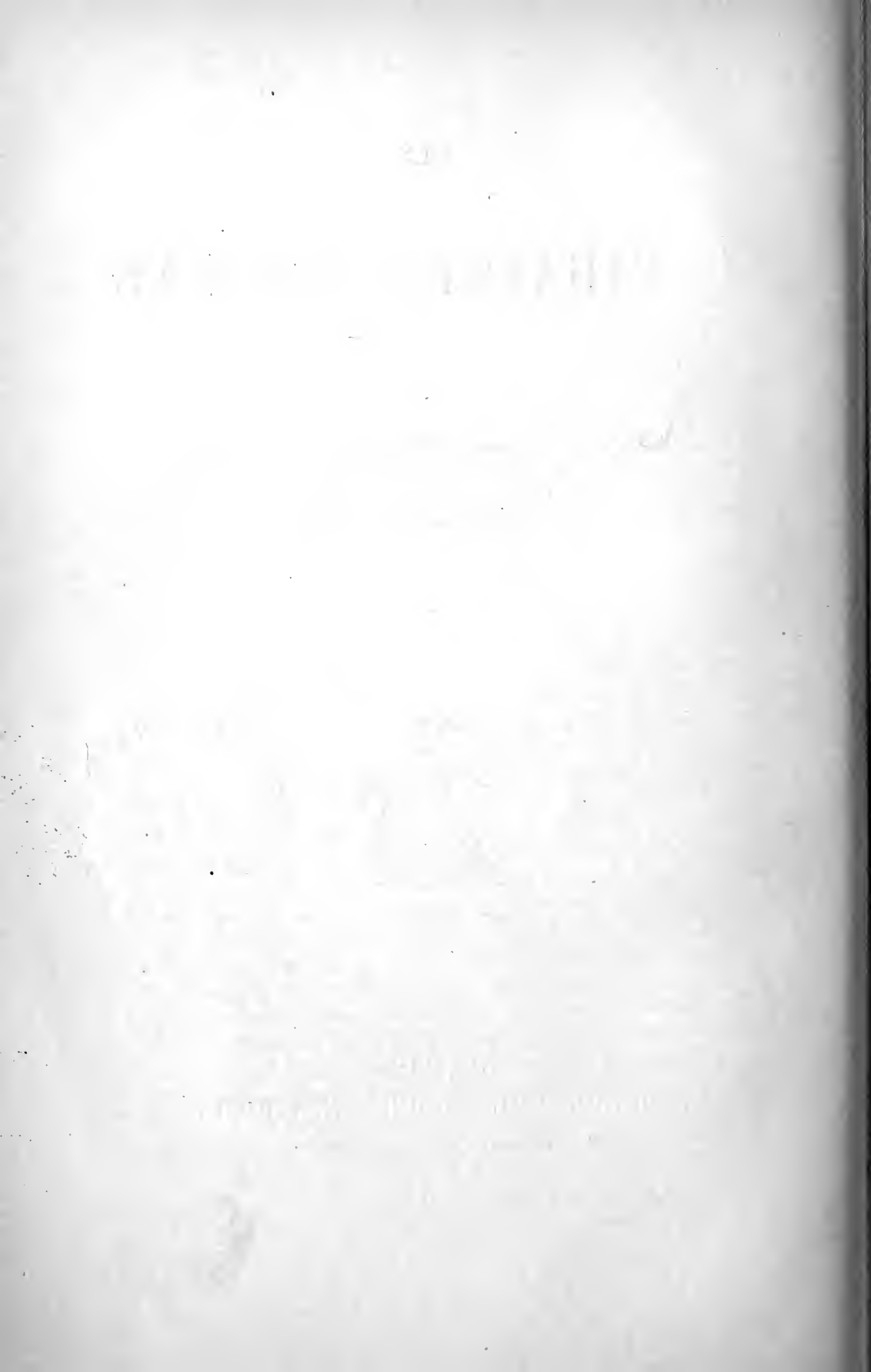
PAR

Louis FINOT

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES  
ET DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS  
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR  
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER  
—  
1896



# INTRODUCTION

---

I. *La ratnaparîkṣâ, art de juger des pierres précieuses : son origine et sa place dans la culture indienne.* — II. *Sources de la ratnaparîkṣâ.* — III. *Objet et méthode des ratnaçâstras.* — IV. *Résumé de la ratnaparîkṣâ.* — V. *Observations sur la présente publication.*

## I

*Gemmiferi amnes sunt Acesinus et Ganges, terrarum autem omnium maxime India*<sup>1</sup>. Ce mot de Pline est longtemps resté vrai : jusqu'à l'ouverture des mines du Brésil, au commencement du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'Inde a été pour le monde entier le grand marché des pierres précieuses. De ce trafic incessant sortit peu à peu une série de règles propres à guider les marchands indiens dans l'estimation des gemmes et à devenir la loi commune des transactions. On catalogua les pierres ; on les distribua en espèces et en variétés ; on apprit à en mesurer la densité, la coloration, l'éclat ; on dressa la liste de leurs qualités et de leurs défauts. Tous les gîtes furent relevés, et une comparaison attentive permit de distinguer les pierres de même espèce provenant de localités différentes. Plus tard, lorsque d'habiles faussaires multiplièrent les imitations, il fallut découvrir le moyen de reconnaître les gemmes authentiques. Enfin on nota soigneusement les propriétés bienfaisantes ou funestes qu'on crut remarquer en elles. L'ensemble de ces observations forma un corps de doctrine appelé *ratnaparîkṣâ*, l'« appréciation des gemmes ».

La plus ancienne mention de la *ratnaparîkṣâ* est vraisemblablement

---

1. *Plinii Hist. nat.*, XXXVII, 76.

blement celle du *Kâmasûtra*, qui met au nombre des 64 *kalâs* (arts) les deux suivantes :

rûpyaratnaparîkṣâ  
maṇirâgâkarajñânam.

On considérait alors, apparemment, la connaissance des couleurs et des lieux d'origine comme une science distincte de la ratnaparîkṣâ, laquelle avait pour objet, suivant le commenteur Yaçodhara, les qualités, les défauts et le prix <sup>1</sup>.

A quelle époque la ratnaparîkṣâ a-t-elle été rédigée en forme de traité technique, de çâstra? Nous l'ignorons. Mais ce çâstra existait avant le VI<sup>e</sup> siècle de l'ère chrétienne, comme on le verra plus loin.

Ce serait une erreur de considérer le ratnaçâstra comme un simple manuel à l'usage des joailliers. Sans doute il formait une des principales branches de l'instruction commerciale : les fils de marchands Pûrṇa et Supriya, par exemple, dont le *Diryâcadâna* nous raconte la vie, apprennent « l'écriture, l'arithmétique, les comptes, la chiromancie, ce qui regarde les partages, les gages et les dépôts, l'art de juger des étoffes, des terrains, des pierres précieuses (*ratnaparîkṣâ*), des arbres, des éléphants, des chevaux, des jeunes gens, des jeunes filles, des huit objets <sup>2</sup> ». Mais on l'enseignait également aux princes ; et même c'est pour leur usage que les ratnaçâstras que nous possédons semblent avoir été composés. L'habileté à juger des pierres précieuses est un talent dont les rois aiment à se glorifier. L'un d'eux est loué en ces termes dans une inscription <sup>3</sup> :

nîlotpalâmbujavanâkṛtinâpi samyag  
anvîkṣitaṃ kṣaṇakataḥkṣanirîkṣaṇena  
yasya dvîpâçvalalanâpuruṣâdiratnaṃ  
vajraprabhṛtyupalarâçîṣu kâ kathaiva

« D'un rapide regard de côté, pareil cependant à une forêt de lotus bleus, il discernait parfaitement les bijoux tels qu'éléphants,

1. *Kâmasûtra*, éd. Durgâ Prasâd, p. 32 sq.

2. *Diryâcadâna*, pp. 26, 99. Burnouf, *Introd.*, p. 237.

3. *Inscriptions sanscrites de Campâ et du Cambodge*, 2<sup>e</sup> fascicule, pp. 305 et 321, st. 14.



chevaux, femmes et hommes. Que dire de son habileté à discerner des monceaux de pierres, diamants et autres<sup>1</sup> ? »

Il y a une troisième catégorie de personnes à qui est recommandée l'étude de la *ratnaparīkṣā* : ce sont les poètes. Kṣemendra n'a garde de l'oublier dans son *Art poétique*<sup>2</sup>. Il suffit, en effet, de jeter les yeux sur le premier poème venu pour constater le rôle prépondérant de la joaillerie dans la rhétorique indienne : les poètes puisent avec délices à cette source inépuisable de comparaisons, de métaphores, de jeux de mots. Mais cette facilité n'est pas sans danger : elle glisse aisément à la banalité. Il faut pour y échapper une extrême finesse dans l'idée, une extrême justesse dans les mots, et ces mérites ne s'acquièrent que par une étude approfondie de la technique. Ainsi le bon poète doit connaître la *ratnaparīkṣā*. En fait, cette prescription était suivie. Voici par exemple un texte concluant. Il est emprunté à la description du palais de Vasantasenā dans la *Mṛcchakatikā*, acte IV<sup>3</sup> :

« Hi hi bhō idha bi chaṭṭhe paotṭhe amuṃ dāva suvaṇṇaraaṇaṇaṃ kamma toraṇaṃ ṇīlaraṇavinikkhittāṃ indāūhaṭṭhāṇaṃ via darisaanti | veruliamottiapabālapuppharāāindaṇīlakakkerapaūmarāamaragaapahudiāṃ raṇavisesāṃ aṇṇaṇaṃ viārenti sippiṇo | bajjhanti jādarūbehīṃ māṇikkāṃ ghaḍijjanti suvaṇṇālaṅkāra rattasutṭeṇa gatthānti mottiābharaṇaṃ ghasānti dhīraṃ veḍuriāṃ chediānti saṅkhaā sāṇijjanti pabālaā... »

« Ah ah ! ici dans la sixième cour, on travaille l'or et les gemmes. Les arcades incrustées de saphirs ressemblent à l'arc-en-ciel. Les ouvriers vérifient l'une par l'autre les gemmes de toutes sortes : œil-de-chat, perle, corail, topaze, saphir, chrysobéryl, rubis, émeraude. On monte sur or les rubis, on combine les parures d'or, on relie par un fil rouge les parures de perles, on frotte longuement les œils-de-chat, on fend les conques, on frotte les coraux sur la pierre de touche. »

Il est impossible de ne pas être frappé de la précision des termes employés. L'auteur dit que les arcades ornées de saphirs

1. Rappelons à ce propos qu'au témoignage de Tavernier, Shāh Jāhan, père d'Aurengzeb, était l'homme de l'Empire le plus savant dans la connaissance des pierres : les experts de la cour différaient d'opinion sur la question de savoir si une certaine pierre vendue à Aurengzeb était un rubis balais, la question fut soumise à Shāh Jāhan qui la trancha souverainement (Tavernier, liv. II, c. 22).

2. *Kavīkaṇṭhābharaṇa*, dans *Kāvyaṃalā*, gucca IV, p. 136.

3. Ed. Stenzler, p. 70.

ressemblent à l'arc-en-ciel : c'est en effet le caractère des beaux saphirs d'avoir un reflet d'arc-en-ciel (Buddhabhaṭṭa, 195). Il indique le double procédé au moyen duquel on contrôle les gemmes : l'une par l'autre (*anyonyam*), et sur la pierre de touche (*çâne*). C'est exactement celui que prescrit Buddhabhaṭṭa, 136 :

'apraṇaṣyati samdehe çânâyâṃ parigharṣayet  
svajâtikaviçuddhena vilikhet vâ parasparam

Les mots *badhyante*, *ghrṣyante*, pour désigner le montage et l'opération de la pierre de touche, sont les termes consacrés ; plus expressif encore est le mot *ghaṭyante* : on appelle ainsi la combinaison de diverses pièces formant une parure :

pramâṇena ghaṭayanti tena saṅghaṭṭa ucyate  
(*Agastimata*, 331.)

Il paraît évident, d'après ce passage, que l'auteur de la *Mṛccha-kaṭikâ* avait étudié un ratnaçâstra, et sans doute il n'était pas une exception.

La ratnaparîkṣâ était donc une science estimée, d'autant plus estimée qu'elle était plus difficile. Aussi l'expert en pierres précieuses est-il un personnage considérable. Les textes en parlent avec grande révérence. C'est un trésor difficile à trouver. Lorsqu'on est assez heureux pour le rencontrer, il faut lui demander son entremise en termes respectueux, l'accueillir comme un hôte, en lui offrant un siège, des parfums, des guirlandes<sup>1</sup>. Le véritable expert (*parîkṣaka*) est celui qui possède à la fois l'expérience pratique et la science des çâstras : l'empirique ne mérite pas ce nom, et il ne faut pas l'employer<sup>2</sup>.

L'expert idéal, selon l'*Agastimata*, c'est le *maṇḍalin*. Ce nom vient probablement du cercle (*maṇḍala*) où il se plaçait pour opérer. (A.M. 54, 66.) Le *maṇḍalin* est « celui qui reconnaît une gemme comme indigène et provenant de l'une des huit mines ou comme étrangère et provenant des autres dvîpas » (62). C'est encore, d'après une autre définition, « celui qui connaît le temps présent, le lieu, l'art de plaire aux rois, le prix des marchandises, le calcul ». (Variantes, 62.) Le *maṇḍalin* est l'intermédiaire obligé entre le vendeur et l'acheteur. L'*Agastimata* nous le montre

1. *Agastimata*, 67-68.

2. Buddhabhaṭṭa, 14-15.

dans l'exercice de ses délicates fonctions : « D'abord qu'il étende la main et la donne au marchand ; puis qu'il exprime par le langage des doigts le prix qu'il lui plaît d'offrir » (72). Qu'est-ce que ce langage des doigts ou de la main (*karasamjñā*, *hastasamjñā*) ? Nous l'apprenons par un extrait du *Ratnavyavasāya* (ouvrage inconnu d'ailleurs) qui se trouve à la suite de l'*Agastimata* (App. 15-23). Il consiste en ceci que le vendeur et l'expert, au lieu d'énoncer les chiffres de vive voix, ont recours à certaines pressions des doigts, dont chacune exprime une valeur conventionnelle.

« Les chiffres 1, 2, 3, 4 s'expriment en prenant successivement l'index et les autres doigts ; si on saisit en même temps le pouce, on obtient 5. Si on touche la surface des doigts, en commençant par le petit doigt, on a la série 6, 7, 8, 9 ; on exprime 10 par l'index, en le prenant par l'extrémité de l'ongle. . . » etc.

On pourrait croire que ce singulier procédé n'a jamais existé que dans l'imagination d'un théoricien. Il n'en est rien. C'est un tableau de la vie réelle qui nous est présenté ici. On lit dans Tavernier, liv. II, c. 15 :

« J'ay à faire icy une remarque assez singulière et curieuse touchant la manière dont les Indiens, tant Idolâtres que Mahométans, font leurs marchez pour toutes sortes de marchandises. Tout se passe en grand silence et sans que personne parle. Le vendeur et l'acheteur sont assis l'un devant l'autre comme deux tailleurs, et l'un des deux ouvrant sa ceinture, le vendeur prend la main droite de l'acheteur et la couvre avec la sienne de la ceinture, sous laquelle, en présence de plusieurs autres marchands qui se rencontrent quelquefois dans la même sale, le marché se fait secrètement, sans que personne en ait connoissance. Car alors le vendeur et l'acheteur ne se parlent ni de la bouche ni des yeux, mais seulement de la main, ce qu'ils font de cette manière.

« Quand le vendeur prend toute la main de l'acheteur, cela veut dire mille, et autant de fois qu'il la lui presse, ce sont autant de mille pagodes ou roupies, selon les espèces dont il est question. Quand il ne prend que les cinq doigts, cela signifie cinq cents, et s'il n'en prend qu'un, c'est cent. N'en prenant que la moitié jusqu'à la jointure du milieu, cela veut dire cinquante, et le petit bout du doigt jusqu'à la première jointure signifie dix. Voilà tout le mystère que les Indiens apportent à leurs marchez<sup>1</sup>. »

1. Cf. Sylvestre de Sacy, *De la manière de compter au moyen des jointures des doigts usitée dans tout l'Orient*. (JA., t. IV [1824]. p. 65-71.)

L'expert en pierres précieuses ne jouissait pas, semble-t-il, chez les Buddhistes, de la même considération que chez les Brahmanes. Il est stigmatisé dans le *Sāmañña Phala Sutta*, en compagnie des jongleurs, des astrologues, des sorciers et autres personnages peu recommandables : « Comme on voit de respectables Samaṇas ou Brahmanes qui... se font des moyens d'existence à l'aide d'une science grossière et par une vie de mensonge, par exemple par la connaissance des signes des bijoux... lui (le Religieux) au contraire il a de l'aversion pour se faire des moyens de vivre à l'aide d'une science grossière et par une vie de mensonge. Cela même lui est compté comme vertu<sup>1</sup>. »

Au reste ces anathèmes avaient sans doute peu d'influence sur les mœurs, et nous voyons le respectable âcārya Buddhabhāṭṭa composer un ratnaçāstra avec, en tête, une pieuse invocation aux Trois Joyaux.

## II

La ratnaparīkṣā s'est transmise dans une série de traités plus ou moins complets, plus ou moins développés, que nous avons essayé de réunir dans le présent recueil. En voici la liste avec quelques observations préliminaires :

1. — *Ratnaparīkṣā de Buddhabhāṭṭa.*

2. — *Bṛhatsaṃhitā de Varāhamihira.*

Le premier traité, qui comprend 252 stances de mètres variés, est l'œuvre d'un âcārya bouddhiste nommé Buddhabhāṭṭa ou -bhāṭa. On ne connaît ni la vie, ni même l'époque de ce personnage<sup>2</sup>. La question toutefois est d'une importance secondaire, attendu que l'ouvrage n'est pas original, mais abrégé d'une œuvre antérieure. Voici en effet ce que dit l'auteur lui-même (st. 1) : « Buddhabhāṭṭa, après avoir fait une étude complète du Ratnaçāstra, en présente ici un simple abrégé, dans lequel il a fait entrer les gemmes principales, laissant de côté les secondaires. » Le point important serait donc de découvrir la date du çāstra, dont le petit traité de Buddhabhāṭṭa n'est qu'un résumé. Il me semble qu'on peut au

1. Burnouf, *Lotus*, p. 469.

2. Une donation du roi Çilāditya de Valabhi, datée de 403 saṃvat, est écrite par Çri Gillaka, commandant de l'armée, fils de Çri Buddhabhāṭa. (*J. Bomb. Br.* XI, 357.)

moins fixer un *terminus ad quem* assez vraisemblable, par la comparaison de Buddhahaṭṭa avec le second des textes qui forment notre recueil.

Ce texte est un extrait de la *Bṛhatsaṃhitā* de Varāhamihira <sup>1</sup>. Il comprend les adhyāyas 80-83. Ces quatre chapitres traitent respectivement des quatre pierres suivantes : diamant, perle, rubis, émeraude. Le chapitre sur l'émeraude se réduit à un ḡloka. En tête du premier adhyāya figure une liste de 22 pierres. Cette liste peut être considérée comme la table des matières du ḡāstra qui servait de canevas à Varāhamihira ; et si celui-ci l'a reproduite, c'est apparemment qu'il en avait fait le plan de son propre travail. Il est dès lors surprenant que l'exposé s'interrompe tout à coup au début du quatrième chapitre (car il est assez évident que le ḡloka initial n'en est que l'amorce). L'auteur s'était-il réservé de reprendre plus tard cette partie de son œuvre laissée en suspens ? Ce qui est certain, c'est qu'elle est incomplète. Le fragment que nous possédons est néanmoins assez étendu pour fournir une comparaison instructive avec la *Ratnaparīkṣā* de Buddhahaṭṭa. Si on rapproche ces deux ouvrages, on reconnaît qu'ils possèdent en commun certains traits caractéristiques qui en font un groupe distinct. Leur affinité est surtout visible dans les passages suivants :

a) La nomenclature des pierres. Sur les 22 espèces ou variétés énumérées par Varāhamihira, 16 sont décrites ou mentionnées<sup>2</sup> par Buddhahaṭṭa, savoir : vajra, indranīla, marakata, karketana, padmarāga, rudhirākhyā, vaiḍūrya, pulaka, sphaṭīka, candrakānta, saugandhika, gomedaka, mahānīla, puṣyarāga, muktā, pravāla. — 6 pierres secondaires sont passées sous silence, ce qui concorde parfaitement avec l'avertissement cité plus haut. — Buddhahaṭṭa n'a en plus que deux pierres, le *bhīṣma* et le *ḡeṣa* : encore le chapitre relatif à cette dernière pierre, qui manque dans certains mss., peut-il n'être qu'une interpolation. Cette remarquable concordance prendra toute sa valeur, si on remarque que l'*Agastimata*, type d'un autre groupe de textes, ne connaît que les 5 *mahāratnāni*.

b) Le tarif des prix du diamant :

1. Né en 505, mort en 587. La *Bṛhatsaṃhitā* a été publiée, en 1865, dans la *Bibliotheca Indica* par Kern, qui l'a ensuite traduite dans le *J. R. A. S.* Ses quatre chapitres sont t. VII (1875), p. 125-132.

2. Ceci s'applique au *gomedaka*, qui n'est point traité dans un chapitre à part, mais mentionné st. 46, comme une des pierres qui servent à contrefaire le diamant.



*Buddhabhaṭṭa.*

38. Un taṇḍula équivaut à 8 sarṣapas.

35. Si un diamant pèse 20 taṇḍulas, les connaisseurs lui attribuent le plus haut prix : 2 lakhs de rūpakas.

37. Les prix ainsi fixés sont ceux du diamant diminué chaque fois de 2 taṇḍulas.

36. Un tiers en moins, la moitié, le quart, le sixième, le treizième, le trentième, le soixantième, le quatre-vingtième, le centième, 1000 : voilà la série des prix.

*Varāhamihira.*

12. 8 sarṣapas font un taṇḍula.

Un diamant pesant 20 taṇḍulas vaut 2 lakhs.

Le poids décroissant de 2 en 2, le prix diminue successivement comme il suit :

13. Un quart, un tiers en moins, la moitié, le tiers, le cinquième, le seizième, le vingt-cinquième, le centième, 1000.

L'échelle des prix diffère quelque peu dans les deux textes, mais la méthode est identique, l'échelle des poids est la même, ainsi que les prix maximum et minimum. Au contraire, dans l'*Agastimata*, le système est absolument différent.

c) Le tarif du prix des perles :

	<i>Buddhabhaṭṭa.</i>	<i>Varāhamihira.</i>
1 perle de 4 māṣas	= 5300	5300
— 3 1/2	= 3200	3200
— 3 —	= 2000	2000
— 2 1/2	= 1300	1300
— 2 —	= 800	800
— 1 1/2	= 325	353
— 1 —	= 120	135
— 4 guṇjās	= 50-60	90
— 3 1/2	= »	70
— 3 —	= 25-28	50
— 2 1/2	= »	35
— 2 —	= 10-12	»
1 dharāṇa de 13 perles	= gucchā	pikka.
	et vaut 150	325
1 dharāṇa de 16 perles	= dārvikā	picca.
	et vaut 110	200

Etc.

Ici encore les chiffres diffèrent en partie, mais le système est le même, et il est différent de celui de l'*Agastimata*.

Ces rapprochements qu'on pourrait multiplier<sup>1</sup> montrent qu'il existe entre Varāhamihira et Buddhabhaṭṭa un rapport étroit. Quel est ce rapport ?

Aucun des deux textes ne peut être la source de l'autre : 1° parce que chacun d'eux contient des données qui manquent dans l'autre ; 2° parce que, à côté de leurs incontestables ressemblances, ils offrent des différences inexplicables dans l'hypothèse d'un emprunt. La seule conclusion possible est qu'ils ont puisé à une même source, qui est apparemment le *Ratnaçāstra* dont parle Buddhabhaṭṭa.

Ainsi il existait, avant le VI<sup>e</sup> siècle, un *Ratnaçāstra* que nous n'avons pas, mais dont nous possédons un abrégé assez complet dans la *Ratnaparīkṣā* de Buddhabhaṭṭa, un abrégé fragmentaire et une table dans la *Bṛhatsaṃhitā* de Varāhamihira.

Comparé aux traités similaires, l'ouvrage de Buddhabhaṭṭa mérite une estime particulière. La forme en est travaillée, la langue relativement correcte, les mètres variés et nombreux. Le digne ācārya se piquait évidemment de littérature. Aussi son livre paraît-il avoir eu un assez grand succès, mais sans que sa renommée d'auteur en ait profité. Il est probable qu'il doit cette mésaventure à sa foi religieuse, dont son nom portait témoignage. Les Brahmanes adoptèrent l'ouvrage, mais le nom du « Serviteur du Buddha » disparut. Deux mss. changent Buddhabhaṭṭa en Buddhivara, et l'invocation aux Trois Joyaux, *Ratnatraya*, devient « Hommage à Ratnapriya » !

Perdre son nom, et de Buddhabhaṭṭa devenir Buddhivara, par le scrupule d'un pieux écrivain, est sans doute un fâcheux traitement. L'infortuné bouddhiste en a subi un plus cruel encore aux mains du compilateur du *Garuḍa-Purāṇa*. Ici sa personnalité a complètement disparu. Son ouvrage n'a plus d'existence distincte : il est entré dans le cadre du *Purāṇa*, où il forme les adhyāyas 68-80 du *Pūrvakhaṇḍa*, et on ne l'y devinerait pas, si la savante métrique des vers, tranchant sur le monotone *çloka* qui les précède et les suit, ne signalait une autre main.

On pourrait être tenté de conclure de ce qui vient d'être dit que

---

1. Voici encore un détail caractéristique : les deux auteurs insèrent dans le chapitre du rubis 2 stances sur les qualités et les défauts des gemmes en général. VM. 82, 3-4 : BB. 125-126.

Buddhabhaṭṭa est antérieur, et très antérieur, au XIII<sup>e</sup> siècle, puisque Hemâdri cite le *Garuḍa-Purāṇa* comme un texte déjà ancien. Cette conclusion serait hasardée. Le *Garuḍa-Purāṇa* soulève en effet un problème assez délicat et dont nous devons dire quelques mots.

On a publié, il y a quelques années, une compilation puranique intitulée *Garuḍa-Purāṇa*<sup>1</sup> : c'est elle dont fait partie la *Ratnaparikṣā* de Buddhabhaṭṭa. D'autre part le *Caturvargacintāmaṇi* de Hemâdri contient de nombreux extraits (quelques-uns fort étendus), qui sont présentés comme empruntés au *Garuḍa-Purāṇa*. Or, l'édition du *Garuḍa-Purāṇa* ne contient pas les morceaux cités par Hemâdri. Il convient donc de se tenir en garde contre cet ouvrage suspect et de n'en tirer aucune conclusion chronologique, tant que sa valeur exacte ne sera pas établie.

Après avoir été incorporée au *Garuḍa-Purāṇa*, la *Ratnaparikṣā* en est ressortie sous forme d'extrait. C'est elle que renferme le ms. n<sup>o</sup> 2458 des *Notices* de Rājendralāl Mitra, avec ce colophon : « ity ādimahāpurāṇe gāruḍe ratnaparikṣā samāptā<sup>2</sup>. » Ce sont des extraits de Buddhabhaṭṭa que le compilateur du *Yuktikalpataru*<sup>3</sup> introduit par ce mot : *gāruḍe*. Ainsi, en même temps que l'œuvre de Buddhabhaṭṭa entrait dans la littérature, son nom disparaissait. Il n'est cité qu'une fois à notre connaissance (et encore sous la forme tronquée *Buddha*) dans le commentaire de Mallinātha sur le *Kumārasambhava*, I, 24. Ce sont deux manuscrits du Népal qui nous ont permis de lui restituer la propriété de son travail.

### 3. — *Agastimata*.

L'*Agastimata* est, avec la *Ratnaparikṣā* de Buddhabhaṭṭa, le plus important des traités connus sur les pierres précieuses. Bien que les traits généraux de la doctrine soient communs à ces deux textes, ils offrent dans le détail tant et de si graves différences qu'on doit les considérer comme représentant deux états de la tradition déjà éloignés l'un de l'autre. Si on admet, comme j'ai essayé

1. *Garuḍapurāṇam... paṇḍitavaraḥṣṛiyuktapañcānanatarkaratnena sampāditam | ḥṛiyuktavīrasimhaḥāstriṇā ḥṛiyuktadhīrānandakāvyanidhinā ca paṇiḥodhitam.* — Kalikātārājadhānyām, ḥakābdāḥ, 1812. In-4<sup>o</sup>. — On a également publié à Calcutta une autre édition in-4<sup>o</sup>, en caractère bengali, avec une annotation intéressante.

2. R. Mitra, *Notices of skr. mss.*, t. VII. p. 216.

3. Bibl. Bodléienne, n<sup>o</sup> 800.

de le démontrer, que Buddhahat̥ṭa reproduit le plus ancien gāstra, on devra en conclure que l'*Agastimata* est, quant au fond, d'une époque plus récente. Un examen approfondi du texte confirme entièrement cette hypothèse : la doctrine y apparaît plus élaborée et la terminologie plus précise<sup>1</sup>. La composition de l'*Agastimata* doit donc être postérieure au VI<sup>e</sup> siècle. Il est plus difficile de lui assigner un *terminus ad quem*. Il y a bien un passage de Hemādri, où se trouve cité un extrait de l'*Agastiprokta* :

Agastiprokte 'pi

yavaḥ syāt sarṣapāḥ ṣadbhir-guñjā ca syāt tribhir yavaḥ  
guñjābhiḥ pañcabhiḥ caiko māṣakaḥ parikīrtitaḥ  
bhavet ṣoḍaḥabhir māṣaiḥ suvarṇas taiḥ punaḥ smṛtaḥ  
eaturbhiḥ palam ekasya daḥāṅḡo dharaṇaṃ viduḥ  
aṣṭabhir bhavati vyaktaiḥ taṇḍulo gaurasarṣapāḥ  
sa vaiṇavo yavaḥ prokto godhūmaṃ cāpare jaguḥ

(*Caturvargacintāmaṇi*, I, pp. 55, 116.)

Ces poids sont ceux dont on fait usage pour peser les gemmes : l'*Agastiprokta* était donc probablement un traité sur les pierres précieuses. Mais comme la citation précédente ne se retrouve pas dans l'*Agastimata* tel que nous le possédons, il n'y a pas de raison suffisante pour identifier les deux ouvrages. Tout ce que prouve le passage en question, c'est qu'il existait au XIII<sup>e</sup> siècle un traité versifié sur les gemmes, attribué à Agasti. L'*Agastimata* est cité pour la première fois par Mallinātha, dans son commentaire sur le *Çiṣupālavadhā*, I, 16, et IV, 44; mais cette circonstance, à cause de l'incertitude où nous sommes touchant l'époque de Mallinātha, est sans conséquence chronologique.

L'ouvrage lui-même ne contient aucune donnée qui permette de le dater ; mais il en offre quelques-unes à l'aide desquelles on peut le localiser avec vraisemblance dans l'Inde méridionale. C'est d'abord le nom d'Agasti, si populaire dans le Dekkan. C'est ensuite le choix, pour la pesée des perles, de deux poids principaux, le *kalañja* et la *mañjali*, particuliers au Dekkan et à Ceylan (Cf. *Hobson-Jobson*, s. v. *Mangelin*), et que Buddhahat̥ṭa ne connaît pas. L'œuvre est d'ailleurs trop peu homogène pour être

1. Par exemple Buddhahat̥ṭa emploie *varṇa* pour désigner la couleur et la caste. Dans l'*Agastimata*, couleur = *chāyā*, caste = *jāti*.

pleinement originale: elle n'est probablement que l'adaptation d'un çâstra plus ancien aux habitudes particulières d'une région. Plus d'un passage manifeste un effort méritoire pour conformer la théorie aux faits et développer les règles traditionnelles par de nouvelles observations. Malheureusement cet effort est constamment paralysé chez notre auteur par une complète inexpérience de la langue et du style, qui ne lui permet que des ébauches d'idées, toujours maladroites, généralement obscures et souvent inintelligibles.

Le texte primitif de l'*Agastimata* comprenait, selon toute apparence, les 5 premiers chapitres (st. 1-320), contenant la description des 5 *mahâratnâni*: le diamant, la perle, le rubis, le saphir et l'émeraude. A partir de la st. 320, la divergence des mss. accuse une série d'additions postérieures<sup>1</sup>.

#### 4. — *Navaratnaparikṣâ*.

La *Navaratnaparikṣâ* n'est qu'un abrégé, mais un abrégé bien composé, simple et clair. Il nous est parvenu en deux recensions.

1<sup>o</sup> La recension la plus courte, et certainement la plus ancienne, est représentée par le ms. de Londres, India Office, n<sup>o</sup> 1568. Elle comprend 126 çlokas. Le colophon ne contient aucun nom d'auteur. Mais dans le corps du texte se rencontre une mention qu'il importe de relever.

On lit à la fin du chapitre du diamant (st. 57) :

evaṃ doṣâ guṇâç coktâ vajrâṇaṃ somabhûbhujâ.

A la fin du chapitre de la perle (st. 106) :

tolanamaulyavinyâsaḥ kathitaḥ somabhûbhujâ.

Dans le çloka sur l'hyacinthe (st. 161) :

gomedakaṃ tad âkhyâtaṃ ratnaṃ somamahîbhujâ.

A quel titre ce Somabhûbhuj (= Somarâja, Someçvara ?) intervient-il ici ? Est-ce simplement une autorité que l'auteur invoque ? Ne serait-ce pas plutôt l'auteur même du traité, qui aurait mis ainsi sa signature à la fin de quelques chapitres ? Quel est enfin ce

1. Le chapitre vi de notre texte est formé de ces additions présumées, telles qu'elles sont fournies par les mss. A, B, D, E. Celles du ms. C sont données en appendice.



Somabhūbhuj? Autant de questions impossibles à résoudre actuellement. L'identification de Somabhūbhuj avec le roi Cālukya Someçvara Deva, auteur du *Mānasollāsa*<sup>1</sup>, est une simple hypothèse.

2<sup>o</sup> La seconde recension est représentée par deux mss., l'un de Bikaner, l'autre de Tanjore. Elle comprend 183 çlokas, soit 57 de plus que la première, savoir : 1-34. *Dhātuvāda*. — 92-98. Description de la balance. — 171-183. *Mudrāprakāra*. *Kṛtrimaratnaprakāra*.

De plus, le ms. de Bikaner se termine par le colophon suivant : « Iti Nārāyaṇapaṇḍitaviracitasmṛtisāroddhāre navaratnaparīkṣācaturdaçaparakaraṇaṃ samāptam. » Ici la *Ratnaparīkṣā* primitive, — devenue *Navaratnaparīkṣā*, — se présente comme une portion d'une compilation intitulée *Smṛtisāroddhāra*, formée par Nārāyaṇa Paṇḍita. C'est peut-être ce Nārāyaṇa qui a augmenté le texte des additions énumérées plus haut.

#### 5. — *Agastiyā Ratnaparīkṣā*.

La *Ratnaparīkṣā*, que le seul manuscrit connu attribue à Agasti (*ratnaparīkṣā agastikṛtā*), est un compendium, en cent çlokas environ, de la doctrine traditionnelle sur les gemmes. Dans l'ensemble il suit l'*Agastimata*, dont il reproduit même textuellement quelques vers; mais il est original dans le détail. Malheureusement le texte est extrêmement corrompu et coupé de graves lacunes. Nous l'avons admis néanmoins, en considération des quelques données qu'il est seul à fournir parmi les ratnaçāstras.

Les quatre çāstras que nous venons d'énumérer sont, avec l'extrait de la *Bṛhatsaṃhitā*, les seuls textes de quelque importance aujourd'hui connus. On y trouve joints, dans les manuscrits, quelques opuscules sans valeur, que nous donnons à titre de *curiosa*.

6. *Ratnasamgraha* ou *Ratnasamuccaya* ou *Samastaratnaparīkṣā*. — Abrégé en 22 çlokas.

7. [*Laghu-*] *Ratnaparīkṣā*. Abrégé en 20 çlokas. Chaque pierre fait l'objet de 2 çlokas, énumérant l'un les qualités, l'autre les défauts. Qualités et défauts doivent être au nombre de dix.

8. *Maṇimāhātmya*. — Dialogue entre Çiva et Pārvatī sur les vertus de certaines pierres, qui ne sont pas des pierres précieuses.

1. Rām Dās Sen. *Ratnarahasya*, p. 246, note.

Tels sont les textes que nous avons pu rassembler. Si peu nombreux qu'ils soient, ils suffisent, semble-t-il, à rectifier l'affirmation de M. Garbe : « Die Sanskritliteratur hat kein eigentliches Lehrbuch der Mineralogie aufzuweisen<sup>1</sup>. » Peut-être retrouvera-t-on quelque jour l'antique Ratnaçâstra, sur lequel travaillèrent Varâhamihira et Buddhabhaṭṭa, et qui est la source directe ou indirecte de tous les traités secondaires que nous possédons. Mais, ce çâstra mis à part, je ne pense pas qu'aucun des textes qui ont joui d'une véritable notoriété dans l'Inde manque au présent recueil. Il est en effet à noter que les mss. nous offrent toujours les mêmes ouvrages en diverses combinaisons, comme le montrera le tableau suivant (les chiffres indiquent l'ordre dans lequel les textes se succèdent dans chaque manuscrit).

India Office, 1568.	India Office, 1153.	Florence, B. 415.	Bikaner, 1568.
1 Agastimata.	1 Agastimata.	1 Agastimata.	4 Agastimata.
2 Ratnasamgraha.	3 Ratnasamgraha.	2 Ratnasamgraha.	1 Ratnasamgraha.
3 Maṇimâhâtmya.	4 Maṇimâhâtmya.	3 Maṇimâhâtmya.	2 Maṇimâhâtmya.
	2 Laghu-Ratnaparikhâ.	4 Buddhabhaṭṭa.	3 Buddhabhaṭṭa.

Il en est un cependant qu'il serait bien désirable de retrouver : c'est le *Ratnavyavasthâ*, dont un extrait est donné à la suite de l'*Agastimata*, dans le ms. 1567 de Bikaner. Cet extrait contient la description d'un usage réellement pratiqué dans l'Inde. (Voir plus haut.) Si le reste de l'ouvrage était composé dans le même esprit, il devait être riche en renseignements curieux sur la vie indienne<sup>2</sup>.

### III

Les ratnaçâstras ont pour objet l'étude des gemmes, en comprenant sous ce terme la perle et le corail. Les mots qui désignent

1. *Die indischen Mineralien*, p. v.

2. Mentionnons encore quelques textes manuscrits : *Ratnamâlâ*, en 100 çlokas. par Paçupati. (R. Mitra, *Notices*, n° 364.) — *Ratnadipikâ*, par Chaṇḍeçvara. 2 ff. (*Report on the search for skr. mss. in the Bombay Presidency during the years 1884-1887*, by R. G. Bhandarkar. Bombay, 1894. N° 1022). — *Ratnaparikhâ*, 7 ff. Incomplet. (Ibid., n° 1023.) — *Ratnaçâstra*, par Agastya. (*Alphabetical Index of mss. in the Government Oriental Mss. Library, Madras*. Madras, 1893.) — La *Ratnaparikhâ* d'Appayadikṣita qui figure dans le Catalogue des mss. du Deccan College, par S. R. Bhandarkar, V, 58, est un traité philosophique et ne touche en rien aux pierres précieuses.

la gemme sont *ratna* et *maṇi*. On trouve aussi, mais rarement, *upala*.

*Ratna*, dans le sanscrit classique, a deux sens : 1° chose précieuse ; 2° pierre précieuse. Varāhamihira, en commençant son exposé de la *ratnaparikṣā*, a soin de spécifier que *ratna* doit être entendu dans le second sens : « Le mot *ratna* s'applique aux éléphants, aux chevaux, aux femmes, etc., dont les qualités sont éminentes ; mais les *ratnas* dont il s'agit ici sont les pierres : diamant et autres<sup>1</sup>. » Cette double signification est une perpétuelle occasion de jeux de mots. Par exemple, *Indische Sprüche*, 4571 :

prthivyāṃ trīṇi ratnāni āpa annaṃ subhāṣitam  
mūḍhailḥ pāśāṇakhaṇḍeṣu ratnasamkhyā vidhīyate

« Il y a sur la terre trois *ratnas* : l'eau, la nourriture et le bien dire. Ceux-là sont des sots qui donnent le nom de *ratna* à des cailloux. »

*Maṇi* signifie uniquement une pierre précieuse<sup>2</sup>.

Le sens de ces mots est beaucoup moins clair dans le Veda. D'abord, en ce qui concerne *ratna*, il semble employé exclusivement dans son acception générale de « chose précieuse, trésor ». Il ne peut y avoir doute que pour trois passages où il est question des « sept *ratnas* ». RV. 20, 7 : « te no ratnāni dhattana trir ā saptāni. » Ibid., 355, 5, et 515, 1 : « dame dame sapta ratnā dadhāno. » On ne peut rien conclure de ces vagues formules. — *Maṇi* paraît désigner un ornement composé de pierres précieuses. RV. 33, 8 : « hiraṇyena maṇinā çumbhamānāḥ. » Ibid., 122, 14 : « hiraṇyakaṛṇaṃ maṇigrivam. » AV. 19, 6, 4. (V. Zimmer, *Altindisches Leben*, p. 263.)

Ce qui est certain, c'est que les Indiens védiques connaissaient la perle. On en paraît les chevaux et les chars (RV. 35, 4 ; 126, 4 ; 894, 11). Elle servait aussi d'amulette (AV. 4, 10).

*Nomenclature des gemmes*. — Les plus systématiques d'entre les gâstras comptent 9 gemmes, savoir : 5 *mahāratnāni* et 4 *uparatnāni*<sup>3</sup>.

1. *Bṛhatsaṅhitā*, LXXX, 2.

2. Manu, XII, 61, exclut du terme *maṇi* la perle et le corail :

maṇimuktāpravālāni hṛtvā lobhena mānavaḥ  
vividhāni ca ratnāni jāyate hemakartṛṣu.

3. AM., 342-343 et app. 1-3.

maharatnāni	}	1 vajra.	diamant.
		2 muktā.	perle.
		3 māṇikya.	rubis.
		4 nila.	saphir.
		5 marakata.	émeraude.
uparatnāni	}	6 gameda.	hyacinte.
		7 puṣyarāga.	topaze.
		8 vaiḍūrya.	œil-de-chat.
		9 pravāla.	corail.

Deux de ces pierres, le rubis et le saphir, se subdivisent en variétés.

1° *Rubis*. Suivant Varāhamihira (82, 1), le rubis (*padmarāga*), diffère selon qu'il tire son origine du soufre (*saugandhi*), du cinabre (*kuruvinda*) ou du cristal de roche (*sphaṭika*). Buddhabhaṭṭa (114) répète cette division, à cela près que le *padmarāga* est, suivant lui, une quatrième variété. L'*Agastimata* (173) divise le rubis (*māṇikya*) en trois variétés : *padmarāga*, *saugandhi*, *kuruvinda*. La *Navaratnaparīkṣā* (109-110) adopte cette division, mais en y joignant une quatrième variété : le *nilagandhi*. L'*Agastīyā Ratnaparīkṣā* (46 sq.) distingue également dans le rubis (*māṇikya*) quatre variétés : a) *padmarāga*; b) *kuruvinda*; c) *nilagandhi*; d) *māṃsakhaṇḍa* ou *māṃsapinḍa*.

2° Le *saphir* comprend trois variétés : le saphir simple (*nila*), et deux variétés supérieures : *indranila* et *mahānila*.

Les neuf *ratnas* forment le fonds commun à tous les çāstras : la liste s'allonge plus ou moins suivant les textes. L'*Agastimata* (VI, 325-328)<sup>1</sup> en compte onze, par l'addition du cristal de roche (*sphaṭika*) et d'une pierre inconnue nommée *prabha* (mais cette leçon est probablement fautive), ce qui fait six uparatnāni.

Aux dix gemmes énumérées plus haut (les neuf ratnas et le cristal de roche) Buddhabhaṭṭa en ajoute cinq :

çeṣa.	onyx.
karketana.	chrysobéryl.
bhīṣma.	?
pulaka <sup>2</sup> .	grenat.
rudhirākṣa.	cornaline.

<sup>1</sup> 1. Le chapitre vi est postérieur en date aux 5 premiers. (V. plus haut.)

<sup>2</sup> 2. D'après Hemacandra, An. 3, 61, *pulaka* désigne aussi un défaut des gemmes (maṇidoṣe), et le commentateur donne cet exemple : « pulakatrā-sabindvādiḍoṣair maṇir aduṣitaḥ. »

Le *çesa* paraît correspondre à l'arabe *djaza*, « onyx ». D'après les lapidaires arabes, cette pierre se tire de l'Yémen et de l'Inde; elle est toujours de plusieurs couleurs, particulièrement noire et blanche; les Indiens la considèrent comme funeste et craignent de la porter<sup>1</sup>. La concordance de ces caractères avec ceux du *çesa*, jointe à l'analogie du nom, rend cette identification peu douteuse.

Le *bhîṣma* est inconnu: le seul trait caractéristique est sa couleur blanche. Buddhabhaṭṭa mentionne encore le *kāṣāyaka*<sup>2</sup>, d'un jaune rouge (ālohitam āpītaṃ ca); le *somalaka*, d'un blanc bleuâtre (ānilaṣuklaḥ) [218-219], le *kula*, pierre bleue, qui ressemble au chrysobéryl (228).

La liste que Varāhamihira a mise en tête des chapitres qu'il consacre à la ratnaparikṣā comprend 22 noms. Mais il faut d'abord retrancher de ce total les simples variétés: le *çaçikānta*, variété du *sphaṭika*; le *mahānila*, qui est avec l'*indranila* une variété du saphir; le *saugandhika*, qui est avec le *padmarāga* une variété du rubis. Les variétés de chaque gemme étant réunies sous un seul chef, il reste 19 gemmes, savoir: les neuf ratnas avec le cristal de roche; trois des gemmes qui se trouvent en plus dans Buddhabhaṭṭa: *karketana*, *pulaka*, *rudhirākhyā*<sup>3</sup>; enfin six gemmes non traitées ailleurs, savoir:

vimalaka.  
rājamaṇi.  
çaṅkha.  
brahmamaṇi.  
jyotīrasa.  
sasyaka.

1. Rose, *Aristoteles de lapidibus* (ZDA., xviii, 360): « Et lapides qui vocantur el-gesha sunt plurium colorum et afferuntur a duabus partibus, scilicet ab occidente, a terra eliemen, et a terra elsin, et est in partibus orientis... Et iste lapis est niger in quo sunt contrarii colores, scilicet albus et niger... Et illi qui sunt ex terra elzin odiunt ire in mineram lapidis, timentes eum nimis. » Je dois l'indication de ce passage à M. F. de Mély.

2. D'après un vers du *Yuktikalpataru*, le *kāṣāya* serait une variété du cristal de roche.

anye kusumbhapānīyamañjīṣṭhodakasaṃnibhāḥ  
kāṣāyā itī vikhyātāḥ sphaṭikaprabhavāç ca te

3. Les mss. de BB. ont la leçon *rudhirākṣa*, ceux de VM. *rudhirākhyā*. La même incertitude se retrouve dans d'autres textes. Rien ne permet de faire un choix raisonné entre ces deux formes.

*Çaṅkha* est peut-être la naere; *jyotirasa* est, d'après S. M. Tagore, le jaspé sanguin ou héliotrope<sup>1</sup>; *sasyaka* (Tri. 598, Hem. an. 3, 97) ou *gandhasasyaka* (Agnipurāṇa, 245, 2) est, selon la *Maṇimālā*, une pierre d'un rouge plus ou moins vif<sup>2</sup>. On ne peut guère songer à l'identifier sur une donnée aussi vague.

Les petits lapidaires décrivent quelques pierres de plus :

*Perojā* (RS. 20; *pīroja*, AM. app. 38). « Turquoise. » (Garbe, p. 91.)

*Lājavarta* (ARP. 92; *rājavarta*<sup>3</sup>, LRP.). « Lapis lazuli. » (Garbe, p. 90.) Arabe « lāzurd ».

*Lasuna* (RS. 15). D'après M. A. Summers<sup>4</sup>, « *roree* ou *lussunia* est le nom d'un caillou jaune, semi transparent, qui se rencontre en petite quantité avec l'œil-de-chat; il reçoit un très beau poli, est en grande estime et est ordinairement taillé pour servir de pierre de bague ». Ce nom est évidemment le même que l'hindi *lahasania* qui, selon S. M. Tagore, est le nom donné aux œils-de-chat « qui sont verts ou jaunes, clairs, et ont des pouvoirs réfléchissants comme ceux des miroirs<sup>5</sup> ». Nous avons enfin le témoignage concordant du *Çabdakalpadruma*, d'après lequel *lahsanijā* = *vaiḍūrya*.

*Masāragarbha* (autres formes : *musāragarbha*, *musalagarbha*, *musāragalva*; pâli : *masāragalla*, *musāragalla*). Cette pierre est ainsi décrite par le RS. 19 : « Le *masāragarbha* sépare le lait de l'eau ; il a une couleur foncée, un vif éclat, et il efface les souillures. » Elle est appelée en chinois *kan-che-gü*, « pierre violette » (Eitel, p. 102), ce qui fait songer à l'améthyste. La *Çabdaratnāvalī*, citée par le *Çabdakalpadruma*, en fait un saphir (*masāra indranīlamanīḥ*), mais cette identification est invraisemblable.

La plus longue liste est celle de l'Appendice à l'*Agastimata* (35), qui énumère 60 espèces de gemmes (*saṣṭiratnajātayah*). Mais si on retranche de cette énumération les pierres que nous avons déjà vues, il ne reste qu'une litanie d'épithètes, dont l'unique objet est

1. *Maṇimālā*, p. 512 : *jyotīrasaṃ mecaṅkaṃ asrabinduvyāptaṃ dṛḍhaṃ sundarakāntiyuktam*.

2. *Maṇimālā*, p. 510 : *çvetāsīg asraṃ kṣatajāvādātaṃ māṣṇyaçūnyaṃ khalu gandhaçasyam*.

3. On trouve aussi *rājapaṭṭa*. La synonymie de ces deux mots résulte de H. 1066. L'éd. de l'*Agnipurāṇa* (245, 3) porte *rājapaṭṭam*, tandis que le ms. de Paris (Bengali 13) a *rājavarttaṃ*.

4. *Select Rec. Geol. Bombay*, new series, n° IV, p. 31, cité par Mallet, *Mineralogy*, p. 69.

5. *Maṇimālā*, p. 867. — Cf. AM., app. 9, d'où il résulte que *vaiḍūrya* = *lasanijā*.

de parfaire tant bien que mal le nombre soixante, et qui ne correspondent à aucune réalité.

Il ne sera pas sans intérêt de comparer avec les listes données par les ratnaçâstras celles qui se trouvent dans plusieurs textes buddhiques. En voici trois qui peuvent servir de types : les deux premières, en pâli, se trouvent respectivement dans le *Milindapañha*, p. 118, et dans le *Cullavagga*, IX, 1, 3 ; la troisième, en sanscrit, est empruntée au *Sukharatiyôha*, § 56.

1. *indanila. mahânîla. jotirasa. velûriya. unmâpuppha. sirîsapuppha. manohara. suriyakanta. candakanta. vajira. kajjopakka-maka. phussarâga. lohitañka* <sup>1</sup>. *masâragalla*.

2. *muttâ. mañi. velûriya. sañkha. silâ. pavâla. rajata. jâtarûpa. lohitañka. masâragalla*.

3. *vaiḍûrya. sphuṭika. suraṇṇa. rūpa. aḥmagarbhâ* <sup>2</sup>. *lohita-mukta. musâragalva* <sup>3</sup>.

### III

Les ratnaçâstras étudient chaque pierre sous certaines catégories, dont la succession est à peu près invariable, et que les textes énumèrent à plusieurs reprises. Dans l'*Agastimata*, 4, Agasti commence son exposé en ces termes :

utpattim âkarân varṇâñ jâtidoṣagunañs tathâ  
mûlyam mañḍalikañ caiva grâhakañ hastasañjñayâ  
vadâmi sarvam evaitat...

Plus loin (63) le même traité prescrit à l'expert en pierres précieuses d'étudier les éléments suivants :

jâti râgas tathâ rañgo vârtigâtragañâkarâḥ  
doṣâç châyâ ca mûlyam ca lakṣyam daçavidham smṛtam

1. *Lohitañka*, auquel correspond dans la 3<sup>e</sup> liste *lohita mukta*, ne peut guère signifier « perle rouge » comme on l'a quelquefois traduit. Il équivaut, soit à *lohita*, « rubis » (*Pâñ.* 5, 4, 30; *Râjanigh.* 13, 147; *Amarak.* 2, 92), soit à *raktâñka*, « corail » (H. 1066).

2. *Aḥmagarbhâ* est l'émeraude (AK. 2, 9, 92).

3. Cf. aussi les listes qui se trouvent dans l'*Agnipurâna*, 245 (éd. de la *Bibl. Indica*, t. II, pp. 390-392), dans l'*Amarakoça*, 2, 9, 92-94, et dans Hemacandra, *Abhidhânacintâmañi*, 1063-1068.

Buddhabhaṭṭa (dans la recension du *Garuḍa-Purāṇa*, variantes, st. 11) dit de même :

âkaravarṇau prathamam guṇadoṣau tatphalam parikṣya ca  
mūlyam ca ratnakuṣalair vijñeyam ratnaçāstrāṇam

Si on considère les çâstras dans leur ensemble, en négligeant quelques diversités particulières, on peut dire que leurs règles se rangent sous 8 chefs : 1. *utpatti*, l'origine ; 2. *âkara*, le gîte ; 3. *varṇa* ou *châyâ*, la couleur ; 4. *jâti*, l'espèce ; 5. *guṇa*, *doṣa*, les qualités et les défauts ; 6. *phala*, les effets ; 7. *mūlya*, le prix ; 8. *vijâti*, les contrefaçons.

1. *Utpatti*. On entend par *utpatti* l'origine naturelle ou mythique des gemmes. Une croyance générale les fait sortir du corps d'un Asura foudroyé : « Les gemmes, dit Varāhamihira, tirent leur origine du Daitya Bala, selon les uns ; de Dadhicit, selon les autres ; quelques-uns assurent que la variété des gemmes résulte de la nature du sol. » (BS. 80, 3.) La légende est racontée avec plus ou moins de détails par tous les çâstras ; on en trouve également une version développée dans le *Devipurāṇa*<sup>1</sup>.

Une autre tradition assez étrange distingue trois espèces de pierres, qui naissent respectivement dans la tête de l'homme, du serpent et de la grenouille<sup>2</sup>. Une pierre bleue très brillante se forme dans la tête du serpent<sup>3</sup>.

Il existe enfin des croyances spéciales au sujet de l'origine des perles : on les trouvera plus loin.

2. *Âkara*. L'*âkara* est le gîte de la pierre, le lieu où elle se trouve. On comprend sous ce nom, d'après Varāhamihira (80, 10), les rivières, les mines et les gisements sporadiques :

srotam khanim prakirṇakam ity âkarasambhavas trividham

Buddhabhaṭṭa y ajoute avec raison la mer, qui est l'*âkara* de la perle et du corail (10 :

1. Cité dans l'édition bengalie du *Garuḍapurāṇa*, p. 203. — La transmutation des corps divins en minéraux précieux est une idée védique : voir les curieux passages de la *Taittiriyā Saṃhitā* et de la *Bṛhaddecatā* sur le d'membrement d'Agni, cités par Maedonell. JRAS. juillet 1894, p. 558-560. C'est également une légende iranienne (Casartelli. JRAS., janvier 1895, p. 202-203) et égyptienne (Maspero, *Histoire ancienne de l'Orient*, 1894, I, p. 110).

2. AM. app. 63-67.

3. VM. LXXXII, 5.



payonidhau sariti ca parvate kânane pi vâ  
tat tad âkaratâṃ yâtaṃ sthânam adhyeyagauravât

3. *Varṇa, châyâ*. Les gâstras les plus anciens (Varâhamihira, Buddhabhaṭṭa) désignent la couleur des gemmes par le mot *varṇa*: Buddhabhaṭṭa surtout se complâit aux faciles jeux de mots qu'offre le double sens de *varṇa* (couleur, caste). Mais les traités plus récents, dont le langage a gagné en précision<sup>1</sup>, emploient constamment le mot *châyâ*, « nuance ». Le choix de cette expression, dont le sens propre est « ombre, reflet », peut s'expliquer par une théorie des couleurs exposée dans l'*Abhidharmakośavyākhyâ* (fol. 20 du ms. de la Soc. As.), d'après laquelle il n'existe en réalité que quatre couleurs, le blanc, le rouge, le jaune et le bleu-noir (*nila*), les autres (nuage, etc.) n'étant qu'illusion pure (*bhrântimâtram*). Ces couleurs illusoires ne sont donc que des jeux de la lumière à la surface des choses, des reflets (*châyâ*).

Les auteurs de gâstras expriment les nuances en les comparant à un être ou à un objet d'une couleur connue. Ainsi le rubis est comparé au sang du lièvre, au lotus rouge, etc., le saphir au lotus bleu, à la gorge du paon, à des bulles d'indigo, etc.

4. *Jâti*. Ce mot a trois sens : a) « gemme authentique », par opposition à *vijâti*, « contrefaçon ». Exemple, BB. 128 :

kâmaṃ cârutarâḥ santi jâtinâṃ pratirûpakâḥ | vijâtayaḥ

« Si belles que soient les contrefaçons des pierres authentiques. »  
Ibid. 50 (variante) :

kâñcane bhûṣaṇe jâti çriyam âvahate parâm

« Un diamant authentique dans une parure d'or amène la plus haute fortune<sup>2</sup>. »

b) « espèce, variété. » Exemples, NRP. 22 :

tasya dehâd viniṣkrântâḥ samastaratnajâtayaḥ

« De son corps sortirent toutes les espèces de gemmes. »  
AM. 326 :

ratnam ekâdaçaṃ proktaṃ sarve sphaṭikajâtayaḥ

1. Il suffit de lire les st. 118-119 de Buddhabhaṭṭa pour constater l'imprécision de son langage : l'idée de nuance y est exprimée successivement par les mots *rûga*, *varṇa*, *toiṣ*, *dyuti*.

2. *Jâti* a ici le rôle d'un adjectif se rapportant à *vajram*. De même, v. 107, variantes : *anyâny api vijâtini mauktihâni parikṣayet*.

« Il y a onze gemmes, savoir : toutes les variétés du cristal de roche... »

c) « caste. » Il y avait quatre castes ; il y avait quatre couleurs fondamentales : les Hindous ne pouvaient manquer d'attribuer une couleur à chaque caste. Cette répartition des couleurs fut probablement appliquée en premier lieu au diamant, qui s'y prêtait par la variété de ses nuances : le Brahmane dut porter le diamant blanc, le Kṣatriya le rouge, le Vaiçya le jaune et le Çûdra le noir. Puis on divisa le diamant lui-même en castes. Enfin cette théorie fut étendue à toutes les pierres, même à celles où elle devient un pur nonsens, comme le rubis.

5. *Doṣa. guṇa.* Ces mots ont deux significations, selon que la gemme est envisagée comme parure ou comme talisman. Dans la première acception, le *guṇa* et le *doṣa* sont ce qui rend une gemme belle ou laide ; dans la seconde, ce qui la rend bienfaisante ou malfaisante. Généralement les deux définitions coïncident ; ce qui est beau est bon<sup>1</sup>. Mais ce n'est pas toujours le cas. L'*Agastimata* (24 sqq.) fait mention de défauts (*doṣa*) qui communiquent à la pierre une vertu salutaire (*guṇa*). Par exemple, un des cinq défauts du diamant (*doṣāḥ pañca*, 23) est le *bindu* (24), ce qui n'empêche pas le diamant affecté de ce défaut d'être *guṇadoṣāncita* (27), doué d'influences bonnes ou mauvaises, selon la forme du *bindu*.

Il est des qualités communes à toutes les pierres, d'autres spéciales à chacune d'elles. Buddhabhaṭṭa (125) énumère ainsi les qualités communes :

varṇādhikyaṃ gurutvaṃ ca snigdhatā samatācchatā  
arciṣmattā mahattā ca maṇināṃ guṇasaṃgrahaḥ

La NRP. (165) dit de même :

gauravaṃ svacchatā kāntiḥ kâṭhinyaṃ ratnajā guṇāḥ  
vihāya vajraṃ nānyeṣu lāghavaṃ ṣobhanaṃ bhavet

Ces qualités sont donc : le *volume* (mahattā) ; — la *densité* (gurutva, gaurava) : plus une pierre pèse sous un volume donné, plus elle vaut ; pour le diamant c'est le rapport inverse, et sa qualité principale est la légèreté ; — la *dureté* (kâṭhinya) ; — le *poli* de la surface (snigdhatā) ; — l'intensité de la *couleur* (rāga, raṅga) ; — l'*éclat* (arciṣ, dyuti, kânti, prabhā...) ; — la *limpidité* (svacchatā).

1. BB. 27 : guṇavān guṇasaṃpadān prasūtiḥ.

Les qualités et les défauts spéciaux à chaque pierre seront énumérés plus loin.

6. *Phala*. Les effets sont, à peu de chose près, les mêmes pour toutes les espèces de gemmes. Une pierre possédant les marques requises (*lakṣaṇa*) procure santé, longue vie, postérité, gloire, richesse, protège contre les serpents, les bêtes féroces, l'eau, le feu, la foudre, les voleurs, efface les péchés, maintient la bonne harmonie entre les amis, etc. Les auteurs de çâstras se contentent de ces formules banales, sans même esquisser une différenciation des pierres au point de vue de leurs effets. Ils n'accordent pas même leur attention aux propriétés thérapeutiques, si soigneusement caractérisées dans les textes médicaux (le *Râjanighaṅṭu*, par exemple). Les détails minutieux où ils se complaisent parfois portent le caractère manifeste d'une amplification littéraire, dont les éléments sont dus à l'imagination et la disposition au hasard. Il faut cependant réserver quelques cas isolés où paraît s'affirmer une réelle croyance populaire : c'est sans aucun doute sous l'influence d'une superstition générale que tous les çâstrakâras considèrent le diamant comme un abortif et l'émeraude comme un antidote souverain contre le venin des serpents<sup>1</sup>.

7. *Mûlya*. Sous cette rubrique sont étudiés, en même temps que le prix, les deux éléments qui le font varier : le poids (*taulya*) et le volume (*sthaulya, pramâṇa*). Le prix est exprimé tantôt en *rûpakas*, tantôt en *kârṣâpaṇas*, tantôt (et le plus souvent) sans aucune détermination d'unité monétaire : dans ce dernier cas, il s'agit probablement de la monnaie la plus commune, le *kârṣâpaṇa*. Ces unités n'exprimant qu'un certain poids, il fallait savoir si les espèces étaient d'or ou d'argent. Cette question était résolue

---

1. Voici l'indication des passages relatifs aux effets des gemmes. *Gemmes en général* : BB. 11. BS. LXXX, 1. AM. 342, et app. 63-67. NRP. 170. ARP. 100. RS. 21. — *Diamant* : BB. 27. 33. 45. BS. LXXX, 14-18. AM. 17-22. 26-34. 59-60. NRP. 27-28. 33-35. 43-47. 50-57. ARP. 7. 10-12. 21. 24-25. — *Perle* : BB. 93.66. BS. LXXXI, 22. 23. 27. 30. AM. 94-98. 101-202. 120-122. 125-126. 158. NRP. 76-83. 88. 90. ARP. 33. 37. — *Rubis* : BB. 127. 143. BS. LXXXII, 6. AM. 182-198. NRP. 113-120. ARP. 53. — *Saphir* : BB. 186. AM. 249. 253-259, 281. NRP. 129-133. 138. — *Emeraude* : BB. 154.155. BS. LXXXIII. AM. 291-294. 296-297. 300. 309. NRP. 143-145. 148. 152. ARP. 80, RS. 12. — *Onyx* : BB. 176-177. — *Œil-de-Chat* : BB. 204. — *Topaze* : BB. 220. ARP. 87. — *Chrysobéryl* : BB. 223. 225. — *Bhîṣma* : BB. 233-238. — *Grenat* : BB. 242. — *Cornaline* : BB. 245. — *Cristal* : AM. app. 37. RS. 18. — *Corail* : BB. 252. — *Turquoise* : AM. app. 38. RS. 20. — *Cintâmaṇi* : AM. app. 69-60. — *Masâragarbha* : RS. 19.

d'avance par une règle que l'Appendice à l'*Agastimata* (12) nous a conservée, au moins en partie : « Pour l'hyacinthe, le prix est en argent ; pour le corail de même ; pour l'œil-de-chat et le rubis, il est en or. » On pesait les pierres au moyen d'une balance (*tulâ, trâsa*), que la NRP. (92-98) décrit en termes d'une élégante précision. Le système des poids et des prix variait suivant l'espèce de la pierre.

8. *Vijâti*. On entend par ce mot : 1° les pierres artificielles (*krtrima*, opposé à *sahaja*, naturel) : telles sont les fabrications dont la NRP. (174-183) donne la formule ; 2° des pierres d'espèce inférieure imitant les véritables pierres précieuses et susceptibles d'être confondues avec elles. La fabrication des pierres fausses avait une grande extension dans l'Inde : Ceylan notamment était une officine renommée dans ce genre d'industrie.

Tel est le plan appliqué par les *ratnaçâstras* à l'étude des gemmes les plus importantes. Les autres sont traitées d'une façon très sommaire, et l'appréciation en est laissée à l'arbitraire des praticiens.

#### IV

Nous allons maintenant présenter un résumé de la *ratnaparikṣâ*, en comparant, pour chaque pierre, et dans l'ordre des catégories qui viennent d'être énumérées, les données principales des *çâstras* qui composent notre recueil.

#### DIAMANT<sup>1</sup>

Le diamant (*vajra, hiraka, pari, kuliça, bhidura*) est considéré comme le premier des bijoux<sup>2</sup>. Son caractère essentiel est d'être insécable : il raye toutes les pierres et n'est rayé par aucune<sup>3</sup>.

ORIGINE. — Il tire son origine des os de Bala<sup>4</sup>. Le nom de *vajra* lui vient de la foudre qui, en frappant l'Asura, donna naissance aux gemmes<sup>5</sup>. La NRP. simplifie cette étymologie en donnant à l'Asura lui-même le nom de *Vajra*<sup>6</sup>.

1. Voir BB. 16-51. VM. LXXX. AM. 7-79. NRP. 36-57. ARP. 1-25. RS. 1-5.

2. BB. 16. AM. 7. NRP. 22. ARP. 7. RS. 2. — Cependant AM. app. 32 fait du rubis le roi des gemmes (*nacaratnasya nâgakam*).

3. BB. 48-49. AM. 77-78. ARP. 8.

4. BB. 17.

5. AM. 7.

6. NRP. 8 sqq.

GÎTES. — Les principaux çâstras en comptent huit, quelques-uns six seulement<sup>1</sup> :

BB.	VM.	AM.	NRP.	ARP.	RS.
Surâştra	»	»	»	»	
Himâlaya	»	»	»	»	»
Mâtaṅga	»	Vaṅga	Mâtaṅga	Magadha	Mâtaṅga
Pauṇḍra	»	»	»	»	
Kaliṅga	»	»	»	»	»
Koçala	»	»	»	»	»
Vaiṅyâtaṭa	Veṅâtaṭa	Veṅu	Vairâgara		Âraba
Sûrpâra	»	»	Sopâra		»

Il est difficile de discerner exactement quelle est, dans ces renseignements géographiques, la part de la vérité et celle de l'imagination<sup>2</sup>. Quelques-unes seulement des localités énumérées coïncident avec des gisements connus; quant aux autres, elles ne figurent peut-être dans la liste qu'à titre de marchés ou de ports d'exportation. Il est également probable que beaucoup de mines ont été anciennement abandonnées, sans qu'il en soit resté le moindre souvenir : le « roulement des mines » est un thème familier aux auteurs de çâstras; ils rattachent cet épuisement successif des terrains producteurs à la théorie des quatre yugas, mais le fait n'en est pas moins réel<sup>3</sup>. Quoi qu'il en soit de cette discordance entre les données des çâstras et l'état actuel, voici les quelques identifications qui peuvent être proposées.

*Surâştra* (Katthiavar). Aucune mine connue. Peut-être s'agit-il simplement de la région d'où s'exportait le diamant. La même remarque s'applique, avec plus de vraisemblance encore, au port de *Sûrpârâ*.

*Himâlaya*. Les diamants de l'Himalaya pourraient bien être aussi peu réels que ses perles. L'Himalaya était, autant que le Meru ou l'Océan, regardé comme le réceptacle de toutes les gemmes<sup>4</sup>. Malgré la découverte de quelques diamants près de Simla, il est douteux qu'on y ait jamais exploité de véritables mines.

*Mâtaṅga*. Il n'est pas facile de savoir quelle contrée désigne ce

1. BB. 18. VM. S0, 6-7. AM. 10-13. NRP. 37-38. ARP. 6. RS. 3.

2. Tout ce qui concerne l'état actuel des mines est emprunté aux travaux de MM. Ball et Mallet. (V. la Bibliographie.)

3. AM. 10-13. NRP. 37-38.

4. Çailendro himavân râma ratnâkarasamanvitaḥ. (Râm. 1, 37, 14.)

nom, qui ne figure point, en tant que nom de lieu ou de peuple, dans le Dictionnaire de Pétersbourg. L'inscription d'Aihoḷe mentionne une victoire du roi Cálukya Maṅgaliça sur les Mâtaṅgas<sup>1</sup>. Les Cálukyas avaient leur capitale à Vâtâpipura, aujourd'hui Bâdâmi, dans le district de Kaladgi; leur frontière orientale devait englober ou longer les fameuses mines de Golconde, et peut-être les Mâtaṅgas occupaient-ils cette région. Mais nous savons d'autre part que Maṅgaliça porta ses armes fort loin dans le Nord, jusqu'à Jabalpour, tout près des mines du Boundalkhand<sup>2</sup>. Il faut donc attendre des renseignements plus précis sur la situation des Mâtaṅgas pour identifier les mines en question<sup>3</sup>.

Deux çâstras substituent au Mâtaṅga le Bengale (Vaṅga, Magadha) : cette indication pourrait se référer aux mines du Chutia Nagpur.

*Paundra* est le Puṅdradeça, qui correspond au Behar oriental. Il n'y a aucun gisement connu dans cette région.

*Kaliṅga*. Le Kaliṅga est la côte du golfe du Bengale, au S. de l'Orissa, jusqu'à l'embouchure de la Kṛṣṇâ. Ceci est parfaitement exact : les districts de la Godavarî et de la Kṛṣṇâ sont remplis d'anciennes mines (Golapilly, Malavilly, Purtial, Kollur, etc.).

*Koçala* (Oudh). M. Ball suppose ici une allusion aux mines de Panna, dans le Boundalkhand : mais la désignation serait en vérité trop approximative. Peut-être les diamants de Panna étaient-ils apportés et vendus à Ayodhyâ : il est inutile d'aller plus loin dans la conjecture.

*Venâtaṭa* et *Vairâgara* désignent le même gisement. La rivière *Veṅâ* est la Veingangâ, dans le district de Chanda, au S.-E. de Nagpur; et Vairagarh, sur les bords de cette rivière, possède une mine de diamants.

*Sûrpârâ*, *Sopâra*, au N. de Bombay, était autrefois un port très fréquenté d'où s'exportait en Occident une grande quantité de marchandises indiennes : c'est probablement comme tel qu'il est

1. *Ind. Ant.*, V (1876), p. 71.

2. Bhandarkar, *Hist. of Dekkan*<sup>2</sup>, p. 49.

3. D'après le *Gayâmahâtmya* cité par A. Borooah (*English-Skr. Diet.*, III, préface, p. 100), Mâtaṅga est le nom de l'ermitage de Mataṅga, situé près de Gayâ. On pourrait songer, d'après cela, aux mines du Chutia Nagpur; mais il ne paraît pas que ce petit sanctuaire local ait jamais eu assez de célébrité pour donner son nom à une région. — M. John Wilson prétend (mais sur quelles preuves?) que la tribu des Maṅgs, dans le pays mahratte, représente « les Mâtaṅgas des livres sauserits ». (*Ind. Ant.*, III, 1874, p. 224.)

mentionné ici. Le GP. y substitue *Sauvira*, qui désigne la même région<sup>1</sup>.

COULEURS. — Le diamant a différentes couleurs, selon son lieu d'origine : venant du Surāṣṭra, il est rouge ; de l'Himalaya, cuivré ; du Mātāṅga, jaunâtre ; du Puṇḍra, gris ; du Kaliṅga, doré ; du Koṣala, couleur de girīṣa ; de la Veṇā, couleur de lune ; de Sūrparā, blanc<sup>2</sup>. C'est la couleur qui détermine à quel dieu un diamant est consacré<sup>3</sup> et à quelle caste il appartient de droit. Les auteurs les plus anciens, Varāhamihira et Buddhabhaṭṭa, prescrivent aux quatre castes de porter chacune des diamants d'une certaine couleur : le diamant blanc est assigné au Brahmane, le rouge au Kṣatriya, le jaune au Vaiçya, le noir au Çūdra. Le roi seul, étant le maître de tous les varṇas, peut porter toutes les couleurs<sup>4</sup>. Les écrivains postérieurs ont divisé les diamants eux-mêmes en quatre castes. Le diamant blanc n'est plus pour eux le diamant des Brahmanes, mais le Brahmane des diamants ; le diamant rouge est un Kṣatriya, le jaune un Vaiçya, le noir un Çūdra<sup>5</sup>. Cette classification a passé dans l'usage et est encore aujourd'hui généralement usitée dans l'Inde.

Chaque caste a ses effets spéciaux : le diamant brahmane donne la science et la sainteté, le kṣatriya la gloire, le vaiçya la richesse, le çūdra la serviabilité<sup>6</sup>.

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — La forme primitive et fondamentale du diamant est l'octaèdre : c'est aussi la forme que les ratnaçāstras reconnaissent comme la plus parfaite. Donc le beau diamant doit avoir six angles polyèdres (*koṇa, agra*), douze arêtes (*dhārā*) et huit facettes (*dala, pārçva, aṅga*). On nomme *koṭi* le sommet des angles, la pointe ; et *agra* la ligne d'intersection des plans<sup>7</sup>. Les pointes doivent être effilées (*uttuṅga*), les arêtes tranchantes (*tikṣṇa*) et les facettes symétriques (*sama*).

Le diamant doit de plus être léger (*laghu*), c'est-à-dire peser

1. Voy. BB. Var. 18-19.

2. BB. 19.

3. BB. 22. VM. 8-10.

4. BB. 23-26. VM. 11.

5. AM. 8. 15. NRP. 23. 29. 42. ARP. 15-17.

6. AM. 16-22. NRP. 43-46.

7. Ce sens me paraît résulter notamment de BB. 20 et 31 où *tikṣṇāgra* ne peut s'expliquer que comme un composé bahuvrīhi se rapportant à *dhārā* ; *agra* est à *dhārā* comme *koṭi* est à *koṇa* : *koṇa* et *dhārā* désignent l'angle et l'arête, *koṭi* et *agra* la pointe de l'angle et *fil* de l'arête. On comprend d'ailleurs que ces mots puissent s'employer l'un pour l'autre.

moins, à volume égal, que le diamant idéal pris comme unité. Le plus parfait, sous ce rapport, est celui dont la densité est tellement faible qu'il surnage sur l'eau<sup>1</sup>.

Enfin le diamant doit, au point de vue des propriétés optiques, être parfaitement limpide (*svaccha, çuddha, nirmala*) et doué d'éclat (*raçmivat, bhâskara*).

A ces qualités s'opposent des défauts correspondants.

Il peut être tronqué sur les pointes ou les arêtes (*viçirnaçrîga, sphuñitâgra, bhagnâgra, bhagnadhâra*), avoir deux angles pour un (*dviguñâçrin*), les facettes déformées (*dalahîna*); être rond (*çartula*), plat (*cipiṭa*), allongé (*pradirgha*), lourd (*guru*).

La limpidité du diamant peut être troublée soit par des bulles d'air (*budbuda*) soit par des taches de forme et de couleur diverse, dont les textes donnent une longue énumération. Enfin il peut être sans éclat (*kântihîna*)<sup>2</sup>.

Ces qualités et ces défauts produisent de bons et de mauvais effets. Un de ces effets est à noter : le diamant fait avorter les femmes, et non pas, comme on pourrait le croire, le diamant défectueux : c'est au contraire le beau diamant octaédrique qui a cette influence funeste. Mais s'il est plat, long, triangulaire ou en forme de *çronî*, il peut être porté sans danger<sup>3</sup>.

Selon que le diamant est parfait ou plus ou moins défectueux, il est appelé mâle, femelle ou neutre<sup>4</sup>.

Prix. — Le prix (*mūlya*) est déterminé par le poids (*taulya*). Deux systèmes sont proposés : l'un par Buddhabhaṭṭa et Varâhamihira, l'autre par l'*Agastimata*<sup>5</sup>.

Le premier système est fort simple. Le poids est exprimé en *taṇḍulas* et en *sarçapas* (1 taṇḍula = 8 sarçapas), le prix en *rûpakas*. Le poids maximum est fixé à 20 taṇḍulas ; le prix correspondant est de 200,000 rûpakas. On établit une échelle des poids, dans laquelle chaque degré est de 2 unités inférieur au précédent ;

1. VM. LXXX, 14 : *ambhasi tarati*. AM. 50 : *tarate toyè* BB. 39 : *tarati vâribhiḥ*. ARP. 19 : *vâritara*. — Le passage cité de la *Bṛhatsaṃhitâ* : « ambhasi tarati raçmivat » est traduit par M. Kern « cleaves through water like a ray ». Je crois qu'il faut comprendre « qui surnage sur l'eau et a des feux ». — Voir pour les qualités du diamant : BB. 20. 31-33. VM. LXXX, 14-AM. 35. NRP. 40. ARP. 11. 18.

2. BB. 28 sq. VM. LXXX, 15-16. AM. 24-34. NRP. 41. 56. ARP. 10.

3. BB. 45. VM. LXXXI, 17. ARP. 25.

4. NRP. 29-35. ARP. 18.

5. BB. 35-39. VM. LXXX, 1-213. AM. 38-52. ARP. 1-14.



les prix correspondants sont donnés par le çâstra depuis 20 taṇḍulas jusqu'à 1 taṇḍula, ce dernier valant 1,000 rûpakas.

Le texte des deux auteurs est sûr et le sens parfaitement clair. Mais si on le confronte avec les faits, ce sens soulève plusieurs objections. La première question qui se pose est celle-ci : quelle est la valeur du taṇḍula ? Elle se résout de prime abord sans difficulté : 1 taṇḍula = 8 sarṣapas ; le sarṣapa (grain de moutarde) pèse 1/18 de guṇjâ ; la guṇjâ pèse 1 grain 8 : donc le sarṣapa équivaut à 0,1 de grain et 1 taṇḍula, ou 8 sarṣapas, à 0,8 de grain. Le poids maximum assigné au diamant est de 20 taṇḍulas = 16 grains = 4 carats. Ce résultat est déjà étonnant : les diamants de 4 carats sont assez ordinaires. Comment donc a-t-on pu considérer un diamant d'un poids si faible comme maximum ? — Seconde question : combien vaut ce diamant de 20 taṇḍulas ? 200.000 rûpakas. Qu'est-ce que le rûpaka ? Une division du suvarṇa (BB. 213)<sup>1</sup>. Le suvarṇa = 16 māṣakas, et 8 māṣakas = 10 rûpakas. Le rûpaka équivaut donc à 0,05 de suvarṇa. Or le suvarṇa, d'après Cunningham, pèse 144 grains (*Ancient Coins*. p. 47) ; le rûpaka doit donc en peser 7,2 ; et 200.000 rûpakas = 1,440 000 grains ou 93 kil. 3, ce qui nous donne, à 3,100 fr. le kil. d'or, une valeur de 288.300 fr. pour un diamant de 4 carats. Résultat inacceptable qu'il faut attribuer à une évaluation trop faible du taṇḍula ou trop forte du rûpaka.

Le second système est un peu plus compliqué. Il a pour base le piṇḍa, c'est-à-dire une masse idéale d'un poids (*taulya*) et d'un volume (*sthâulya*) déterminés, qui sert de terme de comparaison. Ce piṇḍa est supposé avoir 1 *yava* de volume et 1 taṇḍula de poids. Le diamant égal à 1 piṇḍa vaut 50 ; égal à 2 piṇḍas, 50 × 4 ; à 4 piṇḍas, 50 × 12 ; à 5 piṇḍas, 50 × 16... à 20 piṇḍas, 50 × 76 = 3,800. Jusqu'ici on considère le diamant comme ayant la même densité que le piṇḍa ; plus léger, sa valeur croît ; plus lourd, elle diminue<sup>2</sup>. Ainsi le diamant égal en volume au piṇḍa, mais plus léger de 1/4, vaut 18 fois plus ; plus léger de moitié, 36 fois plus ; plus léger des 3/4, 72 fois plus. Inversement, si le diamant est égal en volume au piṇḍa et plus lourd de 1/4, il vaut moitié moins, et ainsi de suite. L'unité monétaire n'est pas indiquée : on peut conjecturer que c'est le rûpaka. En ce cas, le diamant de 20 taṇḍulas vaudrait environ 5,509 francs, ce qui est assez vraisemblable.

1. C'est par erreur que dans la traduction de la stance 213, le rûpaka est représenté comme un équivalent du suvarṇa : il en est une division.

2. Inutile d'observer que ces variations de densité sont purement imaginaires, et qu'un diamant ne peut jamais surnager sur l'eau.

La différence des deux systèmes ressortira plus clairement du tableau comparatif suivant :

POIDS.	PRIX				
	BB.		VM.		AM.
1 taṇḍula	1,000	rûpakas	?	rûpakas	50
2 »	2,000	»	200	»	200
4 »	2,500	»	2,000	»	600
6 »	3,333 1/4	»	8,000	»	1,000
8 »	6,666 3/6	»	12,500	»	1,400
10 »	15,384 2/6	»	40,000	»	1,800
12 »	33,333 1/6	»	66,666 2/3	»	2,200
14 »	50,000	»	100,000	»	2,600
16 »	100,000	»	133,333 1/3	»	3,000
18 »	133,333 1/6	»	150,000	»	3,400
20 »	200,000	»	200,000	»	3,800

CONTREFAÇON. — Les faux diamants consistent en quelque une des substances suivantes : le fer, la topaze, l'hyacinthe, le cristal de roche, l'œil-de-chat, le verre<sup>1</sup>. On découvre la contrefaçon au moyen des acides, du grattage, de la pierre de touche. L'ARP. conseille aussi d'exposer au feu le diamant à vérifier : faux, il se décolore; vrai, il redouble d'éclat<sup>2</sup>.

TAILLE ET POLISSAGE. — Le diamant, avant d'être monté en or, subit une opération nommée *parikarman*, pour laquelle on emploie les diamants trop defectueux pour servir d'ornement (BB. 43) : il s'agit apparemment du polissage. L'AM., dans un passage à la vérité assez obscur (59-60), semble interdire la taille. Cette défense est énoncée plus clairement dans un des extraits qui forment l'Appendice de cet ouvrage (App. 61-62) : « La pierre qu'on taille avec une lame ou qu'on use par des frottements répétés devient inutile et sa vertu bienfaisante disparaît; celle, au contraire, qui

1. BB. 46-47. AM. 76. NRP. 166-167. ARP. 22. RS. 4. — On ne voit guère comment le fer peut servir à contrefaire le diamant : mais le texte est précis et il est impossible de songer à une correction; car, des deux passages qui donnent cette énumération, l'un a *ayasâ* (BB. 46) et l'autre *lohatah* (RS. 4).

2. Cf. AM. 76 (Var. de C.) : « L'homme vil qui fabrique de faux diamants tombera dans un enfer épouvantable, chargé d'un péché équivalent au meurtre. Lorsqu'un connaisseur croit reconnaître un diamant artificiel, qu'il l'éprouve par des onctions acides ou aigres, ou par la chaleur : faux, il se décolore; vrai, il redouble d'éclat. On peut aussi le laver et le mettre en contact avec du riz : il se pulvérise aussitôt. »

est absolument naturelle a toute sa vertu. » La taille et le polissage sont ici clairement désignés. Un autre passage du même traité en parle comme d'un procédé normal, et nullement interdit, qui précède le montage des diamants en parures<sup>1</sup>. Il est fâcheux qu'on ne puisse dater ces mentions intéressantes.

## PERLE

La perle (*muktâ, muktâphala, mauktika, jalabindu*) est le second des *maharatnâni*. C'est peut-être le plus anciennement connu des Hindous. Les textes védiques mentionnent fréquemment la perle sous le nom de *kṛçana*. Un des hymnes de l'Atharvaveda (IV, 10) est une conjuration avec une perle. En voici la traduction :

« Née du vent, de l'atmosphère, de l'éclair, de la lumière céleste, née de l'or, que cette conque (*çankha*), que cette perle (*kṛçana*) nous protège contre le danger. Avec cette conque, née du sommet des voûtes célestes, de l'Océan, nous frappons et vainquons les Rakṣas dévorants; avec cette conque, la maladie et l'imprévoyance; avec cette conque, les femelles des démons. Que cette conque, que cette perle, universel remède, nous protège contre le danger. Née dans le ciel, née dans la mer, apportée de l'Océan, née de l'or, que cette conque, que cette gemme prolonge nos jours. Que cette gemme, née de la mer, née de Vṛtra, qui a pour gîte le ciel, nous protège de toutes parts, comme avec un javelot, contre les Asuras. Tu es l'un des ors, tu es née de Soma. Tu te montres sur le char, tu étincelles sur le carquois. Puisse-t-elle prolonger nos jours! L'os est devenu la perle pour les dieux. Vivante, elle se meut au milieu des eaux. Je t'attache pour la vie, pour l'éclat, pour la force, pour la longévité, pour une existence de cent années. Que la perle te protège! »

ORIGINE. — Il existe au moins trois traditions distinctes sur l'origine des perles :

1° La perle a huit sources (*jâti, yoni*<sup>2</sup>) : l'huître, la conque, le nuage, la tête du serpent et du poisson, les défenses du sanglier, les bosses frontales ou la trompe de l'éléphant, et les nœuds du bambou<sup>3</sup>.

1. AM. 332. Ce passage est également une addition postérieure au noyau de l'ouvrage. Il nomme les deux opérations dont il s'agit *chedana* et *ullekhana* (coupure et frottement).

2. Cf. Ajayapâla : « yonir âkaraguhayayoh. »

3. BB. 52-71. VM. LXXXI, 1. 20-30. AM. 83-106. NRP. 58-69. ARP. 26-28. RS. 6.

2° Les gouttes de pluie qui tombent dans les huîtres sous le signe de Svâti deviennent des perles. Ce que l'*Agastimata* exprime dans son langage mythologique, en disant que l'huître conçoit par l'union de Parjanya et de Svâti<sup>1</sup>.

3° Les dents de l'Asura Bala foudroyé par Indra<sup>2</sup>.

Les textes combinent tant bien que mal ces traditions évidemment distinctes.

Si on compare ces croyances sur l'origine de la perle avec l'hymne de l'Atharvaveda cité plus haut, on y trouvera plus d'un rapport. D'après la conjuration atharvanique, la perle ne naît pas seulement de l'Océan (*samudra*), elle naît dans le ciel (*diri jâtaḥ*), elle a pour gîte le ciel (*divâkaraḥ*), elle naît du vent, de l'atmosphère, etc. Or, d'après tous nos çâstras, une des *jâtis* de la perle, c'est le nuage, ou, selon l'expression de Varâhamihira, la septième région du vent. L'idée est la même. Également significative est la qualification *Vṛtrâj jâtaḥ*. C'est une claire allusion à la légende des gemmes naissant du corps d'un Asura foudroyé. Le nom de l'Asura importe peu. Au temps de Varâhamihira, on n'était déjà plus d'accord sur son nom : les uns tenaient pour Bala, les autres pour Dadhicit. Le conjurateur de l'Atharva préfère Vṛtra : cela est sans intérêt, si le fond de la légende est le même. Or il l'est très probablement, et cela nous donne l'explication d'une autre expression assez énigmatique du même hymne : *devânâm asthi kṛṣṇanam babhûva*. Je traduis : « L'os [de Vṛtra] est devenu la perle pour les dieux. » D'après nos lapidaires, les os sont devenus des diamants et les dents des perles : mais cette variante est aussi peu importante que celle du nom.

On voit que toutes ces conceptions qu'on serait tenté de placer à une époque récente sont en réalité fort anciennes.

GÎTES. — Les textes nous offrent deux traditions distinctes touchant les gîtes de la perle : l'une énumère huit âkaras c'est celle de la *Bṛhatsamhitâ* ; l'autre n'en connaît que quatre, c'est celle de l'*Agastimata* et des textes apparentés. Enfin on les trouve côte à côte dans *Buddhabhaṭṭa*.

a) Les huit âkaras sont, d'après Varâhamihira (LXXXI, 2) : *Simhala, Paraloka, Surâṣṭra, Tâmraparṇi, Pâraçarâs, Kâucravâta, Pândyavâta, Himâlaya*. Ceylan, Tâmraparṇi et Pândya

1. BB. 74. AM. 108. NRP. 69. Cette croyance est encore courante dans le Pénjab. Voy. *Panjab Notes & Queries*, t. III, p. 43.

2. BB. 72. AM. 107.

désignent évidemment les pêcheries du golfe de Manaar et de la côte de Madura; Surâstra, celles du golfe de Cambaye; Pâraçavâs, celles du golfe Persique. Paraloka et Kauveravâja ne sont pas identifiés. Quant aux perles de l'Himalaya, elles appartiennent sans doute à ces espèces miraculeuses, complaisamment décrites par les gâstras, et qui ont pour première qualité de rester invisibles aux yeux du commun des hommes.

La stance 75 de BB. peut être considérée, malgré le texte fort altéré des mss., comme contenant la même liste.

b) Les quatre âkaras sont, d'après l'*Agastimata* et les textes apparentés : *Siṃhala*, *Āravāṭi*, *Barbara*, *Pârasîka*<sup>1</sup>.

COULEURS. — BB. ne considère que la perle blanche. L'AM. admet trois nuances : la blonde (*madhura*, couleur de miel), la jaune (*pîta*) et la blanche (*çukla*). La NRP. en ajoute une quatrième : la nuance bleue (*nila*). Le RS. en énumère trois : blonde, blanche, rouge (*rakta*)<sup>2</sup>.

QUALITÉS. — La perle doit être parfaitement ronde (*ortta*), blanche (*sîta*), exempte de toute tache (*nirmala*), transparente (*sraccha*), lisse (*snigdha*, *komala*)<sup>3</sup>, lourde (*guru*), enfin posséder cet éclat doux et velouté qui rappelle celui des étoiles (*târa*, *su-târa*)<sup>4</sup>.

DÉFAUTS. — La perle peut avoir des défauts : a) de forme : *ardharûpa*, n'ayant que la moitié de sa forme; *çipîta*, aplatie; *dirgha*, allongée; *tryaçra*, triangulaire; *kṛçapârçva*, maigre d'un côté; *trierṭta* (syn. *granthika*, *granthibhiḥ samerṭta*), portant trois bourrelets; *sakalaçleşita*, faite de morceaux assemblés. — b) de composition : *çuktisparçva* (syn. *çuktilagna*), adhérente à l'huître; *mâtsyâkṣa*, portant un signe comme un œil de poisson; *visphoṭa-pûrṇa*, papelonnée; *pañkapurṇa*, *karkarâvat*, *karkaça*, *çarkara*, contenant des grains de sable; *rûkṣa*, rugueuse. — c) de couleur et d'éclat : *pîta*, jaune; *pañkavarṇa*, couleur de poussière; *kâm-*

1. BB. 76. AM. 109-111. NRP. 73-74.

2. AM. 127. NRP. 89. RS. 3

3. Le mot *snigdha* a deux sens : il signifie ordinairement « lisse ». NRP. 147 : *snigdham raukṣyarinirmuktam*. Dans le second sens, il désigne un éclat analogue à celui de la lune. *Ibid.* 87 *çittânçubimbasaṃkâçam mauktikam snigdham ucgate*. Ainsi entendu, *snigdha* ne paraît pas se distinguer de *satâra*, et il me semble que c'est à tort que la NRP. dans le vers ci-dessus prend *snigdha* dans son deuxième sens.

4. BB. 95. 97. 102. AM. 123. 159. NRP. 85-87. RPA. 30-34. RS. 7. Pour la dernière qualité, cf. Ajayapâla : « târo... muktâçuddhau nirmalamauktike. »

*syavarna*, couleur de laiton ; *tâmrâbha*, cuivrée ; *atirakta*, trop rouge ; *vivarna*, incolore ; *jarâṭha* ou *jaṭhara*, terne<sup>1</sup>.

PRIX. — Comme pour le diamant, nous nous trouvons en présence de deux systèmes : 1<sup>o</sup> celui de Buddhahatṭa et de Varâhamihira ; 2<sup>o</sup> celui de l'*Agastimata*.

Dans le premier système, les poids employés sont : *guñjâ* ou *kṛṣṇala* ; *mâṣa* = 5 *guñjâs* ; *çâṇa* = 4 *mâṣas*. La valeur s'exprime en *rûpakas* ou *kârṣâpaṇas*<sup>2</sup>. Le poids maximum est 1 *çâṇa*, et la valeur correspondante, 5300 *rûpakas*. Chaque *mâṣa* qui s'ajoute à ce poids double la valeur de la perle. Le texte donne les prix décroissants des perles depuis 1 *çâṇa* jusqu'à 2 1/2 ou 3 *guñjâs*. Lorsqu'elles n'atteignent pas ce poids, on ne les pèse plus individuellement, mais en groupe. On réunit autant de perles qu'il est nécessaire pour parfaire le poids appelé *dharana* = 1,6 *çâṇa*. Le groupe peut être de 13 perles et au-dessus. Chacun a un nom et un prix particuliers, suivant le nombre de perles qui le composent. Ces noms diffèrent en partie dans Varâhamihira et Buddhahatṭa, de même que les prix, qui sont en général plus élevés chez Varâhamihira.

a) NOMS DU DHARAṆA DE PERLES

Nombre de perles.	BB.	VM.
13	guccha.	pikkâ.
16	dârvika.	piecâ.
20	çuvaka.	argha.
25		ardhâ.
30	siktahasta.	ravaka.
40	sikta.	siktha.
60	makaraçirṣa.	} nigara.
80	kûpya.	
100	pûrṇa.	cûrṇa.

1. BB. 96. 98-101. AM. 116-122. 155-157. NRP. 75-84. RPA. 29-33. On trouve les deux formes *jarâṭha* et *jaṭhara*, cette dernière plus fréquente. Cf *Medinî*: jaṭharo na striyâṃ kuṣṣau vṛddhakarkaṭayos triṣu ; *Vaijayantî*: jaṭharaḥ kaṭhine jirṇe.

2. BB. use seulement du *rûpaka*, VM. emploie successivement le *kârṣâpaṇa* et le *rûpaka*, et de telle façon qu'on doit considérer ces deux mots comme synonymes, bien qu'ils aient généralement une valeur fort différente.

## b) PRIX DES PERLES

Poids	Prix	
	BB.	VM.
4 māṣakas.	5300	5300
3 1/2 »	3200	3200
3 »	2000	2000
2 1/2 »	1300	1300
2 »	800	800
1 1/2 »	325	353
1 1/5 »	200	
1 »	120	135
4 guñjās	50-60	90
3 1/2 »		70
3 »	25-28	50
2 1/2 »		35
2 »	10-12	
13 perles au dharāṇa.	150	325
16 »	110	200
20 »	79	170
30 »	40	70
40 »	30	50
60 »	14	40
80 »	11	30
90 »	9	
100 »	7	25
150 »	5	
152 »	3	
200 »		12
300 »		6
400 »		5
500 »		3

Dans le second système, les poids employés sont la *guñjā*, la *mañjali* et le *kalañjā*; le *kalañjā* équivaut à 40 *guñjās* et à 24 *mañjalīs*. La *guñjā* valant un peu plus d'un demi carat, le *kalañjā* correspond à un poids de 22 1/2 carats. Le poids considéré comme maximum est de 2 *kalañjas* ou environ 45 carats, et le prix correspondant, de 117173, l'unité monétaire non spécifiée<sup>1</sup>.

1. BB. 78-96. VM. LXXXI, 9-17. AM. 128-162. NRP. 91-105.

La méthode d'appréciation enseignée par l'*Agastimata* n'est guère intelligible : cette obscurité a pour cause en partie l'inhabileté de l'auteur, en partie et surtout le mauvais état du texte. On trouvera, p. 224 sqq., une longue note où j'ai essayé, — sans grand succès, je le crains, — de débrouiller ce chaos.

CONTREFAÇON. — Il y avait à Ceylan des ouvriers habiles à fabriquer des perles artificielles, au moyen d'un alliage de mercure. Le mode d'épreuve recommandé par tous les çâstras est le suivant : on met la perle suspecte dans un mélange d'huile et d'eau (l'AM. préfère l'urine de vache) additionné de sel, et on l'y laisse séjourner une nuit. Le lendemain, on l'enveloppe dans un linge blanc et on la frotte avec de la glume de riz. La perle fausse se décolore, la vraie redouble d'éclat<sup>1</sup>.

Quelques manuscrits de Buddhahattha nous ont conservé une curieuse recette pour la fabrication des perles artificielles<sup>2</sup>. Elle a pour auteur Vyâḍi, écrivain médical connu seulement par de rares citations. Peut-être ne sera-t-il pas sans intérêt d'en donner ici la traduction, bien que le sens offre quelques incertitudes :

« Dans un pot neuf, beau, bon et bien fermé, mettez de menus fragments de perle et par-dessus un morceau de nacre fraîche...<sup>3</sup> Faites un trou dans un tas de grain et y laissez le pot enfoui durant un mois. Retirez alors tout le contenu du pot et faites-le cuire en y ajoutant du jus de citron. Découpée, pétrie et roulée en boulette<sup>4</sup>, cette substance vous donnera, selon vos souhaits, une perle infé-

1. BB. 104-107. AM. 166-169. ARP. 41-42.

2. Elle est interpolée dans la RP. de BB. : 1° par les mss. D. E. qui la placent après la st. 101; 2° par la recension du GP., après la st. 92. Ces deux textes sont mutilés, mais se complètent l'un l'autre : on les trouvera aux Variantes, p. 213. Voici le texte que je propose de restituer (le romain marque les mots incorrects ou intelligibles pour moi) : *kṛtā nacc supihite çubha-cārubbhāṇḍe muktākaṇṇihitanūtanāçaktikāṇḍam | sphoṭa navā praṇīdast-hāti tataç ca bhāṇḍam saṃsthūpya dhānyacaye balam ehamāsam || ādāya tat sakalam eva tato `nabhāṇḍūl jambirajātarasajojanayā vipakam | piṣṭam tato mṛdutarām kṛtapīṇḍamūrti kuryād yatheṣṭam anumauktikam āçu eiddham || urlliptamatsyapuṣṭamadhyaगतam tu kṛtā paçcāt paçet tanu tataç ca vitānapattā | dugdhe tataç paçasi taṇi vipacet surāyāṇ paçcam tato pi paçasā çucicikkaṇena || çuddham tato rimalarastranighar-ṣaṇena syān mauktikam vipulasadgunakāntiyuktam | cyādir jagāda jayātām hi mahāprabhāçāḥ siddho vidagdhaḥatanatparayā dayāluḥ ||*

3. Que signifie *sphoṭa na vā* ? D'après *Rajanigh.* 13. 128, *muktāsphoṭa = çakti*. Faut-il entendre : « de la nacre d'huître ou autre ? »

4. G. « Frottée avec des carottes amollies et amincies. » Cette leçon n'est guère vraisemblable.



rieure<sup>1</sup>, vite percée. Placez-la dans une enveloppe [d'écailles] de poisson<sup>2</sup> enduite de terre glaise, et faites cuire le tout doucement, puis... Faites-la cuire dans du lait, de l'eau et de l'alcool, ensuite avec de l'eau et de la gomme pure. Nettoyez-la enfin avec un linge propre. Vous aurez une grosse perle, de belles qualités et de grand éclat. Voilà ce qu'a révélé aux hommes Vyâḍi, puissant, saint, expérimenté, uniquement appliqué à leur bien et compatissant pour eux<sup>3</sup>. »

Il ne suffit pas que la perle soit d'une parfaite beauté naturelle : il faut encore qu'elle soit délicatement percée d'un trou petit (*sūkṣma*) et droit (*rju*). Si elle est endommagée par cette opération, elle perd une grande partie de sa valeur. Les perles mythiques ont parmi leurs caractères celui de ne pouvoir être forcées<sup>4</sup>.

Les perles sont montées en parures, dont chacune porte un nom particulier, suivant le nombre des rangs qui la composent : on en trouve l'énumération dans Varâhamihira<sup>5</sup>.

## RUBIS

ORIGINE. ESPÈCES. — Le rubis (*māṇikyā, padmarāga*) a pour origine le sang de Bala. Il se divise en plusieurs espèces que nous avons énumérées plus haut (p. xvi). La seule question qui reste à examiner est celle-ci : que faut-il entendre par les expressions de Buddhahatṭa et de Varâhamihira : *kururindāja, saugandhikottha, sphaṭikaprasūta* (BB.), *kururindabhava saugandhibhava, sphaṭikabhava* (VM.), dont le sens littéral est « né du soufre, du cinabre, du cristal de roche »? Faut-il croire que le çāstra, source des deux auteurs, considèrerait le rubis comme du soufre, du cinabre, du cristal transformés? Le fait serait assez étrange pour être décrit ou au moins explicitement affirmé. Or, on ne trouve pas dans nos

1. *Anumauktikam*. Comparez : *pramauktikam*, NRP. 71.

2. Le *paṭapāka* est un mode de cuisson qui consiste à mettre au feu une substance roulée dans une feuille, elle-même recouverte d'une couche d'argile : ici la feuille est remplacée par une peau de poisson.

3. Je ne sais ce que ce procédé donnerait dans la pratique, mais il se rapproche des procédés actuels par l'emploi de plusieurs ingrédients : la nacre, les écailles de poisson, la gomme, l'alcool (utilisé comme siccatif). Voy. Julia de Fontenelle et Malepeyre, *Manuel du Bijoutier*, Paris, 1884, pp. 217 sqq.

4. BB. 53. 97. 102. VM. LXXXI, 22. 29.

5. VM. LXXXI, 31-36. Cf. aussi *Amarakoṣa*. 2, 6, 3. 6-7; Hemacandra, *Abhidh.* 661-662.

textes la moindre allusion à ce phénomène chimique. Il semble donc qu'en admettant, sans autre preuve, cette transmutation, on accorderait une importance excessive à des suffixes, qui ne veulent peut-être qu'exprimer une dérivation étymologique<sup>1</sup>.

GÎTES. — D'après tous les çâstras, les plus beaux rubis se trouvent à Ceylan, dans le lit d'une rivière nommée Râvaṇagaṅgâ. D'autres, de qualité inférieure, se rencontrent à Kalapura, Andhra (Haïderabad), Tumbara<sup>2</sup>. L'ARP. (42) s'écarte ici des autres textes et assigne au rubis les gîtes suivants : Ceylan, Malaya, Suvela, Gandhamâdana. Les deux derniers sont des montagnes mythiques situées, le Suvela près de Laṅkā, et le Gandhamâdana dans la région du Meru. Le Malaya a plus de réalité : c'est la chaîne de Travancore; et la présence du rubis à un endroit où a été signalée la présence du corindon<sup>3</sup> n'a rien que de vraisemblable. Une tradition, sans doute ancienne, plaçait dans cette montagne d'abondants gisements de pierres précieuses : elle est attestée par MBh. 2, 52, 34-35, où Yudhiṣṭhira reçoit en présent des joyaux du Malaya :

malayâd dardurâc caiva candanâgurusamçayân  
maṅiratnâni bhâsvanti kâñcanaṃ sūkṣmavastrakam

COULEURS. — Les nuances du rubis sont nombreuses, et nos lapidaires les énumèrent avec grand soin<sup>4</sup>. Elles se rangent sous trois couleurs principales, d'où procède la division tripartite du rubis en *padmarâga*, *kuruvinda* et *saugandhika*, le premier d'un rouge vif, le second d'un rouge jaune, le dernier d'un rouge bleu<sup>5</sup>. Ce ne sont point là des différences locales, du moins dans l'opinion des anciens çâstrakâras : Buddhabhaṭṭa déclare qu'à Ceylan, dans le lit du même fleuve, se trouvent les quatre espèces de rubis (114). L'*Agastimata* remarque que les rubis originaires du même lieu diffèrent de couleur (175). Mais, comme l'opinion définitivement acceptée attribuait au rubis quatre âkaras d'une part, et quatre

1. BB. 114. VM. LXXXII, 1. AM. 174. NRP. 109-110. ARP. 45-47.

2. BB. 108-111, 123-124. AM. 177-179. NRP. 107-111. RS. 8.

3. Balfour, dans *Select Rec. Govt. Madras*, n° 39, p. 94. Madras, 1857.

4. BB. 114-124. VM. LXXXII, 1-2. AM. 174-178. 199-210. NRP. 109-110. 121-125. ARP. 48-53. RS. 9.

5. AM. 174. 208-210. BB. y ajoute une quatrième variété, le rubis *sphaṭika*, qui a la même couleur que le *kuruvinda* et ne s'en distingue que par un éclat supérieur (121). La NRP. compte également une variété de plus, le *nilagandhi*, d'un rouge nuancé de bleu, et qui par conséquent peut être considéré comme une subdivision du *saugandhika* (109-110).

variétés de l'autre, e'eût été merveille qu'un théoricien ne vint pas inaugurer une corrélation factice entre les deux faits. Nous trouvons cette concordance établie dans la *Navaratnaparikṣā* (109-110) : « A Ceylan, le rubis est rouge, on l'appelle *padmarāga*; à Kalapura, il est jaune et prend le nom de *kuruvinda*; à Andhra, il a la couleur des jeunes pousses de l'açoka et se nomme *saugandhika*; à Tumbara, il est d'une nuance bleue et s'appelle *nilagandhi*. »

L'amour immodéré de la classification a inspiré à quelques théoriciens l'idée plus étrange encore de superposer une troisième subdivision aux deux premières. On avait bien auparavant réparti les diamants en quatre castes, mais personne n'avait songé à en faire autant des rubis. Le Pseudo-Agastī répare cet oubli (ARP. 47, 52) : « Le *padmarāga* est brahmane, le *kuruvinda* kṣatriya, le *cyāmagandhi vaiçya*, le *māṃsakhanda çūdra*... Le brahmane est rouge blanc, le kṣatriya rouge vif, le vaiçya rouge jaune et le çūdra rouge bleu. » Il résulte de là cette conséquence singulière que le rubis de la première caste est inférieur par la couleur à celui de la seconde !

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — L'AM. et la NRP. attribuent au rubis quatre qualités et huit défauts<sup>1</sup>.

Les qualités sont : 1, un éclat velouté (*snigdha chāyā*); 2, la lourdeur (*gurutva*); 3, la pureté (*nairmalya*); 4, l'intensité de la couleur rouge (*atiraktatā*)<sup>2</sup>.

L'ARP. décrit en ces termes le beau rubis : « Que le rubis soit doué d'un éclat très rouge, insécable au fer, poli, coloré comme une boulette de chair : il donne alors l'intelligence et détruit le mal... Celui d'où le frottement fait jaillir du lait, que le fer ne peut couper, qui a de nature un éclat supérieur (*ūrdhvacarti*), procure la richesse. » (53. 60.)

Le rubis est susceptible de huit défauts. Il peut être : 1, *vicchāya* (AM.) ou *dvicchāya* (NRP.), marbré; 2, *dvipada* (= *dvirūpa*), dissymétrique : c'est probablement le même défaut que l'ARP. nomme *vakra*; 3, *bhinna* (= *sabheda*), fendu; 4, *karkara* (= *çarkarāyukta*), renfermant du gravier; 5, *laçunapada* (= *dugdhaliptasama*), ayant l'apparence d'être oint de lait; 6, *kāmala*<sup>3</sup>,

1. BB. et VM. par une coïncidence expressive, n'énumèrent pas ici les qualités et les défauts du rubis, mais ceux des gemmes en général. (BB. 125-127. VM. 82. 4.)

2. AM. 197. NRP. 119. RS. 9. LRP. 5.

3. Il y a dans les mss. une perpétuelle confusion entre *kāmala* et *komala*. Ce dernier est inadmissible; il signifie « mou, tendre » : or le rubis affecté

jaunâtre; 7, *jaḍa* (= *rāgahina*, *raṅgahina*), décoloré; 8, *dhūmra*, couleur de fumée<sup>1</sup>.

Selon l'ARP., dont la liste est un peu différente, le rubis peut être crevassé (*randhra*), granuleux (*kārkaṣya*), taché (*mālinya*), rugueux (*rūkṣa*), trouble (*avaiṣadya*), plat (*cipīṭa*), léger (*laghu*), difforme (*vakra*)<sup>2</sup>.

PRIX. — Varāhamihira donne le tarif suivant, où l'unité monétaire n'est pas spécifiée :

Poids	Prix
1 pala (= 4 karṣas) . . . . .	26.000
3 karṣas . . . . .	20.000
2 » . . . . .	12.000
1 karṣa (= 16 māṣakas) . . . . .	6.000
8 māṣakas . . . . .	3.000
4 » . . . . .	1.000
2 » . . . . .	500

Il est probable que les prix sont en *kārṣāpaṇas*.

Buddhabhaṭṭa (144), sans énoncer la série des prix, se borne à formuler la règle suivante : « Le prix qui est attribué à un diamant d'un poids mesuré par le dénombrement des *taṇḍulas* est aussi le prix d'un rubis dont le poids est exprimé en *māṣakas*. » Que signifie cette formule? Rien de plus que ceci, semble-t-il : un diamant vaut le même prix qu'un rubis du même poids; le poids du diamant s'exprime en *taṇḍulas* et celui du rubis en *māṣakas*. Toutefois un autre sens est possible : un diamant pesant un nombre donné de *taṇḍulas* vaut le même prix qu'un rubis pesant le même nombre de *māṣakas* (ou de demi-*māṣakas*, si nous adoptons la leçon de plusieurs mss. *māṣakārdham* [*māṣakārdha*<sup>o</sup>] au lieu de *māṣakā-khyā*). Le diamant aurait ainsi une valeur plus de onze (ou de cinq) fois supérieure à celle du rubis, ce qui est bien difficile à admettre; d'ailleurs le tarif qu'on obtient en appliquant cette formule n'offre aucun rapport avec celui de Varāhamihira. Deux mss. de BB. (Variantes, 143) contiennent un autre tarif presque identique à celui de VM., mais qui est manifestement interpolé :

---

de ce défaut est défini comme ayant la couleur du miel, d'un fruit de *kaṅkola*, des fleurs de l'açoka, c'est-à-dire, en somme, une teinte jaune. Il est vrai que *kāmala* ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais il se forme régulièrement de *kāmala*, « jaunisse ».

1. AM. 180-195. NRP. 112-118. Cf. LRP. 6.

2. ARP. 61.

1 pala.....	30.000	kârşâpaņas.
3 karşas.....	22.000	»
2 » .....	14.000	»
1 karşa .....	6.000	»
8 mâşakas.....	2.000	»
2 » .....	500	»
1 mâşaka .....	200	»

L'*Agastimata* expose un système d'appréciation fondé sur trois éléments : a) la variété à laquelle appartient le rubis (*padmarâga*, *kurucinda*, *saugandhika*); b) le volume, évalué en yavas; c) l'éclat, évalué en sarşapas. L'éclat normal d'une pierre est mesuré au moyen d'une graduation en 20 sarşapas; suivant que son éclat est supérieur, moyen ou inférieur, le rubis est qualifié de *ûrdhravarti*, *pârçravarti*, *adhocarti*, distinction exprimée plus clairement, dans l'ARP., par les termes *ûrdhrajyotis*, *pârçrajyotis*, [*adhrajyotis*]. Si l'éclat dépasse 20 sarşapas, le rubis est appelé *kântirainga* et sa valeur augmente dans une forte proportion. L'unité est un volume de 3 yavas; chaque fois qu'une unité s'ajoute au volume de la pierre, son prix est doublé. Le prix maximum est de 261,914,000<sup>1</sup>.

CONTREFAÇON. — Le rubis artificiel se fabrique au moyen d'un coquillage calciné (probablement de la nacre) mêlé de vermillon<sup>2</sup>. On éprouve le rubis en le frottant avec un diamant ou un rubis authentique : la pierre fausse s'émiette au frottement<sup>3</sup>. La NRP. recommande aussi l'épreuve par l'ébullition, qui décolore les gemmes contrefaites<sup>4</sup>. Buddhabhaṭṭa énumère sous le nom de *cijâti* cinq sortes de rubis faux qui semblent être, non à proprement parler des fabrications, mais des pierres inférieures, ressemblant au rubis et susceptibles d'être confondues avec lui : ce sont les rubis faux de Kalaçapura, de Tumbara, de Ceylan, les Muktâmâliyâs et les Çripûrṇakas<sup>5</sup>.

## SAPHIR

ORIGINE. ESPÈCES. — Le saphir (*nila*) tire son origine des yeux de Bala<sup>6</sup>. Il se divise en deux grandes classes nommées *indranila*

1. AM. 211-234. ARP. 54-58.

2. NRP. 182-183.

3. BB. 136-137. AM. 236-238

4. NRP. 163.

5. BB. 129-131.

6. BB. 179. AM. 240.

et *mahànîla*. Les çâstras sont en désaccord sur l'exacte signification de ces deux termes<sup>1</sup>. D'après BB., l'*indranîla* est le saphir dont les reflets ont les couleurs de l'arc-en ciel, le *mahànîla*, celui qui colore le lait en bleu; mais, selon les autres çâstras, cette propriété de colorer le lait en bleu est caractéristique de l'*indranîla*<sup>2</sup>. Quant au *mahànîla*, l'AM., qui s'accorde avec BB. à en faire une seconde classe du saphir, désigne par là le rubis de Ceylan, par opposition à celui du Kaliṅga considéré comme inférieur<sup>3</sup>. Les autres textes ne mentionnent pas le *mahànîla*. L'ARP. distingue, outre l'*indranîla*, une seconde espèce, de qualité inférieure, d'un bleu tirant sur le blanc, qu'elle appelle *jalanîla*; ce n'est là sans doute qu'un synonyme de *mahànîla*<sup>4</sup>. L'AM. décrit encore, sous le nom de *bâlavrddha*, une variété inférieure du rubis<sup>5</sup>.

GÎTES. — BB. ne connaît qu'une contrée productrice de saphirs : Ceylan. La NRP. donne la même indication, en précisant un peu : c'est sur les bords de la Râvaṇagaṅgâ que se trouvent les saphirs. L'AM., tout en assignant le premier rang à Ceylan pour l'abondance et la beauté de ses pierres, signale deux mines secondaires : celles du Kaliṅga et de Kalapura (?). Les saphirs de ces deux gîtes se distinguent par leur couleur : ceux du Kaliṅga ressemblent à l'œil de la vache, ceux de Kalapura à l'œil de l'aigle<sup>6</sup>.

COULEURS. — Le saphir a dix ou onze nuances, dont les çâstras donnent l'énumération<sup>7</sup>. Selon que sa nuance tire sur le blanc, le rouge, le jaune ou le noir, il appartient à l'une des quatre castes<sup>8</sup>; selon qu'elle est plus ou moins intense, il est classé comme *nîla*, *indranîla* ou *mahànîla*.

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — Les qualités du saphir sont<sup>9</sup> : 1, *guru*,

1. BB. 195. AM. 244. 268. NRP. 139. ARP. 62. 75. RS. 10.

2. Le RS. dit seulement que sa couleur est intense (*ghanair varṇair*) : mais la définition est identique au fond.

3. Le RS. définit le *mahànîla* comme ayant la couleur d'un nuage :

indranilo ghanair varṇair mahànîlo mbudadyutiḥ.

4. Si, dans le vers du RS. cité, on introduisait la correction très soutenable *ambudhî* pour *ambuda*, on aurait l'équation *jalanîla* = *ambudhînîla* = *mahànîla*. La concordance des textes serait ainsi complète. Cf. BB. 182, où il est dit que certains saphirs ont la couleur de l'eau de la mer.

5. AM. 276-279.

6. BB. 179. AM. 241-248. NRP. 126. ARP. 65.

7. BB. 181-182. AM. 263-265. NRP. 135-137. ARP. 72-73.

8. AM. 246-247. 249. NRP. 127. ARP. 67.

9. AM. 261. NRP. 131. ARP. 63. RS. 11. LRP. 9.

lourd; 2, *snigdha*, d'un éclat velouté<sup>1</sup>; 3, *surāṅgādhyā*, *surāṅga*, bien coloré; 4, *pārçcarañjana*, qui colore les objets environnants; 5, *trṇagrāhitam*, propriété d'attirer les brins de paille<sup>2</sup>.

Les défauts sont au nombre de six<sup>3</sup>: 1, *abhraka*, couleur de nuage; 2, *karkara*, *saçarkara*, contenant du gravier; 3, *trāsa*, présentant l'apparence d'une brisure, 4, *bhinna*, fendu; 5, *mṛdā*, *mṛttikāgarbha*, ayant de l'argile à l'intérieur; 6, *pāsāṇa*, *açmagarbha*, ayant une pierre à l'intérieur.

PRIX. — D'après BB., le saphir se pèse en *surarṇas*, d'après l'AM., en *yacas*; mais tous deux s'accordent à lui attribuer la même valeur qu'au rubis<sup>4</sup>.

CONTREFAÇON. — Buddhabhaṭṭa énumère cinq substances servant à contrefaire le saphir: le verre, le cristal de roche, l'œil-de-chat, le *karavira* et l'*utpala*. Ces deux derniers minéraux ne sont pas identifiés: l'auteur se borne à dire qu'ils se reconnaissent à leur teinte cuivrée<sup>5</sup>.

La NRP. donne pour la fabrication du saphir une recette analogue à celle du rubis, mais où le vermillon est remplacé par l'indigo<sup>6</sup>.

#### ÉMERAUDE

ORIGINE ET GÎTE. — L'émeraude (*marakata*, *tārksya*<sup>7</sup>) a pour origine la bile de l'Asura Bala que Garuḍa laissa tomber sur la terre. Le gîte de cette pierre est indiqué en termes assez vagues. C'est une montagne située « au delà du pays de Barbara, sur les confins du désert, près du rivage de la mer »<sup>8</sup>. D'après l'AM. 287,

1. L'AM. 261 porte simplement *snigdha*. Il est toujours assez difficile de savoir dans lequel de ses deux sens (voy. p. xxxiii. n. 3) *snigdha* doit être entendu. J'ai choisi le second à cause du texte parallèle de la NRP. 134: *snigdhakāntitam*.

2. Cette 5<sup>e</sup> qualité n'est mentionnée que par la NRP. Elle figure dans le *Rājanighaṇṭu* XIII, 181. Le RS. a *trṇacara*.

3. BB. 184-185. AM. 252-259. NRP. 129-133. ARP. 64. LRP. 10.

4. BB. 197. AM. 270-275.

5. BB. 192-194. Sur l'*utpala*, cf. *Maṇimālā*, p. 510:

indivaraçyāmavapuḥ suçobhaṇṇi  
svacchaṇṇi dṛḍhaṇṇi bhāṣitam utpalākhyam.

6. NRP. 178-179.

7. ARP. 80.

8. BB. 150. La st. 149 ajoute que dans cette région « les arbres turuṣkas ruissellent d'encens » C'est vraisemblablement une manière détournée de

cette montagne, célèbre dans les trois mondes, est « dans le pays des Turuṣkas, aux environs du rivage de la mer ». Le RS. 13, la place « dans le pays des Mlecchas ». Enfin l'ARP. 75, distingue deux gîtes, l'un chez les Turuṣkas, l'autre dans le Magadha. Les indications relatives au premier gisement pourraient se référer à la « montagne des Émeraudes » de la géographie classique, c'est-à-dire le Gebel Zabarah, qui se trouve en effet sur le bord de la mer Rouge, dans le voisinage du désert de Nubie.

Quant au gisement du Magadha, il peut également être réel : on a signalé une mine d'émeraudes à Hazaribagh, dans le Bengale<sup>1</sup>.

COULEURS. — La plupart des çâstras se bornent à une simple énumération de nuances : BB. en compte sept, la NRP. huit, l'ARP. six, le RS. quatre. L'AM., plus précis, définit d'abord l'émeraude qu'il considère : c'est la « grande émeraude » (*mahā-marakata*), c'est-à-dire celle qui a la propriété de colorer les objets qui l'avoisinent. Il y distingue ensuite deux classes : l'émeraude de couleur normale (*sahaja*) et l'émeraude de couleur foncée (*cyāmalika*). La première a la teinte de la mousse d'eau (*çairāla*); la seconde est susceptible de trois nuances : plumage de perroquet, fleur de çiriṣa, vitriol<sup>2</sup>.

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — On énumère cinq qualités et sept défauts de l'émeraude. Elle doit être : 1, pure, *svaccha* (= *nirmala*); 2, lourde, *guru*; 3, bien colorée, *suvarṇa*, *surāga* (= *rāgabahula*); 4, lisse, *snigdha*; 5, sans poussière, *arajaska*, *areṇuka*<sup>3</sup>.

L'émeraude défectueuse peut être : 1, *çabala* (= *kalmāṣa*), bigarrée; 2, *jarathā* (= *kāntihina*), terne; 3, *malina* (= *vicchāya*), marbrée; 4, *rūkṣa* (= *asnigdha*), rugueuse; 5, *sapāṣāna*, ayant une pierre incrustée en son milieu; 6, *karhara* (= *çarkarāyukta*), semée de grains de sable; 7, *risphoṭa* (= *sapiṭaka*), bosselée<sup>4</sup>.

Buddhabhaṭṭa, qui parle de ces qualités en termes moins précis et d'une moindre rigueur technique, loue l'émeraude d'un vert intense (*atyarthaharita*), d'un éclat tendre (*komala*), qui a comme une chevelure de rayons (*arcīrcitānajaṭila*), dont l'intérieur est parsemé d'une poudre d'or (*kāñcanacurnenāntahpūrṇa*) et coupé

---

dire, comme le fait expressément l'AM., qu'elle est située dans le pays des Turuṣkas.

1. Mallet, *Rec. Geol. Surv. Ind.*, VII, 43.

2. BB. 152. VM. LXXXIII. AM. 301-308. NRP. 149-151. ARP. 78-79. RS. 12.

3. AM. 297. NRP. 147.

4. AM. 290. NRP. 143-146.



de fissures qui lui donnent un éclat particulier (*antarbhedasambharà diptih*), etc.<sup>1</sup> Quant aux défauts, il en donne la même énumération que les autres textes, sauf qu'il substitue au défaut nommé *visphoṭa* un autre qu'il appelle *çilājata*<sup>2</sup>.

PRIX. — Le prix de l'émeraude est, d'après l'AM., égal à celui du rubis; suivant BB., il lui est supérieur<sup>3</sup>.

CONTREFAÇON. — Buddhabhaṭṭa nomme trois substances qui servent à contrefaire l'émeraude : le verre, la *putrikā* et le *bhallātaka* (165-167). La NRP. décrit un procédé de fabrication qui a pour principal élément un mélange de garance, d'indigo et d'orpiment (180-181).

## UPARATNĀNI

Les *uparatnāni* sont décrits très brièvement dans nos lapidaires, et il est inutile de répéter ici le peu qu'ils en disent. Quatre seulement de ces pierres inférieures requièrent quelques observations : la topaze, l'œil-de-chat, le cristal de roche et le corail.

TOPAZE (*paṣyārāga*)<sup>4</sup>. — La topaze est née de la peau de Bala; sa valeur est égale à celle de l'œil-de-chat. Les çāstras sont en désaccord quant à l'indication de ses gîtes : d'après BB., elle se trouve dans l'Himalaya; d'après l'AM., à Ceylan et à Kalahastha(?); d'après le RS., à Ceylan et à Karka(?).

ŒIL-DE-CHAT (*raiḍūrya*)<sup>5</sup>. — On a souvent identifié le *raiḍūrya*

1. BB. 157-162.

2. « *Çilājatu* literally means stone and lac. The term is applied to certain bituminous substances said to exude from rocks during the hot weather... It is a dark sticky unctuous substance resembling bdellium in appearance. » (U. Chand Dutt, *Materia medica*, 95.) Cf. Garbe, p. 49. Cf. aussi Tavernier, I, II, ch. 16 : « Sur la plupart de ces pierres... il paroît toujours comme une espèce de graisse, qui fait qu'on porte incessamment la main au mouchoir pour l'essuyer. »

3. AM. 312-321. BB. 173-174.

4. BB. 216. AM. app. 6. NRP. 159. ARP. 87-89. RS. 16. — Le nom qui désigne la topaze en sanscrit se trouve sous les deux formes *paṣyārāga* et *paṣparāga*. (On sait que les mss. en devanāgarī confondent les groupes *ṣy* et *ṣp*.) M. Pischel a réuni des arguments décisifs en faveur de la première lecture. (*Rudraṭas Çṛṅgāratiḥka*, p. 102-103.) Mais il se peut que des écrivains indiens de basse époque aient commis la même méprise que les éditeurs modernes : par exemple, dans les vers 98-99 de l'*Agastijā Ratnapariḥṣā* (p. 193), où le mot est réduit à son premier élément, il est difficile de croire que *paṣyārāgam* ait été abrégé en *paṣyam*, tandis que l'abréviation *paṣ-pam* = *paṣparāgam* ne fait aucune difficulté.

5. BB. 192-206. AM. app. 9. NRP. 160. ARP. 90-92. RS. 14. LRP. 11-12.

avec le béryl : mais cette opinion, fondée exclusivement sur l'étymologie, a perdu beaucoup de sa probabilité. Les auteurs les plus récents, MM. R. Garbe<sup>1</sup> et S. M. Tagore<sup>2</sup> s'accordent à y reconnaître non le béryl, mais l'œil-de-chat. Le principal argument qui appuie cette nouvelle interprétation est la ressemblance fréquemment signalée du vaidûrya à l'œil d'un chat. La description de Buddhahatta la fortifie, ce me semble, d'une nouvelle analogie : je veux parler du *chatolement* caractéristique de l'œil-de chat, et qui est clairement défini (BB. 200) comme un des principaux attributs du vaidûrya.

Suivant une tradition générale et ancienne, le *vaidûrya* (autre forme de *vaidûrya*) est ainsi appelé d'après son lieu d'origine. Cette dérivation fait l'objet d'un sūtra de Pāṇini (4, 3, 84), commenté en ces termes par Patañjali : « On ajoute le suffixe YA à VIDŪRA pour signifier la provenance. Cette règle n'est pas juste : car cette [pierre] ne provient pas de Vidûra. Comment cela ? Elle provient de Vālavāya, elle est travaillée à Vidûra. — Mais le mot Vālavāya se transforme en Vidûra et c'est à celui-ci que s'adjoint le suffixe ya. Ou bien le mot Vidûra est une autre forme de Vālavāya. Si l'on dit : « Non, le nom de Vidûra ne s'étend pas à Vālavāya, » on peut répondre : Les marchands appellent Bénarès Jitvarī ; de même les grammairiens appellent Vālavāya Vidûra. »

Ainsi le vaidûrya se tire, à proprement parler, de la montagne Vālavāya ; il est travaillé et vendu dans la ville de Vidûra, dont le nom est souvent appliqué à la montagne elle-même<sup>3</sup>.

Cette montagne est située dans le sud de l'Inde. Est-il possible de préciser davantage sa situation ? Buddhahatta nous fournit sur ce point un précieux renseignement. Selon lui, le mont Vidûra se trouve précisément à la frontière de deux pays. Le premier est le Koṅga. « Il correspond à peu près aux modernes districts de Salem et de Coimbatore, avec addition d'une partie de ceux de Tinnevely et de Travancore<sup>4</sup>. » Le second nom est beaucoup moins sûr : il se lit, selon les mss, *vālika*, *cārika*, *tolaka*. Je crois pouvoir, sans témérité, proposer la correction *colaka*. Les Colas habitaient la côte de Coromandel. La montagne en question devrait donc être cherchée au sud des Ghāts Orientales, aux environs du 76<sup>e</sup> méridien

1. *Die Indischen Mineralien*, p. 85, n. 5.

2. *Maṇimālā*, p. 253 sqq.

3. Ujjvala, *Uṇādis*. 2, 60. Mallinātha, *Çiçup*. 3. 45.

4. Wilson, *Mackenzie Collection*, 2<sup>e</sup> éd. p. 209.

dien. Le massif du Chivarai répondrait parfaitement à ces conditions; et on sait d'autre part que le district de Salem est d'une grande richesse minéralogique, particulièrement en quartz et corindon de diverses espèces. Je ne propose d'ailleurs cette localisation qu'à titre de simple hypothèse, et sans oublier qu'elle a pour point de départ une correction.

On contrefait l'œil-de-chat en exposant à la fumée les substances suivantes : le verre, le cristal de roche, le *girikāca* et le *çaiçapāta*. (BB. 205-206.)

CRISTAL DE ROCHE (*sphaṭika*)<sup>1</sup>. — Le cristal de roche se divise généralement en deux espèces : le *sūryakānta*, qui jette du feu aux rayons du soleil, et le *candrakānta*, qui jette de l'eau au clair de lune. La NRP. reproduit cette tradition; le RS. (= AM. appendice) ajoute deux autres espèces : le *jalakānta*, d'où jaillit de l'eau (tandis que le *candrakānta* verse de l'amṛita), et le *haṃsa-garbha*, qui est un antidote contre le poison.

La croyance que le *candrakānta* verse de l'eau au contact des rayons de la lune a été générale dans l'Inde; on la rencontre à chaque instant chez les poètes. Nous citerons comme exemple cette stance de la compilation connue sous le nom de « Manuscrit Bower » :

yatra trilocanajaṭāmukutaikadeṣa-  
nityasthitoḍupatididhitisamprayogāt  
çitaṃ divāpi himavatsphaṭikopalābham  
ambv indukāntamaṇayaḥ pracchuraṃ śravanti

« (L'Himalaya) où, au contact des rayons de la lune, qui repose perpétuellement sur le diadème des tresses de Çiva, les pierres de lune versent abondamment, même durant le jour, une eau froide qui brille comme le cristal de roche de l'Himavat<sup>2</sup>. »

Une autre théorie assez singulière fait du *sphaṭika* un genre embrassant plusieurs pierres précieuses (à peu près comme le corindon). L'*Agastimata* a recueilli à ce sujet deux systèmes différents : dans le premier, le cristal de roche a quatre divisions (*bhedaiç caturridham*) : le rubis nilagandhi, l'hyacinthe, l'œil-de-chat et l'émeraude; dans le second, il en a huit englobant les principales gemmes, à l'exception du diamant, de la perle et du corail.

1. BB. 246-248. AM. 322-324. 326-233 et App. 36-37. NRP. 153-158. RS. 18.

2. *Bower Manuscript*, ed. by R. Hoernle, pp. 1, 10. M. Hoernle se donne beaucoup de peine pour expliquer *upalābha* par  $\sqrt{-}$  *labh* + *upa*. Pourquoi ne pas l'analyser en *upala-ābha*?

Les gîtes du cristal de roche sont, d'après BB., les bords de la Kâveri, les monts Vindhya, le pays des Yavanas, la Chine et le Népal; d'après la NRP., Ceylan, les bords de la Tapti, les monts Vindhya et l'Himalaya.

CORAIL (*vidruma, pravâla*)<sup>1</sup>. — Les lieux d'où provient le corail sont, d'après BB., *Çakambala, Samlâsaka, Devaka, Râmaka*. Tous ces noms — d'ailleurs probablement altérés — sont inconnus, sauf le dernier, qui se corrige aisément en *Romaka*, et qui désigne sans doute les pêcheries de la Méditerranée. D'après l'Appendice à l'*Agastimata*, 10, le corail se trouve dans un lac salé du mont Hemakanda, au pays des Mlecchas. On peut rapprocher de ce texte un témoignage chinois extrait des *Historiens du Sud* : « Dans le royaume de Perse, il y a des lacs salés, qui produisent des coraux, dont la hauteur est de un à deux pieds<sup>2</sup>. »

La NRP. (174-177) donne une recette pour la fabrication du corail artificiel, dont la base est un mélange de coquillage pulvérisé et de vermillon.

## V

Les textes qui viennent d'être analysés offrent, à plusieurs points de vue, un sérieux intérêt, qui en justifie la publication.

Tout d'abord ils apportent à la connaissance et à l'appréciation de l'esprit hindou un document qui n'est pas sans valeur. C'est ici une des rares occasions où l'Inde, désertant le domaine spéculatif, condescend à l'étude du monde extérieur. Nous avons sous les yeux, dans les *ratnagâstras*, la science qui est résultée de cette étude. Que faut-il en penser? Si on réfléchit que cette science est une création originale, constituée en dehors de toute influence étrangère (d'où serait-elle venue?), on ne pourra refuser à ceux qui l'élaborèrent un réel talent d'observation et de classification. Sans doute ils ignorent les règles de la méthode expérimentale. Ils suivent aveuglément la tradition, au lieu de la contrôler. Ils répètent les uns après les autres que le diamant surnage sur l'eau, tandis qu'ils pouvaient voir le contraire de leurs yeux. Pas un qui ne déclare que le saphir colore le lait en bleu et que le cristal de roche fond en

1. BB. 249-252. AM. App. 10-11. NRP. 162-163. ARP. 94-96. LRP. 17-18.

2. Pfizmaier, *Beiträge zur Geschichte der Edelsteine und des Goldes*, dans *Sitzungsber. der Wiener Ak.*, t. LVIII (1868), p. 184.

eau aux rayons de la lune, alors qu'il leur suffisait de faire comme M. Garbe, qui mit un saphir dans du lait, un cristal au clair de lune, et constata — sans surprise — que le lait restait blanc et le cristal sec<sup>1</sup>. Mais en dépit de ces faiblesses, l'œuvre n'est point méprisable, car elle n'était pas exempte de difficultés. « Il y a sur terre bien des pierres bleues, dit un de nos lapidaires : Maghavan lui-même ne pourrait s'y reconnaître sans l'aide du çâstra. » Mais avant que ce çâstra existât, il fallut, sans autre aide que l'observation, distinguer les diverses espèces de pierres, grouper sous chaque espèce ses variétés, déterminer la gamme délicate des nuances et celle, plus délicate encore, de l'éclat. La réussite d'une pareille tâche implique de beaux dons de pénétration, de discernement et de méthode. Les Hindous en jugeaient bien ainsi : on disait métaphoriquement d'un sot qu'il ne distinguait pas une pierre précieuse d'un morceau de verre, et on exprimait d'un mot la barbarie des Abhîras : ils vendaient une pierre de lune pour trois cauris<sup>2</sup>.

Envisagés isolément, les ratnaçâstras méritent donc l'attention des indianistes. Situés dans l'ensemble des œuvres similaires, ils prennent un intérêt plus général. La littérature des lapidaires a fleuri dans tout le monde ancien, tant en Orient qu'en Occident, et elle est restée vivace jusqu'à la fin du moyen âge. La question de son origine et de sa diffusion intéresse à la fois l'histoire de la science, des littératures et des traditions populaires. Les lapidaires indiens constituent une pièce essentielle de cette enquête qui, grâce à de savants travaux, est en bonne voie d'exécution<sup>3</sup>.

1. *Die Indischen Mineralien*, pp. 85, 90.

2. *Pañcatantra*, éd. Kosegarten, I, vv. 87-88.

3. Les Lapidaires français du moyen âge ont été publiés par M. Pannier dans la *Bibliothèque de l'École des Hautes Etudes*, fasc. 52 (1882). Parmi les lapidaires arabes, on ne connaît guère jusqu'ici que celui de Teifaschi, traduit par Antonio Raineri. (*Fior di pensieri sulle pietre preziose di Ahmed Teifascite*. Firenze, 1818, in-4°.) Mais M. Moritz Steinschneider en a dressé récemment un inventaire qui semble présager un travail approfondi sur ce sujet. (*Arabische Lapidarien*, ZDMG., t. 49, 1895, pp. 244-278.) Rappelons enfin l'article de Clément Mullet sur la *Minéralogie arabe* (J. A., 6<sup>e</sup> s., t. XI, 1863.) — On annonce la publication des Lapidaires grecs par MM. Berthelot et de Mély dans la collection du Musée Guimet. M. de Mély, qui a entrepris l'étude comparée des lapidaires, a publié sur ce sujet plusieurs dissertations intéressantes, parmi lesquelles je citerai : *Les Pierres chaldéennes d'après le Lapidaire d'Alphonse X le Sage* (1891); *Les Cachets d'oculistes et les Lapidaires de l'antiquité et du haut moyen âge* (1892); *Des Lapidaires grecs dans la littérature arabe du moyen âge* (1893). Je dois à ce savant plusieurs renseignements utiles dont je le remercie vivement.

J'espère enfin que ces textes ne seront pas sans utilité pour la philologie sanscrite et en particulier pour la lexicographie. Le Dictionnaire de Saint-Petersbourg, monument incomparable de science et de critique, ne peut cependant être considéré comme le définitif *Thesaurus* de la langue. Les termes techniques par lesquels s'expriment la philosophie, le culte, l'art, la science, l'épigraphie, n'ont pas toujours trouvé dans le Lexique une interprétation adéquate, lorsqu'ils n'en sont pas totalement absents. La philologie, à mesure qu'elle progresse, exige des instruments plus précis et plus délicats. Réviser et compléter le Dictionnaire de Saint-Petersbourg est une des tâches qui s'imposent avec le plus d'urgence. C'est sans doute cette pensée qui guidait l'Académie de Vienne, lorsqu'elle décidait naguère, sur la proposition de M. Bühler, la publication des « Sources de la lexicographie indienne ». Mais, si fructueuse qu'elle puisse être l'étude des *koças*, celle des *çâstras* promet de l'être autant, sinon davantage.

Telle était ma conviction lorsque j'entrepris de former le recueil de textes que je présente maintenant au public, et ce travail n'a fait que la fortifier, encore qu'il m'ait donné mainte déception. Si le résultat n'est point tel que je l'eusse souhaité et que je l'avais d'abord espéré, cela tient, pour une grande part du moins, à deux causes : le caractère des ouvrages eux-mêmes et l'état des manuscrits.

Quand on lit les *ratnaçâstras*, un double trait se signale d'abord à l'attention : la sécheresse de l'exposition et la pauvreté de la syntaxe.

L'explication en est facile, si on admet que le *çâstra*, auquel se réfèrent souvent nos lapidaires comme à leur source, était écrit en *sûtras*. D'après les règles bien connues de ce genre, il ne devait fournir que la charpente de la science : de courtes formules et des séries de mots techniques. Or, ce squelette de doctrine, les auteurs de *ratnaçâstras* n'ont pas su le vivifier. Au lieu de développer et d'éclaircir la prose concise des *sûtras*, ils se sont bornés à la versifier au moyen de misérables remplissages. Ainsi entendue, la tâche était en partie fort aisée. En prodiguant à tout propos, et le plus souvent hors de propos, les particules *hi*, *tu*, *ca*, *eva*, *caïca*, *tathaira ca*, etc., on arrive sans trop d'efforts à mettre un *çloka* sur pied. Pour combler les vides un peu plus grands, nos versificateurs disposaient d'une profusion d'inoffensives formules : « Écoutez attentivement! Écoutez, Munis! Écoutez, Taureaux des Munis! Ainsi jugent les connaisseurs. Aucun doute là-dessus... etc. » Un

tel procédé pouvait suffire, tant qu'il ne s'agissait que d'énumérations : « Les pointes, les facettes, les arêtes, — au nombre de six, huit, douze, — aiguës, égales, effilées, — sont les qualités naturelles du diamant. — Le rubis peut avoir huit défauts : marbré, dimorphe, fendu, granuleux, laiteux, jaunâtre, décoloré, fumeux. » Cela est sec et clair. Mais la question était tout autre, lorsqu'il s'agissait, par exemple, de décrire une expérience ou d'exposer une méthode d'appréciation. Il ne suffisait plus alors d'adresser des apostrophes aux Taureaux des Munis : il fallait trouver des formules précises et des phrases intelligibles à substituer aux brèves indications des sùtras. Il est évident que nos auteurs n'y ont pas réussi et que l'œuvre, en sortant de leurs mains, renfermait déjà assez de passages vagues, équivoques ou obscurs pour dérouter un lecteur peu familier avec le sujet.

Tels étaient les ratnaçâstras au moment où commençait leur migration à travers plusieurs générations de copistes ; en quel état ils étaient lorsqu'elle s'acheva, il est difficile de l'exprimer. Il faut avoir manié ces manuscrits pour se rendre pleinement compte de ce que peut devenir un texte entre les mains de scribes ignorants : stances vagabondes qui changent de place d'un manuscrit à l'autre ; vers mutilés, réduits à un hémistiche ou à un pâda ; mots déformés, tronqués, méconnaissables, sans désinence ou affublés d'une désinence de hasard, et que soude une fantaisie plus soucieuse du mètre que du saṃdhi : voilà les matériaux à mettre en œuvre. Sans doute une comparaison attentive des manuscrits rétablit un peu d'ordre dans cette confusion : çà et là une lacune se comble, une interpolation s'élimine, une suite de syllabes incohérentes s'organise en mots : on parvient enfin à constituer un texte à peu près suivi. Mais combien ce travail laisse subsister de leçons incertaines et d'interprétations discutables ! L'édition qu'on donne ici des lapidaires indiens n'a donc nullement la prétention d'être définitive : elle n'a d'autre but que de déblayer un terrain jusqu'à présent peu praticable, et de frayer la voie à de futurs travaux.

Je n'ai que peu de chose à dire sur le système que j'ai suivi. Ne pouvant songer à une édition critique proprement dite, j'ai pris pour base la famille de mss. qui paraissait représenter avec le plus de fidélité l'état primitif du texte, et je l'ai suivie scrupuleusement, sans faire usage des autres que pour restituer les passages corrompus. En l'absence de toute leçon plausible dans les mss., j'ai dû corriger le texte : je ne l'ai fait d'ailleurs qu'en cas de stricte nécessité, et en me tenant toujours en garde contre la fâcheuse tendance

à modifier un texte par l'unique raison qu'on ne le comprend pas. Lorsque la correction était certaine ou très vraisemblable, elle a été introduite dans le texte, avec une note contenant la mention *ex correctura* ou *ex conjectura* et les leçons des mss. Lorsqu'elle était purement hypothétique, elle a seulement été proposée en note.

Une traduction est jointe aux traités les plus importants. Elle est aussi littérale que le permettait le style spécial de ce genre d'écrits. J'ai naturellement pris peu de souci des insignifiantes formules qui ne servent qu'à compléter le mètre, et peut-être aurais-je dû les supprimer entièrement.

A la suite des textes ont été réunies les variantes et les notes. J'ai donné très largement, vers par vers et pâda par pâda, les variantes des mss. On pourra ainsi contrôler facilement la constitution du texte. Quant aux notes, elles ont été réduites au strict nécessaire : si j'avais voulu discuter tous les points douteux, j'aurais été entraîné à faire un commentaire perpétuel, d'une utilité contestable et d'un intérêt médiocre.

Les manuscrits qui servent de base à ce travail sont assez dispersés : mes demandes ont trouvé partout le meilleur accueil, et j'ai pu en obtenir le plus grand nombre en original, quelques-uns (d'une importance d'ailleurs secondaire) en copie. C'est pour moi un agréable devoir de remercier ici ceux à qui je suis redevable de cette libérale communication : M. K. M. Chatfield, directeur de l'instruction publique, Bombay ; M. E. Hultzsch ; M. R. G. Bhandarkar ; MM. les Secrétaires des Sociétés Asiatiques de Londres et de Calcutta ; M. le Préfet de la Bibliothèque Nationale de Florence. J'ai un devoir tout spécial de reconnaissance envers le Dr Reinhold Rost, ancien bibliothécaire de l'India Office, dont l'inépuisable bienveillance a aplani pour moi des obstacles qui seraient, sans son aide, demeurés insurmontables. Enfin, si j'ai pu conduire à son terme cette tâche parfois pénible, je le dois avant tout aux conseils et aux encouragements de mon cher maître et ami M. Sylvain Lévi : durant tout le cours de ce travail, il n'a cessé de prodiguer en ma faveur son temps et sa peine avec le plus généreux désintéressement, et c'est bien imparfaitement reconnaître tout ce que je dois à son amitié que de lui exprimer, comme je le fais ici, ma profonde gratitude et ma sincère affection.

L. F.

---



## ABRÉVIATIONS

---

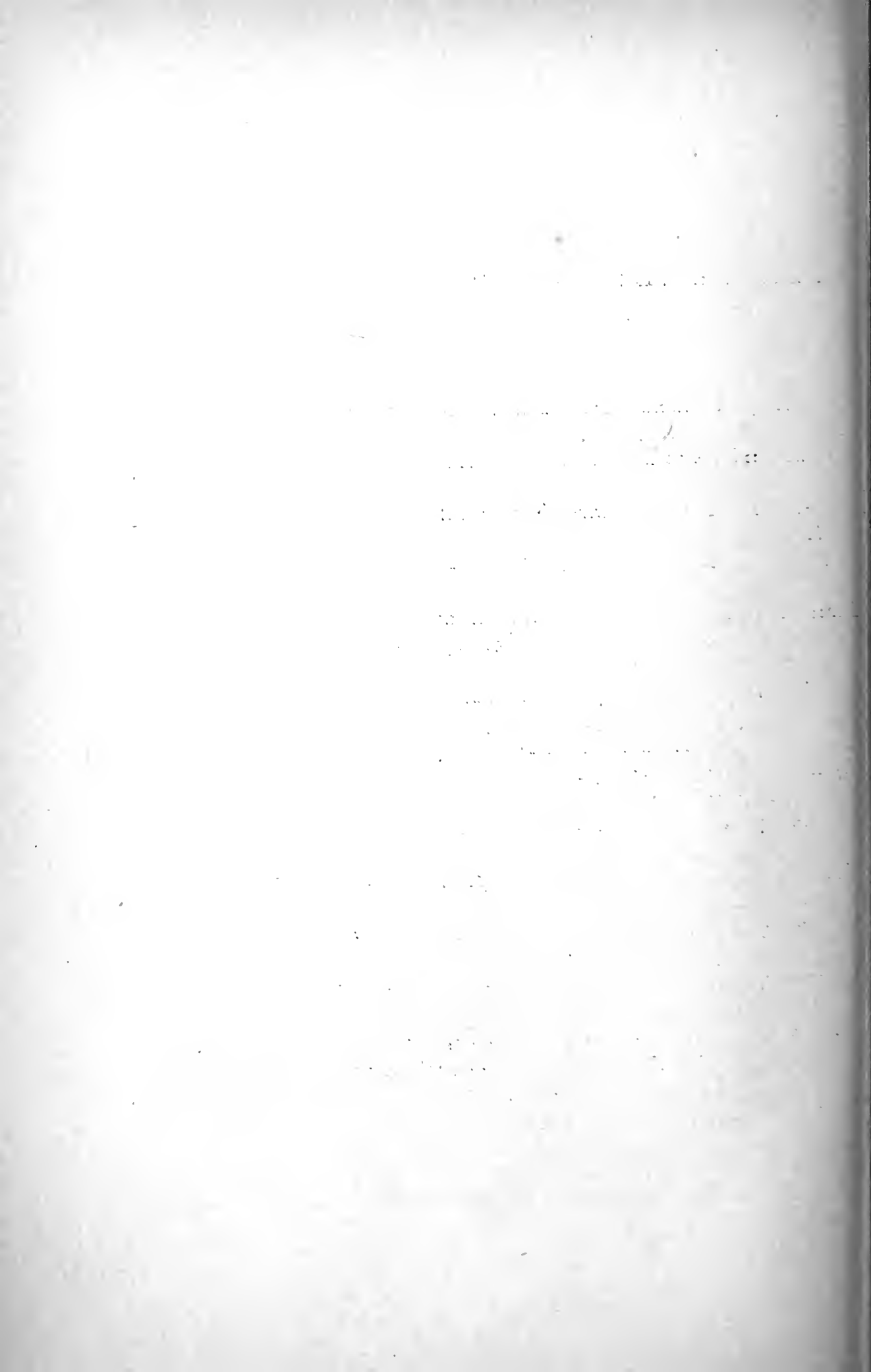
- AK. *Amarakoça.*  
AM. *Agastimata.*  
ARP. *Agastiyâ Ratnaparikṣâ.*  
AV. *Atharvaveda.*  
BB. *Buddhabhaṭṭa, Ratnaparikṣâ.*  
BS. *Bṛhatsaṃhitâ.*  
GP. *Garuḍapurâṇa.*  
H. *Hemacandra, Abhidhânacintâmaṇi.*  
JA. *Journal Asiatique.*  
JRAS. *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain.*  
LRP. *Laghu-Ratnaparikṣâ.*  
NRP. *Nacaratnaparikṣâ.*  
PW. *Petersburger Wörterbuch.*  
RS. *Ratnasamgraha.*  
RV. *Rgveda.*  
VM. *Varâhamihira.*  
ZDA. *Zeitschrift für deutsches Alterthum.*  
ZDMG. *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft.*
-



## BIBLIOGRAPHIE

---

- Agastimatam nâma ratnaçâstram, dâktâr Çri Râmadâsasena saṃçodhya...* — Calcutta, 1883. In-16.
- BALL (V.). — *The diamonds, coal and gold of India...* — London, 1881. In-16.
- ID. — *Early notices of metals and gems in India. (Indian Antiquary, XIII, p. 228-248.)*
- CUNNINGHAM (A.). — *Coins of ancient India...* — London, 1891. In-8°.
- GARBE (R.). — *Die Indischen Mineralien, ihre Namen und die ihnen zugeschriebenen Kräfte. Narahari's Râjanighaṅṭu, varga XIII, sanskrit und deutsch...* — Leipzig, 1882. In-8°.
- Garuḍapurâṇam.* Ed. Pañcânana Tarkaratna, Virasiṃha Çâstrin et Dhîrânanda Kâvyanidhi. — Calcutta, çaka 1812. In-4°.
- A Manual of the geology of India.* — Calcutta. Gr. in-8°.
- Partie III : *Economic geology*, by V. Ball (1881).
- Partie IV : *Mineralogy*, by F.-R. Mallet (1887).
- RÂM DÂS SEN. — *Ratnarahasya, a treatise on diamonds and precious stones.* — Calcutta, 1884. In-16.
- TAGORE (SOURINDRO MOHUN). — *Maṇi-Mâlâ or a treatise on gems.* — Calcutta, 1879-1881. 2 vol. in-8°.
- TAVERNIER. — *Les Six Voyages de J.-B. Tavernier...* — Suivant la copie imprimée à Paris, 1679-1681. 3 vol. in-12.
- VARÂHAMIHIRA. — *The Bṛhatsanhitâ*, edited by Dr. H. Kern. — Calcutta, 1865. In-8°. [*Bibliotheca indica.*]
- ID. — *The Bṛhatsanhitâ or complete system of natural astrology*, translated from sanskrit into english by Dr. H. Kern. Chap. LXXX-LXXXIII. (*Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain*, N. S., vol. VII, pp. 125-132.)
-



# RATNAPARĪKSĀ

DE

## BUDDHABHAṬṬA

---

### MANUSCRITS

A. — Paris, Bibliothèque Nationale, Devanāgarī 120. Papier du Népal, 36 ff. Ce ms. faisait partie de la collection envoyée par Hodgson à la Société Asiatique en 1837 (J. A., 3<sup>e</sup> s., t. IV, 1837, p. 296-298).

B — Calcutta, Bibliothèque de la Royal Asiatic Society of Bengal, B 50. Décrit dans R. Mitra, *Buddhist Sanskrit Literature of Nepal*, p. 291 : « Substance, yellow paper, 9 × 3 inches. Folia, 45. Lines on a page, 7. Extent in slokas, 650 [lisez 250]. Character, Newāri. Date, N. S. 934 (= 1814 ap. J.-C.) Prose and verse. Incorrect. » Chaque stance est suivie d'une glose en prose newāri. — Je ne connais ce ms. que par une copie envoyée de Calcutta. Il est dans le rapport le plus étroit avec le ms. A, et, selon toute apparence, a été copié sur le même original. Il est d'une extrême incorrection et à peu près sans utilité pour l'établissement du texte.

C. — Londres, Bibliothèque de la Royal Asiatic Society, fonds Hodgson, n<sup>o</sup> 10. Papier. Caractère népalais. 35 ff. de 6 lignes. Incorrect. Colophon : Iti ṣṛivuddhabhaṭṭācaryakṛtā ratnaparīkṣā samāptam.. ṣṛilalitakumāyāṃ pūrvasthaṃ ṣṛimayūravarddhana-mahāvihāre uttaragrhaṃ ṣṛimajjīdevagurācāryena rikhita rājādhirājaṣṛīmatṛisiddhinarasiṃhamallaḥ tasya putra ṣṛinivāsimalloḥ ubhayasya vijayarājya samvat 764 (= 1644 ap. J.-C.). Ce ms. est très voisin des précédents, avec quelques variantes notables.

D. — Florence, Biblioteca Nazionale, B 415. Papier. Devanāgarī. 21 ff. Date : Samvat 1614 (= 1557 ap. J.-C.). Compilation compre-

nant : f° 1-11, *Agastimata* ; f° 11-12, *Ratnasamgraha* ; f° 12-14, *Maṇimāhātmya* ; f° 14-21. Buddhabhaṭṭa.

E. — Bikaneer, Bibliothèque du mahârâja, n° 1568. Papier. Devanâgarî. 27 ff. S. d. Compilation contenant : f° 1-2, *Ratnasamgraha* ; f° 2-6 v°, *Maṇimāhātmya* ; f° 6-19 v°, Buddhabhaṭṭa, st. 1-163 ; f° 20-27 v°, *Agastimata*, st. 251 ad fin. On voit que Buddhabhaṭṭa est incomplet de la fin et l'*Agastimata* du commencement. Il faut voir là, soit une grossière erreur du scribe, soit la réunion injustifiée de deux mss. fragmentaires. Cette seconde hypothèse est la plus probable, bien que le papier et l'écriture soient les mêmes d'un bout à l'autre.

Les deux mss. qui précèdent sont entre eux dans un rapport très intime et différent au contraire beaucoup des trois autres.

Tous les mss. qui viennent d'être décrits ont été collationnés en original, sauf le ms. B qui ne l'a été qu'en copie.

La liste des mss. envoyés par Hodgson à Fort-William mentionne une *Ratnapariksâ* qui est vraisemblablement celle de Buddhabhaṭṭa (Hunter, *Catalogue of skr. mss. collected... by B. H. Hodgson...* Londres, 1881. Page 20. n° 47).

Un ms. de la *Ratnapariksâ* extraite du *Garuḍa-Purâṇa* (garuḍapurâṇyam) est décrit dans R. Mitra, *Notices of skr. mss.*, vol. VII, p. 216, n° 2458.

## ÉDITION

La *Ratnapariksâ*, en tant qu'ouvrage isolé, est inédite. Mais, comme on l'a vu plus haut, elle a passé dans le *Garuḍa-Purâṇa*, où elle forme les adhyâyas 68-80 du pûrvakhaṇḍa. La première stance contenant le nom de l'auteur a été supprimée; aucune autre modification importante n'a été faite, mais les variantes sont nombreuses.

## MÈTRES

Indravajra, upendravajra, upajâti : 17. 24. 30. 36. 37. 51-58.  
60-74. 76-86. 93. 94. 100. 102. 108-110. 112-121. 126. 127. 130-  
135. 138-140. 142-144. 151. 153. 197. 198. 203. 208. 209. 221.  
223. 226. 242. 250. 251.

Praharṣiṇi : 33.

Puṣpitâgrâ : 230.

Vasantatilakā : 1. 23. 32. 150. 152. 177-182. 200. 222. 224. 227-  
229. 241. 244. 245.

Mālinī : 141.

Çârdûlavikrîdita : 19. 20.

Aupacchandāsika : 29. 35. 44. 87. 88. 103. 149. 210. 211.

Āryā : 22. 28. 45. 49. 50. 75. 129. 157-163, 167. 192. 193. 204-206.  
220. 225. 231-239. — Le reste en çlokas.

---

## NAMO RATNATRAYÂYA

### I

- 1 ratnatrayâya bhuvanatrayavanditâya  
kṛtvâ namaḥ samavalokya ca ratnaçâstram  
ratnapravekam adhikṛtya vimucya phalgu  
saṃkṣepamâtram iha buddhabhaṭena dṛṣṭam
- 2 bhuvanatritayâkrântaparakâçikṛtavikramah  
balo nâmâbhavac chrîmân dânavendro mahâbalaḥ
- 3 asakṛt saṃyuge yena bhajyamâne divaspatau  
noduvâha çacî vîrapatnî garvonnataṃ ciraḥ

---

## HOMMAGE AUX TROIS JOYAUX !

### I. *Diamant.*

1 Hommage étant rendu aux Trois Joyaux vénérés des trois mondes, Buddhabhaṭṭa, après avoir fait une étude complète du *ratnaçâstra*, en présente ici un simple abrégé, dans lequel il a fait entrer les gemmes principales, laissant de côté les secondaires.

2 Il y avait un puissant roi des Dânavas, nommé Bala, doué d'une grande force, et qui avait manifesté sa vaillance en conquérant les trois mondes.

3 En plus d'un combat Divaspati fut par lui vaincu, et l'épouse du Héros, Çacî, n'eut pas lieu de lever la tête avec orgueil.



- 4 açaknuvadbhir nijetum samare yuddhadurdaman  
varavyājena paçutāṃ prārthitāḥ sa surair makhe
- 5 sāttvikānāṃ samatvasya sūraṃ pratyādiçad bali  
çaṇḍīryamāni<sup>1</sup> vibudhāṃs tatheti pratyapadyata
- 6 dhairyaḍ açaṇḍītaprāṇaparibhraṇçārtisaṃbhramāḥ  
paçuvat tridaçaiḥ stambhe svavākpaçaniyantritaḥ<sup>2</sup>
- 7 tasya jātiviçuddhasya pariçuddhena karmaṇā  
kāyasyāvayavāḥ sarve ratnabijatvam āyayuḥ
- 8 devānām atha yakṣānāṃ siddhānāṃ pavanāçinām  
ratnabijasvayaṃgrahaḥ<sup>3</sup> sumahān ābhavat tadā
- 9 teṣāṃ sampatafāṃ vegād vimalena vihāyasā  
yad yat papāta ratnānāṃ bijaṃ kvacana kiṃcana
- 10 payonidhau sariti ca parvate kānane pi vā  
tat tad ākaratāṃ yātaṃ sthānam adhyeyagauravāt

4 Les dieux ne pouvant vaincre en guerre ouverte ce combattant indomptable, le requirrent, sous couleur d'une grâce à choisir, d'être la victime de leur sacrifice.

5 Le puissant Bala surpassa la plus haute sérénité des grandes âmes : dans l'orgueil de son courage, il répondit « Oui » aux dieux.

6 Ferme, et comptant pour rien le trouble douloureux que cause la fuite des souffles vitaux, il fut lié au poteau par les Treize, comme une pièce de bétail, avec la corde de sa parole.

7 Son origine étant pure et très pur son acte, tous les membres de son corps devinrent une semence de pierreries.

8 Dieux, Yakṣas, Siddhas, Serpents firent un grand pillage de cette semence de pierreries.

9 Dans leur vol précipité à travers le limpide espace, ils en laissèrent tomber ; et partout où quelque chose en tomba,

10 dans la mer, les rivières, les montagnes, les forêts, cette semence, par son inconcevable poids, forma des gîtes.

1 A. soṭīryamāno. B. soti°. C. sotiryamāni. D. E. çauṇḍīramāno.

2. A. B. C. vākyaça°

3. Mss. grahya.

- 11 teṣu rakṣoviṣavyālavvyādhighnāny aghahāni ca  
prādurbhavanti ratnāni tathaiva viguṇāni ca
- 12 pāpalagneṣu jāyante yāni copahate hani  
doṣais tāny upagrhyante hīyante guṇasampadā
- 13 parīkṣāpariçuddhānaṃ ratnānaṃ pṛthivīkṣitā  
dhāraṇaṃ saṃgrahaṃ caiva kāryaṃ çriyam abhīpsatā
- 14 çāstravit kuçalaç cāpi ratnānaṃ sa parīkṣakaḥ  
sa eva mūlyamātrāyāḥ paricchettā prakīrtitaḥ
- 15 vettāro ratnamūlyasya deçakālāntarānugāḥ  
na çāstravaçagā grāhyā vidvadbhis te pi nepsitāḥ
- 16 mahāprabhāvaṃ vidvadbhir yasmād vajram udāhṛtam  
vajraṃ pūrvaṃ parīkṣeyam tato smābhir nigadyate
- 17 tasyāsthileço nipapāta yeṣu  
bhavaḥ pradeçeṣu kathaṃcid eva  
vajrāṇi vajrāyudhanirjigīṣor  
bhavanti nānākṛtimanti teṣu

11 De ces pierres, les unes se révèlent comme aptes à détruire les Rakṣas, le poison, les serpents, les maladies, les péchés ; les autres comme dépourvues d'efficacité.

12 Celles qui naissent sous de mauvais horoscopes, dans un jour néfaste, sont remplies d'influences funestes et dénuées de toute qualité salutaire.

13 Le roi qui souhaite le bonheur doit recueillir et porter des bijoux bien vérifiés.

14 L'homme qui possède les çāstras et l'habileté technique, est un expert en pierres précieuses. On le nomme aussi l'arbitre du prix.

15 Ceux qui ne savent le prix des gemmes qu'en s'attachant au lieu et au temps, sans se guider d'après les çāstras, les sages ne souhaitent pas de les employer.

16 A cause de la grande vertu que les sages attribuent au diamant, c'est le diamant qui doit être étudié le premier. Il en est parlé à partir d'ici.

17 Dans les lieux de la terre où tomba par aventure quelque débris des os du rival du Porte-foudre se rencontrent des diamants variés.

- 18 saurāṣṭrahaimamātaṅgapauṇḍrakāliṅgaḥ  
vaiṇyātaṭaṃ ca sūrpārā vajrasyaṣṭau mahākarāḥ
- 19 ṣyāmaṃ pauṇḍrabhavaṃ mātaṅgaviṣaye nātyantapitaprabhaṃ  
sūrpāraṃ sitasārdrameghasadṛṣaṃ raktaṃ ca saurāṣṭrajam  
ātāmaṃ himaḥailajaṃ ṣaṇṇibhaṃ vaiṇyātaṭoṭthaṃ tathā  
kāliṅgaṃ kanakāvabhāsaruciraṃ ṣairiṣakaṃ kauḥalam.
- 20 susvacchaṃ laghu varṇataḥ ca guṇavat pārṣveṣu samyaksamaṃ  
rekhābindukalaṅkakākāpadakatrāsādibhir varjitam  
loke smin paramāṇumātram api yad vajraṃ kṛacij jāyate  
tasmin devasamācrayo hy avitathaṃ tikṣṇāgradhāraṃ yadi
- 21 vajreṣu varṇayuktyā ca devānaṃ saṃparigrahaḥ  
proktavarṇavibhāgaḥ ca kāryo varṇācraiyād eva
- 22 haritasitapitiṅgaṣyāmātāmrāḥ svabhāvato rucirāḥ  
jinavarṇaḥ cakrahutavahapitrpatimarutāṃ svakā varṇāḥ

18 Les huit grands gîtes du diamant sont ceux du Surāṣṭra, de l'Himālaya, du Mātaṅga, du Pauṇḍra, du Kāliṅga, du Koḥala, des rives de la Vaiṇyā et de Sūrpārā.

19 Le diamant du Pauṇḍra est gris, celui du Mātaṅga a une légère teinte jaune, celui de Sūrpārā ressemble à un nuage blanc chargé de pluie; celui du Surāṣṭra est rouge; celui de l'Himālaya, cuivré; celui de la Vaiṇyā, pareil à la lune; celui du Kāliṅga a l'éclat de l'or, et celui du Koḥala ressemble à la fleur de ḡriṣa.

20 S'il se forme quelque part en ce monde un diamant d'une transparence parfaite, léger, d'une belle nuance, aux facettes bien égales, n'ayant ni raie, ni goutte, ni tache, ni pied-de-corneille, ni apparence de brisure, n'eût-il que la dimension d'un atome, il devient en vérité le bien d'un dieu, pourvu qu'il ait les pointes et les arêtes bien effilées.

21 C'est suivant la couleur que les dieux prennent possession des diamants. La répartition des couleurs énumérées doit également être faite selon les castes.

22 Les couleurs verte, blanche, jaune, brune, grise, cuivrée, toutes ayant un éclat naturel, sont consacrées respectivement au Buddha, à Varuṇa, à Ḥakra, à Agni, à Yama et aux Maruts.

1. Les st. 18-26 mq. dans D. E.

- 23 viprasya caṅkhakumudasphaṭikāvadātaḥ  
syāt kṣatriyasya çaṣababhruvilocanābhaḥ  
vaiçyasya kântakadalīdalasaṃnikāçaḥ  
çûdrasya dhautakaravālasamānadīptiḥ
- 24 dvau vajravarnau pṛthivīpatināṃ  
sadbhiḥ pradiṣṭau na tu sārvarnau  
yaḥ syāj javāvidrumabhaṅgaçoṇo  
yo vā haridrārasasaṃnikāçaḥ
- 25 içatvāt sarvarvarṇānāṃ guṇavat sārvarvarṇikam  
kāmato dhārayed rājā na tu hīnaḥ kathaṃcana
- 26 adharottaravṛttyā hi yādṛço varṇasaṃkaraḥ  
tataḥ kaṣṭataro vajre varṇānāṃ saṃkaro mataḥ
- 27 na ca varṇavibhāgamātrayuktyā  
viduṣā vajraparigraho vidheyat  
guṇavān guṇasampadāṃ prasūtir  
viparītaṃ vyasanodayasya hetuḥ
- 28 ekam api yasya çṛṅgaṃ vidalitam avalokyate viçīrṇaṃ vā  
guṇavad api tan na dhāryaṃ vajraṃ çreyorthibhir bhuvane

23 Le diamant du Brahmane doit avoir la blancheur de la conque, du lotus, du cristal de roche ; celui du Kṣatriya, la couleur brune de l'œil du lièvre ; celui du Vaiçya, la belle nuance d'un pétale de kadali ; celui du Çûdra, l'éclat d'une épée fourbie.

24 Les sages attribuent aux rois seuls, et non à toutes les castes, deux des couleurs du diamant, savoir : le diamant qui est rouge comme un morceau de corail ou la rose de Chine, et celui qui est jaune comme le safran.

25 Il convient que celui qui est le maître de toutes les castes le soit aussi de toutes les couleurs : le Roi peut donc les porter toutes à son gré, mais non les inférieurs du Roi.

26 Si funeste que soit le bouleversement qui produit le mélange des castes, plus funeste encore est la confusion des couleurs dans le diamant.

27 Ce n'est pas assez pour le sage d'observer dans le choix des diamants la classification des couleurs : si le diamant possède les qualités requises, il est une source de bénédictions ; sinon, une cause de malheur.

28 Le diamant dont une seule pointe est brisée ou fendue, eût-il

- 29 sphuṭitāgraviçîrṇaçrûgadeçaṃ  
malavarṇaiḥ pṛṣatair upetamadhyam  
na hi vajrabhṛto pi vajram āçu  
çriyam anyāçrayalālasāṃ na kuryāt
- 30 yasyaikadeçaḥ kṣatajāvabhāso  
yad vā bhavel lohitabinducitram  
na tan na kûryād dhriyamānam āçu  
svacchandamṛtyor api jīvitāntam
- 31 koṭyaḥ pārçvāni dhārāç ca ṣaḍ aṣṭau dvādaçaiva ca  
uttuṅgasamatikṣṇāgrā vajrasyākarajā guṇāḥ
- 32 ṣaṭkoṭi çuddham amalāṃ sphuṭatikṣṇadhāraṃ  
varṇānviṭam laghu supārçvam apetadoṣam  
indrāyudhāṃçuvisṛtisphuritāntarīkṣam  
evaṃvidham bhuvi bhavet sulabham na vajram
- 33 tikṣṇāgraṃ vimalam apetasarvadoṣam  
dhatte yaḥ prayatatanuḥ sadaiva vajram  
vṛddhiṃ tat pratidinam eti yāvad āyuh  
çrisampatsutadhanadhānyagopaçūnām

d'ailleurs toutes les autres qualités, ne doit pas être porté par ceux qui désirent le bonheur en ce monde.

29 Un diamant qui a la pointe émoussée, l'extrémité fendue, l'intérieur parsemé de taches colorées ou de gouttes, un tel *vajra*, fût-ce celui de Vajrabhṛt (Indra), inspirerait bientôt à Çri l'envie d'un autre séjour.

30 Un diamant dont une partie est couleur de sang ou qui est élaboussé de gouttelettes rouges donnerait promptement la mort à qui le porterait, fût-ce le Maître de la mort.

31 Les pointes, les facettes, les arêtes, au nombre de 6, 8, 12, aiguës, égales, effilées, constituent les qualités naturelles du diamant.

32 Un diamant à six pointes, pur, sans tache, aux arêtes prononcées et effilées, d'une belle nuance, léger, aux facettes bien taillées, sans défaut, illuminant l'espace de feux aux reflets d'arc-en-ciel, un diamant de cette sorte n'est pas facile à trouver sur la terre.

33 Celui qui, ayant le corps pur, porte toujours un diamant aux pointes aiguës, sans tache, exempt de tout défaut, celui-là, tant que dure sa vie, croît chaque jour en quelque chose : bonheur, prospérité, enfants, richesse, grain, vaches, bétail.

- 34 vyālavahniviṣavyādhitaskarāmbubhayāni ca  
dūrāt tasya nivartante karmāṇy ātharvaṇāni ca <sup>1</sup>
- 35 yadi vajram apetasarvadoṣaṃ  
bibhṛyād viṃṣatitaṇḍulaṃ gurutvam  
maṇiçāstravido vadanti tasya  
dviguṇaṃ rūpakalakṣaṃ agramūyam
- 36 <sup>2</sup> tribhāgahīnārdhatadardhaṣaṣṭha-  
trayodaçatriṃçatadardhahīnāḥ  
açitibhāgaç ca tathā çatāṃçalā  
sahasram ity eṣa samāsayogaḥ
- 37 yat taṇḍulair viṃçatibhir dhṛtasya  
vajrasya mūlyaṃ paramaṃ pradīṣṭam  
dvābhyāṃ kramād dhānim upāgatasya  
ekāvasānasya viniçcayo yam
- 38 na cāpi taṇḍulair eva vajraṇāṃ dhāraṇakramalā  
aṣṭabhiḥ sarṣapair gaurais taṇḍulāḥ parikīrtitaḥ

34 Il écarte loin de lui les dangers des serpents, du feu, du poison, des maladies, des voleurs, de l'eau, et les maléfices atharvanesques.

35 Si un diamant sans défaut pèse 20 taṇḍulas, les connaisseurs lui attribuent le plus haut prix, savoir, 2 lakhs de rūpakas.

36 Un tiers en moins, — la moitié, — la moitié de la moitié, — le sixième, — le treizième, — le trentième, — la moitié du trentième, — le quatre-vingtième, — le centième, — 1000 : voilà en résumé la série des prix.

37 Le prix maximum étant assigné au diamant du poids de 20 taṇḍulas, les prix ainsi fixés sont ceux du diamant diminué chaque fois de 2 taṇḍulas.

38 Ce n'est pas seulement en taṇḍulas que s'exprime la série des poids : un taṇḍula équivaut à 8 sarṣapas.

1. Ex Gar.-Pur. — B. C. āthavalāni.

2. Mq. dans E.

- 39 viṃṣatitaṇḍulagurutvaṃ bibharti yad vajraṃ tasya mūlyam  
ekataḥ 200.000  
aṣṭādaṇḍulaguruvajramūlyam 133.333 1/6  
ṣoḍaṇḍulagurutvavajramūlyam 100.000  
caturdaṇḍulagurutvavajramūlyam 50.000  
dvādaṇḍulagurutvavajramūlyam 33.333 1/6  
daṇḍulagurutvavajramūlyam 15.384 2/6  
aṣṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 6.666 3/6  
ṣaṭṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 3.333 1/4  
catuṣṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 2.500  
dvītaṇḍulagurutvavajramūlyam 2.000  
ekataṇḍulagurutvavajramūlyam 1.000  
yat tatsarvagūṇair yuktaṃ vajraṃ tarati vāribhīḥ  
ratnavarge<sup>1</sup> samaste pi tasya dhāraṇam iṣyate
- 40 gurutā sarvaratnānāṃ gauravādhārakāriṇī  
vajre tadvaiparityena gauravaṃ paricakṣate
- 41 aṇunāpi<sup>2</sup> hi doṣeṇa laksyālakṣyeṇa<sup>3</sup> dūṣitam  
svamūlyād daṇḍamaṃ bhāgaṃ vajraṃ prāpnoti vā na vā

39	Un diamant pesant 20	taṇḍulas	vaut	200.000	rūpakas.
—	18	—	—	133.333 1/6	—
—	16	—	—	100.000	—
—	14	—	—	50.000	—
—	12	—	—	33.333 1/6	—
—	10	—	—	15.384 2/6	—
—	8	—	—	6.666 3/6	—
—	6	—	—	3.333 1/4	—
—	4	—	—	2.500	—
—	2	—	—	2.000	—
—	1	—	—	1.000	—

Si un diamant, pourvu de toutes ces qualités, surnage sur l'eau, c'est lui qu'on souhaite de porter, de préférence à toutes les espèces de bijoux.

40 Dans toutes les autres gemmes, la pesanteur (spécifique) est un élément de valeur; dans le diamant, au contraire, elle est considérée comme un défaut.

41 Le diamant affecté d'un défaut même très petit, même à

1. Mss. varga.

2. Ex conj. — A. B. C. aṇunopi. D. E. aṇumapi.

3. It. — A. lakṣālakṣyeṇa. B. °lakṣeṇa. C. °lakṣana. D. E. lakṣaṇam lakṣa.

- 42 prakatānekadoṣasya svalpasya mahato pi vā  
svamūlyac chatabhāge pi na vajrasya vidhīyate
- 43 spaṣṭadoṣam alaṅkāre na vajraṃ yojyate budhaiḥ  
ratnānaṃ parikarmārthaṃ mūlyam tasyeṣyate laghu
- 44 prathamam guṇasaṃpadābhyupetaṃ  
pratibaddham samupaiti yac ca doṣam  
alam ābharaṇena tena rājño  
guṇahinā maṇayo na bhūṣanāya
- 45 nāryā vajram adhāryam guṇavad api sutapravṛddhim icchatyāḥ  
anyatra dīrghacipitāt tryaṣṭrāc cānyair guṇair nirmuktāt
- 46 ayasā puṣyarāgeṇa tathā gomedakena ca  
vaiḍūryasphaṭikābhyām ca kācaṣṭ cāpi pṛthagvidhaiḥ
- 47 pratirūpāṇi kurvanti vajrānām kuṣalā janāḥ  
kṣārōlekhanaṅgānābhis teṣām kāryam parikṣaṇam
- 48 pṛthivyām yāni ratnāni ye ca syur lohadhātavaḥ  
sarvāṃs tān vilikhed vajraṃ vajraṃ tair na vilikhyate

peine perceptible, n'a plus que le dixième de sa valeur, ou même moins.

42 Le diamant, grand ou petit, qui a plusieurs défauts apparents n'a plus même le centième de sa valeur.

43 Les sages ne doivent pas employer à la parure un diamant qui a un défaut visible. Il ne peut servir qu'au polissage des gemmes et sa valeur est faible.

44 Si un diamant, pourvu tout d'abord de toutes les qualités, est endommagé par le montage, laissez là une telle parure : des gemmes défectueuses ne sont point un ornement pour un roi.

45 La femme qui désire des fils ne doit point porter un diamant qualifié, autrement que long, plat, triangulaire et dénué de toutes les autres qualités.

46 Avec le fer, la topaze, l'hyacinthe, l'œil-de-chat, le cristal de roche et différents verres,

47 des gens habiles font des imitations du diamant : on doit les vérifier par les acides, le grattage, la pierre de touche.

48 Les gemmes et les métaux qui existent sur la terre sont tous rayés par le diamant : le diamant ne l'est point par eux.



49 jātyājātyaṃ vilikhati jātyaṃ vilikhati vajraṃ kuruvindān  
vajraṃ vilikhati sarvān nānyena vilikhyate vajraṃ

50' yady api koṭiviçīrṇaṃ sabindu rekhānvitaṃ viçīrṇaṃ vā  
tad api dhanadhānyaputrān karoti sendrāyudhaṃ vajraṃ

51                   saudāminīvisphuritābhirāmaṃ  
rājā yathoktaṃ kuliçaṃ dadhānaḥ  
parākramākrāntaparapratāpaḥ  
samastasīmāntabhavaṃ bhunakti

iti vajraparīkṣā samāptā

49 Une substance noble raye celle qui est noble et celle qui ne l'est pas ; le diamant raye même le rubis. Le diamant raye tout et n'est rayé par rien.

50 Même s'il a les pointes émoussées, s'il a une goutte, une raie, une fêlure, le diamant qui a le reflet de l'arc-en-ciel procure des richesses, du grain, des fils.

51 Le roi qui porte, selon qu'il a été dit, un diamant beau et étincelant d'éclairs, a une force qui triomphe de toute autre puissance, et se rend maître de toute terre qui l'avoisine.

---

1. Mq. dans D. E. qui y substituent 2 çlokas. V. Var.

---

## II

- 52        dvipendrajimûtavarâhaçañkha-  
              matsyâhiçuktyudbhavaveṇujâni  
              muktâphalâni prathitâni loke  
              teṣâṃ hi çuktyudbhavam eva bhûri
- 53        tasyaiva caikasya hi mûlyamâtrâ  
              nirdiçyate na tv aparasya jâtu  
              vedhyaṃ tu çuktyudbhavam eva teṣâṃ  
              çeṣâny avedhyâni vadanti tajjñâḥ
- 54        tvaksâranâgendratimiprasûtam  
              yac chañkhajam yac ca varâhajâtam  
              prâyo vimuktâni bhavanti bhâsâ  
              pûjyâni mâṅgalyatayâ tathâpi

II. *Perle.*

52 Les perles renommées dans le monde ont l'une de ces origines : l'éléphant, le nuage, le sanglier, la conque, le poisson, le serpent, l'huître et le bambou. De ces perles, une seule, celle de l'huître, se trouve fréquemment.

53 C'est aussi pour elle seule, et non pour une autre, qu'on indique un prix. Seule également elle peut être percée : les autres ne se trouvent point, disent les connaisseurs.

54 Les perles du bambou, du serpent, du nuage, de la conque et du sanglier sont en grande partie dénuées d'éclat, et estimables néanmoins par leurs vertus salutaires.

- 55 yâ mauktikânâm iha yonayo ştau  
prakîrtitâ ratnaviniçcayajñaiḥ  
kambûdbhavaṃ puṇyatamaṃ pradiṣṭaṃ  
mâtaṅgajaṃ câpy adhamaṃ ca teṣu
- 56 svayoumadhyacchavitulya varṇaṃ  
çâṅkhaṃ bṛhatkolaphalapramâṇam  
utpadyate vâraṇakumbhamadhyâd  
âpîtatâmraṃ prabhayâ vihinam
- 57 ye kambavaḥ çârūgimukhâvasaṅgât  
pûtasya çâṅkhapravarasya gotre  
mâtaṅgajâç câpi viçuddhavaṃçâs  
te mauktikânâṃ prabhavâḥ pradiṣṭâḥ
- 58 paṭhînaprṣṭhasya samânavarṇaṃ  
mînât suvṛttaṃ laghu nâtisûkṣmaṃ  
utpadyate vâricarânaneṣu  
matsyâ hi te madhyacarâḥ payodheli
- 59 devâgnipitrkâryeṣu yoge bhyudayakarmani  
dhâryaṃ kambûdbhavaṃ nityaṃ mâṅgalyaṃ bhûtim icchatâ

55 Telles sont les huit « matrices » de la perle, comme les appellent les connaisseurs. La perle de la conque est réputée la plus salubre, celle de l'éléphant la dernière de toutes.

56 La perle de la conque a la même couleur que l'intérieur de la matrice où elle se forme. Celle qui naît dans les bosses frontales de l'éléphant est de la dimension d'une grosse baie de *kola*, d'une nuance jaune cuivré, et sans éclat.

57 Les coquillages qui appartiennent à la lignée de la reine des conques purifiée par le contact des lèvres de Viçṇu, et les éléphants de race pure, sont ceux qui produisent les perles.

58 La perle du poisson a une couleur semblable au dos du silure ; elle est bien ronde, légère, et assez grosse ; elle naît dans la bouche des poissons ; ces poissons sont ceux qui vivent dans la mer.

59 Dans les rites en l'honneur des Devas, d'Agni, des Manes, dans les actes du *yoga*, dans les fêtes familiales (*abhyudāyakarman*), la perle de la conque doit toujours être portée comme amulette par celui qui désire la prospérité.

- 60 varáhadamṣṭrodbhavam ekam eva  
tasyaiva damṣṭráṅkurasamnikáçám  
kvacit kathamcie ca sabhûpradeçe  
prajâyate çûkararâdviçîṣṭe
- 61 varṣopalánám samavarṇaçoḃham  
tvaksáraparvaprabhavam pradiṣṭam  
te veṇavo divyajanoḃbhogye  
stháne prarohanti na sarvabhúmau
- 62 bhaujaṃgamaṃ nílaviçuddhavṛttam  
sarvam bhavaty ujjvalavarṇaçoḃham  
nitántadhautapravikampamánam  
nistriṃçadhárásamavarṇadîpti
- 63 prâpnoti ratnâni mahâprabhâni  
dhanam çriyam vá mahatîm durâpâm  
bhogâ hi te' puṇyakṛto bhavanti  
muktâphalasyâhiçirodbhavasya
- 64 jijnâsayâ ratnavaram vidhijñaiḥ  
çubhe muhûrte prayataiḥ prayatnât  
rakṣâvidhânam sumahad vidhâya  
harmyopariṣṭham kriyate yadâ tat

60 La perle produite par les défenses du sanglier, seule, ressemble à la pointe de ces défenses. Un tel sanglier naît quelque part, d'une certaine façon, en un lieu de la terre distingué par le Roi des sangliers.

61 La perle qui se forme aux nœuds du bambou est décrite comme ayant la couleur et l'éclat des grêlons. Ces bambous ne croissent pas par toute la terre, mais en un lieu accessible seulement aux dieux.

62 La perle du serpent est bleuâtre, limpide, ronde, entièrement splendide de couleur et d'éclat, pure et scintillante au plus haut degré. Elle a la teinte et le brillant d'une lame d'épée.

63 Des bijoux magnifiques, la richesse, la fortune, la plus inaccessible grandeur: tels sont les avantages que procure à l'homme vertueux la perle née de la tête du serpent.

64 Lorsque, voulant reconnaître cet excellent joyau, des

1. Mss. hi to.

- 65 tadā mahādundubhinādaghosair  
vidyullatāvisphuritāntarālaiḥ  
payodharākrāntivilambibaddhair  
ghanair ghanair ādhriyate ntarikṣam
- 66 na taṃ bhujanḡā na tu yātudhānā  
na vyādhayo nāpy upasargadoṣāḥ  
hiṃsanti yasyāhiḡiraḥsamutthaṃ  
muktāphalaṃ tiṣṭhati pūjyamānam
- 67 nābhyeti meghaprabhavaṃ dharitrīṃ  
viyadgataṃ tad vibudhā haranti  
areipratānāvṛtadigvibhāgam  
ādityavad duḥkhavibhāvvyabimbam
- 68 tejas tiraskṛtya hutācanendu-  
nakṣatratārāgrahaṃ samastam  
divā yathā dīptikaraṃ tathaiva  
tamovigādḥāsv api taṃ niḡasu
- 69 vicitraratnadyuticārutoya-  
cātuḥsamudrābharanābhirāmā  
mūlyaṃ na vā syād iti niḡcayo me  
kṛtsnā mahī tasya suvarṇapūrṇā

connaisseurs attentifs, zélés, dans un temps favorable, le placent sur la terrasse d'un palais, protégé par une garde nombreuse,

65 Alors, avec un bruit pareil au roulement d'un grand tambour, sillonnant d'éclairs l'espace qui les sépare, puis se rejoignant et s'abaissant sous la montée des nuées, d'épais nuages couvrent le ciel.

66 Ni les serpents, ni les enchanteurs, ni les maladies, ni les accidents n'atteignent celui qui tient en honneur une perle née de la tête d'un serpent.

67 La perle du nuage n'arrive pas sur la terre : les dieux s'en emparent tandis qu'elle est encore dans l'atmosphère. C'est, comme le soleil, un globe éblouissant dont le rayonnement remplit tout l'horizon.

68 Elle éclipse la lumière du feu, de la lune, des constellations lunaires, des étoiles et des planètes ensemble. Tel le soleil durant le jour, telle cette perle dans les ténèbres de la nuit.

69 La terre embellie par la parure des quatre mers dont l'eau brille de l'éclat des divers bijoux, la terre entière, couverte d'or, atteindrait à peine à la valeur de cette perle : voilà mon avis.

- 70 hīno pi yas tal labhate kadācid  
vipākayogān mahataḥ ṣubhasya  
sapatnahīnāṃ sa mahīm samagrām  
bhunakti tat tiṣṭhati yāvad eva
- 71 na kevalam tac chubhadaṃ nṛpasya  
bhāgyam prajānām api tasya janma  
tad yojanānām paritaḥ sahasram  
sarvān anarthān vimukhīkaroti
- 72 nakṣatramāleḥ dive vakīrṇā  
dantāvalī tasya mahāsurasya  
vicitravarṇā suviçuddharûpā  
payahsu patyuh payasām papāta
- 73 saṃpūrṇacandrāṃçukalāpakānter  
maṇipravarasya mahāguṇasya  
yasmīn pradeçe mbunidheḥ papāta  
tac cāru muktāmaṇiratnabijam
- 74 tasmin payas toyadharāvakīrṇam  
çuktisthitam mauktikatam prayāti  
tac çuktikāsu sthitam āpa bijam  
āsan<sup>1</sup> purāpy anyabhavāni yāni

70 Celui qui vient à l'obtenir par suite de la maturité d'un acte de haute vertu, celui-là, tant qu'elle lui demeure, règne sans rival sur toute la terre.

71 Ce n'est pas au roi seul qu'elle est bienfaisante; son apparition est aussi un bonheur pour les sujets; elle détourne les maux dans un rayon de mille yojanas autour d'elle.

72 Semée dans le ciel, — tel le zodiaque lunaire, — la rangée des dents du grand Asura, de couleurs variées, d'une forme très pure, tomba dans les eaux de l'Océan.

73 En chaque lieu de la mer où tomba la splendide semence de cette perle, reine des gemmes, de haute perfection, belle comme les rayons de la pleine lune.

74 En ce lieu-là, l'eau versée par les nuages entre dans les huîtres,

1. Ex Gar.-Pur.— A. B. āsīt. C. asir. D. āsām.

- 75 siṃhalapāralaukikasaurāṣṭrikatāmrapaunḍrāḥ  
kauveravāṭahaimāsu ṣuktyudbhūtākarā hy aṣṭau
- 76 ṣuktyudbhavaṃ nātinikṣṭavarṇaṃ  
pramāṇasaṃsthānaguṇair upetaṃ  
utpadyate barbarapārasīke  
ārāvate<sup>1</sup> kontarasimhaleṣu
- 77 hitvā tu tasyākarajān viṣeṣān  
rūpe pramāṇe ca yateta vidvān  
na ca vyavasthāsti guṇāguṇair yāḥ  
sarvatra sarvākṛtayo bhavanti
- 78<sup>2</sup> pañcābhir māṣako jñeyo guñjābhir māṣakais tathā  
caturbhiḥ ṣāṇam ākhyātaṃ munibhir mānavādibhiḥ
- 79 ekasya ṣuktiprabhavasya dṛṣṭaṃ  
muktāmaṇeḥ ṣāṇatulādhitasya  
mūlyaṃ sahasrāṇy api rūpakāṇaṃ  
tribhiḥ ṣatair abhyadhikāni pañca

atteint la semence qui y est déposée et devient une perle. Il y eut aussi jadis des perles d'une autre origine.

75 Ceylan, Paraloka, le Surāṣṭra, Tāmraparṇī, Puṇḍra, la contrée du Nord (Kauvera), l'Himālaya sont les huit gîtes de la perle d'huître.

76 Une perle d'huître, qui n'est pas au dernier rang par la couleur, et qui possède certaines qualités de dimension et de forme, se trouve en Barbara, en Perse, à Āravaṭī, Kontara(?) et Ceylan.

77 Laissant de côté les différences qui résultent du lieu d'origine, le sage doit porter son attention sur la forme et le volume. Il n'y a aucune distinction, au point de vue des qualités et des défauts, entre toutes les espèces de tous les lieux.

78 5 guñjās font 1 māṣaka; et 4 māṣakas 1 ṣāṇa, suivant la terminologie de Manu et des autres Munis.

79 Le prix assigné à une perle d'huître pesant 1 ṣāṇa est de 5.300 rūpakas.

1. Ex corr. A. B. pārāvato.

2. Ce ṣloka n'est que dans D. E.

- 80 yan māṣakârdhena tato vihînaṃ  
tatpañcabhâgadvayahînamûlyam  
yan māṣakâṃs trîn bibhryât sahasre  
dve tasya mûlyam paramaṃ pradīṣṭam
- 81 ardhâdhikau dvau vidhṛtasya mûlyam  
tribhiḥ çatair abhyadhikaṃ sahasram  
dvimâṣakonmâpitagauravasya  
çatâni câṣṭau kathitâni mûlyam
- 82 ardhâdhikaṃ māṣakam unmitasya  
sapañcaviṃçaṃ tritayaṃ çatânâm  
guñjâç ca ṣaḍ dhârayataḥ çate dve  
mûlyapramâṇaṃ paramaṃ pradīṣṭam
- 83 yan māṣakonmâpitagauravaṃ syât  
tasyâdhikaṃ viṃçatibhiḥ çataṃ syât  
guñjâç catasro vidhṛtaṃ çatârdhaṃ  
daçâdhikaṃ vâpi labheta kiñcit
- 84 guñjâç ca tisro vidhṛtaṃ çatârdhâd  
ardhaṃ labhetâbhyadhikaṃ tribhir vâ  
guñjâdvayaṃ yad dhriyate tad asya  
jñeyaṃ daça dvâdaça vâpi mûlyam
- 85 ataḥ paraṃ syâd dharaṇaṃ pramâṇaṃ  
saṃkhyâṃ vinirdiçya viniçcayo yaṃ  
.  
.

80 Si le poids est moindre de  $1/2$  māṣaka, le prix diminue de  $2/5$  (= 3.200 rūp.) Si le poids est de 3 māṣakas, le prix le plus haut est de 2.000.

81  $2 \frac{1}{2}$  māṣakas valent 1.300; 2 māṣakas, 800.

82  $1 \frac{1}{2}$  māṣaka vaut 325; le prix le plus haut assigné à une perle de 6 guñjâs est de 200.

83 Si le poids est de 1 māṣaka, le prix est de 120. Une perle de 4 guñjâs peut valoir de 50 à 60.

84 Une perle de 3 guñjâs vaut 25 ou 28. Une perle de 2 guñjâs vaut de 10 à 12.

85 Au-dessous de ce poids, le *dharana* sert de mesure. Le prix est fixé suivant le nombre [de perles au dharana].



- 86 trayodaśānāṃ dhara ṇe dhṛtīnāṃ  
guccheti nāma pravādanti tajjñāḥ  
adhyardham unmāpakṛtaṃ ṣaṭaṃ syān  
mūlyam gunais tasya samavitasya
- 87 yadi ṣoḍaśabhir bhaved anūnaṃ  
dharāṇaṃ tat pravādanti dārvikākhyam  
adhikaṃ daśabhiḥ ṣaṭaṃ ca mūlyam  
samavāpnoty api bālīṇasya hastāt
- 88 yadi viṃṣatibhir bhaved anūnaṃ  
dharāṇaṃ tac chuvakaṃ vadanti tajjñāḥ  
navasaptatim āpnuyāt tu mūlyam  
yadi na syād guṇayuktito vihinam
- 89 triṃṣatā dharāṇaṃ pūrṇaṃ siktahasteti kīrtitam  
catvāriṃṣad bhavet tasya paro mūlyaviniṣeayaḥ
- 90<sup>1</sup> siktaḥ catvāriṃṣatā syāt triṃṣan mūlyam labhet tu saḥ<sup>2</sup>  
ṣaṣṭir makaraṣirṣaṃ syān mūlyam tasya caturdaśa
- 91 aṣṭir navatiḥ caiva kūpyeti parikirtitaḥ  
ekādaśa nava ca syāt tato mūlyam anukramāt

86 Les perles dont 13 font un dharāṇa reçoivent des connaisseurs le nom de *gucchā*. On leur assigne comme prix 150, si elles sont douées de qualités.

87 Si le dharāṇa est complet avec 16 perles, on le nomme *dārvikā* : il obtient pour prix 110, même de la main d'un sot.

88 Si le dharāṇa est complet avec 20 perles, on le nomme *chuvaka* : il vaut 79, si les qualités ne lui font pas défaut.

89 Le dharāṇa comprenant 30 perles est appelé *siktahastā* : son plus haut prix est de 40.

90 Le dharāṇa de 40 perles s'appelle *sikta* et vaut 30. Celui de 60 perles s'appelle *makaraṣirṣa* et vaut 14.

91 Ceux de 80 et 90 se nomment *kūpyā* et valent respectivement 11 et 9.

1. 90-91 mqq. dans D.

2. Ex conj. A. labhet tamaḥ. E. bhavet tu sā.

- 92 çatam ardhâdhikaṃ dve ca pūrṇo yaṃ parikīrtyate  
sapta pañca trayaç caiva teṣāṃ mûlyam anukramât
- 93 çāṇât paraṃ māṣakam ekam ekaṃ  
yâvad vivardheta guṇair ahīnaṃ  
mûlyena tâvad dviguṇena yogaṃ  
prâpnoty anâvṛṣṭihate ca deçe
- 94<sup>1</sup> sūkṣmâtisūkṣmottaramadhyamânâṃ  
yaṃ mauktikânâm iha mûlyam uktam  
tajjâtîmâtrena na jâtu kâryaṃ  
guṇair ahinasya tu tat pradiṣṭam
- 95 sitaṃ vṛttaṃ guru snigdhaṃ sutâraṃ nirmalaṃ tathâ  
ṣaḍbhîr guṇaiḥ samâyuktaṃ mauktikaṃ guṇavat smṛtam
- 96 pitakasya bhaved ardham avṛttasya tribhâgataḥ  
cipîṭatryaçrabhâgânâṃ ṣaḍbhâgaṃ mûlyam âdiçet
- 97 rjuvedhaguṇair yutasya kâryaṃ  
gurunaḥ kântimataḥ sunirmalasya  
paribhâṣitam etad agramûlyam  
yadi viddhaṃ tad ato rdhamûlyam âhuḥ

92 Ceux de 100, 150, 152 se nomment *pūrṇa* et valent respectivement 7, 5, 3.

93 A chaque māṣaka au-dessus d'un çāṇa, une perle qualifiée trouve preneur à un prix double, même dans les lieux désolés par la sécheresse.

94 Le prix indiqué ci-dessus pour les perles petites, très petites, grosses et moyennes n'est pas applicable à une perle uniquement parce qu'elle appartient à l'une de ces catégories : c'est à une perle pourvue de toutes les qualités qu'il est assigné.

95 Blanche, ronde, lourde, lisse, lumineuse, sans tache, la perle douée de ces six qualités est dite qualifiée (*guṇavat*).

96 Si elle est jaune, elle vaut la moitié de ce prix ; si elle n'est pas ronde, un tiers ; si elle a des parties plates ou triangulaires, un sixième.

97 Le prix maximum énoncé ci-dessus est celui d'une perle

1. Entre 93 et 94, D. E. intercalent 1 çloka. V. notes et var.

- 98 ardhârûpâñi visphoṭapañkapûrñâni yâni ca  
yâni tatpañkavarñâni kâñsyavarñâni yâni tu
- 99 ekadeçaprabhâvanti sakalaçleşitâni ca  
asârâñi ca yâni syuḥ karkarâvanti yâni ca
- 100 minuetrasavarñâni granthibhiḥ samvrtâni ca  
pramâñenâpi yuktânâñ mûlyañ yat kiñcid âdiçet
- 101 rûkṣañ vivarñañ paruṣañ karkaçañ laghu savrañam  
avadhâritam âcâryaiḥ sadoṣam iti mauktikam
- 102<sup>1</sup> pramâñavad gauravaraçmiyuktañ  
sitañ suvrtañ samasûkṣmavedham  
akretur apy âvahati pramodañ  
yan mauktikañ tad guṇavat pradiṣṭam
- 103 evaṇsamastena guṇodayena  
ye mauktikâ yogam upâgatâ syuḥ  
teṣâñ na bhartâram anarthayogyam  
eko pi kaçeit samupaiti doṣaḥ

percée d'un trou droit, lourde, brillante, sans tache. Si elle est endommagée, elle n'en vaut, dit-on, que la moitié.

98 Les perles qui n'ont que la moitié de leur forme, qui sont remplies de bosses et de poussière, qui ont la couleur de la poussière ou du laiton ;

99 Qui n'ont qu'un côté brillant, qui se présentent comme des morceaux assemblés, qui sont vides ou mêlées de gravier ;

100 Qui ont la couleur d'un œil de poisson, qui sont cernées de bourrelets, ont beau être de grande dimension : leur valeur est quelconque.

101 Raboteuse, décolorée, noueuse, granuleuse, légère, endommagée, la perle est déclarée défectueuse par les connaisseurs.

102 La perle grosse, lourde, éclatante, blanche, ronde, percée d'un trou égal et fin, qui réjouit même celui qui ne l'achète pas, est dite qualifiée (*guṇavat*).

103 S'il est fait usage de perles où se montre la réunion de ces

1. Entre 101 et 102 D. E. intercalent 3 et 4 çlokas. V. note.

- 104 yasmin kṛtrimasāṁdehaḥ kretur bhavati mauktike  
uṣṇe salavaṇe snehe niçāntaṁ sthāpayej jale
- 105 vrihibhir mardaniyaṁ vā çuṣkavastropaveṣṭitam  
yadi nāyāti vaivarṇyaṁ vijñeyaṁ tad akṛtrimam
- 106 sitakācasamaṁ tāraṁ himāṁçuçatayojitam  
rasarājaprativāpaṁ mauktikaṁ devabhūṣaṇam
- 107 evaṁ siṁhaladeçesu kurvanti kuçalā janāḥ  
paṇḍitais tūpalakṣyante durlabhaṁ tatparikṣaṇam
- iti muktāphalaparīkṣā

qualités, aucun dommage n'atteint celui qui les porte, fût-il inhabile à ses intérêts.

104 Si un doute vient à l'acheteur sur l'authenticité d'une perle, qu'il la mette pendant une nuit dans un mélange d'eau et d'huile additionné de sel et chauffé ;

105 Ou qu'il la frotte, enveloppée d'un linge sec, avec des grains de riz : si elle ne se décolore pas, elle doit être tenue pour authentique.

106-107 D'habiles ouvriers fabriquent à Ceylan, au moyen d'un alliage de mercure, une perle semblable à du verre blanc, brillante, ayant l'éclat de cent lunes, ornement digne des dieux. Les experts la reconnaissent : mais cette vérification est difficile.

## III

- 108      divākaras tasya mahāmāhimno  
             mahāsurasyottamaratnabijam  
             asṛg gṛhitvā tvaritaṃ pratasthe  
             nistriṅṇānilena nabhastalena
- 109      jetrāsuraṅgāṃ<sup>1</sup> samareṣv ajasraṃ  
             vīryāvalepoddhatamānasena  
             laṅkādhīpenānupathaṃ sametya  
             svarbhānuneva prasabhaṃ nīruddhaḥ
- 110      tat siṃhaliçārunitambabimba-  
             viṣobitāgādhamahāhradāyām  
             pūgadrumacchannataṭadvayāyām  
             mumoçā sūryaḥ sariduttamāyām

III. *Rubis.*

108 Le Soleil saisit le sang du grand Asura à la vaste puissance, semence de gemmes parfaites, et s'élance rapide à travers le ciel bleu comme une lame d'épée.

109 L'éternel vainqueur des Dieux, le Roi de Laṅkā, l'âme gonflée de l'orgueil de sa force, le suit, le rejoint, et le heurte violemment, tel que Svarbhānu.

110 Sūrya laissa tomber le sang dans la reine des rivières, aux eaux vastes et profondes que trouble le reflet des belles hanches des Singhalaises, aux rives couvertes d'aréquiers.

---

1. Ex Gar.-Pur. — A. jītā°. B. tenā°. C. yetā°. D. E. surā°.

- 111 tataḥprabhṛti sà gaṅgātulyapūṇyaphalodayā  
nānmārāvaṇagaṅgeti mahimānam upāyayau
- 112 tataḥprabhṛty eva ca ṣarvarīṣu  
kūlāni ratnair nīcitāni tasyāḥ  
kukūlavahniprakarair ivāntar-  
vibhānti saṃsaktataṭopalāni
- 113 kvacit kvaciē cāpi maṇiprabhābhir  
vibhidyamānāni payāṃsi tasyāḥ  
suvarṇanārācaçatāir ivāntar-  
vahnipradīptāir nīcitāni bhānti
- 114 tasyās taṭeṣūjjvalacitrarūpā  
bhavanti toyēṣu ca padmarāgāḥ  
saugandhikotthāḥ kuruvindajāç ca  
mahāguṇāç ca sphāṭikaprasūtāḥ
- 115 bandhūkaguṇjāçakalendragopa-  
javāçaçāṣṭksamavarṇaçobhāḥ  
bhrājīṣṇavo dādīmabijavarṇās  
tathāpare kolakapuṣpabhāsaḥ

111 Depuis lors, cette rivière donnant des fruits de sainteté à l'égal du Gange, fut glorifiée du nom de Rāvaṇagaṅgā.

112 Depuis lors aussi, la nuit venue, ses bords jonchés de gemmes, comme éclairés par des feux de paille à l'intérieur, resplendissent de l'éclat des pierreries qui se pressent sur le rivage.

113 Çà et là, les eaux, elles aussi, traversées par les rayons des gemmes, brillent, comme criblées par des centaines de flèches d'or que ferait étinceler un feu intérieur.

114 Sur les rives et dans les eaux, brillants et variés d'aspect, se trouvent les rubis *padmarāgas*, ceux qui dérivent du *saugandhika* (soufre) et du *kurucinda* (einabre), et les rubis de grande qualité qui tirent leur origine du *sphāṭika* (cristal).

115 Les uns ont l'éclat et la couleur du bandhūka, d'un morceau de guñjā, de la coccinelle, de la rose de Chine, du sang de lièvre. D'autres, resplendissants, ont la couleur de la pulpe des grenades ou de la fleur de kolaka.

- 116 sindûraraktotpalakuikumânân  
lākṣârasasyâpi samânavarṇâḥ  
sândre pi râge prabhayâ svayaiva  
bhavanti lakṣyâḥ<sup>1</sup> sphuṭamadhya-râgâḥ
- 117 bhânôḥ svabhâsân hy anuvedhayogam  
âsâdya raçmi prakareṇa dûram  
pârçvâni sarvâny anurañjayanti  
guṇopapannâḥ sphaṭikaprasûtâḥ
- 118 kusumbhanilâvyatimicrarâgâḥ  
pratyagraraktaṁbaratulyavarṇâḥ  
tathâpare kiṁçukakaṁṭhakâri-  
puṣpatviṣo hiṅgulakatviṣo nye
- 119 cakorapumskokilasârasânân  
netrâvabhâsadyutayaç ca kecit  
anye punar bhânti vipuṣpitânân  
tulyatviṣâḥ kokanadodarâṇâm
- 120 prabhâvakâṭhinyagurutvayogaiḥ  
prâyaḥ samânâḥ sphaṭikaprasûtâḥ  
ânilaraktotpalatulyabhâsâḥ  
saugandhikothâ maṇayo bhavanti

116 Ils sont encore colorés comme le minium, le lotus rouge, le safran, le suc de laque. Malgré l'intensité de leur coloration, ils peuvent être caractérisés, grâce à leur éclat propre, comme étant d'une nuance claire à l'intérieur.

117 Doués de la puissance illuminatrice du soleil, les rubis dérivés du sphaṭika, s'ils sont de bonne qualité, projettent au loin des faisceaux de rayons qui colorent tous les alentours.

118 Les uns ont une nuance mêlée de carmin et d'indigo, une teinte pareille à la rougeur du ciel matinal; les autres ont la couleur des fleurs de kiṁçuka, de kaṁṭhakâri, ou celle du minium.

119 Certains ont la couleur des yeux du cakora, du kokila, du sârasa; d'autres brillent d'une teinte semblable au calice des lotus rouges épanouis.

120 Ordinairement les rubis dérivés du sphaṭika ont des qualités

1. Sic Gar.-Pur. — A. B. C. E. lakṣa. D. lākṣâ.

- 121 kâmaṇi tu râgaḥ kuruvindajeṣu  
teṣv eva yâḍṛk sphaṭikodbhaveṣu  
nirarciṣo ntar bahulâ bhavanti  
prabhâvavanto pi na tatsamastâḥ<sup>1</sup>
- 122 ye tu râvaṇagaṅgâyâṇi jâyante kuruvindajâḥ  
padmarâgaghanaṇi râgaṇi bibhrâṇâḥ sphaṭikârciṣaḥ
- 123 varṇânuyâyinas teṣâm andhradeṣe<sup>2</sup> tathâpare  
jâyante ye tu kecit te tanmûlyâd aṇṇam âpnuyuḥ
- 124 tathaiva sphaṭikothânâṇi deṣe tumbarasaṇṇjñake  
samânavarṇâ jâyante svalpamûlyâ hi te smṛtâḥ
- 125 varṇâdhikyaṇi gurutvaṇi ca snigdhatâ samatâcchatâ  
arciṣmattâ mahattâ ca maṇinâṇi guṇasaṇṇgrahaḥ
- 126 ye karkarâḥ chidramalopadigdhâḥ  
prabhâvimuktâḥ paruṣâ vivarṇâḥ  
na te praçastâ maṇayo bhavanti  
samâsato jâtiguṇair upetâḥ

moyennes d'éclat, de dureté, de poids. Les rubis venant du saugandhika ont la couleur du lotus rouge nuancée de bleu.

121 Les rubis venant du kuruvinda ont, il est vrai, la même coloration que ceux qui viennent du sphaṭika ; mais beaucoup sont ternes à l'intérieur ; et même s'ils sont brillants, ils ne sont pas assimilés à ceux-ci.

122 Cependant les kuruvindas qui naissent dans la Râvaṇagaṅgâ ont la coloration intense des padmarâgas et le brillant des sphaṭikas.

123 Leur couleur se retrouve dans d'autres rubis originaires du pays d'Andhra, mais qui n'ont jamais qu'une valeur inférieure aux premiers.

124 Dans le pays de Tumbara également se trouvent des rubis de la même couleur que les sphaṭikas : mais leur prix est très peu élevé.

125 Couleur intense, poids, poli, symétrie, transparence, éclat, volume : voilà en résumé toutes les qualités des gemmes.

126 Les gemmes qui contiennent du gravier, des trous, des

1. Ex conj. A. C. samâsta. B. samaste.

2. Ex conj. A. B. C. samudradeṣe. D. E. iudra°.



- 127 doṣāpamṣṭaṃ maṇim aprabodhād  
bibharti yaḥ kaṣṭhena kiṃcid eva  
taṃ bandhaduḥkhāmayabandhuvitta-  
nācādayo doṣagaṇā bhajanti
- 128 kāmam cārutarāḥ santi jātinām pratirūpakāḥ  
vijātayaḥ prayatnena vidvāṃs tām upalakṣayet
- 129 kalaṣapurodbhavatumbarasiṃhaladeḥotthamuktamāliyaḥ  
ṣṛipūrṇakāḥ ca sadṛṣā vijātayaḥ padmarāgāṇām
- 130 tuṣopasargāt kalaṣābhidhānam  
ātāmrabhāvād api tumbarastham  
kāṣṇyāt tathā siṃhaladeḥajātaṃ  
muktābhidhānam nabhasaḥ svabhāvāt
- 131 ṣṛipūrṇakam diptivinākṛtatvād  
vijātīliṅgācra ya eṣa bhedaḥ  
suehaprabhedo mṛdutaḥ laghutvaṃ  
vijātīliṅgam khalu sārvajanyam

taches, qui sont ternes, raboteuses, décolorées, ne sont pas estimées, encore que douées dans l'ensemble de qualités spécifiques.

127 Quiconque, par négligence, porte, si peu que ce soit, une gemme atteinte d'un de ces défauts, est en butte à une multitude de maux : captivité, malheurs, maladies, perte des proches, de la fortune, etc.

128 Quelles que soient la beauté des pierres fausses et leur ressemblance avec les vraies, l'homme expérimenté les reconnaîtra avec un peu d'attention.

129 Les rubis faux sont ceux de Kalaṣapura, de Tumbara, de Ceylan, les Muktamāliyas et les Ṣṛipūrṇakas.

130 Celui de Kalaṣa est reconnaissable à la présence de pellicules ; celui de Tumbara à sa couleur cuivrée ; celui de Ceylan à sa couleur noire ; celui qui porte le nom de Mukta à sa couleur de nuage,

131 Le Ṣṛipūrṇaka à son manque d'éclat. Telle est la classification qui a pour base les signes de contrefaçon. La pierre d'un poli inégal, tendre, légère, présente les signes généraux de la contrefaçon.

- 132 yaḥ kâlikâṃ puṣyati padmarâgo  
yo vâ tuṣâṇâṃ iva pûrṇamadhyah  
yaḥ snehadigdhaç ca yathâvabhâti  
yo vâ pramṛṣṭah prajahâti lakṣmîṃ
- 133 âkrântamûrdhâ ca tathâṅgulibhyâṃ  
yaḥ kâlikâṃ pârcvapatâṃ bibharti  
saṃprâpya coṣṇâṃ payasâṃ pravṛtiṃ  
bibharti yaḥ pârcvapatâṃ tathaiva
- 134 tulyapramâṇasya tu tulyajâter  
yo vâ gurutvena bhaven na tulyah  
.....  
.....
- 135 prâpyâpi tân âkarajân viçeṣâñ  
jâtyâ budho jâtiguṇân avekṣet  
evaṃpradiṣṭaiḥ pariçodhayeta  
varṇâdibhir liṅgaguṇais tu samyak
- 136 apranaçyati saṃdehe çânâyâṃ parigharsayet  
svajâtikaviçuddhena vilikhed vâ parasparam
- 137 vajraṃ vâ kuruvindaṃ vâ vimucyânyena kenacit  
na çakyaṃ lekhaṇaṃ kartuṃ padmarâgendranîlayoh

132 Le rubis qui montre une teinte noire, qui a l'intérieur plein de pellicules, qui luit comme s'il était frotté d'huile, qui se ternit au contact ;

133 Qui, saisi par la tête entre deux doigts, laisse voir ses côtés teintés de noir ; qui, exposé à la chaleur, se couvre d'humidité ;

134 Qui est inférieur en poids à un autre de même dimension et de même espèce...

135 Après avoir reconnu les caractères spécifiques, que le connaisseur examine, au point de vue de l'espèce, les qualités qui font les gemmes authentiques. Qu'il procède à une minutieuse vérification, en se servant des qualités signalétiques indiquées plus haut : couleur, etc.

136 Si le doute persiste, passez à la pierre de touche ou grattez avec une gemme de même espèce et d'une authenticité certaine.

137 A l'exception du diamant et du rubis (*kuruvinda*), aucune pierre ne peut rayer le rubis (*padmarâga*) et le saphir.

- 138 jātyasya sarvasya maṇer na jātu  
vijātayaḥ santi samānabhāsaḥ  
tathāpi nānāprakaraṇārtham eṣāṃ  
bhedaparakāropanayaḥ pradiṣṭaḥ
- 139 guṇopapannena sahāvabaddho  
maṇis tu dhāryo viguṇo pi jātyaḥ  
na kaustubhenāpi sahāvabaddhaṃ  
vidvān vijātīm bibhṛyāt kadācit
- 140 caṇḍāla eko pi yathā dvijatīn  
saṃetya bhūrīn upahanty ayatnāt  
tathā maṇīn bhūriguṇopapannañ  
caknoti viplāvayitum vijātīḥ
- 141 guṇaṣatam api doṣaḥ kaṅcid eko pinaddhaḥ  
kṣapayati yadi nānyas tadvirodhī guṇo stī  
ghaṭaṣatam api pūrṇaṃ pañcagavyasya caktyā  
malinayati surāṇāṃ bindur eko pi sarvam
- 142 sapatnamadhye pi kṛtādhivāsaṃ  
pramādaḥpiṭṭyā ca vivartamānam  
na padmarāgasya mahāguṇasya  
bhartāram āpat samupaiti jātu

138 Jamais les gemmes fausses n'ont l'éclat des vraies. Néanmoins, nous avons cru devoir, en vue de certaines circonstances, introduire ici la manière de les distinguer.

139 On peut porter, monté avec un joyau doué de qualités, un autre joyau qui en est dépourvu, s'il est authentique; mais jamais un sage ne portera une pierre fausse, fût-elle montée avec la pierre Kaustubha.

140 De même qu'un seul Caṇḍāla souille facilement par son voisinage une foule de Dvijas, de même un bijou faux suffit à gâter des joyaux doués d'une foule de qualités.

141 Un seul défaut caché, s'il n'existe pas une qualité qui l'annule, détruit une centaine de qualités: cent vases pleins de la force du *pañcagavya* sont souillés par une goutte d'une liqueur spiritueuse.

142 Même s'il demeure au milieu d'ennemis et tient une conduite négligente, celui qui porte un rubis de grandes qualités ne tombe jamais dans l'infortune.

- 143 doṣopasargaprabhavâç ca dehe  
na vyâdhayas taṃ samabhidravanti  
guṇaiḥ samuttejitacârurâgaṃ <sup>1</sup>  
yaḥ padmarâgaṃ prayato bibharti
- 144 vajrasya yat taṇḍulasamkhyayoktaṃ  
mûlyam samunmâpitagauravasya  
syât padmarâgasya mahâguṇasya  
tan mâṣakâkhyâtulitasya <sup>2</sup> mûlyam
- 145 varṇadiptyupapannaṃ hi maṇiratnaṃ praçasyate  
tâbhyâm iṣad api bhraṣṭaṃ bahu mûlyât prahîyate  
iti padmarâgaparîkṣâ

143 Celui qui, étant pur, porte un rubis d'une belle couleur relevée par les autres qualités, n'est point attaqué dans son corps par les maladies naturelles ou accidentelles.

144 Le prix qui a été fixé pour le diamant pesé en taṇḍulas est le même pour le rubis de grandes qualités pesé en mâṣakas.

145 On estime une gemme douée de couleur et d'éclat : mais lorsqu'il manque quelque chose, si peu que ce soit, de l'une ou de l'autre, le prix se réduit dans une forte proportion.

---

1. Ex Gar.-Pur. — A. samûhairjita°. B. samu°. C. guṇaisyamâṣairjita°. E. samuttenica°.

2. Ex corr. A. B. C. mâṣakârdham. E. "âkhye.

---

## IV

- 146 dānavādhipateḥ pittam ādāya bhujagādhipaḥ  
dvidhā kurvann iva vyoma tvaritaṃ vāsukir yayau
- 147 sa tadā svaçiroratnaprābhādīptamahāmbudhau  
rajataḥ sumahān ekaḥ khaṇḍasetur ivābabhau
- 148 tataḥ pakṣanipātena saṃharann iva rodasī  
garutmān gagane tasya prahartum upacakrame
- 149 sahasaiva mumoca tat phaṇīndraḥ  
svarasābhyaktaturuṣkapādapāyām  
nalikāvanagandhavāsitāyām  
avanīndrasya girer upatyakāyām

## IV. Émeraude.

146 Avec la bile du roi des Dānavas s'en allait en hâte Vāsuki, roi des Serpents, coupant, pour ainsi dire, le ciel en deux.

147 Pareil à un immense pont d'argent brisé, il se reflétait dans la vaste mer que le joyau de sa tête incendiait de sa splendeur.

148 Alors, avec un battement d'ailes qui semblait embrasser le ciel et la terre, Garuḍa s'avança dans le ciel pour l'attaquer.

149 Aussitôt l'Indra des Serpents laissa tomber la bile au pied de la montagne reine de la terre, où les arbres turuṣkas ruissellent d'encens, où des forêts de lotus embaument la terre de leur parfum.

- 150 tasya prapâtasamanantarakâlam eva  
tad barbarâlayam atîtya maroḥ samîpe  
sthânaṃ kṣiter upa payonidhitradeḇe  
tatpratrayân marakatâkaratâṃ jagâma
- 151 tatraiva kiṃcit patitaṃ sa pittaṃ  
jagrâha tuṇḇena tu tad garutmân  
mûrchâparitaḥ sahasaiva ghoṇâ-  
randhradvayena pramumoca câdrau<sup>1</sup>
- 152 tatrâkâthoraçukakaṇṭhaçirîṣapuṣpa-  
khadyotaprṣṭhanavaçâdvalaçaivalânâm  
kârṣṇâyasasya<sup>2</sup> ca bhujâṅgabhujâṃ ca pattra-  
prântatviṣo<sup>3</sup> marakatâ maṇayo bhavanti
- 153 yad yatra bhogîndrabhujâ vimuktaṃ  
papâta pittaṃ ditijâdhipasya  
tasyâkarasyâtitarâṃ pradeço  
duḥkhopalabhyaç ca guṇaiç ca yuktaḥ
- 154 tasmin marakatasthâne yat kiṃcid upajâyate  
tat sarvaṃ viṣavegânâṃ praçamâya prakalpyate

150 Dès qu'elle fut tombée, cet endroit de la terre situé au delà du pays de Barbara, sur les confins du désert, près du rivage de la mer, devint par elle une mine d'émeraudes.

151 Garuḇa saisit dans son bec une partie de la bile qui était tombée là : mais soudain, pris de défaillance, il la rejeta sur la montagne, par les trous des narines.

152 Là sont des émeraudes dont la couleur imite la gorge d'un jeune perroquet, la fleur du çirîça, le dos du khadyota, le gazon nouveau, la mousse d'eau, le fer, le bout des plumes de la queue du paon.

153 Cette mine, située à l'endroit même où tomba la bile du roi des Daityas lâchée par le Dévorateur des serpents, est très difficile à découvrir et douée de qualités éminentes.

154 Tout ce qui naît dans ce gisement de l'émeraude peut servir à combattre les effets du poison.

1. Ex conj. — A. B. câṃdrau. C. cidau.

2. Ex corr. — A. B. kârṣṇâ°.

3. Ex corr. — A. prâtaḥ°. B. prâta°.

- 155 sarvamantrauśadhigaṇair yaṇ na çakyaṃ cikitsitum  
mahâhidanṣṭrâprabhavaṃ viṣaṃ tat tena çâmyati
- 156 anyad apy âkare tatra yaḍ doṣaiḥ parivarjitam  
jâyate tat pavitrâṇâm uttamaṃ parikîrtitam
- 157 atyarthaharitarvaṇaṃ komalam arcirvitânajâtilam ca  
kâñcanacûrṇenântaḥ pûrṇam iva vilakṣyate yac ca<sup>1</sup>
- 158 yuktaṃ samsthânaḡuṇaiḥ samarâgaṃ gaurave na parihînam<sup>2</sup>  
savituḥ karasaṃparkâc churayati sarvâçrayaṃ dîptyâ
- 159 bhittvâ tu haritabhâvaṃ yasyântarbhedasambhavâ dîptiḥ  
aciraprabhâsamadyutinavaçâdvalasaṃnibhâ bhâti
- 160 yac ca manasaḥ pramodaṃ vidadhâti nirikṣamâṇam atimâ-  
tan marakataṃ mahâḡuṇam iti ratnavidâṃ manovṛttiḥ [tram
- 161 varṇasyâtibahutvâd yady api na svacchakiraṇaparivâram  
sândrasṇigdhaviçuddham komalabahulaprabhâdigdham

155 On arrête par ce moyen l'empoisonnement causé par la morsure des grands serpents, que la foule des formules magiques et des simples est impuissante à guérir.

156 Et même une autre [gemme], venant de cette mine, pourvu qu'elle soit exempte de défauts, est proclamée le meilleur des moyens de purification.

157 L'émeraude d'un vert intense, d'un tendre éclat, comme entourée d'une chevelure de rayons, dont l'intérieur semble parsemé de poudre d'or ;

158 Qui possède toutes les qualités de la forme, une teinte homogène et un poids normal ; qui, touchée par un rayon de soleil, remplit de son éclat tous les alentours ;

159 Qui emprunte aux fissures intérieures coupant la substance verte un brillant, où l'éclat du gazon nouveau se mêle à celui de l'éclair ;

160 Qui jette dans un extrême ravissement le cœur de quiconque la regarde, cette émeraude est de grande qualité : telle est l'impression des connaisseurs.

161 Celle même qui, par suite de la surabondance de sa couleur,

1. Ex conj. — A. iva lakṣaye ca. B. iva lakṣayet.

2. Ex corr. — A. B. gauraveṇa. E. gauravarṇa na tu hînam.

- 162 varṇodbhavayâ kântiyâ sândrâkârâvabhâsam âyâti  
tad api ca guṇavatsaṃjñâṃ prâpnoti tu<sup>1</sup> yâdṛçîṃ pûrvam
- 163 çabalaṃ jaṭharaṃ<sup>2</sup> malinaṃ rûkṣaṃ pâṣâṇaçarkarâbhinnam  
digdhaṃ çilâjatunâpi marakatam evaṃvidhaṃ viguṇam
- 164 yat saṃdhiçleṣitaṃ ratnam anyan marakatâd bhavet  
greyaskâmair na tad dhâryaṃ kretavyaṃ ca kathaṃcana
- 165 bhallâtaputrikâkâcâs tadvarṇasyânuyâyinaḥ  
maṇer marakatasyaite lakṣaṇīyâ vijâtayaḥ
- 166 kṣaumena vâsasâ grṣṭvâ dīptiṃ tyajati putrikâ  
lâghavena tu kâcasya çakyaṃ kartuṃ vibhâvanam
- 167 kasyacid anekarûpair marakatam anugacchato pi guṇayogaiḥ  
bhallâtakasya cântarbhedam samupaiti varṇasya

n'a pas cette couronne de clairs rayons, mais qui est d'une riche, moelleuse et pure coloration, et comme ointe d'un tendre et vif éclat ;

162 Et à qui la beauté de sa couleur communique un éclat de la plus riche apparence, celle-là aussi est appelée, comme la précédente, une émeraude qualifiée.

163 L'émeraude bigarrée, terne, tachée, raboteuse, coupée de pierres et de gravier, enduite d'une exsudation visqueuse est disqualifiée.

164 Toute autre pierre que l'émeraude, fixée par un point d'attache (?), ne doit être ni portée, ni achetée par quiconque veut être heureux.

165 Le *bhallâta*, la *putrikâ*, le verre, qui imitent la couleur de l'émeraude, servent à la contrefaire: il importe de les caractériser.

166 Frottée avec une pièce de lin, la *putrikâ* perd son éclat ; le verre se reconnaît à sa légèreté.

167 Un *bhallâta* quelconque, encore qu'il ressemble à l'émeraude par des combinaisons de qualités diverses, en diffère toujours par sa couleur interne.

1. *tu* mq. dans A. B. prâpnotu. C.

2. A. B. kaṭhora. D. E. jaṭhara.



- 168 vajrāṇi muktāmanayo ye kecin na vijātayaḥ  
teṣām apratibaddhānāṃ bhā bhaved ūrdhvagāmini
- 169 rjvāgataṃ tu keśāṃcit kathāṃcid upajāyate  
tiryag ālokyamānānāṃ sadya eva prauṇṇyati
- 170 svādhyayārcanajāpyeṣu rakṣāmantrakriyāvidhau  
dadadbhir gohiranyādi kurvadbhiḥ sādhanāni ca
- 171 devapitrātithyeṣu gurūnāṃ pūjaneṣu ca  
badhyamānaiḥ ca vividhair doṣajātair viṣodbhavaiḥ
- 172 doṣair muktaṃ guṇair yuktaṃ kāñcanapratijitam  
saṅgrāme vicaradbhiḥ ca dhāryaṃ marakataṃ budhaiḥ
- 173 tulayā padmarāgasya yan mūlyam upajāyate  
labhetābhyadhikaṃ tasmād guṇair marakataṃ yutam
- 174 yathā ca padmarāgāṇāṃ doṣair mūlyam prahiyate  
tato py adhikahāniḥ syād doṣair marakatasya hi

iti marakataparīkṣā

168 Les diamants et les perles qui ne sont point des contrefaçons, ont, lorsqu'ils ne sont pas montés, leurs feux dirigés en haut.

169 Dans certaines pierres, lorsque le regard va droit sur elles, ces feux se montrent; si on les regarde obliquement, ils disparaissent.

170 Pendant l'étude du Veda, les dévotions, les prières, quand on donne des vaches, de l'or, etc., quand on fait des opérations magiques ;

171 Quand on remplit les devoirs prescrits envers les dieux, les Mânes, les hôtes et qu'on rend aux gurus les honneurs dus ; quand on est en proie aux diverses maladies causées par le venin ;

172 Quand on livre bataille, il est sage de porter une émeraude exempte de défauts, douée de qualités et montée en or.

173 A égalité de poids, l'émeraude de belle qualité est d'un plus haut prix que le rubis.

174 De même l'émeraude défectueuse diminue de valeur dans une plus forte proportion que le rubis.

V<sup>1</sup>

- 175 ato raṅgena hinā ye jātā<sup>2</sup> marakatasthale  
 çeşâs te tu samâkhyâtâḥ pittaçleşmasamudbhavâḥ
- 176 pittaçleşmavilâye ca çreyâs te rucirâḥ smṛtâḥ  
 haritâḥ syur niçâ bhâge divâ bhâge sitâs tathâ
- 177 tasmâd hariharâḥ proktâḥ çeşâḥ sarvârthasiddhidâḥ  
 jalâgniçastrarogâṇâṃ bhayebhyas trâyakâḥ sadâ
- 178 duşṭâ mârakatair doşaiḥ çeşâs te tu jugupsitâḥ  
 dhanâdinâṃ vinâçâya dhâryamâṇâḥ prakirtitâḥ

iti çeşaparikşâ

V. *Onyx.*

175 Les pierres qui se trouvent dans le gisement des émeraudes, mais qui n'en possèdent pas la couleur, se nomment *çeşa* : elles sont le produit de la bile et du flegme.

176 Elles sont excellentes pour dissoudre la bile et le flegme et exciter l'appétit. Le jour, elles sont vertes en partie ; la nuit, en partie blanches.

177 C'est pourquoi on les nomme *Harihara*. Les *çeşas* font réussir tous les désirs, ils sauvent de l'eau, du feu, du glaive, des maladies.

178 Affectés des mêmes défauts que l'émeraude, ils doivent être évités : si on les porte, ils causent la perte de la fortune, etc.

1. Ce chapitre mq. dans D. et dans le Gar.-Purâṇa.

2. Mss. jâtâs te.

## VI

- 179        tatraiva siṃhalavadhûkarapallavâgra-  
               vyâdhûtabâlalavalikusumapravâle  
               deçe papâta ditijasya nitântanîlan  
               protp hullanîrajadaladyutinetrayugman
- 180        tatpratya yât prabhavabhâvitagauravâ sâ  
               vistârîṇi jalanidher upaçalyabhûmiḥ  
               prodbhinnaketakavanapratibaddharekhâ  
               sândrendranilamaṇiratnacetâ babhûva
- 181        tatrâsitâbjadalabhṛṅgasamânaprṣṭhâḥ  
               çârṅgâyudhâṃçuharakaṇṭhakalâyapuşpaiḥ  
               çukletaraiç ca kusumair girikarṇikâyâḥ  
               tasyâṃ bhavanti maṇayaḥ sadṛçâvabhâsâḥ

VI. *Saphir.*

179 Là où les Singhalaises agitent du bout de leurs doigts les tiges des jeunes fleurs de lavalî tombèrent les deux yeux du Daitya, d'un bleu foncé, d'un éclat pareil aux pétales des lotus épanouis.

180 C'est pourquoi cette terre qui s'étend au bord des flots, avec une ligne ininterrompue de forêts de ketakas épanouis abonde en somptueux saphirs, qui font sa gloire.

181 Là sont des gemmes dont la couleur imite les pétales du lotus bleu, l'abeille, l'éclat de Kṛṣṇa, la gorge de Çiva, les fleurs de kalâya et les fleurs sombres de la girikarṇikâ.

- 182 anye prasannapayasah payasām vidhâtur  
ambutviṣo hiripukaṅṭhanibhâs tathânye  
nilîrasaprabhavabudbudasaṃnibhâç ca  
kecit tathâ samadakokilakaṅṭhabhâsinaḥ
- 183 etatprabhavavisr̥ṣṭâ varṇaço bhâvabhâsinaḥ  
jâyante maṇayas tasminn indranilâ mahâguṇâḥ
- 184 mṛtpâṣâṇaçilârandhrakarkarâtrâsasamaṇyutâḥ  
abhrikapaṭalacchâyâ<sup>1</sup> varṇadoṣaiç ca dûṣitâḥ
- 185 tasminn eva prajâyante maṇayaḥ khalu bhûrayaḥ  
çâstrasaṃbodhitadhiyaḥ tân na çamṣanti sûrayaḥ
- 186 dhâryamaṇasya ye dr̥ṣṭâ padmarâgamaṇer guṇâḥ  
dhâraṇâd indranilasya tân evâpnoti mânavâḥ
- 187 yathâ ca padmarâgasya jâtakatritayaṃ bhavet  
indranîleṣv api tathâ draṣṭavyam aviççataḥ
- 188 parik̥ṣâpratrayair yaic ca padmarâgaḥ parik̥ṣyate  
sa eva pratyayo dr̥ṣṭo indranîlamaner api

182 D'autres ont la teinte des eaux de l'Océan par un temps calme; d'autres ressemblent à la gorge du paon, à des bulles d'indigo liquide, à la gorge du kokila enivré d'amour.

183 Issus de cette origine, resplendissants de couleur et d'éclat, naissent en ce lieu des saphirs de grandes qualités.

184 D'autres contenant de l'argile, une pierre, une cavité, du sable ou une apparence de brisure, nuageux à la surface et défectueux dans leur couleur

185 naissent aussi en grand nombre dans ce lieu. Ils sont réprouvés par les sages dont l'intelligence est éclairée par les çâstras.

186 Les heureux effets du rubis, tels qu'on les a vus, l'homme les obtient en portant un saphir.

187 De même que le rubis a trois origines, ainsi en est-il du saphir.

188 Les mêmes moyens qu'on emploie pour éprouver le rubis sont également prescrits pour le saphir.

1. A. abhrikâ. B. abhrakâ.

- 189 yāvantam caṅkrameḍ agniṃ padmarāgaḥ prayojitaḥ  
indranīlamanis tasmāt saheḍ agniṃ sa uttaram
- 190 tathāpi na parikṣārtham guṇānām api vṛddhaye  
maṇir agnau samādheyāḥ kathameid api kaṣcana
- 191 agnimâtrâparijñânâd dâhadoṣair vidûṣitaḥ  
so narthâya bhavet kartuḥ kretur dhârayitus tathâ
- 192 kâcotalakaravīrasphaṭikâdyâ iha [budhaiḥ savaidûryâḥ<sup>1</sup>]  
kathitâ vijâtaya ime sadṛṣâ maṇinendranīlena<sup>2</sup>
- 193 gurubhāvakaṭhinabhāvāv eteṣāṃ nityam eva pradṛçyete  
kâcâd yathâ bahutaram vivardhamânau viṣeṣena<sup>3</sup>
- 194 indranilo yadâ<sup>4</sup> kaṣcid bibharty âtâmravarṇatâm  
lakṣaṇīyau tadâtâmrâu karavīrotpalâv ubhau
- 195 yasya madhye gatâ bhânti nīlasyendrâyudhaprabhâḥ  
tam indranīlam ity âhur mahârgham lokadurlabham

189 Le saphir, si on le met au feu, supporte une température plus forte que le rubis.

190 Mais jamais, ni pour épreuve ni pour perfectionnement, aucune gemme ne doit être mise au feu.

191 Car si le feu, dont on ne connaît pas l'exacte température, vient à l'altérer, cette gemme est funeste à quiconque la façonne, l'achète ou la porte.

192 Le verre, l'*utpala*, le *karavira*, le cristal de roche, l'œil-de-chat sont, au dire des sages, les contrefaçons du saphir.

193 Les saphirs se reconnaissent toujours à leur pesanteur et à leur dureté plus grandes, qui les distinguent du verre.

194 Lorsqu'un prétendu saphir présente une teinte cuivrée, on doit y reconnaître l'*utpala* ou le *karavira*, qui tous deux sont cuivrés.

195 Le saphir (*nīla*) dont l'intérieur brille des couleurs de l'arc-

1. Les mots entre crochets ont été restitués d'après le Gar.-Purāṇa.

2. Ex Gar.-Pur. — Mss. maṇaya indranīlena.

3. Le texte de cette st. fort altéré dans les mss. a été corrigé à l'aide du Gar.-Pur. Voir aux Variantes la leçon des mss.

4. Mss. yathâ.

196 yatra varṇasya bhūyatvāt kṣīre çataguṇe sthitaḥ  
nīlītāṃ tan nayet sarvaṃ mahānīlaḥ sa ucyate

197 yat padmarāgasya mahāguṇasya  
mūlyam bhaven māṣasamunmitasya  
tad indranīlasya mahāguṇasya  
suvarṇasaṃkhyātulitasya mūlyam

iti indranīlaparīkṣā

en-ciel (*indrāyudha*) est appelé *indranīla* : il est rare et de grand prix.

196 Celui dont la couleur est si intense que, plongé dans un volume de lait cent fois plus grand, il le colore en indigo, est appelé *mahānīla*.

197 Tel qu'est le prix d'un rubis qualifié, pesé en māṣas, tel celui d'un saphir qualifié, pesé en suvarṇas.

## VII

- 198 kalpāntavātakṣubhitāmburāḡi-  
 nihrādikalpād diijasya nādāt  
 vaiḡūryam utpannam anekavarṇaṇ  
 ṣobhābhirāmadyutiratnabijam
- 199 avidūre vidūrasya girer uttuṅgarodhasaḡ  
 koṅgavālikasimānte<sup>1</sup> maṅes tasyākaro bhavat
- 200 asyaiva dānavapater ninadānurūpāḡ  
 prāvṛtpayodharavidarḡitacārurūpāḡ  
 vaiḡūryaratnamaṅayo vividhāvabhāsās  
 tasmāt sphuliṅganivahā iva saṅbhavanti

VII. *Œil-de-chat.*

198 Le cri du Daitya, semblable au mugissement de l'Océan soulevé par le vent de la destruction finale, produit l'œil-de-chat multicolore, semence de gemmes pleines de beauté, de grâce et d'éclat.

199 Non loin des hauts sommets du mont Vidūra, aux confins du Koṅga et du Vālika fut le gîte de cette gemme.

200 Formé à l'imitation du cri du roi des Dānavas, d'un aspect délicieux comme celui des nuages dans la saison des pluies, l'œil-de-chat offre des diversités d'éclat, qui produisent comme un jaillissement d'étincelles.

1. Ex corr. — A. B. kauṅga°. C. kogacārikasimānte. E. koratolskasi-  
 māyām.

- 201 tatpratayayasanutthatvād ākaraḥ sa mahāguṇaḥ  
bhūriratnāreitatāro lokatrayavibhūṣaṇaḥ
- 202 padmarāgam upādāya maṇivarṇāç ca ye kṣitau  
sarvāṃs tān varṇaçobhābhir vaiḍūryam upagacchati
- 203 teṣāṃ pradhānaḥ çikhikaṇṭhanīlo  
yo vā bhaved veṇudalaprakāçaḥ  
cāsāgrapatrapratimadyutiç ca  
nānye praçastā maṇayo bhavanti
- 204 guṇavān vaiḍūryamaṇir yojayati svāmināṃ dhanārogyaiḥ  
doṣair yukto doṣais<sup>1</sup> tasmād yatnāt sa vijñeyaḥ
- 205 girikāçaçaiçupālau kācasphaṭikāç ca dhūmanirbhinnāḥ  
vaiḍūryāṇām ete vijātayaḥ saṃnibhā bhānti<sup>2</sup>
- 206 lākṣāyogāt kācam laghubhāvāt çaiçupālakam vidyāt  
girikācam adīptitvāt<sup>3</sup> sphaṭikam varṇojjvalatvena

201 De par cette origine, le gîte de l'œil-de-chat est doué de qualités supérieures, orné d'une grande quantité de gemmes, véritable ornement pour les trois mondes.

202 Toutes les couleurs que présentent sur terre les pierres précieuses, y compris le rubis, l'œil-de-chat les réalise par les reflets de sa couleur.

203 Le plus beau est celui qui a la teinte bleue de la gorge du paon, ou la couleur d'une feuille de bambou, ou un éclat tel qu'est celui des plumes du geai à leur extrémité. Les autres ne sont pas estimés.

204 Bon, l'œil-de-chat est pour son possesseur une source de richesse et de santé; mauvais, de maux. Qu'on l'examine donc avec soin.

205 Le *girikāca*, le *çaiçupāla*, le verre et le cristal de roche, imprégnés de fumée, sont les contrefaçons de l'œil-de-chat.

206 Le verre se reconnaît à l'emploi de la laque, le *çaiçupāla* à sa légèreté, le *girikāca* à son absence d'éclat, le cristal de roche au brillant de sa couleur.

1. Ex conj. — A. B. doṣaṃ.

2. Ex conj. — A.° sannibhānti. C. vijābhā bhānti yataḥ sannibhā.

3. Ex conj. — A. B. °kācadiptitvāt. D.° kācavaddipti°.



207 upeto pi hi varṇena dīptiḥobhāvivarjitāḥ  
mahārghatām naiti manih prabhāvān na ca hīyate.

208 yad indranīlasya mahāguṇasya  
tad eva vaiḍūryamaṇeḥ pradiṣṭam  
suvarṇasaṃkhyātulitasya mūlyam  
paladvayonmâpitagauravasya<sup>1</sup>

209<sup>2</sup> mûrkhopalakṣyaç ca sadâ vicâryo hy  
ayaṃ tu bhedo viduṣâ nareṇa  
snehaprabhedo mṛdutâ laghutvaṃ  
vijâtiliṅgaṃ khalu sârvajanyam

iti vaiḍūryaparīkṣâ

207 Même bien colorée, une pierre sans éclat ne vaut pas un grand prix ; douée d'éclat, elle garde toute sa valeur.

208 Le prix fixé pour un saphir de grandes qualités pesé en suvarṇas est le prix d'un œil-de-chat pesant autant de fois deux palas.

209 Voici une distinction, perceptible même à un sot, que le sage doit toujours remarquer : la pierre d'un poli inégal, tendre, légère, présente les signes généraux de la contrefaçon.

1. Ex Gar.-Pur. — D. paladvayenârppita°.

2. Cette stance semble interpolée. D'ailleurs, le deuxième hémistiche est une répétition de 131.

## VIII

- 210 kuçalâkuçalaiḥ prayujyamânâḥ  
 pratibaddhâḥ pratipatkriyopayogaiḥ<sup>1</sup>  
 guṇadoṣasamudbhavaṃ labhante  
 maṇayaḥ puruṣair guṇântarajñaiḥ
- 211 kramaçaḥ samatītya<sup>2</sup> sarvaçaṇān  
 pratibaddhaṃ kuçalena hemakartrâ  
 yadi nâma bhavanti doṣahinâ  
 maṇayaḥ ṣaḍguṇam âpnuvanti mûlyam
- 212 âkarât samatītânâm udadhes tīrasaṃnidhau  
 mûlyam etan maṇīnām hi na sarvasmin mahītale

VIII. *Topaze.*

210 Selon que sont habiles ou inhabiles l'esprit et la main qui les façonnent et les montent, les gemmes sont considérées comme une source de bien ou de mal par les hommes qui savent discerner les qualités.

211 Quand [une gemme] a subi successivement l'épreuve de toutes les pierres de touche, [qu'elle soit] montée par un habile orfèvre. Car si les gemmes sont exemptes de tout défaut, leur prix est six fois plus grand.

212 Ce prix s'applique aux pierres amenées de leur gîte au bord

1. Ex conj. — Mss. pratisat°.

2. Ex corr.— A. °tibhya. B. °tya. C. °tinitya.

- 213 *suvarṇo manunā yas tu proktaḥ ṣoḍaḥamāśakaḥ*  
*tasya sapratibhāgasya saṃjñā rūpakam ucyate*
- 214 *çāṇaḥ caturmāśakaḥ syān māśakaḥ pañcakṛṣṇalaḥ*  
*catuḥçānaḥ suvarṇas tu catuḥsuvarṇakam palam*
- 215 *palasya daḥamo bhāgo dharaṇaḥ samudāhṛtaḥ*  
*iti çānavidhiḥ prokto ratnānām mūlyaniçayaḥ*
- 216 *patitā yā himādrau tu tvacas tasya suradviṣaḥ*  
*prādurbhavanti maṇayaḥ puṣyarāgā mahāguṇāḥ*
- 217 *āpitāpāṇḍupāśānaḥ puṣyarāgo vidhiyate*  
*tam eva lohitāpītam āhur gomedakam budhāḥ*
- 218 *ālohitam āpitam ca svaccham kâṣāyakam viduḥ*  
*indranīlam sunīlatvāt padmarāgam sulohitam*
- 219 *ānilaçuklaḥ susnigdho maṇiḥ somalakaḥ smṛtaḥ*  
*eṣa bhedaprakāras tu ratnavidbhir udāhṛtaḥ*

de la mer, et non à toutes celles qui sont répandues sur la surface de la terre.

213 Le poids que Manu appelle *suvarṇa* et qui équivaut à 16 *māśakas*, porte, divisé de même, le nom de *rūpaka*.

214 1 *çāṇa* vaut 4 *māśakas* ; 1 *māśaka*, 5 *kṛṣṇalas* ; 1 *suvarṇa*, 4 *çāṇas* ; 1 *pala*, 4 *suvarṇas*.

215 Le 1/10 du *pala* est appelé *dharana*. Tel est le système du *çāṇa*, qui sert à déterminer le prix des gemmes.

216 La peau de l'ennemi des dieux, tombée sur l'Himalaya, s'y manifeste sous forme de splendides topazes.

217 La pierre d'un jaune pâle se nomme *puṣyarāga* (topaze) ; si elle est d'un jaune rouge, les sages l'appellent *gomedaka* (hyacinthe).

218 Transparente et tirant sur le rouge ou sur le jaune, on l'appelle *kâṣāyaka* ; *indranīla* (saphir), lorsqu'elle est absolument bleue ; *padmarāga* (rubis), lorsqu'elle est absolument rouge.

219 La pierre d'un blanc velouté nuancé de bleu est dite *somalaka*. Telle est la classification enseignée par les connaisseurs.

220 mûlyañ vaiḍûryamaṇer iva gaditaṃ ratnaçâstravidbhiḥ  
dhâraṇaphalaṃ ca tadvat strîṇâṃ sutapradam bhavati

iti puşyarâgaparîkşâ

220 Le prix [de la topaze] est le même que celui assigné à l'œil-de-chat par ceux qui connaissent les ratnaçâstras. On obtient les mêmes résultats en la portant. Elle rend les femmes fécondes.

---

## IX

- 221 vāyur nakhân daityapater grhîtvâ  
 cikṣepa samyag javaneṣu hrṣṭaḥ  
 tataḥ prasûtaṇi javanopapannaṇi  
 karketanaṇi pûjyatamaṇi pṛthivyâm
- 222 varṇena tad rudhirahemamadhuprakâçam  
 âtâmrâpîtadahanojjvalitaṇi vibhâti  
 pratyagrasûryakiraṇojjvalanaprakâçanî  
 saṇdhyârûṇâvaramanojñaviçuddhavarṇam
- 223 snigdhâ viçuddhâḥ samarâgiṇaç ca  
 âpîtavarṇâ guravo vicitrâḥ  
 trâsavraṇavyâlavivarjitâç ca  
 karketanâs te paramâḥ pavitrâḥ

IX. *Chrysobéryl.*

221 Vāyu saisit les ongles du roi des Daityas et, joyeux, les jeta juste dans le pays des Yavanas. Le chrysobéryl en naquit, produit du pays des Yavanas, très estimé sur la terre.

222 Sa couleur est celle du sang, de l'or ou du miel; il brille comme illuminé par une flamme d'un jaune cuivré; il a la splendeur des rayons du soleil levant; il a l'exquise, charmante, pure couleur de l'aurore ou de la garance.

223 Poli, pur, d'une teinte homogène, tirant sur le jaune, lourd, brillant, exempt de brisure, de fissure, de *vjâla* (?), le chrysobéryl est un suprême moyen de purification.

- 224 pâtreṇa kâñcanamayena tu veṣṭayitvâ  
nyastam yadâ hutavahe bhavati prakâçam  
çîtam kṛtam yadi bhaven na <sup>1</sup> vivarṇarûpam  
karketanam bhavati tat pṛthivîprakâçam
- 225 rogapraçamaṃ bhavati bhayanâçam âyuhkaram kulakaram ca<sup>2</sup>  
sutajanmasukhapradaṃ ca saubhâgyapuṣṭidhanavardhanam<sup>3</sup>
- 226 karketanam yac ca sadaiva çuddham  
ye dhârayanti kṣitipâ bhavanti  
nijapratâpâgnividahyamâna-  
ripukṣitiṃ çâsati dîrghakâlam
- 227 ye dhârayanti manujâḥ kanakojjvalastham  
karketanam rudhirahemasamaprakâçam  
te pûjitâ bahudhanâ bahubandhavâç ca  
nityojjvalâḥ pramuditâ api te bhavanti
- 228 eke py anabhyadhikṛtâḥ kulanîlabhâsah<sup>4</sup>  
pramlânarâgalulitâḥ<sup>5</sup> kaluṣâ virûkṣâḥ<sup>6</sup>  
te jotipuṣṭikuladiptivihînavarṇâḥ  
karketanasya saçrçaṃ vapur udvahanti

224 Mis au feu, dans un vase d'or, il prend un nouveau brillant ; si, après le refroidissement, sa couleur n'a point de marbrures, il est en grand honneur sur la terre.

225 Il guérit les maladies, écarte les dangers, prolonge la vie, perpétue les familles, procure le bonheur que donne la naissance des fils, augmente la fortune, la prospérité, la richesse.

226 Ceux qui portent toujours un chrysobéryl pur sont rois ; ils règnent longtemps sur la terre de leurs ennemis consumés par le feu de leur puissance.

227 Les hommes qui portent, monté dans l'or, un chrysobéryl ayant la couleur du sang ou de l'or, ceux-là sont honorés, riches, entourés de nombreux parents, toujours dans la splendeur et la joie.

228 Certaines pierres bleues comme le *kula*, déparées par une

1. Mss. na bhaved.

2. *ca* est dans les mss. après *nâçam*.

3. Mss. °dhanadhânyavivarddhanam ca.

4. Mss. nâla°.

5. Ex Gar.-Pur. — A. B. prâpnotinâga°. C. puṣṭatenâga°.

6. Ex conj. — Mss. nirukṣâḥ.

229 karketanam yadi parīkṣitavarnarūpaṃ  
 pratyagrabhāskarasamaṃ vadarīphalābham  
 tasyaiva ratnaviduṣaḥ ca viniḥcayo sti <sup>1</sup>  
 jñeyam ca kiṃcid api tat tulitasya mūlyam

230 kulasutadhanadhānyavṛddhisaukhyam  
 viṣagadaḥokam apākaroti cāḥu  
 kanakasamam iṣṭam<sup>2</sup> asya mūlyam  
 kaluṣavinīlavivarjitaṃ yadi syāt

iti karketanaparīkṣā

couleur flétrie, troubles, rugueuses, d'une couleur trop brillante ou sans brillant, bien qu'ayant un aspect semblable à celui des chrysobéryls, ne sont point admises parmi eux.

229 C'est au chrysobéryl d'une couleur et d'une forme éprouvées, pareil au soleil levant ou au fruit du jujubier que s'appliquent les règles posées par les sages ; c'est de lui que doit s'entendre le prix assigné à chaque poids.

230 Famille, fils, richesse, grain, prospérité, bonheur [le chrysobéryl donne tout cela], et il détruit promptement le poison, la maladie, le chagrin : on admet que son prix est celui de l'or, si sa couleur n'est ni trouble ni bleuâtre.

1. Ex conj. — A. B. "cayeti

2. Ex corr. — Mss. aṣṭam.

## X

- 231 himavaty uttaradeçe víryaṃ patitaṃ suradviṣas tasya  
sampráptam uttamánám ákaratâṃ bhīṣmaratnánám
- 232 çuklâḥ çañkhâbjanibhâḥ somâlakasaṃnibhâḥ prabhâvantaḥ<sup>1</sup>  
prabhavanti tatas taruṇâ<sup>2</sup> vajranibhá bhīṣmapâṣânâḥ
- 233 hemâdipratibaddhaṃ çuddhamatiḥ çraddhayâ vidhatte yaḥ  
bhīṣmamaṇiṃ grīvâdiṣu niyatam asau sampadam labhate
- 234 viṣamâ no bâdhante tam âraṇyanivâsinaḥ samīpe pi  
dvīpivṛkaçarabhakuñjarasiṃhavyâghrâdayo hiṃsrâḥ

X. *Bhīṣma.*

231 Sur l'Himavat, dans la région du Nord, tomba la semence virile de l'ennemi des Dieux : là se forma une mine d'excellents *bhīṣmas*.

232 De là viennent les *bhīṣmas* blancs comme la conque, le lotus, le *somâlaka*, brillants, et qui, dans leur fraîcheur, ont l'éclat du diamant.

233 Celui qui, ayant le cœur pur, porte avec foi, au cou ou ailleurs, un *bhīṣma* monté dans l'or ou un autre métal, celui-là prospère infailliblement.

234 Les sauvages habitants des forêts : panthères, loups, çarabhas, éléphants, lions, tigres et autres bêtes de proie ne lui font aucun mal, même étant tout près de lui.

1. Ex Gar.-Pur. — Mss. saṃnibhâvantaḥ.

2. Ex Gar.-Pur. — Mss. tvaruṇâ.



- 235 tasyolkāpātakṛtaṃ na bhavati<sup>1</sup> tathāṇisamutthaṃ ca  
nāpātāj janitabhayaṃ<sup>2</sup>na mahāmeghāt samudbhūtam
- 236 bhīṣme maṇau guṇāyukte samyak saṃprāpyāṅguliyake  
saṃtarpaṇāt pitṛṇāṃ tṛptir bahuvarṣikī bhavati
- 237 çāmyaty udbhūtāny api sarpottuṅgāni vṛçeikaviṣāṇi  
salilāgnivairitaskarabhayāç ca bhīmā nivartante
- 238 çabalaṃ balāhakābhaṃ paruṣaṃ<sup>3</sup> pītaprabhaṃ prabhāhīnam  
muktadyuti [ca] vivarṇaṃ<sup>4</sup> dūrāt parivarjayet prājñah
- 239 mūlyaṃ prakalpaniyaṃ vibudhavarair deçakālavijñānāt  
dūrodbhūtānaṃ bahu kiṃcin nikaṭaprabhūtānaṃ
- 240 yat tu sarvaguṇair yuktaṃ bhīṣmaṃ kundendusaprabham  
taddhemasamatulyena mūlyaṃ nityam avāpnuyāt

## bhīṣmaparikṣā

235 Pour lui le danger n'existe pas de la chute des météores, de la foudre, ni celui qui provient d'un écroulement ou d'un grand nuage.

236 Un bhīṣma étant pourvu de toutes les qualités, si on a soin de le porter à son doigt, on rassasie les Mânes pour de longues années.

237 Il neutralise à l'instant le venin des scorpions, pire que celui des serpents (?); il écarte les plus redoutables dangers : eau, feu, ennemis, voleurs.

238 Si au contraire il est bigarré, couleur de nuage, raboteux, jaune, terne, sans éclat, décoloré, que le sage l'évite de loin.

239 Le prix doit être fixé par les hommes les plus éclairés, d'après la connaissance du lieu et du temps. Celui des pierres de provenance lointaine est quelque peu supérieur à celui des pierres originaires du pays environnant.

240 Mais le bhīṣma doué de toutes les qualités, qui a l'éclat du jasmin ou de la lune, vaut toujours son pesant d'or.

1. Ex conj. — A. C. kṛtā na bhavanti.

2. Ex corr. — A. māpātājjanitaṃ.

3. Mss. paruṣaṃ.

4. Ex Gar.-Pur. — A. higarṇaṃ. B. dhigarṇaṃ. C. dhigavarṇaṃ.

## XI

- 241 anyeṣu parvatavaneṣu ca nimnagāsu  
sthānāntareṣu ca tathā nagarottameṣu  
saṁsthāpitaṁ valavaçaṇi<sup>1</sup> bhujagaiḥ prakāçaṁ  
saṁpūjya ratnanivahair atiçuddham<sup>2</sup> eva
- 242 guñjāñjanakṣaudramṛṇālavarnā  
ete praçaṣṭāḥ pulakāḥ pratiṣṭhāḥ  
sūtrair upetāḥ paramāḥ pavitrā  
māṅgalyarūpā bahurūpacitrāḥ  
pulakaparīkṣā

## XI. Grenat.

241 Dans d'autres lieux, tels que montagnes, forêts, rivières, grandes cités, les serpents porte-joyaux déposèrent, après l'avoir vénérée, la lymphe brillante et très pure de Bala.

242 On estime les grenats qui ont la couleur de la *guñjā*, du collyre noir (*añjana*), du miel, des fibres du lotus. Enfilés dans un cordon, ils sont les meilleurs moyens de purification. Comme amulettes, ils peuvent avoir une grande variété de formes.

---

1. Mss. °tā °çā.

2. Mss. °dha.

---

## XII

- 243 hutabhug rasam âdâya dânavasya yathepsitam  
narmadâyâṃ vicikṣepa kiñcie cinâdibhûmiṣu
- 244 tac cendragopakaniḥḥaṃ çukapattravarṇaṃ  
saṃsthânataḥ prakatâpîlusamânadeham  
nânâprakâravihitaṃ rudhirâkṣamukhyam  
udbhûtam asya khalu mûlyasamânam eva
- 245 madhye tipâṇḍuram atînduviçuddhavarṇaṃ  
tac cendranîlasadṛçam paṭalaṃ tale syât  
aiçvâryabhṛtyaphaladaṃ kathitaṃ tad eva  
çastaṃ<sup>1</sup> ca tat kila bhavet sumanojñavarṇam  
rudhirâkṣaparikṣâ

XII. *Cornaline.*

243 Agni prenant, selon son désir, le chyle du Dâna, le jeta dans la Narmadâ, et un peu dans la Chine et autres pays.

244 Là se forma une pierre ayant la couleur de la coccinelle ou de l'aile du perroquet, et la dimension d'un fruit de pilu arrivé à maturité, comprenant plusieurs variétés, dont la première est la cornaline, mais d'un prix uniforme.

245 Lorsque l'intérieur est d'une nuance très pâle, très pure comme celle de la lune, et la surface pareille au saphir, on dit qu'elle procure souveraineté et serviteurs, et on l'exalte comme étant d'une couleur tout à fait délicate.

1. Ex conj. — A. sastraṃ. B. çastraṃ.

## XIII

- 246 kâverivindhyayavanacīnanepālabhūmiṣu  
lāṅgālī vyakīran medo dānavasya prayatnataḥ
- 247 ākāçatailaçuuddhāccham<sup>1</sup> utpannam sphaṭikam tataḥ  
mrñālaçaṅkhadhavalam kiṃcid varṇāntarānvitam
- 248 na ca tulyam hi ratnānam atha vā pāpanāçanam  
saṃskṛtam gilpinā samyag mūlyam kiṃcil labhet tataḥ<sup>2</sup>  
sphaṭikaparikṣā

XIII. *Cristal.*

246 Dans la Kâveri, le Vindhya, chez les Yavanas, en Chine, au Népal, Balarāma sema avec soin la graisse du Dānava.

247 De là naquit le cristal de roche, pur et limpide comme l'air ou l'huile de sésame, blanc comme les fibres du lotus ou la coque, avec une légère différence de teinte.

248 Il n'égale point les gemmes, il n'a pas la vertu de détruire le mal : mais traité avec soin par un habile lapidaire, il vaut un certain prix.

---

1. Ex corr. — Mss. °ākṣam.

2. Ex Gar.-Pur. — A. B. C. labheta saḥ.

---

## XIV

- 249      ādāya medas tasyāçu yaçāḥ çakambalādiṣu  
             cikṣepa tatra jāyante vidrumāḥ sumahāguṇāḥ
- 250              tatra pradhānaṃ çaçalohitābhaṃ  
                     guñjājavāpuṣpanibhaṃ praçastam  
                     samlāsakaṃ devakaromake<sup>1</sup> ca  
                     sthānāni yeṣu prathitaṃ surāgam
- 251              anyatra jātaṃ ca na tat pradhānaṃ  
                     mūlyaṃ bhavec chilpiviçeṣayogāt  
                     .....  
                     .....

XIV. *Corail.*

249 Prenant rapidement la graisse de Bala, Yaça (?) la sema dans le Çakambala (?) et autres lieux. Là naissent des coraux de grande qualité.

250 Le plus beau est celui qui a la couleur du sang du lièvre; on vante aussi ceux qui ont la couleur de la guñjā et de la rose de Chine. Samlāsaka (?), Devaka (?), Romaka sont les lieux où se trouve un corail renommé, d'un très beau rouge.

251 Celui qui naît ailleurs n'a point la même valeur, et le prix dépend du travail de l'ouvrier.

---

1. Ex Gar.-Pur. — Mss. rāmake.

252 prasannaṃ komalaṃ snigdhaṃ surāgaṃ vidrumaṃ hitam  
dhanadhānyakaraṃ loke strīṇāṃ saubhāgyadāyakam  
duṣṭavyādhiharaṃ caiva viśādibhayanāçanam

vidrumaparīkṣā

iti çribuddhabhaṭṭāçāryakṛtā ratnaparīkṣā samāptā

252 Le bon corail est pur, fin, poli, bien coloré. Il procure en ce monde richesse et grain, donne aux femmes le charme, détruit les péchés et les maladies, neutralise le poison et tous les autres périls.

FIN

# BRHATSAMHITÂ

DE

VARÂHAMIHIRA

(Adhyâyas LXXX-LXXXIII)

---

LXXX

- 1           ratnena çubhena çubhaṃ  
bhavati nrpâṇâm aniṣṭam açubhena  
yasmâd ataḥ parikṣyaṃ  
daivaṃ ratnâçritaṃ tajjñaiḥ
- 2           dvipahayavanitâdinâm  
svaguṇaviçeṣeṇa ratnaçabdo sti  
iha tûpalaratnânâm  
adhikâro vajrapûrvâṇâm

LXXX. *Diamant.*

1 Un bon joyau est pour les rois une source de biens; un mauvais, de maux : c'est pourquoi doit être scrutée par les connaisseurs la destinée qui réside dans les joyaux.

2 Le nom de *ratna* s'applique aux éléphants, aux chevaux, aux femmes, etc., dont les qualités sont éminentes. Ici, il est employé pour désigner les pierres précieuses, à commencer par le diamant.

- 3           ratnâni balâd daityâd  
dadhïcito nye vadanti jâtâni  
          kecid bhuvah svabhâvâd  
          vaicitryaṃ prâhur upalânâm
- 4           vajrendranîlamarakata-  
karketanapadmarâgarudhirâkhyâḥ  
          vaidûryapulakavimalaka-  
          râjamaṇisphaṭikaçaçikântâḥ
- 5           saugandhikagomedaka-  
çaṅkhamahânîlapuṣparâgâkhyâḥ<sup>1</sup>  
          brahmamaṇijyotîrasa-  
          sasyakamuktâpravâlâni
- 6           veṅâtate viçuddhaṃ  
çirîṣakusumopamaṃ ca kauçalakam  
          saurâṣṭrakam âtâmraṃ  
          kṛṣṇaṃ saurpârakam vajram
- 7           îṣattâmraṃ himavati  
mataṅgajaṃ vallapuṣpasamkâçam  
          âpitaṃ ca kaliṅge  
          çyâmaṃ paunḍreṣu sambhûtam

3 Les gemmes tirent leur origine du Daitya Bala, selon les uns ; de Dadhïcit, selon les autres. Quelques-uns assurent que la variété des gemmes résulte de la nature du sol.

4 Diamant, saphir *indranîla*, émeraude, chrysobéryl, rubis *padmarâga*, cornaline, œil-de-chat, grenat, *vimalaka*, *râjamaṇi*, cristal de roche, pierre de lune,

5 rubis *saugandhika*, hyacinthe, conque, saphir *mahânîla*, topaze, *brahmamaṇi*, *jyotîrasa*, *sasyaka*, perle, corail.

6 Le diamant des bords de la Veṅâ est parfaitement pur ; celui du Koçala ressemble à la fleur de çirîṣa ; celui du Surâṣṭra est cuivré ; celui de Sûrpârâ est noir.

7 Celui de l'Himalaya est légèrement cuivré ; celui du Mataṅga a la teinte d'une fleur de valla ; celui du Kaliṅga est jaunâtre ; celui du Pauṅdra est gris.

1. Corr. puṣyarâg âkhyâḥ.



- 8 aindram şadaçri çuklam  
yâmyam sarpâsyarûpam asitam ca  
kadalîkaṇḍanikâçam  
vaişṇavam iti sarvasamsthânam
- 9 vâruṇam abalâguhyopamaṇ  
bhavet karṇikârapuşpanibham  
çrîgâṭakasaṁsthânaṇ  
vyâghrâkşinibham ca hautabhujam
- 10 vâvyam ca yavopamam  
açokakusumaprabham samuddiştam  
srotalî khanîḥ prakîrṇakam  
ity âkarasaṁbhavas trividhalî
- 11 raktaṇ pîtaṇ ca çubham  
râjânyânâṇ sitaṇ dvijâtinâm  
çairîşam vaiçyânân  
çûdrânâṇ çasyate sinibham
- 12 sitasarşapâştakaṇ  
taṇḍulo bhavet taṇḍulais tu viṇçatyâ  
tulitasya dve lakşe  
mûlyam dvidvyûnite caitat

8 Sexangulaire et blanc, le diamant est consacré à Indra ; en forme de gueule de serpent et noir, à Yama ; couleur de kadalî et de toute forme, à Vişṇu.

9 A Varuṇa est consacré le diamant qui a la forme du *pudendum muliebre* et la couleur d'une fleur de karṇikâra ; à Agni, le diamant triangulaire de la couleur d'un œil de tigre ;

10 A Vâyu est attribué le diamant qui a la forme d'un grain d'orge et la couleur d'une fleur d'açoka. — Rivières, mines, dépôts sporadiques : voilà les trois espèces de gisements.

11 Le diamant rouge ou jaune convient aux Kşatriyas, le blanc aux Brahmanes, celui qui a la couleur du çirîşa aux Vaiçyas, et celui qui a le reflet d'une épée, aux Çûdras.

12-13 Huit sarşapas font un taṇḍula. Un diamant pesant 20 taṇḍulas vaut 2 lakhs. Le poids décroissant de 2 en 2, le prix diminue

- 13 pâdatryaṃçârdhonaṃ  
tribhâgapañcâṃçaṣoḍaçaṃçâç ca  
bhâgaç ca pañcaviṃçalaḥ  
çatikaḥ sâhasrikaç ceti
- 14 sarvadravyaâbhedyam  
laghv ambhasi tarati raçmivat snigdham  
taḍidanalaçakracâpopamaṃ ca  
vajraṃ hitâyoktam
- 15 kâkapadamakṣikâkeça-  
dhâtuyuktâni çarkarâviddham  
dviguṇâçri digdhakaluşa-  
trastaviçirṇâni na çubhâni
- 16 yâni ca budbudadalitâgra-  
cipiṭavâsîphalapradiṛghâni  
sarveṣâṃ caiteṣâṃ  
mûlyâd bhâgo ṣṭamo hânih

successivement de 1/4, 1/3, 1/2; il est ensuite de 1/3, 1/5, 1/16, 1/25, 1/100, 1/1000<sup>1</sup>.

14 On dit qu'un diamant est salutaire lorsqu'il est infrangible pour toute autre substance, léger, surnageant sur l'eau, rayonnant, poli, ressemblant à l'éclair, au feu, à l'arc-en-ciel.

15 Les diamants, affectés de [défauts ayant l'apparence de] pieds de corneille, de mouches, de cheveux; qui contiennent des matières minérales ou du gravier; qui ont les arêtes doubles; qui sont onctueux, troubles, fêlés, mutilés, ne sont pas bons.

16 Et aussi ceux qui ont le fil des arêtes dédoublé par des bulles

1. Voici le tableau des prix. Le poids est en taṇḍulas, le prix probablement en rūpakas.

Poids. —	20	Prix. —	200.000
—	10	—	150.000
—	18	—	133.333 1/3
—	14	—	100.000
—	12	—	66.666 2/3
—	10	—	40.000
—	8	—	12.500
—	6	—	8.000
—	4	—	2.000
—	2	—	200

- 17 vajraṃ na kiṃcid api dhârayitavyam eke  
 putrârthinîbhir abalâbhir uçanti tadjjñâḥ  
 çrûgâtakatripuṭadhânyakavat sthitaṃ yac  
 chroṇî nibhaṃ ca çubhadaṃ tanayârthinînuâm
- 18 svajanavibhavajîvitakṣayaṃ  
 janayati vajram aniṣṭalakṣaṇam  
 açaṇiviṣabhayârinâçanaṃ  
 çubham urubhogakaraṃ ca bhûbhrtâm

iti çrîvarâhamihirakṛtau brhatsamhitâyâṃ vajraparîkṣâ  
 nâmnâçîtitamo dhyâyah

d'air, qui sont plats ou oblongs comme le fruit de la vâsî. Le prix de tous ces diamants est diminué de 1/8.

17 Aucun diamant ne doit être porté par les femmes désireuses d'avoir des fils, disent quelques connaisseurs. [Mais nous pensons que] le diamant triangulaire, en forme de grain de tripuṭa, de grain de coriandre, ou cluniforme, est bon pour les femmes désireuses de postérité.

18 Un diamant portant de mauvaises marques cause la perte de la famille, de la fortune et de la vie; un bon écarte le danger de la foudre et du poison, détruit les ennemis et procure aux rois de vastes possessions.

## LXXXI

- 1           dvipabhujagaçuktiçañkhâbhra-  
veṇutimisûkaraprasûtâni  
          muktâphalâni teṣâṃ  
bahu sâdhu ca çuktijaṃ bhavati
- 2           siṃhalakapâralaukika-  
saurâṣtrakatâmrarnîpâraçavâḥ  
          kauberapâṇḍyavâṭaka-  
haimâ ity âkarâ hy aṣṭau
- 3           bahusaṃsthânâḥ snigdḥâ  
          haṇisâbhâḥ siṃhalâkarâḥ sthûlâḥ  
          îṣattâmrâḥ çvetâs  
tamoviyuktâç ca tâmrâkhyâḥ
- 4           kṛṣṇâḥ çvetâḥ pîtâḥ  
          saçarkarâḥ pâralaukikâ viṣamâḥ  
          na sthûlâ nâtyalpâ  
navanîtanibhâç ca saurâṣṭrâḥ

## LXXXI

1 Les perles naissent de l'éléphant, du serpent, de l'huître, de la conque, du nuage, du bambou, du poisson et du sanglier ; entre ces perles, celle de l'huître est abondante et salutaire.

2 Ceylan, Paraloka, le Surâṣṭra, Tâmrarnî, la Perse, le Nord, le Pâṇḍya, l'Himalaya : tels sont les huit gîtes de la perle.

3 Les perles de Ceylan sont variées de forme, lisses, d'une blancheur de cygne, volumineuses. Celles de Tâmrarnî sont d'un blanc légèrement cuivré, et brillantes.

4 Noires, blanches, jaunes, mêlées de gravier, rugueuses sont

- 5           jyotiṣmantah çubhrâ  
guravo timahâguṇâç ca pâraçavâh  
laghu jarjaraṇi dadhimibhaṇi  
bṛhad viṣamsthânam api haimam
- 6           viṣamaṇi kṛṣṇaṇi çvetanaṇi  
laghu kauberanaṇi pramâṇatejovat  
nimbaphalatripuṭadhânya-  
cûrṇâh syuḥ pâṇḍyavâtâbhavâh
- 7           atasîkusumaçyâmanaṇi  
vaiṣṇavam aindram çaçâṅkasaṇkâçam  
haritâlanibhaṇi vâruṇam  
asitanaṇi yamadaivataṇi bhavati
- 8           pariṇatadâḍimagulikâ-  
guṇjâtâmranaṇi ca vâyudaiватыam  
nirdhûmânalakamala-  
prabhaṇi ca vijñeyam âgneyam
- 9           mâṣakacatuṣṭayadhṛtasyaikasya  
çatâhatâ tripañcâçat  
kârṣâpaṇâ nigaditâ  
mûlyanaṇi tejoguṇayutasya

les perles de Paraloka. Celles du Surâṣṭra ne sont ni grosses ni très petites ; elles ont la couleur du beurre frais.

5 Étincelantes, claires, lourdes, de hautes qualités sont les perles de Perse ; légères, creuses, couleur de lait caillé, volumineuses, variées de forme, celles de l'Himalaya.

6 Les perles du Nord sont rugueuses, noires ou blanches, légères, douées de volume et d'éclat. Celles du Pâṇḍya sont de la dimension d'un fruit de nimba, d'un grain de tripuṭa ou de coriandre, ou ressemblent à une poudre fine.

7 Sombre comme une fleur d'atasî, la perle est consacrée à Viṣṇu ; couleur de lune, à Indra ; couleur d'orpiment, à Varuṇa ; noire, à Yama.

8 Celle qui est d'un rouge cuivré comme la pulpe d'une grenade mûre ou comme la guṇjâ doit être consacrée à Vâyu. Celle qui a la couleur d'un feu sans fumée ou du lotus rouge, à Agni.

9 Le prix d'une perle douée d'éclat et de qualités et pesant 4 mâṣakas est de 5,300 kârṣâpaṇas.

- 10            māṣakadalāhānyāto  
dvātriṅṣad viṅṣatis trayodaça ca  
          aṣṭau çatāni ca çata-  
trayaṃ tripañcāçatā sahitam
- 11            pañcatriṅṣaṃ çatam iti  
catvāraḥ kṛṣṇalā navatimūlyāḥ  
          sārdhās tisro guṅjāḥ  
saptatimūlyam dhṛtaṃ rūpam
- 12            guṅjātrayasya mūlyam  
pañcāçad rūpakā guṇayutasya  
          rūpakapañcatriṅçat  
trayasya guṅjārdhahīnasya
- 13            paladaçabhāgo dharaṇam  
tad yadi muktās trayodaça surūpāḥ  
          triçatī sapañcaviṅçā  
rūpakasaṃkhyā kṛtaṃ mūlyam
- 14            ṣoḍaçakasya dviçatī  
viṅçatirūpasya saptatiḥ saçatā  
          yat pañcaviṅçatidhṛtaṃ  
tasya çataṃ triṅçatā sahitam

10-12 En diminuant [successivement le poids de] 1/2 māṣaka, les prix [correspondants] seront de 3,200, — 2,000, — 1,300, — 800, — 353, — 135. Une perle de 4 kṛṣṇalas (= 1/5 māṣaka) vaut 90. Une de 3 1/2 guṅjās (= kṛṣṇalas) vaut 70. Une perle qualifiée, pesant 3 guṅjās, vaut 50 rūpakas; une de 2 1/2 guṅjās, 35 rūpakas.

13 Le dixième d'un pala est un dharaṇa. Si 13 belles perles atteignent le poids d'un dharaṇa, leur prix est de 325 rūpakas.

14-16    16 perles au dharaṇa valent 200 rūpakas.

20	»	170	»
25	»	130	»
30	»	70	»
40	»	50	»
55-60	»	40	»
80	»	30	»
100	»	25	»
200	»	12	»
300	»	6	»

- 15           trīṇṣat saptatimūlyā  
catvāriṇṣaś chatārdhamūlyā ca  
          ṣaṣṭiḥ pañconā vā  
dharmaṇaṃ pañcāṣṭakaṃ mūlyam
- 16           muktâçityâs trīṇṣat  
çatasya sâ pañcarûpakavihînâ  
          dvitricatuhpañcaçatâ  
dvâdaçaṣaṭpañcakatritayam
- 17           pikkâpiccârghârdhâ  
ravakaḥ sikthaṃ trayodaçâdyânâm  
          samjñâḥ parato nigarâç  
cûrṇâç câçîtipûrvânâm
- 18           etad guṇayuktânâṃ  
dharmaṇadhrtânâṃ prakîrtitaṃ mūlyam  
          parikalpyam antarâle  
hīnaguṇânâṃ kṣayaḥ kâryaḥ
- 19           kṣṣaṇvetakapîtaka-  
tâmrâṇâm īṣad api ca viṣamâṇâm  
          tryamçonaṃ viṣamakapîtayoç ca  
ṣaḍbhâgadalâhīnam
- 20           airāvatakulajânâṃ  
puṣyaçravaṇendusûryadivaseṣu  
          ye cottarâyaṇabhavâ  
grahaṇe rkendvoç ca bhadrebhâḥ

400 perles au dharaṇa, valent 5 rūpakas.

500                               »                               3                               »

17 *Pikkâ, picca, argha, ardhâ, ravaka, siktha* sont les termes qui désignent [les groupes de] 13, etc. Au delà [de 40, le groupe se nomme] *nigara*, et à partir de 80, *cūrṇa*.

18 Le prix indiqué ci-dessus pour un dharaṇa s'applique aux perles de bonne qualité. Il doit être calculé proportionnellement pour les perles de poids intermédiaires et abaissé pour celles qui sont de qualité inférieure.

19 Les perles noires, blanchâtres, jaunâtres, cuivrées et rugueuses même légèrement valent un tiers de moins; celles qui sont [seulement] rugueuses ou jaunes valent [respectivement] 1/6 et 1/12 de moins.

20-21 Aux fortunés éléphants qui naissent dans la lignée d'Ai-

- 21            teṣâm kila jâyante  
muktâḥ kumbheṣu saradakoṣeṣu  
bahavo bṛhatpramâṇâ  
bahusaṁsthânâḥ prabhâyuktâḥ
- 22            naiṣâm arghaḥ kâryo  
na ca vedho tîva te prabhâyuktâḥ  
sutavijayârogyakarâ  
mahâpavitrâ dhṛtâ râjñâm
- 23            daṁṣṭrâmûle çaçikânti-  
saprabhaṁ bahugunaṁ ca vâráham  
timijaṁ matsyâkṣinibhaṁ  
bṛhatpavitraṁ bahugunaṁ ca
- 24            varṣopalavaj jâtaṁ  
vâyuskandhâc ca saptamâd bhraṣṭam  
hriyate kila khâd divyais  
taḍitprabhaṁ meghasaṁbhûtam
- 25            takṣakavâsukikulajâḥ  
kâmagamâ ye ca pannagâs teṣâm  
snigdhâ niladyutayo  
bhavanti muktâḥ phaṇasyânte

râvata, sous le signe de Puṣya ou de Çravaṇa, le dimanche ou le lundi, durant la marche du soleil vers le Nord, pendant une éclipse de soleil ou de lune, il naît, dans les bosses du front et au creux des défenses, des perles abondantes, volumineuses, multiformes, brillantes.

22 Elles sont trop splendides pour être appréciées ou forées ; portées par les rois, elles donnent des fils, la victoire, la santé et sont éminemment purifiantes.

23 A la racine des défenses du sanglier est une perle ayant l'éclat de la lune et riche en qualités. La perle du poisson a la couleur d'un œil de poisson : elle est grandement purifiante et riche en qualités.

24 Formée à la manière des grêlons et descendant de la septième région du vent, la perle qui sort du nuage, pareille à l'éclair, est retirée par les Dieux de l'atmosphère.

25 Les serpents nés dans la lignée de Takṣaka et de Vâsuki, et



- 26           çaste vanipradeçe  
 rajatamaye bhājane sthite ca yadi  
 varṣati devo 'kasmât  
 taj jñeyam nāgasambhūtam
- 27           apaharati viṣam alakṣmīṃ  
 kṣapayati çatrūn yaço vikāçayati  
 bhaujaṅgam nṛpatīnām  
 dhṛtam akṛtārgham vijayadam ca
- 28           karpūrasphaṭikanibham  
 cipiṭam viṣamam ca veṇuam jñeyam  
 çāṅkhodbhavam çāçinibham  
 vṛttam bhrājīṣṇu ruciram ca
- 29           çāṅkhatimiveṇuvāraṇa-  
 varābhujagābhrajāny avedhyāni  
 amitaguṇatvāc caiṣām  
 arghaḥ çāstre na nirdiṣṭaḥ
- 30           etāni sarvāni mahāguṇāni  
 sutārthasaubhāgyayaçaskarāni  
 ruçhokahanṭṛi ca pārthivānām  
 muktāphalānipsitakāmadāni

ceux qui vont à leur fantaisie ont dans le chaperon des perles lisses et bleuâtres.

26 Si en un lieu renommé de la terre, dans un vase d'argent placé là, pleut une perle inattendue, qu'on sache que c'est une perle de serpent.

27 L'incalculable perle de serpent, portée par les rois, les défend du poison et de l'infortune, anéantit leurs ennemis, répand leur renommée et leur donne la victoire.

28 La perle du bambou ressemble au camphre et au cristal de roche. Elle est aplatie et rugueuse. Celle de la conque a l'éclat de la lune : elle est ronde, étincelante et claire.

29 Les perles de la conque, du poisson, du bambou, de l'éléphant, du sanglier, du serpent et du nuage ne peuvent être forcées ; et comme leurs qualités sont incommensurables, le çāstra ne leur assigne aucun prix.

30 Toutes ces perles, de qualités éminentes, procurent aux rois

- 31 surabhūṣaṇaṃ latānāṃ  
sahasram aṣṭottaraṃ caturhastam  
īndracchando nāmnā  
vijayacchandas tadardhena
- 32 ṣaṭam aṣṭayutaṃ hāro  
devacchando hy aṣṭīr ekayutā  
aṣṭāṣṭako rdhahāro  
raṣṃikalāpaṣ ca navaṣaṭkaḥ
- 33 dvātriṃṣatā tu guecho  
viṃṣatyā kīrtito rdhagucchākhyah  
ṣoḍaṣabhir māṇavako  
dvādaṣabhiḥ cārđhamāṇavakah
- 34 mandarasamjño ṣṭabhiḥ  
pañca latā hārāphalakam ity uktam  
saptāviṃṣatīmuktā  
hasto nakṣatramāleti
- 35 antaramaṇisaṃyuktā  
maṇisopānaṃ suvarṇagulikair vā  
taralakamaṇimadhyam tad  
vijñeyam cātukāram iti

filz, richesses, popularité, gloire; elles chassent la maladie et le chagrin, et font obtenir tout ce qu'on souhaite et qu'on aime.

31 [Une guirlande de] 1008 filz et longue de 4 mains est un ornement des dieux : elle se nomme *īndracchanda*. Le *vijayacchanda* est la moitié du premier.

32 [Une guirlande de] 108 filz se nomme *hāra*; une de 81 *devacchanda*. Un *ardhahāra* a 64 filz et un *raṣṃikalāpa* 54.

33 Un *guecha* se compose de 32 filz, un *ardhaguccha* de 20, un *māṇavaka* de 16, un *ardhamāṇavaka* de 12.

34 La guirlande appelée *mandara* se compose de 8 filz; le *hārāphalaka* de 5; celle qui est formée de 27 perles et longue d'une main se nomme *nakṣatramālā*.

35 Celle qui renferme d'autres gemmes ou des bulles d'or est un *maṇisopāna*; celle qui a en son milieu une gemme en pendeloque s'appelle *cātukāra*.

36 ekāvali nāma yatheṣṭasaṅkhyā  
 hastapramāṇā maṇiviprayuktā  
 saṃyojitā yā maṇinā tu madhye  
 yaṣṭiti sâ bhûṣaṇavidbhir uktâ

iti ṣrivarāhamīhiraḥṭau brhatsamhitāyāṃ muktāphalaparīkṣā  
 nāmaikāṅgītamo dhyāyah

36 La guirlande appelée *ekāvali* a un nombre indéterminé de perles, une main de longueur, et ne contient aucune autre gemme. Mais celle qui est ornée d'une gemme en son milieu est nommée *yaṣṭi* par les connaisseurs en parures.

## LXXXII

- 1            saugandhikakuruvinda-  
sphaṭikebhyaḥ padmarāgasambhūtiḥ  
              saugandhikajā bhramarā-  
ñjanābjambūrasadyutayaḥ
- 2            kuruvindabhavāḥ çabalā  
mandadyutayaç ca dhātubhir viddhāḥ  
              sphaṭikabhavā dyutimanto  
nānāvarṇā viçuddhāç ca
- 3            snigdhaḥ prabhānulepī  
svaccho reṣmān guruḥ susaṁsthānaḥ  
              antaḥprabho tirāgo  
maṇiratnaguṇāḥ saṁastānām

LXXXII. *Rubis.*

1 Le rubis (*padmarāga*) tire son origine du soufre (*saugandhika*), du cinabre (*kuruvinda*) et du cristal de roche (*sphaṭika*). Les rubis qui viennent du soufre ont la couleur de l'abeille, de l'antimoine, du lotus, du jambu, de la myrrhe.

2 Ceux qui viennent du cinabre sont bigarrés, d'un faible éclat et mêlés de substances minérales. Ceux qui viennent du cristal sont brillants, de couleurs variées, sans tache.

3 Poli, surface brillante, transparence, rayonnement, poids, beauté de la forme, éclat intérieur, couleur intense : telles sont les qualités des gemmes en général.

- 4 kaluṣā mandadyutayo  
lekhākīrṇāḥ sadhātavaḥ khaṇḍālḥ  
durviddhā na manojñāḥ  
saçarkarāç ceti maṇidoṣāḥ
- 5 bhramaraçikhikaṇṭhavarṇo  
dīpaçikhāsaprabho bhujamaṅgānām  
bhavati maṇiḥ kila mūrdhani  
yo nargheyaḥ sa vijñeyaḥ
- 6 yas taṃ bibharti manujādhipatir na tasya  
doṣā bhavanti viçarogakṛtālḥ kadācit  
rāṣṭre ca nityam abhivaṛṣati tasya devaḥ  
çatrūṃç ca nāçayati tasya maṇeḥ prabhavāt
- 7 ṣaḍviṃçatiḥ sahasrāṇy  
ekasya maṇeḥ palapramāṇasya  
karṣatrayasya viṃçatir  
upadiṣṭā padmarāgasya
- 8 ardhapalasya dvādaça  
karṣasyaikasya ṣaṭ sahasrāṇi  
yac cāṣṭamāṣakadhṛtaṃ  
tasya sahasratrayaṃ mūlyam
- 9 māṣakacatuṣṭayaṃ daça-  
çatakrayaṃ dvau tu pañçaçatamūlyau  
parikalpyam antarāle  
mūlyam binādhikagaṇānām

4 Les défauts des gemmes consistent à être tachées, d'un faible éclat, rayées, mêlées de substances minérales, faites de fragments, mal forées, sans charme, mêlées de gravier.

5 Il y a dans la tête des serpents une gemme ayant la couleur de l'abeille ou de la gorge du paon, et l'éclat d'une lampe. Elle doit être considérée comme inestimable.

6 Le roi qui la porte échappe aux funestes effets du poison et de la maladie. La pluie tombe sans cesse dans son royaume. Il anéantit ses ennemis par la puissance de cette gemme.

7-9 Un rubis pesant 1 pala (= 4 karṣas) a pour prix 26,000; 3 karṣas, 20,000; 1/2 pala, 12,000; 1 karṣa, 6,000. Celui qui pèse 8 māṣakas a pour prix 3,000; 4 māṣakas, 1,000; 2 māṣakas, 500.

- 10            varṇanyúnasyârdhaṃ  
               tejohînasya mûlyam aṣṭâṃçalḥ  
               alpagaṇo bahudoṣo  
               mûlyât prâpnoti viṇçâṃçam
- 11            âdhûmraṃ vranâbahulaṃ  
               svalpagaṇaṃ câpnuyâd dviçatabhâgam  
               iti padmarâgamûlyanḥ  
               pûrvâcâryaiḥ samuddiṣṭam

iti... padmarâgaparîkṣâ nâma dvyaçîtitamo dhyâyalḥ

Pour les poids intermédiaires, et selon que les qualités sont supérieures ou inférieures, le prix doit être calculé en proportion.

10 Pour un rubis sans couleur, le prix est de moitié; pour un sans éclat, du huitième. Un rubis de peu de qualités et de défauts nombreux n'obtient que le vingtième.

11 Un rubis fumeux, aux multiples lésions, pauvre de qualités, obtiendra 1/200. C'est ainsi que le prix du rubis a été fixé par les maîtres anciens.

## LXXXIII

çukavaṅçapatrakadali-  
 çirişakusumaprabhaṅ guṇopetaṅ  
 surapitṛkârye marakataṅ  
 atīva çubhadaṅ nṛṇâṅ vidhṛtaṅ

iti... marakataparikṣâ nâma tryaçītitamo dhyâyaḥ

LXXXIII. *Émeraude.*

Une émeraude ayant la couleur du perroquet, des feuilles de bambou, des fleurs de kadali et de çirişa, douée de qualités, est extrêmement bienfaisante aux hommes qui la portent dans les cérémonies en l'honneur des Dieux ou des Mânes.

---





# AGASTIMATA

---

## MANUSCRITS

A. — Londres, India Office, n° 1568. Papier. Devanâgarî. 34 ff. de 8 ll. Ce ms. comprend : fol. 1-27 v°, *Agastimata* ; 27 v°-29 v°, *Ratnasamgraha* (intitulé ici *Samastaratnaparikṣâ*) ; 29 v°-fin. *Maṇimâhâtmya*. Colophon : likhitam caṇḍâjî vaiṣṇava | samvat 1798 (= 1741 ap. J.-C.) | samaye phâlgunavadi | 6 | somavâsare |

B. — Londres, India Office, n° 1153. Papier. Devanâgarî. 27 ff. de 10 ll. S. d., mais moderne. Comprend : fol. 1-23 r°, *Agastimata* et [*Laghu*]-*ratnaparikṣâ* ; 23 r°-24 v°, extraits divers dont les uns ne concernent pas les pierres précieuses (définition de l'or, de l'argent, du fer, du camphre, etc.), et dont les autres sont empruntés pour la plupart au *Ratnasamgraha*. (Nous avons laissé de côté cette compilation sans grand intérêt.) 24 v°-fin. *Maṇimâhâtmya*.

C. — Bikaner, bibliothèque du mahârâja, n° 1567. Papier. Devanâgarî. 88 ff. Colophon : sam. 1735 (= 1678 ap. J.-C.) varṣe phâlgunamâse çuklapakṣe tṛtîyî ravivâsare | çrî auramgavâdanagare mahârâjâ çrî anûpasimhaji pustikâ | mathena râṣecâ liṣatam |

Ce ms. divise son contenu en 7 adhyâyas : les 5 premiers correspondent aux 5 chapitres de l'*Agastimata*, le 6° aux st. 1-34 et le 7° aux st. 35-70 de l'Appendice.

D. — Florence, Biblioteca Nazionale, B 415. Décrit plus haut, parmi les mss. de Buddhahatṭa.

E. — Bikaner, n° 1568, d°.

Ces mss. peuvent se diviser en 2 familles : l'une comprenant A

et B; l'autre, C, D, E. C'est la première qui sert de base à notre texte.

### ÉDITION

Râm Dâs Sen a publié un texte médiocre de l'*Agastimata* à la suite de son livre intitulé *Ratnarahasya*, Calcutta, 1883. Le ms. dont il s'est servi appartient à la famille de A-B. Je désigne cette édition par R.

---

## I

## R̥ṣaya ūcuḥ

- 1 p̥rechanti munayaḥ sarve k̥rtāñjalipuṭāḥ sthitāḥ  
munīnām tvaṃ muniṣreṣṭha agastyāya namo stu te
- 2 devadānavadaityendravidyādhamahoragaiḥ  
kirīṭakāṭisūtreṣu kaṇṭhādyābharaṇeṣu ca  
saṃyojitānām ratnānām kathayotpattikāraṇam
- 3 munīnām vacanaṃ ṣrutvā muniṣreṣṭho bravīd idam

agastir uvāca

utpattim ākarān varṇāñ jātidoṣaguṇāṃs tathā

- 4 mūlyam maṇḍalikaṃ caiva grāhakaṃ hastasaṃjñayā  
vadāmi sarvam evaitac chṛṇudhvaṃ sāvadhānataḥ

I. — *Diamant.*

1 Tous les Munis, se tenant les mains jointes, interrogent :  
« Toi, le meilleur d'entre les Munis, Agastya, hommage à toi !

2 Dis-nous l'origine des gemmes que les Devas, les Dānavas, les rois des Daītyas, les Vidyādharas, les Uragas emploient pour leurs diadèmes, leurs ceintures, leurs colliers et leurs autres parures. »

3-4 Ayant écouté le discours des Munis, le plus excellent des Munis prit la parole :

Origine, gîtes, couleurs, espèces, qualités et défauts, prix, expert, acheteur par les signes de la main, je vais vous parler de tout cela. Écoutez attentivement.

- 5 abadhyaḥ sarvadevânâṃ bala mahâsuro bhavat  
tridivasyopakârâya tridaçaiḥ prârthito makhe
- 6 dattas tenâtmanaḥ kâyo devânâṃ saṃmukhe sthitaḥ  
dehe samarpite çakraṃ tad vajreṇa hatam çiraḥ
- 7 sthitâni ratnakûṭâni vajreṇa hatamastake  
vajrasaṃjñâ kṛtâ devaiḥ sarvaratnottamottame
- 8 çirṣe varṇottamo jâto bhujayoḥ kṣatriyaḥ smṛtaḥ  
vaiçyo nâbhipradeçe tu padbhyâṃ çûdra udâhṛtaḥ
- 9 suradaityoragaiḥ siddhair yakṣarâkṣasakinnaraiḥ  
grhîtvâ sulabhâḥ sarve trailokye viprakâçitâḥ
- 10 aṣtau vajrâkarâḥ çreṣṭhâ yugachandânuvartinaḥ  
dvau dvau ca parivartete kṛtâdiṣu yathâkramam
- 11 kṛte koçalakâliṅgau tretâyâṃ vaṅgahemajau  
dvâpare paunḍrasaurâṣṭrau kalau sûrpâraveṇujau

5 Invulnérable à tous les dieux était le grand Asura Bala. Pour le bien du ciel, les Treize le demandèrent en sacrifice.

6 Lui-même donna son corps et se tint debout en face des dieux. Son corps étant ainsi exposé, la foudre frappa sa tête puissante.

7 Dans sa tête foudroyée surgirent des montagnes de pierreries. Le nom de *vajra* (diamant) a été donné par les dieux à la première d'entre les gemmes.

8 De la tête naquit le Brahmane, des bras le Kṣatriya, du nombril le Vaiçya, des pieds le Çûdra.

9 Les Suras, les Daityas, les Uragas, les Siddhas, les Yakṣas, les Râkṣasas, les Kinnaras, s'emparant de ces pierres d'une facile conquête, les firent connaître dans les trois mondes.

10 Il y a huit excellentes mines de diamant. Elles suivent le roulement des *yugas* et se succèdent à raison de deux par *yuga*, en commençant par le *Kṛta*.

11 A l'âge *Kṛta* appartiennent les mines du Koçala et du Kaliṅga; à l'âge *Treta* celles du Vaṅga et de l'Himalaya; à l'âge *Dvâpara* celles du Paunḍra et du Surâṣṭra; à l'âge *Kali* celles de Sûrpâra et de la rivière Veṇu.

- 12 vikhyâtir atha diptiç ca yugârdhena vinaçyati  
saṅkramet tasya mâhâtmyam âkarâd anyam âkaram
- 13 jambudvîpâkarâḥ proktâ yugeṣu parivartinaḥ  
dvîpântarâkarâ ye tu teṣâṃ na parivartitâ
- 14 vajraṃ jâtiviçeṣeṇa caturvarṇasamanvitam  
prayatnena tu tadvarṇo vicâryaç ca pṛthak pṛthak
- 15 çankhâbhaḥ sphaṭikaprabhaḥ çagîrucilḥ snigdhaç ca varṇot-  
âraktaḥ kapipiṅgacâruciçadaç corvîpatilḥ saṃjñayâ [tama  
vaiçyaḥ syât sitapîtavarṇaruciro dhautâsidiptir bhavet  
çûdro pi pratibhâvaçâd viracito varnaç caturtho budhailḥ
- 16 khyâtam etad viçeṣeṇa vajrâṇâṃ varṇalakṣaṇam  
dhâraṇâd yat phalaṃ puṃsâṃ kathayâmi pṛthak pṛthak
- 17 caturvedeṣu yaj jñânaṃ sarvayajñeṣu yat phalam  
saptajanmany avâpnoti vipratvaṃ vipradhâraṇât
- 18 sarvâvayavasampûrṇaḥ kṣatriyasya ca dhâraṇât  
bhavec chûro mahâṃç caiva durjayo bhayado dviṣâm

12 La renommée et l'éclat d'une mine s'use en un demi-*yuga*, et la supériorité passe de l'une à l'autre.

13 Ce sont les mines du Jambudvîpa qui se succèdent, comme il vient d'être dit, dans l'ordre des *yugas* : les mines des autres *dvîpas* ne sont point sujettes à ce roulement.

14 Le diamant a quatre couleurs qui correspondent à ses castes. Il faut examiner avec soin chacune de ces couleurs.

15 Le diamant qui a l'éclat velouté de la conque, du cristal de roche, de la lune, est un Brahmane. Celui qui est un peu rouge, d'un brun de singe, beau et pur, est appelé Kṣatriya. Le Vaiçya a une brillante couleur jaune pâle. Le Çûdra brille comme une épée bien fourbie : d'après son éclat, les connaisseurs en font la quatrième caste.

16 Tels sont les signes qui caractérisent les castes du diamant. Je vais dire maintenant ce que gagnent les hommes à les porter.

17 Ce qu'il y a de science dans les quatre Vedas, ce qu'il y a de mérite dans tous les sacrifices, l'état de Brahmane pendant sept naissances, voilà ce qu'on obtient en portant le diamant brahmane.

18 Celui qui porte un diamant kṣatriya sera parfait dans tous ses membres, hardi, grand, invincible, redoutable à ses ennemis.

- 19 pragalbhaḥ kuçalo dhanyaḥ kalâvid dhanasaṃgrahî  
prâpnoti phalam etâvad vaiçyavajrasya dhâraṇât
- 20 bahûparjitavittaç ca dhanadhânyasamṛddhimân  
sâdhuh paropakâri syac chûdravajrasya dhâraṇât
- 21 prâpnoti paramaṃ mûlyam çûdro pi çubhalakṣaṇaḥ  
na punar varṇasâmarthyaṃ lakṣaṇair varjitaṃ yadi
- 22 akâlamṛtyusarpâgniçatruvyâdhibhayâni ca  
durâd eva praṇaçyanti caturvarṇâçrame grhe
- 23 doṣâḥ pañca guṇâḥ pañca châyâ caiva caturvidhâ  
mûlyam dvâdaçakaṃ proktaṃ vajrasyâsya mahâtmanaḥ
- 24 malaṃ bindur yavo rekhâ bhâvet kâkapadaṃ tathâ  
doṣâḥ sthânavaçâd eva çubhâçubhaphalapradâḥ
- 25 dhârâsu samsthitam koṇe vajrasyântarbhave tathâ  
tristhâneṣu malaṃ proktaṃ ratnaçâstraviçâradaih
- 26 vahner bhayaṃ bhaven madhye tathâ dhârâsu damṣṭriṇaḥ  
ratnavidbhir idam jñeyaṃ yaçasyaṃ koṇam âçritam

19 Hardiesse, adresse, réussite, talent, richesse : tels sont les fruits qu'on acquiert à porter un vaiçya.

20 De grands profits, l'abondance des richesses et du grain, la bonté, l'obligeance : voilà ce qu'on obtient en portant un çûdra.

21 On attribue un très haut prix au çûdra même, s'il a les bonnes marques. Au contraire, la caste est impuissante en l'absence des marques.

22 Le danger d'une mort prématurée, des serpents, du feu, des ennemis, des maladies s'évanouit de loin, lorsqu'une maison est le séjour des quatre castes.

23 Le diamant a cinq défauts, cinq qualités, quatre nuances et douze prix.

24 Tache (*mala*), goutte (*bindu*), grain d'orge (*yava*), raie (*rekhâ*), pied-de-corneille (*kâkapada*) : tels sont les défauts du diamant. Ils sont, selon leur place, bienfaisants ou funestes.

25 La tache se rencontre en trois endroits, disent les gens versés dans les ratnaçâstras : sur les arêtes, dans les angles et à l'intérieur du diamant.

26 A l'intérieur, il y a danger du feu ; sur les arêtes, danger des serpents ; dans les angles, gloire. Ainsi jugent les connaisseurs.

- 27 ávarto vartiká caiva raktabindur yavákṛtiḥ  
guṇadoṣânvite vajre bindur jñeyaç caturvidhaḥ
- 28 áyuh çrîr vipulávarte vartikâyâm anámayam  
striputrayoh<sup>1</sup> kṣayo rakte deçatyágo yavátmake
- 29 raktapítasitá jñeyá varṇá yavapadáçrayāḥ  
teṣu doṣaguṇāḥ sarve lakṣitāç ca pṛthak pṛthak
- 30 gajavájikṣayo rakte píte vaṇçakṣayas tathá  
áyur dhányam dhanam lakṣmîḥ çvete yavapadáçraye
- 31 savyá vaivápasavyá vá chedáchedordhvagápi vá  
vajre caturvidhá rekhá budhaiç caivopalakṣitá
- 32 savyá cáyuhpradá jñeyá apasavyáçubhá matá  
úrdhvagásipraháráya chedáchedá ca bandhanam
- 33 ṣaḥkoṇe laghutikṣṇe ca bṛhadaṣṭadale pi vá  
vajre kákapadopete dhruvam mṛtyum vinirdiçet

27 Quatre sortes de *gouttes* se rencontrent dans le diamant, qu'elles rendent bon ou mauvais; on les nomme *ávarta*, *vartiká*, *raktabindu*, *yavákṛti*.

28 L'*ávarta* a pour fruit une vie longue et prospère; la *vartiká*, la santé; le *raktabindu*, la perte des femmes et des fils; le *yavákṛti*, l'exil.

29 Rouge, jaune, blanc : telles sont les couleurs que revêt le *grain d'orge*. Nous allons définir les bons et les mauvais effets de chacune.

30 Le grain d'orge rouge a pour effet la perte des éléphants et des chevaux; le jaune, la destruction des familles; le blanc, la pleine durée de la vie, le grain, la richesse, le bonheur.

31 Gauche (*sarya*), droite (*apasavya*), transversale (*chedácheda*), supérieure (*úrdhvaga*) : telles sont, dans le diamant, les quatre sortes de *raie*, selon la définition des sages.

32 Gauche, elle procure une longue vie; droite, elle est funeste; supérieure, elle attire les coups d'épée, et, transversale, la captivité.

33 Un diamant a beau être sexangulaire, léger, effilé, à huit

1. A. B. çrî°. C. striyām putrakṣayām rakte. D. striyá putrakṣayo rakte. R. striyām putrakṣayām rakto.

- 34 sabâhyâbhyantare bhinnam bhinnakoṭi savartulam  
na sâmarthyam bhavet tasya çubhâçubhaphalapradam
- 35 laghu câṣṭâṅgam ṣaṭkoṇam tikṣṇadhâram sunirmalam  
yat pañcagaṇasamyuktam tad vajram devabhûṣanam
- 36 çvetâ raktâ ca pitâ ca kṣṇâ châyâ caturvidhâ  
asiechâyodbhavâḥ sarvâ eṣa châyâviniçcayah
- 37 dhârângatalakoṭisnuçïrolakṣaṇasamyutam  
tad vajram tulayâ dhṛtvâ<sup>1</sup> paçcân mûlyam vinirdiçet
- 38 aṣṭabhiḥ sitasiddhârthais taṇḍulaikam prakîrtitam  
tat taṇḍulapramâṇena vajrataulyam smṛtam budhaili
- 39 pûrvam piṇḍasamam kuryâd vajrataulyam pramâṇataḥ  
sa piṇḍas trividho jñeyo laghusâmânyagauravaili

pans bien développés : s'il est atteint d'un *pied-de-corneille*, il cause une mort certaine.

34 Le diamant fendu à l'extérieur et à l'intérieur, épointé ou rond est impuissant à produire des fruits bons ou mauvais.

35 Léger, octaédrique, sexangulaire, effilé d'arêtes, sans tache : le diamant qui possède ces cinq qualités est une parure des dieux.

36 Blanc, rouge, jaune, noir : telles sont les quatre couleurs du diamant. Toutes dérivent du reflet d'une épée. Telle est la désignation des couleurs.

37 Soit un diamant dont les arêtes (*dhârâ*), les facettes (*ângata*), les pointes (*koṭi*), la surface (*snu*), la tête (*çiras*) présentent les caractères requis. Il faut d'abord le peser sur la balance, ensuite en fixer le prix.

38 Huit siddhârthas (grains de moutarde blanche) font un taṇḍula (grain de riz). Le taṇḍula est la mesure qui sert à exprimer le poids du diamant.

39 Qu'on établisse tout d'abord, par leur mesure, la correspondance entre le poids du diamant et son volume. Ce volume peut être de trois sortes : léger, moyen, lourd.

1. Mss. dhṛtya.



- 40 gurutve cādhamam mūlyam sāmānye madhyamam tathā  
lāghave cottamam mūlyam uttamādhamamadhyamam
- 41 gurutve trividham mūlyam trividham lāghave tathā  
sāmānye śaḍvidham jñeyam evam dvādaśadhā smṛtam
- 42 manasā kurute piṇḍam yavamātraikataṇḍulam  
tat piṇḍam samam anyena jñātvā mūlyam vinirdiṣet
- 43 (¹ gātrena yavamātram syād gurutvam taṇḍulena ca  
mūlyam pañcaśataṁ tasya ² vajrasya tu vinirdiṣet
- 44 yavadvayaghanam piṇḍe lāghave taṇḍulopamam  
mūlyam caturguṇam tasya tribhiḥ caśṭaguṇam bhavet)
- 45 piṇḍagātram bhaved vajram taulyam piṇḍasamam yadi  
pañcāśad bhavate mūlyam ratnaśāstrair udāhṛtam
- 46 piṇḍasya dviguṇam kāryam ³ taulyam ca dviguṇam bhavet  
mūlyam caturguṇam tasya tribhiḥ caśṭaguṇam bhavet

40 Lourd, le diamant est d'un prix inférieur; moyen, d'un prix moyen; léger, d'un prix élevé. [Voilà les trois sortes de prix :] élevé, inférieur, moyen.

41 Il y a 3 prix pour le diamant lourd, 3 pour le léger, 6 pour le moyen, en tout 12.

42 On imagine un *piṇḍa* (masse) ayant 1 yava de volume et 1 taṇḍula de poids. C'est en équilibrant ce piṇḍa avec un autre qu'on fixe le prix de celui-ci.

43 (Si le diamant a 1 yava de volume et 1 taṇḍula de poids, on énonce comme prix 50.

44 Si le volume est de 2 yavas et le poids de 2 taṇḍulas, le prix est quatre fois plus élevé; pour 3, il est 8 fois plus élevé.)

45 Si le diamant a le volume du piṇḍa et un poids égal à celui du piṇḍa, le prix est fixé à 50 par les ratnaśāstras.

46 Un diamant égal à 2 piṇḍas en volume et en poids a un prix quadruple; égal à 3 piṇḍas, son prix est 8 fois plus grand.

1. Les ṣlokas 43-44 paraissent interpolés. V. la note.

2. Corr. pañcāśad etasya (?).

3. Corr. kāyam.

- 47 caturbhir dvādaçaṃ proktaṃ pañcabhiḥ ṣoḍaçaṃ bhavet  
ṣaṭpiṇḍasya bhaven mūlyam khyāpayed viṃṣatiṃ guṇān<sup>1</sup>
- 48 saptame piṇḍe<sup>2</sup> mūlyam ca sahasraikaṃ vinirdiṣet  
yāvatpiṇḍanibaddham ca sthāpayec ca yathākramam
- 49 piṇḍagātraṃ bhaved vajraṃ pādāṃṣo laghutā yadi  
aṣṭādaçaḡuṇam mūlyam sthāpayel lakṣaṇam budhalḥ
- 50 dvipādalaghu vajraṃ syāt ṣaṭtriṃṣat khyāpayed guṇān  
tripādaṃ tarate toye dvisaptatiguṇam bhavet
- 51 yāvat piṇḍasya gātrāṇi lāghavena guṇena ca  
vajre tat paramam mūlyam dvisaptatisahasrakam
- 52 piṇḍam pādādihikaṃ<sup>3</sup> vajrataulyam tadgurutām vrajet  
kṣiyate dviguṇam mūlyam teṣām caiva krameṇa tu
- 53 doṣaprakāṣo vajreṣu svalpamātro pi yo bhavet  
hīnatvam prāpyate tasya mūlyam tāvadguṇam tv iha

47 A 4 piṇḍas correspond un prix 12 fois plus fort; à 5, 16 fois; à 6, 20 fois.

48 Pour 7 piṇḍas, le prix est de 1,000. On continue ainsi à fixer les prix suivant la même proportion fondée sur le nombre des piṇḍas.

49 Si le diamant est égal en volume au piṇḍa, mais plus léger d'un quart, il vaut 18 fois plus, au jugement des connaisseurs.

50 S'il est plus léger de moitié, il vaut 36 fois plus; plus léger des 3/4, il surnage sur l'eau et vaut 72 fois plus.

51 Autant de fois le diamant, doué de cette légèreté et des autres qualités, contient le volume du piṇḍa, autant de fois il vaut ce haut prix de 72,000.

52 Si le piṇḍa dépasse d'un quart le volume du diamant, et que le poids de ce diamant dépasse celui du piṇḍa, le prix diminue de moitié, et ainsi de suite dans la même proportion.

53 Si le diamant laisse voir un défaut même très petit, il subit une dépréciation et son prix décroît en proportion.

1. Ex corr. — A. B. viṃṣatirguṇam. D. viṃṣataṃ guṇāt. C. tad viṃṣa-  
guṇam ādicet.

2. Ex corr. — Mss. : piṇḍa°.

3. Ex corr. — A. R. piṇḍam yavād dvikaṃ vajraṃ°. — B. piṇḍam yadā-  
karam. — C. D. piṇḍapādādhikaṃ.

- 54 doṣasamyuktaratnânâṅ mahâmaṇḍalamadhyataḥ  
karmajñasthâpitaṅ caiva lâghavatvaṅ caturguṇam
- 55 karmajño <sup>1</sup> laghupâṅiḥ syâd dṛḍhacittavaçânugah  
çâstrasamjñâḥ <sup>2</sup> samutthâya tulâkarma samârabhet
- 56 jyotirvinâ kathaṅ vajraṅ kathaṅ <sup>3</sup> cakṣur maricibhiḥ  
na bhaved ekam ekena vinâ lakṣaṇalakṣitam
- 57 kṛtvâ karatale vajraṅ çâstradṛṣṭena karmaṇâ  
kṛçâṅgâni çiro vindyâd vistîrṇâṅgatalaṅ smṛtam
- 58 uttamâṅgottamasthâne çobhete <sup>4</sup> sacarâcare  
hemam âsâdya vajraṅ çobhante nâpy adhomukham
- 59 koṇo dhârâç ca vajrasya çivaṅ hi mukham ucyate  
na kîlayed vadhasnena yadîched ubhayoḥ çivaṅ

54 Mais lorsque les gemmes sont affectées d'un défaut, le praticien, au milieu du grand cercle, prononce une quadruple réduction de poids.

55 Si le praticien a la main légère, obéit à une pensée ferme et possède la connaissance des çâstras, qu'il se mette à l'œuvre et aborde la pesée.

56 Sans la lumière, comment le diamant? Sans les rayons, comment l'œil? L'un ne saurait être caractérisé en l'absence de l'autre.

57 Mettant le diamant sur la paume de la main de la manière indiquée par les çâstras, si la tête se trouve avoir des membres maigres, on dit que le diamant est à larges pans.

58 C'est dans la partie la plus haute des membres supérieurs que réside la beauté des êtres et des choses : même montés en or, les diamants n'ont aucun éclat s'ils ont la tête en bas.

59 L'angle et les arêtes forment ce qu'on appelle la bonne pointe (*çivam mukham*) : on ne doit point l'enfoncer comme un clou avec un instrument meurtrier, si on veut lui conserver cette double vertu.

1. Leçon de R. Tous les mss. portent *karmajair*.

2. Mss. çâstrasamjñâ.

3. Mss. *karaṅ* ou *kara*.

4. Mss. *çobhate* ou *ne*.

- 60 yadi kīlayate kaṣcid ajñānāc chāstravarjitah  
tasya vajraṃ ca çirasi pated vamça ivásinā
- 61 çr̥ṇvantu munayaḥ sarve ratnānāṃ tu parikṣakam  
maṇḍali nāma vikhyāto yatra mūlyam prakurvate
- 62 aṣṭadhākaraçāstreṣu (?) paradvipasthiteṣu ca  
sabāhyābhyantare ratnaṃ yo jānāti sa maṇḍali
- 63 jāti rāgas tathā raṅgo vartigātraguṇākaraḥ  
doṣaḥ chāyā ca mūlyam ca lakṣyam daçavidham smṛtam
- 64 ākare pūrvadeçe ca kāçmīre madhyadeçake  
siṃhale sindhupārçve ca teṣu sthāneṣu vikrayaḥ
- 65 caturvarneṣu yo bāhyo bhagnāṅgo hīnalakṣaṇaḥ  
na yogyatā bhavet tasya praveço maṇḍaliṣv api
- 66 yasmān maṇḍali madhye tu suradaityoragagrahāḥ  
avatīrya tataḥ sākṣān madhye nāyānty asaṃçayam

60 Si quelqu'un l'enfonce, par ignorance des çāstras, la foudre tombera sur sa tête, comme l'épée sur le roseau.

61 Que tous les Munis écoutent ce qui concerne l'expert en pierres précieuses. On l'appelle *maṇḍalin*, lorsqu'il fait métier d'en fixer le prix.

62 Celui qui reconnaît une gemme comme indigène et provenant de l'une des huit mines, ou comme étrangère et venant des autres dvīpas, celui-là est un maṇḍalin.

63 Espèce (*jāti*), coloration (*rāga*), éclat (*raṅga*), forme? (*carti*), volume (*gātra*), qualités (*guṇa*), gîte (*ākara*), défauts (*doṣa*), nuance (*chāyā*), prix (*mūlya*) : tels sont les huit éléments à caractériser.

64 Les pierres précieuses se vendent dans les régions suivantes : l'Ākara, le Pūrvadeça, le Kachmir, le Madhyadeça, Ceylan et la vallée de l'Indus.

65 Celui qui est en dehors des quatre castes, qui a les membres mutilés ou de mauvaises marques ne doit être ni employé, ni même admis au nombre des maṇḍalins.

66 Comme le maṇḍalin est au milieu, les Suras, les Daityas, les Urugas, les Grahas s'en retirent aussitôt et ne viennent pas au milieu : cela n'est pas douteux.

- 67 etair guṇais tu saṃyukto yogyo maṇḍaliko bhavet  
tridive durlabho deṣo dhanyo yatra sa tiṣṭhati
- 68 grāhako bhaktipūrvēṇa samāhūya vicakṣaṇam  
āsaṇam gandhamālyādi maṇḍaliṇasya dāpayet
- 69 vikṣya saṃyag guṇān doṣān ratnānaṃ ca vicāradah  
dāpayet karasaṃjñānaṃ ca lakṣam ekaikasaṃnidhau
- 70 ajñānāt kathayen mūlyam ratnānaṃ ca kadācana  
na kuryān nigrahaṃ tasya maṇḍaliṇasya <sup>1</sup> vikrayī
- 71 adhamasyottamaṃ mūlyam uttamasyādhamaṃ tathā  
bhayān mohāt tathā lobhāt sadyah kaṣṭhaṃ bhaven mukhe
- 72 pūrvam prasārayet pāṇiṃ bhāṇḍādyasya ca dāpayet  
dāpayet karasaṃjñānaṃ ca vikrayaṃ cātmanaḥ priyam
- 73 pramāṇād adhikaṃ mūlyam bhāṇḍādyaiḥ kathitaṃ kvacit  
na doṣā na guṇās teṣāṃ maṇḍali tad vicārayet

67 C'est un maṇḍalin doué de ces qualités qu'il faut employer. Mais il n'est pas facile à trouver, même dans le ciel, le lieu qui recèle un tel trésor.

68 Que l'acheteur, ayant fait respectueusement appel à son expérience, offre à ce prince des maṇḍalins un siège, des parfums, des guirlandes, etc.

69 Que l'expert, ayant d'abord examiné avec soin les qualités et les défauts des gemmes, offre un prix, en tête à tête, au moyen des signes de la main.

70 Il pourrait arriver que le vendeur, par ignorance, fit le prix de ses gemmes : qu'il ne crée point d'obstacles à ce prince des maṇḍalins.

71 On propose un bas prix d'une haute gemme, un haut prix d'une basse, par crainte, égarement, convoitise : le malheur est toujours sur les lèvres.

72 D'abord qu'il étende la main et la donne au marchand ; puis qu'il exprime par le langage des doigts le prix qu'il lui plaît d'offrir.

73 Il y a des marchands qui demandent un prix excessif d'après

1. Ex corr. — A. B. maṇḍalitasya.

- 74 sarve te ratnaçâstrajñâ madhye maṇḍalinaḥ sthitâḥ  
deçakâlavaçân mûlyam bahûnâṃ câpi saṇṇmatam <sup>1</sup>
- 75 kadâcit sarvaratnânâṃ granthârthakuçalo bhavet  
sa kuryân mûlyam ekena yadi sâkṣâd ayaṃ bhavet
- 76 vajrâṇaṃ kṛtrimaṃ caiva rūpaṃ kurvanti ye dhamâḥ  
lakṣayet tac ca çâstrajñâḥ çâṇakṣodavilekhanaiḥ
- 77 lohâni yâni sarvâṇi sarvaratnâni yâni ca  
tâni vajreṇa likhyante vajraṃ tair na vilikhyate
- 78 abhedyam anyajâtînâṃ loharatnâdisaṇnidhau  
na cânyabhedasâmarthyam vajraṃ vajreṇa bhidyate
- 79 rasendravajrâv ubhayaikabhedau  
svayonirûkṣau balinau pareçâm  
balipradiṣṭam vibudheṣu sevanaṃ  
graseta vajraṃ jaṭharasya doṣân

iti vajraparîkṣâ

la seule dimension : pour eux, ni défauts ni qualités. C'est au maṇḍalin à les examiner.

74 Tous ces maṇḍalins, connaissant les ratnaçâstras, demeurent immuables en leur impartialité d'arbitres; mais il en est beaucoup qui se guident, pour déterminer le prix, d'après le lieu et le temps.

75 Il s'en trouve un parfois, familier avec la lettre et le sens des çâstras et capable d'apprécier toutes les gemmes. On peut s'en remettre à lui seul, si on l'a sous la main, du soin de fixer le prix.

76 Il y a des hommes vils qui fabriquent de faux diamants. Celui qui connaît les çâstras peut les découvrir par la pierre de touche, le choc, le grattage.

77 Tous les métaux et toutes les gemmes sont rayés par le diamant; le diamant ne l'est point par eux.

78 Le diamant, mis en présence de métaux ou de pierres d'une autre espèce, est insécable; mais, réfractaire à toute autre coupure, le diamant est coupé par le diamant.

79 Le mercure et le diamant ont ce caractère commun d'être résistants de naissance et forts sur les autres. Le diamant offert aux dieux comme un tribut d'adoration dissipe les douleurs d'entrailles.

1. Ex corr.— A. B. °smṛtaṃ. C. D. °matâḥ.

## II

ṛṣaya ūcuh

- 80 ṛutaṃ vajraparijñānaṃ yathoktaṃ munipuṅgava  
mauktikasya yathotpatir yathā tiṣṭhati lakṣaṇam
- 81 taulyaṃ maulyaṃ pramāṇaṃ ca kathayasva pṛthak pṛthak  
yena vijñānamātreṇa bhavet pūjyo vanīpatelḥ

agastir uvāca

- 82 ṛṇyatāṃ tad yathātattvaṃ kathayāmi samāsataḥ  
yena yasya tu vijñānaṃ maṇḍalināṃ yathā purā

II. — *Perle.*

## LES ṚṢIS

80 Nous venons d'entendre de ta bouche la manière de connaître le diamant, Taureau des Munis. Parle-nous maintenant de la perle. Quelle en est l'origine? Quels en sont les signes caractéristiques,

81 le poids, le prix, la dimension? Enseigne-nous point par point cette science qui suffit à mériter l'estime d'un roi.

## AGASTI

82 Écoutez. Je vais vous l'exposer au vrai et en bref. Ce qui concerne les maṇḍalins, par quoi et de quoi ils jugent, est comme ci-dessus.

- 83 jīmûtakarimatsyâhivaṃçaçaṅkhavarâhajâḥ  
çuktyudbhavâç ca vijñeyâ aṣṭau mauktikajâtayah
- 84 jâativikhyâtâ munayo loke mauktikahetavaḥ  
teṣâm ekaṃ mahârghaṃ tu çuktijaṃ lokaviçrutam
- 85 ghanajaṃ mauktikaṃ yâvad yadâ gacchati medinîm  
tridaçâç cântarîkṣeṣu haranty âçu svam âlayam
- 86 vidyutsphuritasaukâçaṃ durnirikṣyaṃ ravir yathâ  
tat sâdhyam surasiddhânâṃ nânyo bhavati bhâjanam
- 87 gajendrakumbhajâtâni mauktikâni viçeṣataḥ  
teṣâṃ guṇâç ca vakṣyante ratnaçâstroditâḥ kramât<sup>1</sup>
- 88 mandâ dîptir bhavet teṣâṃ dhâtrîphalaprthûni ca  
âtâmrâpîtavarṇâni gajakumbhodbhavâni ca
- 89 gaṇḍûviṣayasaṃjñâtâ dantîkumbhasamudbhavâḥ  
mauhtikâç câdhamâ jñeyâ ratnaçâstraviçâradaih

83 Nuage, éléphant, poisson, serpent, bambou, conque, sanglier, huître : voilà les huit origines de la perle.

84 Telles sont, énumérées par espèces, toutes les causes possibles de la perle. De ces perles une seule, mais d'un grand prix, est connue dans le monde : c'est celle de l'huître.

85 Toute perle qui naît dans les nuages, au moment où elle tombe vers la terre, est saisie au vol par les dieux, qui l'emportent vite dans leur séjour.

86 Étincelante comme l'éclair, éblouissante comme le soleil, cette perle est accessible aux Suras et aux Siddhas : personne, eux exceptés, n'est digne de la posséder.

87 Certaines perles naissent spécialement dans les bosses frontales de l'éléphant. Nous en dirons successivement les qualités, telles qu'elles sont énoncées par les ratnaçâstras.

88 Les perles qui naissent dans les bosses frontales de l'éléphant ont un faible éclat, la dimension du fruit de la *dhâtri* et une couleur d'un jaune cuivré.

89 Les perles qui naissent dans les bosses frontales de l'éléphant sont appelées *gaṇḍûviṣaya* : ce sont les dernières de toutes, disent les connaisseurs des ratnaçâstras.

1. Ce çloka mq. dans C. Les 2 çlokas suivants sont intervertis dans C. D.



- 90 timijâ mauktikâ ye ca suvṛtâ lâghavânvitâḥ  
guñjâphalapramâṇâḥ syur nâtyantavimalaprabhâḥ
- 91 pâṭalipuṣpasamkâçâ dṛçyante nâlpabhâgibhiḥ  
jñâtavyâ ratnaçâstrajñais timimastakamauktikâḥ
- 92 pâṭâlâdhipagotreṣu phaṇisambhûtamauktikâḥ  
durlabhâ naraloke smiṃs tân na paçyati pâpakṛt
- 93 suvṛtâṃ phaṇijaṃ caiva nîlacchâyojjvalaprabham  
kaṅkolîphalanâtraṃ tu niviḍaṃ çaçisuprabham
- 94 râjyaṃ çṛiratnasaṃpattigajavâjîpurâḥsaram  
prâpnoty antyavaṇçajo pi gr̥he yasya sa mauktikaḥ<sup>1</sup>
- 95 siddhiṃ paçyanti tadratne yâtudhânâsurâs tathâ  
rakṣâbalividhânâni kuryât tatra prayatnataḥ

90 Les perles qui naissent du poisson sont parfaitement rondes, légères, de la dimension d'une guñjâ, et d'une eau qui n'est pas absolument pure.

91 Leur couleur est celle de la fleur de pâṭalî. Elles ne sont jamais vues des misérables. C'est aux connaisseurs des ratnaçâstras qu'il est possible de reconnaître les perles de la tête du poisson.

92 Les perles produites par les serpents dans les clans du roi du Pâtâla sont rares dans ce monde des hommes. Le pêcheur ne saurait les voir.

93 Parfaitement ronde est la perle de serpent, d'une nuance bleuâtre, d'un brillant éclat, égale en dimension à un fruit de kaṅkolî, dense, d'un beau reflet lunaire.

94 Si un homme, — fût-il de la plus basse origine, — a dans sa maison une de ces perles, il obtient la royauté, avec son accompagnement de bonheur, de joyaux, de prospérité, d'éléphants, de chevaux.

95 Les Yâtudhânas et les Asuras voient dans ce joyau une puissance magique : qu'on ait soin de le mettre sous bonne garde.

1. A. prâpnotiṃtyavaṇjo pi vâ...

B. prâpnotyaṃvaçajonyâpi...

C. prâpnoti vaṇçajateç ca mandire yasya mauktikaṃ

D. » » jatyauvâ » » »

R. » » vaṇçajaṃ vâpi...

- 96 caturbhir vaidikair mantrair juhuyât taddhutâçane  
çubhe lagne muhûrte ca svaveçmani niveçayet
- 97 yatra tan mauktikaṃ tiṣṭhed dvâdaçâdityasuprabham  
çaṅkhadundubhinirghoṣaṃ trisaṃdhyam tatra kârayet
- 98 yasya haste tu tad ratnaṃ duḥkhaṃ viṣabhayaṃ rujah  
dûratas tasya naçyanti tamo bhânûdaye yathâ
- 99 khyâteṣu kulabhûbhṛtsu nirmiteṣu suraiḥ purâ  
veṇavas tatra jâyante prasûtir mauktikasya te
- 100 badariphalamâtraṃ tu dîptyâ varṣopalaiḥ samam  
tvaksârajaṃ tu vijñeyaṃ pramâṇavarnataḥ<sup>1</sup> smîtam
- 101 dânavârimukhasparçât pañcajanyaṣya saṃtatiḥ  
prasûtir mauktikasyâsau pavitrâ pâpanâçinî
- 102 saṃdhyârâgasamâ dîptiḥ kapotâṇḍapramâṇataḥ  
tadrûpaṃ laghu sacchâyaṃ<sup>2</sup> sarvadoṣâpahârakam

96 Qu'on fasse une libation sur le feu accompagnée de quatre *mantras* védiques, sous un horoscope et dans un moment favorables : on peut alors l'introduire dans sa maison.

97 Là où se trouve cette perle égale en éclat aux douze Âdityas, le son de la conque et du tambour se fait entendre aux trois *saṃdhyâs*.

98 Pour celui qui porte au doigt ce joyau, le malheur, le danger du poison, les maladies s'évanouissent de loin, comme les ténèbres au lever du soleil.

99 Sur les illustres et souveraines montagnes jadis créées par les dieux croissent les bambous qui produisent les perles.

100 Il faut savoir que la tradition proclame la perle du bambou semblable en dimension aux fruits du jujubier, en éclat aux grêlons.

101 Par le contact de sa bouche, l'ennemi des Dânavas (Viṣṇu) a créé la lignée de Pañcajanya, qui, en produisant la perle, purifie et efface les péchés.

102 Cette perle a un éclat semblable à la rougeur du soleil

1. Mss. pramâṇaṃ.

2. Corr. suçhâyaṃ (cf. 110).

- 103 martyânâṃ na bhavet sādhyam nālpapūṇyeṣu çaṅkhajam  
durgame viṣame sthāne payodheḥ samcaraty asau
- 104 ādiçûkaravaṇçeṣu saṃjâtâḥ çûkarottamâḥ  
jagatijanitâ vâpi caranty ekâkino vane
- 105 tadvarâhaçirojâtâ mauktikâ prathitâ bhuvi  
kolaphalapramâṇâḥ syus taddamṣîrâṅkurasamṃibhâḥ
- 106 varâhajasya ratnasya varṇo bhâti pramâṇataḥ  
jñâtavyam ratnaçâstrajñaiḥ khyâtam etat savistaram
- 107 vajrapâtaparibhraṣṭâ dantapaṅktir balasya ca  
yatra tatra prayâtâs te âkarâ mauktikasya ca
- 108 patitâ jaladher madhye samutpannâç ca çuktikâḥ  
svâtîparjanyaśamyogâc çuktir garbham bibharti sâ
- 109 siṃhalaḥ prathamô jñeyo âravâṭi dvitiyakaḥ  
pârasikas tṛtîyaç ca caturtho barbarâkaraḥ

couchant, le volume et la forme d'un œuf de pigeon. Elle est légère et d'une belle nuance; elle écarte tous les maux.

103 Ce n'est point par les mortels, ni en cas d'un faible mérite spirituel, que se laisse conquérir la perle de la conque : elle circule en un lieu difficile et dangereux de l'Océan.

104 Les meilleurs des sangliers, engendrés dans la race du Sanglier primordial ou enfants de la Terre, vont solitaires dans la forêt.

105 Dans la tête de ces sangliers se forment des perles renommées sur la terre. Elles ont la dimension des fruits du jujubier et la couleur d'une défense de sanglier.

106 La couleur de la perle du sanglier brille proportionnellement à sa dimension. Elle est reconnaissable à ces détails pour ceux qui savent les ratnaçâstras.

107 Là où la chute de la foudre précipita les dents de Bala se trouvent les gîtes de la perle.

108 Tombées au milieu de l'Océan, elles ont donné naissance aux huîtres perlières. L'huître conçoit de l'union de Svâtî avec Parjanya.

109 Ceylan est le premier de ces gîtes, Âravâṭi le second, la Perse le troisième, Barbara le quatrième.

- 110 susnigdham madhuvarṇam ca succhāyam siṃhalākare  
 āravāṭam çuci snigdham āpītam ca çaçiprabham
- 111 sitatvam nirmalatvam ca pârasîkâkarodbhave <sup>1</sup>  
 barbaram jvalarûkṣam ca varṇair âkaram âdiçet
- 112 rukmiṇy âkhyâtâ çuktis tu prasûtiḥ suradurlabhâ  
 âsamudrântavikhyâtâ jñâtavyâ çâstrapâragaiḥ
- 113 tadbhavam mauktikam jñeyam jâtîphalasadṛk sadâ  
 kuṅkumâbham suvr̥ttam ca guru snigdham ca komalam
- 114 tasya mûlyam pravakṣyâmi ratnaçâstroditam kramât  
 sahasrapuruçotsedhâm kâñcanaiḥ pûrayen mahîm
- 115 na cuktâ guṇahîneṣu ratnaçâstreṣu mûlyatâ  
 sarvâvayavasampûrṇâ uttamâdhamamadhyamâḥ

110 A Ceylan, la perle est lisse, blonde, d'une belle eau. A Âravâṭî, elle est limpide, lisse, jaunâtre, avec l'éclat de la lune.

111 La blancheur et la pureté caractérisent la perle de Perse. Celle de Barbara est brillante et rude. Ainsi on reconnaît le gîte à la couleur.

112 Il est une huître appelée *rukmiṇî* : la perle qu'elle donne est difficile à obtenir, même pour les dieux. Célèbre jusqu'aux limites de l'Océan, elle est reconnaissable pour ceux qui possèdent les çâstras.

113 Cette perle est de la grosseur d'une muscade, couleur de safran, ronde, lourde, lisse, fine.

114 J'en dirai le prix tel qu'il est énoncé à son rang dans les ratnaçâstras : il couvrirait d'or toute la surface de la terre jusqu'à la hauteur de mille hommes.

115 Ce n'est pas à des perles dépourvues de qualités que s'applique le prix fixé par les ratnaçâstras. Ce sont des perles complètes dans toutes leurs parties qu'on classe en supérieures, inférieures et moyennes.

1. Mss. °bhavam.

- 116 nava doṣā guṇāḥ ṣaṭ ca châyâ ca trividhâ matâ  
mûlyataulyâṣṭakaṃ proktaṃ mauktikasya mahâmune
- 117 caturbhiḥ ca mahâdoṣaiḥ sâmanyaiḥ pañcabhiḥ smṛtam  
çuktijasyâpi ratnasya nava doṣân parikṣayet<sup>1</sup>
- 118 çuktisparçam tu matsyâkṣam jaḥharam tv atiraktakam  
mahâdoṣâç ca catvâras tyajel lakṣaṇavin mune
- 119 trivṛttam cipiṭam tryaçram dîrgham pârcve ca yat kṛçam  
sâmanyâh pañca doṣâç ca ratnavit tân parikṣayet
- 120 çuktisparçe bhavet kuṣṭam matsyâkṣam sukṛtam haret  
jaḥhare ca daridratvam ârakte maraṇam dhruvam
- 121 trivṛtte durbhagatvam ca câpalyam tu cipiṭake  
tryaçre naiva ca çauryatvam matibhraṇçaç ca dîrghake
- 122 âlasyo pi nirudyogo mṛtyuḥ pârcve ca yat kṛçam  
sâmanyâh pañca doṣâç ca ratnaçâstre prakîrtitâḥ

116 La perle a neuf défauts, six qualités, trois nuances, huit poids et huit prix.

117 Entre les neuf défauts à vérifier dans la perle, on distingue quatre grands défauts et cinq moyens.

118 Celui, ô Muni, qui sait les marques, doit rejeter, comme atteinte d'un des quatre grands défauts, la perle adhérente (*çuktisparça*), affectée d'un œil-de-poisson (*matsyâkṣa*), terne (*jaḥhara*), rouge (*atirakta*).

119 La perle à trois bourrelets (*trivṛtta*), plate (*cipiṭa*), triangulaire (*tryaçra*), allongée (*dîrgha*), maigre d'un côté (*pârcve kṛça*), a l'un des cinq défauts moyens. Le connaisseur doit la rejeter.

120 La perle qui adhère à l'huître donne la lèpre; celle qui porte un œil-de-poisson ôte le mérite des bonnes œuvres; la perle terne entraîne la misère, et la rougeâtre une mort certaine.

121 La perle à trois bourrelets engendre le malheur; plate, l'instabilité; triangulaire, le manque de courage; allongée, la folie.

122 Celle qui est maigre d'un côté produit la mollesse qui s'abandonne, et la mort. Voilà les cinq défauts moyens énumérés dans le ratnaçâstra.

1. Le 2<sup>e</sup> hémistiche est emprunté au ms. D.

- 123 sutāraṃ ca guru snigdhaṃ suvṛttaṃ nirmalaṃ sphuṭaṃ  
paṭhyante sarvaçāstreṣu mauktikasyāpi ṣaḍguṇāḥ
- 124 sarvalakṣaṇasampūrṇaṃ çāstroktam mauktikaṃ yadi  
dhāraṇāt tasya kiṃ puṇyaṃ tatphalaṃ kathyate dhunā
- 125 çrūyatām ṛṣayaḥ sarve ratnaçāstreṣu darçitam  
saptajanmakṛtaṃ pāpaṃ dhāraṇāt tasya naçyati
- 126 govipragurukanyānām vadhe yat pātakaṃ bhavet  
tat sarvaṃ naçyati kṣipraṃ mauktikasya ca dhāraṇāt
- 127 madhurā pītā çuklā ca chāyā ca trividhā smṛtā  
jñātavyo<sup>1</sup> ratnaçāstrajñair muktāchāyāvinirṇayaḥ
- 128 ākarottamasamjātam guru snigdham suvṛttakam  
madhuvarṇādya succhāyam tasya mūlyam vinirdiçet
- 129 mañjalitritayam çāstre sapādam rūpakam smṛtam  
rūpakam dharmatulayā kalañjasyaiva rūpakam

123 Lumineuse (*sutāra*), lourde (*guru*), lisse (*snigdha*), parfaitement ronde (*suvṛtta*), pure (*nirmala*), bien développée (*sphuṭa*): ainsi se lisent dans tous les ratnaçāstras les six qualités de la perle.

124 Si une perle présente tous les caractères requis par les çāstras, que gagne-t-on à la porter? Nous allons le dire.

125 Écoutez tous, Rṣis, ce que proclament les ratnaçāstras : le fait de porter cette perle efface les péchés commis pendant sept vies successives.

126 Toutes les déchéances qu'on encourt par le meurtre d'une vache, d'un brahmane, de la fille d'un guru, disparaissent à l'instant.

127 La perle est susceptible de trois nuances : blonde, jaune, blanche. C'est la connaissance des çāstras qui permet de déterminer les nuances.

128 Soit une perle provenant du meilleur gisement, lourde, lisse, parfaitement ronde, d'une belle nuance, blonde ou autre : il s'agit d'en déterminer le prix.

129 Dans le çāstra, 3 mañjalis font 1 1/4 rūpaka. Ce rūpaka est le rūpaka employé, en poids légal, [comme fraction] du kalañja.

1. Mss. jñātavyā.

- 130 mañjalītritayaṃ cāstre māṣa ity abhidhīyate  
māṣāc catvāra ekatra māṇa ity ucyate budhaiḥ
- 131 māṇadvayaṃ kalañje syād agastyasya mataṃ mune  
rūpakair daṣabhir niktam kalañjaḥ kathiyate sadā
- 132 atra tālapadenāpi māṣakaḥ ca nigadyate  
tālair aṣṭabhir evāpi kalañja iti kathiyate<sup>1</sup>
- 133 mañjalyādyair yrttavāse tu jalabindusamanvitam  
aṣṭatālavidham mūlyam mauktikasya vinirdiḥet
- 134 pādadvayaṃ syān mañjalī kiṃcid ūnam bhaved a pi  
mañjalītritayasyāpi pādān aṣṭau vinirdiḥet
- 135 trāso nāma tulā jñeyā jalabindus tu mauktikaḥ  
aṣṭatāle kalañje tu cāstroktan mūlyam ādiḥet
- 136 kalañjasamabhāgasya guṇair yuktasya sarvataḥ  
yojayed uddhṛte trāse jalabindusamanvitam

130 Dans le cāstra, 3 mañjalīs font 1 māṣa, et 4 māṣas 1 māṇa.

131 Il y a 2 māṇas dans 1 kalañja, selon la décision d'Agastya.  
Le kalañja équivaut toujours exactement à 10 rūpakas.

132 Le māṣa est encore exprimé ici par le mot tāla : 8 tālas font  
1 kalañja.

133 Les mañjalīs et autres poids, mis sur le plateau de la  
balance, servent à déterminer le prix qui convient à une perle,  
jusqu'à concurrence de 8 tālas.

134 Une mañjalī vaut 2 pādas et une fraction ; 3 mañjalīs valent  
8 pādas.

135 *Trāsa* est le nom de la balance, *jalabindu* celui de la perle.  
Le prix indiqué par le cāstra s'applique au kalañja de 8 tālas.

136 [Lorsqu'une perle] douée intégralement de toutes les qua-  
lités est pesée en fractions de kalañja, on peut, laissant de côté la  
balance, fixer [le prix] qui convient à cette perle.

1. Le passage suivant (133-152) est un de ceux qui ont le plus souffert de  
l'incurie des copistes. Pour mettre un peu de suite dans le texte presque  
inintelligible des mss., j'ai dû combiner leurs différentes leçons, transposer  
plusieurs pādas et introduire quelques corrections. En dépit de ces expé-  
dients, l'incertitude et l'obscurité subsistent. On trouvera aux Variantes le  
texte comparé des manuscrits : je prie le lecteur de s'y reporter.

- 137 saptabhir dvâdaçaṃ proktaṃ śaṣṭyâ śoḍaçaṃ âdiçet  
pañcâçiti caturviṅçac châstroktaṃ mûlyam âdiçet
- 138 trâse câçitim uddhṛtya kalañjaiḥ saha mauktikam  
aṣṭabhiḥ padam uttuṅgaiḥ çâstroktaṃ mûlyam âdiçet
- 139 kalañjam uddhṛtya trâse guñjâdy ekasamaṃ yadi  
tribhiç câtra pramâṇena teṣûṃ mûlyam vinirdiçet
- 140 tribhir guñjâdikair yâvan mauktikâni ca dhârayet  
triguṇam kriyate mûlyam mauktikasya krameṇa tu
- 141 guñjâdikaic caturbhiç ca pañcâçaṃ mûlyam âdiçet  
pañcame caturâçiti śaṣṭhe śaṣṭhottaraṃ çatam
- 142 dviçataṃ ca caturṇâṃ ca saptame ca vinirdiçet  
aṣṭam catuḥçataṃ maulyam punaḥ śaṣṭhottaraṃ bhavet
- 143 . . . . .  
etat saptaçatâçitim aṣṭâdhikyaṃ vâdur budhâḥ

137 On exprime par sept [la valeur de la perle] qui possède 12 parties [du kalañja]; par soixante, [celle de la perle] qui en possède 16; et par quatre-vingt-cinq, [celle de la perle] qui possède les 24 parties. Tel est le prix fixé par le çâstra.

138 Si la perle porte sur la balance plus d'un kalañja, mettant à part les 80, on détermine le prix énoncé par le çâstra, au moyen de huit degrés au-dessus de ce point.

139 Mettant donc à part le [premier] kalañja, si on suppose que, dans la pesée, une guñjâ vaut un, on fixera le prix, en prenant pour mesure un groupe de 3 guñjâs.

140 Lorsque la perle pèse trois guñjâs, le prix [initial] est triplé, et le rapport de l'une à l'autre est proportionnel.

141-145	A	4	guñjâs correspond comme prix	50.
	»	5	»	84.
	»	6	»	106.
	»	7	»	204.
	»	8	»	406.
	»	[9]	»	788.
	»	10	»	1068.
	»	11	»	1488.
	»	12	»	2073.
	»	[13]	»	2167.



- 144 daçame sahasraikaṃ tu aṣṭaṣaṣṭim vinirdiçet  
ekâdaçe sahasraikam aṣṭâçîticatuḥçatam
- 145 dvâdaçe dvisahasrâṇi saptatiç cottaratrayam  
saptaṣaṣṭhiçatâdhikyaṃ dve sahasce vinirdiçet
- 146 caturdaçe dvisahasraṃ dviçatam ca vinirdiçet  
pañcadaçe bhaven mûlyam saṃjñâ tu râçivartakâ
- 147 ṣoḍaçe caiva saṃjñeyaṃ yâvad aṣṭaçatâni ca  
ata ūrdhvaṃ trike madhye padamûlyam nivartate
- 148 sahasraṃ ca çatanyûnaṃ sthâpayet tu pade pade  
sahasraikaçatanyûne dviguṇaikonaviṇçatiḥ
- 149 viṇçam ekottaraṃ yâvat kṣîped râçikramaṇa tu  
jâtaṃ paraikaviṇçatyâ triguṇam ca kramaṇa tu
- 150 catuṣṭrikaiç caturguṇyaṃ pañca pañcaguṇaili smṛtam  
guṇân daça praçaṃsanti yâvat triṇçâṣṭasaṃbhavât
- 151 dvau kalañjau trikasthâne viṇçadguṇyaṃ prayojayet  
prâjñas tac ca vijânîyât tasya ca mûlyam uttamam
- 152 dvau kalañjau vivekena jalabindur labhet kvacit  
surair arcanayogyaṃ tu narair etan na dhâryate

146 A 4 guñjâs correspond comme prix 2,200. Pour 15 guñjâs, le prix s'obtient par l'addition d'un nombre.

147 Pour 16, de même. Ce nombre [additionnel] est 800. A partir de là, on prend pour base de calcul la triade, et on cesse d'énoncer le prix un à un.

148 Pour chacun des degrés qui suivent, on ajoute 900; à 19, le nombre est doublé.

149 Jusqu'à 21, l'augmentation a lieu par addition; après 21, le nombre est triplé.

150 Quatre triades le quadruplent; cinq le quintuplent; à 38, il est décuplé.

151 Lorsque l'échelle des triades atteint 2 kalañjas, le nombre est multiplié par 20. Le sage doit le savoir, et aussi que c'est là le prix le plus élevé.

152 La perle à laquelle on attribue en connaissance de cause un poids de 2 kalañjas est un ornement digne des dieux seuls : il n'appartient point aux hommes de la porter.

- 153 lakṣam ekaṃ bhavet samyak saptadaśasahasrakaiḥ  
gataikasaptati trīṇi paramaṃ mūlyam ādiḥet
- 154 khyātāni yatra taulyāni saṃjñādyair guṇjāmāśakaiḥ  
vardhane vardhate mūlyam kṣiṇe kṣiṇaṃ tathaiva ca
- 155 pūrṇacandranibhaṃ kāntyā suvṛttaṃ mauktikaṃ bhavet  
kṣīyante samabhāgāni ṣeṣam ekam avāpnuyāt
- 156 yat sarvāṅgamaye yasmin matsyākṣasadṛgaṃ tathā  
adhamaṃ tad vaded vidvān ṣaṃmūlyam ca vinirdiḥet
- 157 rāgaçarkararekhāç ca sphuṭikaṃ pārçvavedhitam  
adhamaṃ tad vaded vidvāṃs tasya mūlyam vinirdiḥet
- 158 kadācid bhavati chāyāpītatvaṃ mauktikasya tu  
vibhavāyuhkṣayaṃ tasya varjayet tat prayatnataḥ
- 159 sūkṣmo pi vimalacchāyo vṛtto madhunibho guruḥ  
sitaḥ snigdhaç ca svacchaç ca sa jñeyo mauktikottamaḥ<sup>1</sup>

153 Le prix le plus élevé d'une perle est exactement de 117.173.

154 Lorsque les poids sont exprimés en guṇjās, māśakas, etc., le prix croît et décroît proportionnellement.

155 Si la perle est d'un éclat pareil à celui de la pleine lune, et parfaitement ronde, la décroissance a lieu par fractions égales, et le reste obtenu est le même.

156 Lorsque sur une perle, complète en toutes ses parties, se trouve un signe semblable à un œil de poisson, le connaisseur doit la déclarer inférieure et fixer le prix [initial] à six.

157 Rougeur, gravier, raie, cassure, côté mutilé, — la perle qui a ces défauts doit être déclarée inférieure par le connaisseur, et le prix fixé [arbitrairement].

158 La perle a parfois une teinte jaune : elle détruit la fortune et abrège la vie. Qu'on l'évite avec soin.

159 Même petite, la perle sans tache, ronde, blonde ou blanche, lourde, lisse et transparente est précieuse entre toutes.

1. A. B. D. sitasnidhagurutvaṃ ca tajjñeyaṃ mauktikottamam. C. sita-  
snidhaṃ ca svacchaṃ ca tajjñeyaṃ...

- 160 nyûnâtiriktamûlyâni vinâ çâstreṇa kevalam  
na çaknomy aham âkhyâtuṃ pralaye samupasthite
- 161 purâ vighrahatuṅgâç ca samudrâç caiva nirmitâḥ  
çâstroktâ nâtha saṃkhyâ ca budhas tanmârgam âcaret
- 162 kṣiyate vardhate caiva yuktakâlapravartanam  
triṃçadvighrahatuṅgaç ca dînâraikaṃ vinirdiçet  
hemnâ tattvabudhaḥ prâjñâḥ samyak çâstraprayogataḥ
- 163 châyâvad dardhakaç caiva ravikâ siktham eva ca  
kupyam pûrṇam ca vijñeyam dravyasaṃkhyâpramâṇakam<sup>1</sup>
- 164 trayodaçadharanaṃ ca tyaktasaṃjñam vinirdiçet  
viṃçatyâ dardhakaṃ jñeyam triṃçatyâ sikthakaṃ bhavet  
açitidharane kupyam pûrṇam sârdhaçataṃ bhavet
- 165 utpattir jâtir ity eva mauktikânâṃ ca lakṣaṇam  
taulyam mûlyam pramâṇam ca çâstrârthena vicârayet

160 Sans le çâstra, les prix ne peuvent être qu'insuffisants ou excessifs; sans lui je ne puis parler, quand bien même le monde s'effondrerait.

161. Autrefois on faisait usage de *vighrahatuṅgas* et de *samudras*. Nous n'en donnons pas le calcul ici : il est exposé par le çâstra. Le sage doit apprendre cette méthode.

162 Le cours monte et baisse suivant le temps. On peut évaluer un *dînâra* à 30 *vighrahatuṅgas*. C'est à un homme intelligent et expérimenté qu'il appartient de fixer exactement ce rapport, sur la base de l'or, et en appliquant le çâstra.

163 Un groupe, suivant le nombre des perles qui le composent, est appelé : *châyâvat*, *dardhaka*, *ravikâ*, *siktha*, *kupya*, *pûrṇa*.

164 Un dharana composé de 13 perles se nomme *tyakta*; de 20, *dardhaka*; de 30, *sikthaka*. Si le dharana est de 80 perles, il est dit *kupya*; et *pûrṇa*, si les perles sont au nombre de 150.

165 Telles sont les origines, les espèces et les caractères des perles. Le poids, le prix, la dimension doivent être considérés à la lumière du çâstra.

1. Pour les st. 163-165, v. aux Variantes le texte des mss.

- 166 mauktike yadi saṁdehaḥ kṛtrime sahaḥ pi ca  
parikṣâ tatra kartavyâ ratnaçâstraviçâradaiḥ
- 167 kṣiped gomûtrabhâṇḍe tu lavaṇakṣârasaṇyute  
svedayed ekarâtriṇ ca çvetavastreṇa veṣṭayet
- 168 haste mauktikam âdâya vrîhituṣais tu mardayet  
vikṛtiṇ naivam anveti mauktikaṇ devabhûṣaṇam
- 169 kṛtrimân mauktikân kecit kurvanti nipuṇâ janâḥ  
pragâlbho ratnaçâstrajñâḥ çâstroktena vicârayet

iti muktâparikṣâ

166 Lorsqu'un doute s'élève sur la question de savoir si la perle est vraie ou fausse, l'épreuve doit en être faite par des gens versés dans les ratnaçâstras.

167 Jetez la perle dans un pot d'urine de vache saturée de sel, et laissez-la suer durant une nuit, enveloppée d'un linge blanc.

168 Prenez la perle dans la main et frottez-la avec de la glume de riz : la perle digne de servir d'ornement aux dieux n'éprouve aucune altération.

169 Il y a des gens habiles à fabriquer les perles artificielles. Mais celui qui connaît les çâstras peut, d'après leurs données, les reconnaître avec une pleine sécurité.

## III

agastir uvāca

- 170 trailokyahitakāmārthaḥ surendreṇa hato suraḥ  
bindumātram asṛk tasya yāvan na patate bhuvi
- 171 grhītvā tatkṣaṇād bhānus tāvad dr̥ṣṭo daçānanaḥ  
tadbhayāt tena vikṣiptam asṛk tasya mahītale
- 172 nadi rāvaṇagaṅgākhyā ' deçe siṃhalakābhidhe  
taçadvaye ca tanmadhye vikṣiptaṃ rudhiraṃ tathā
- 173 rātrau tad ambhasāṃ madhye tīradvayasamāçritam  
khadyotavahniavad dīptam ūrdhvavarti prakāçitam

III. *Rubis.*

170 Donnant pour objet à son désir le bien des trois mondes, l'Asura fut tué par l'Indra des Suras. Avant qu'une seule goutte de son sang tombât sur la terre,

171 le Soleil s'en empara promptement. Soudain il aperçut Rāvaṇa. Effrayé, il laissa tomber le sang sur la surface de la terre.

172 Il est à Ceylan une rivière appelée Rāvaṇagaṅgā: c'est sur ses deux rives et dans son lit que le sang tomba.

173 La nuit, au milieu des eaux et sur les deux rives on voit monter vers le ciel ses feux étincelants comme ceux du khadyota.

---

1. Mss. çravaṇa°.

- 174 padmarāgāḥ samudbhūtās tridhābhedaikajātayaḥ  
saugandhiḥ kuruvindaḥ ca padmarāgāḥ samaṃ trayam
- 175 utpattisthānam ekaṃ tu varṇabhedān pṛthak pṛthak  
kathayāmi samāsena lokānāṃ tu hitāya vai
- 176 ṛṇudhvaṃ munayaḥ sarve maṇiçāstrasya nirṇayam  
utpattim ākarāṇḥ caiva guṇadoṣāṇḥ ca mūlyatām  
ekaikasya pṛthag vakṣye chāyāṃ caiva pṛthak pṛthak
- 177 siṃhale kalapure ndhre<sup>1</sup> caturthe tumbare tathā  
ete ratnākarāḥ sarve sthitā loke prakāçitāḥ
- 178 siṃhale cātiraktaṃ ca pītaṃ kalapure tathā  
tāmrahātī bhaved andhre haricchāyaṃ tu tumbare
- 179 siṃhale cottamaṃ jñeyaṃ madhyaṃ kalapure smṛtam  
adhamam tv andhrasambhūtaṃ tumbare cādhamādhamam  
nāmadhāarakaratnāni tumbare ratnajātayaḥ
- 180 trivarge cāṣṭadhā doṣās tadvarge guṇasaṃyutāḥ  
chāyā ṣoḍaçaadhā proktā mūlyāṃ triṃçaadvidhaṃ smṛtam

174 Les rubis en sont nés. Ils forment une seule espèce comprenant trois variétés : le *saugandhi*, le *kuruvinda* et le *padmarāga*, dont le nom est commun à tous trois.

175 Les rubis originaires du même lieu présentent néanmoins des différences de couleur : j'en donnerai une brève énumération pour l'utilité du monde.

176 Écoutez tous, Munis, la doctrine du çāstra : l'origine, les gîtes, les qualités et les défauts, le prix, la couleur de chaque variété seront exposés en détail.

177 Ceylan, Kalapura, Andhra, Tumbara : voilà tous les gîtes du rubis renommés dans le monde.

178 A Ceylan, il est d'un rouge vif ; à Kalapura, jaune ; à Andhra, cuivré ; à Tumbara, fauve.

179 Le rubis de Ceylan est estimé le premier de tous ; celui de Kalapura est moyen ; celui d'Andhra vient en dernier lieu. Quant à celui de Tumbara, il est au-dessous de tout : les pierres précieuses de Tumbara ne sont précieuses que de nom.

180 Dans chacune des trois variétés du rubis, on compte huit défauts, [quatre] qualités, seize nuances et trente prix.

1. Mss. randhre.

- 181 vicchāyaṃ dvipadaṃ bhinnāṃ karkaraṃ laṣunāpadam  
kāmalaṃ ca jaḍaṃ dhūmraṃ manidoṣāṣṭakaṃ smṛtam
- 182 anyonyatvaṃ syān naikatvaṃ<sup>1</sup> tribhir madhye dvaye pi vā  
yat phalaṃ dhāraṇāt tasya tad vakṣyāmi viṣeṣataḥ  
yad uktaṃ pūrvamunibhir maṇināṃ ca guṇāguṇam
- 183 padmarāgaḥ syān<sup>2</sup> madhye tu kuruvindaṃ sugandhikaṃ  
yasya haste tu tad ratnaṃ se bhavet pṛthivīpatiḥ
- 184 vikṛtacchāyāsampannaṃ trayavarge ca yat kvacit  
deḥatyāgo bhavet tasya virodho bandhubhiḥ saha
- 185 siṃhale sarito jātaṃ dvipadaṃ ca maṇiṃ kvacit  
dhārayanti ca ye jñānāc chṛṇu prāpnoti yat phalam
- 186 raṇe parāṇmukhatvaṃ ca khaḍgapātaṃ labhec chire  
na prāpyaṃ bhinnadoṣaṃ ca tyajet lakṣaṇavin muniḥ

181 Le rubis peut avoir les huit défauts suivants : marbré (*vicchāya*) ; dimorphe (*dvipada*) ; fendu (*bhinna*) ; granuleux (*karkara*) ; laiteux (*laṣunāpada*) ; jaunâtre (*kāmala*) ; décoloré (*jaḍa*) ; fumeux (*dhūmra*).

182 Qu'on emploie en combinaison, loin de les séparer, les trois variétés, ou au moins deux : l'une au milieu, l'autre de chaque côté. Si on porte ce joyau, qu'en résulte-t-il ? Je vous le dirai en détail ; car les anciens Munis ont révélé les bons et les mauvais effets des gemmes.

183 Qu'on place le padmarāga au milieu, le kuruvinda et le saugandhika à l'entour : celui qui porte un tel joyau sera maître de la terre.

184 Mais si l'un des trois a une couleur marbrée, il amène l'exil et brouille les amis.

185 Si la pierre née de la rivière de Ceylan est dimorphe, écoutez quels effets en éprouve celui qui la porte par ignorance.

186 La déroute et des coups d'épée sur la tête : voilà ce qu'il obtiendra. Il ne faut pas non plus accepter de rubis fendu : le Muni qui connaît les marques doit le rejeter.

1. Ex corr.— A. anyonyamasunekatvam. B. anyenamasu°. C. anyonya-tasya naika°. D. anyonyam asya°.

2. Mss. padmarāgasya.

- 187 bhinnadoṣeṇa saṃyukto mûrkhair yas tu kare dhṛtaḥ  
doṣâṃs tasya pravakṣyâmi çṛṇvantu munayaḥ sphuṭam
- 188 putraçokaṃ ca vaidhavyaṃ vaṃçacchedaṃ ca tatksaṇât  
vinâ mûlyena yat prâptaṃ tyajel lakṣaṇavin munih
- 189 karkarâdoṣapâṣâṇair maṇayaḥ kâyaṃ âçritâḥ  
gṛhîtâ yâni kurvanti tâni vakṣyâmy ahaṃ mune
- 190 yasya haste tu tad ratnaṃ çatam aṣtottarâmayam  
saputrapaçubândhavyân upaiti câkṣayân guṇân
- 191 na guṇo na ca doṣo sti na cârthaṃ naiva câdarah  
laçunâpadaṃ yad ratnaṃ nâdhamaṃ naiva cottamam
- 192 pakvakaṅkolakabhâti açokapallavanibham  
madhubindunibham caiva kâmalam trividham smṛtam
- 193 dhanyam açokapatrâbham ciraçrîr madhusaṃnibham  
çrîdhanâyuhkṣayaṃ<sup>1</sup> yâti kambojîphalasaṃnibham

187 Mais s'il advient que des sots portent au doigt un rubis affecté de ce défaut, je vais vous en dire nettement les funestes conséquences. Écoutez, Munis.

188 C'est à bref délai la perte des fils, le veuvage, l'extinction de la race. Même si on peut l'avoir sans en rien payer, il doit être rejeté par le Muni qui connaît les marques.

189 Les rubis dont la masse contient de petites pierres, qui constituent le défaut appelé *karkarâ* (granulosité), quels effets ont ils sur leurs possesseurs? Je vais vous le dire, Munis.

190 Si quelqu'un porte au doigt un tel joyau, les cent huit maladies fondent sur lui, sur ses fils, son bétail, sa parenté, et attaquent même ses mérites impérissables.

191 Ni bon ni mauvais, de nulle utilité et de nulle considération, ni au premier ni au dernier rang: tel est le rubis laiteux.

192 Le rubis jaunâtre peut avoir trois nuances: celle d'un fruit mûr de kaṅkola, celle des pousses de l'açoka et celle d'une goutte de miel.

193 Couleur d'açoka, grain; couleur de miel, longue prospérité; couleur de kambojî, perte du bonheur, de la richesse et de la vie.

1. Ex corr. — A. D. çriyamâyuh. B. çriya. C. çritham<sup>o</sup>.



- 194 raṅgahīnaṃ jaḍaṃ ratnaṃ yasya veçmani tiṣṭhati  
ativâdam amitratvaṃ cintâçokabhayakaram
- 195 siṃhale saritsambhûto dhûmravarṇanibho maṇiḥ  
buddhicchâyâbhayaṃ tasya yasya haste sa vidyate
- 196 khyâtâç câṣṭavidhâ doṣâ ratnaçâstreṣu ye smṛtâḥ  
guṇavaddhâraṇât puṇyaṃ munayaḥ çṛvatâṃ hi tat
- 197 snigdhâ châyâ gurutvaṃ ca nirmalaṃ raṅgasamṃyutam  
padmarâgamaṇeç caiva catvâraç ca mahâguṇâḥ
- 198 gavâṃ bhûmeç ca kanyânâm açvamedhaçatakrateau  
dâne<sup>1</sup> py anuṣṭhitaṃ puṇyaṃ padmarâgasya dhâraṇât
- 199 . . . . . ,  
nânâvidhâç ca ye varṇâ<sup>2</sup> maṇinâm kâyasamsthitâḥ
- 200 sândrâ lâkṣârasâbhâç ca raktapadmanibhâs tathâ  
dâdimîbijasaṃkâçâ lodhrapuṣpasamadyutaḥ

194 Le rubis *jaḍa*, c'est-à-dire dépourvu d'éclat, attire à celui qui le garde en sa maison les jugements sévères, la malveillance, l'inquiétude, le chagrin et la peur.

195 Si la pierre née dans la rivière de Ceylan, est couleur de fumée, celui qui la porte au doigt s'expose à l'obscurcissement de l'intelligence.

196 Tels sont les huit défauts mentionnés dans les ratnaçâstras. Que les Munis écoutent maintenant ce qu'on obtient de bon, en portant un rubis qualifié.

197 Couleur grasse, lourdeur, pureté, éclat : telles sont les quatre grandes qualités du rubis.

198 Le mérite qu'on acquerrait en donnant des vaches, des terres, des vierges, dans un sacrifice de cent açvamedhas, on le réalise en portant ce rubis.

199 . . . et quelles sont les diverses nuances que peut revêtir le corps du rubis?

200 Les couleurs foncées sont celles de la laque, du lotus rouge, de la pulpe de grenade, de la fleur de lodhra.

1. Mss. datte.

2. Mss. ratnâ.

- 201 bandhûkapuṣpaçobhâdhyâ mañjiṣṭhâkuṅkumaprabhâḥ  
saṁdhyârâgayutâḥ sarve bhavanti sphuṭavarcaṣaḥ
- 202 pârijâtakapuṣpâbhâḥ kusumbhakusumaprabhâḥ  
hiṅguladyutisaṁkâçâḥ çâlmaliṣuṣpasamṇibhâḥ
- 203 citrakolakapuṣpâbhâ bhavanti maṇayaḥ kvacit  
sârasâkṣinibhâḥ kecit kokilâkṣanibhâḥ punaḥ
- 204 pradyotarâgataḥ sarve tadvarṇâ maṇayaḥ smṛtâḥ  
teṣâṁ varṇavibhâgo yam kathitaç ca suvistarât

### ṛṣaya ūcuḥ

- 205 sarveṣâṁ maṇirâgâṇâṁ tvayoktaç ca samuccayaḥ  
tadbhedam çrotum icchâmi kathayasva yathârthitaḥ
- 206 ko varṇaḥ padmarâgasya kuruvindasya ko bhavet  
katham saugandhikasyâpi varṇabhedam prthak prthak

201 Les couleurs claires sont celles de la fleur de bandhûka, de la garance, du safran, du soleil couchant.

202 Certains rubis sont colorés comme la fleur de pârijâtaka, la fleur de carthame, le minium, la fleur de çâlmali,

203 la fleur de citrakolaka, l'œil du sârasa, l'œil du kokila.

204 Tous les rubis, à cause de leur éclat rouge, sont désignés comme ayant cette couleur. Nous venons de donner l'énumération complète de leurs diverses nuances.

### LES ṚṢIS

205 Tu as énuméré en bloc toutes les couleurs du rubis. Je désire en connaître la répartition. Dis-la, je t'en prie.

206 Quelles sont les couleurs particulières à chaque espèce de rubis: celles du padmarâga, celles du kuruvinda, celles du saugandhika?

## agastir uvâca

- 207 padminîpuṣpasamkâçam khadyotâgnîsamaprabham  
kokilâkṣanibham yac ca sârasâkṣasamaprabham
- 208 cakoranetrasamkâçam saptavarṇasamanvitam  
padmarâgaḥ sa vijñeyaḥ châyâbhedena lakṣyate
- 209 lâkṣâsrglodhrasindûraguñjâbandhûkakaiṅçukaiḥ  
atiraktam supîtam ca kuruvindam udâhṛtam
- 210 lâkṣârasanibham caiva hiṅgulakuṅkumaprabham  
îṣannîlam suraktam ca jñeyam saugandhikam budhaiḥ
- 211 châyâ caiṣam trayâṇām tu kathitâ ca suvistarât  
mûlyam tasya pravakṣyâmi çṛṇvantu munayaḥ sadâ
- 212 trivargeṇa vidhir mûlyam ekaikasya tribhis tribhiḥ  
kântiraṅgaikaviṅçatyâ mûlyam triṅçadvidham bhavet
- 213 ûrdhvavartir adhovartiḥ pārçvavartiç ca yo maniḥ  
piṅðaraṅgaḥ sa vijñeya uttamâdhamamadhyamaḥ

## AGASTI

207 Lotus rouge, khadyota, feu, œil de kokila, œil de sârasa,  
208 œil de cakora : le rubis qui a l'une de ces sept couleurs est  
défini un *padmarâga*, d'après la distinction des nuances.

209 Le rubis à la fois très rouge et d'un beau jaune, comme la  
laque, le sang, la fleur de lodhra, le minium, la guñjâ, la fleur de  
bandhûka ou de kiṅçuka, est appelé *kuruvinda*.

210 Le rubis d'un beau rouge légèrement bleu, comme la laque,  
le minium et le safran, est un *saugandhika*.

211 Les nuances des trois variétés du rubis ont été énoncées en  
détail. Je vais maintenant en dire le prix. Écoutez, Munis.

212 Les prix s'appliquent à chacune des trois variétés ; ils sont  
au nombre de 3 pour chacune. Il y en a 21 attribués à l'éclat (*kân-  
tiraṅga*). Total : 30.

213 Le rubis est *ûrdhvavarti*, *adhovarti* ou *pârçvavarti*, selon  
que l'éclat global est supérieur, inférieur ou moyen.

- 214 yo mañir ucyate<sup>1</sup> bâhyair vahnirâçisamadyutiḥ  
kântiraṅgas tu vijñeyo ratnaçâstraviçâradaiḥ
- 215 bâlârkâbhimukhyaṃ caiva darpaṇe dhârayen mañiṃ  
tanmañicchâyâmadhye tu kântiraṅgân vinirdiçet
- 216 tatkāntiṃ sarṣapair gauraiḥ pramâṇair dhârayed budhaḥ  
tad vakṣye lakṣaṇai raṅgaiḥ sarṣapair nâtivimçakaiḥ<sup>2</sup>
- 217 mûrdhni kântipramâṇas tu kaçcid bhavati yo mañiḥ  
viṇçam ekottaraṃ raṅge kṣatriyaṃ ca vinirdiçet
- 218 yavârdhaṃ yavam ekaṃ tu dvau yavârdham adhikyatâ<sup>3</sup>  
mâşâyanmaṇayotsargaṃ yavam ekaṃ tu mânasam
- 219 ûrdhvavartir mañiç caiva yavotsargapramâṇataḥ  
yavamâtrasya vistâre teşâṃ mûlyam kathaṃ bhavet

214 Les profanes dépeignent un rubis en disant qu'il brille comme une gerbe de flammes : c'est aux connaisseurs de mesurer son éclat (*kântiraṅga*).

215 Qu'on place un rubis sur un miroir, en face du soleil levant: c'est par les ombres de la pierre ainsi placée qu'on détermine les *kântiraṅgas*.

216 Que le sage pèse la *kânti* en prenant pour mesure les sarṣapas blancs. J'exprimerai également le *raṅga* en sarṣapas comptés au-dessus de vingt.

217. La pierre venant en tête de celles comprises dans la graduation de la *kânti*, a 20 sarṣapas; un de plus, et elle passe au *raṅga* : on la désigne alors comme kṣatriya.

218 1/2 yava, 1 yava, 2 yavas, 2 1/2 yavas. Au degré suivant, on atteint l'unité de mesure qui succède à la graduation en yavas. Le yava, pris isolément, est une mesure théorique.

219 Soit un rubis ûrdhvavarti, dont le volume dépasse la graduation en yavas : quel sera le prix de la mesure de yavas, qui sert de base à la progression ?

1. A. B. mucyate. C. D. lakṣyate..

2. Corr. raṅgaṃ sarṣapair ativimçakaiḥ.

3. Stance très altérée. — Elle mq. tout entière dans C. D. — A. B. n'ont que le 1<sup>er</sup> hémistiche, le 2<sup>e</sup> est donné par R. — Corr. atikramât | mâtâ yava-mânotsargaṃ.

- 220 daṣottaraṃ ḡate dve ca padmarāgasya mūlyatā  
kuruvindaṃ pāde<sup>1</sup> nyūnaṃ saugandheḡ cārdhamūlyatā
- 221 . . . . .<sup>2</sup>  
ḡataṃ pañcādhikaṃ pāreḡve saptasaptaty adho bhavet
- 222 saugandhika ūrdhvavartiḡ ḡatapañcādhiko<sup>3</sup> bhavet  
saptasaptaty pāreḡve tu pañcācārdham<sup>4</sup> adhaḡ smṡtaḡ
- 223 yavatrayapramāṇena ekaikaṃ vardhate yadi  
khyāpayed dviguṇaṃ mūlyaṃ yāvad ḡātrāṣṡabhir bhavet
- 224 maṇimātraṃ<sup>5</sup> ca pādāṃḡair nyūnaṃ tasya bhavet kvacit  
kṡiyate dviguṇaṃ mūlyaṃ kathayāmi mahāmune
- 225 kāntiraṅgo<sup>6</sup> maṇir yas tu yavamātrapramāṇataḡ  
deyaṃ pañcaḡataṃ mūlyaṃ padmarāge mahāmune  
dviḡataṃ ca ḡatārdham ca pañcācārdham ḡatādhikam

220 Le padmarāga vaut 210, le kuruvinda 1/4 de moins (158), le saugandhika moitié moins (105).

221 [Le padmarāga ūrdhvavarti vaut 210; pāreḡvavarti, 158; adhovarti, 105. Le kuruvinda ūrdhvavarti vaut 158;] pāreḡvavarti, 105; adhovarti, 77.

222 Le saugandhika ūrdhvavarti vaut 105; pāreḡvavarti, 77; adhovarti, 25.

223 En prenant pour unité un groupe de 3 yavas, chaque fois que le volume augmente d'une unité, le prix est doublé, et cela jusqu'à 8 volumes.

224 Lorsque le volume diminue par fractions successives d'un quart, le prix diminue chaque fois du double. Je vous le dis, ô grands Munis.

225 Lorsque le rubis est *kāntiraṅga*, l'unité constituée par [trois] yavas, vaut 500 dans le padmarāga, 250 [dans le kuruvinda], 125 [dans le saugandhika].

1. Mss. pade.

2. A. B. insèrent ici, certainement hors de sa place, le demi-ḡloka *dviḡataṃ ca*, etc., que nous joignons à la stance 225. Il n'est pas dans C. D.

3. Mss. sapta°.

4. A. B. °ārdher. C. °ārdha. D. °ārdhe.

5. A.C.D. °āḡ. B. °a.

6. B. kāntiḡ kāntir. — Ce ḡloka manque dans les autres mss.

- 226 kântisarṣapakântis tu ekaikaṃ vardhate kvacit  
sthâpayed dviguṇaṃ mûlyaṃ yâvad viṇçatisarṣapâḥ
- 227 kuruvindaḥ sugandhiç ca kântiraṅgo bhaved yadi  
pâdâṅçe kṣiyate mûlyaṃ teṣâṃ caiva krameṇa tu
- 228 mâtrâdhikaç <sup>1</sup> ca kântiç ca kaçcid bhavati yo maṇiḥ  
ubhau teṣâṃ ca yan mûlyaṃ tan mûlyaṃ khyâpayed budhaḥ
- 229 adhikâdhikamâtraç ca kântihînaç ca yad bhavet <sup>2</sup>  
kṣiyate mâtramûlyaṃ ca kântimûlyaṃ vinirdiçet
- 230 ṣaḍviṇçatkoṭibhiç caiva lakṣam ekonaviṇçatih  
caturdaçasahasrâṇi padmarâgaparâḥ smṛtaḥ
- 231 succhâyâni sugâtrâṇi lakṣaṇaiḥ saṃyutâni ca  
siṃhalasyâpi ṣaḍbhâgam andhratumbarayor <sup>3</sup> bhavet
- 232 kalapurâkare ye ca maṇayo lakṣaṇânvitâḥ  
tribhâgaṃ siṃhalasyâpi laghu mûlyaṃ niyojayet

226 Lorsque l'éclat, mesuré en kânti-sarṣapas, augmente d'une unité, le prix est doublé, et cela jusqu'à 20 sarṣapas.

227 Si le rubis kântiraṅga est un kuruvinda ou un saugandhika, le prix diminue successivement d'un quart.

228 Lorsque le rubis a la double supériorité de la dimension et de l'éclat (*kânti*), que le sage fixe le prix afférent à chacun de ces deux éléments.

229 Mais s'il est d'éclat inférieur, fût-il d'une dimension extraordinaire, cette dimension perd toute valeur; c'est l'éclat seul qui détermine le prix.

230 Le plus beau padmarâga est estimé 261,914,000.

231 A supposer qu'ils soient d'une belle couleur, d'une bonne dimension et présentent les marques requises, les rubis d'Andhra et de Tumbara valent 1/6 des rubis de Ceylan.

232 Ceux de Kalapura, pourvus des marques requises, n'ont qu'une faible valeur : un tiers de ceux de Ceylan.

1. Leçon de R. — A. B. mâtrâdhikaç. C. D. mâtrâdhike.

2. Mss. mâtram ca kântihinaṃ.

3. Ex corr. — A. B. D. randhra. C. randhre. ,

- 233 dīptilakṣaṇasaṃyuktaṃ prāpyate mūlyam uttamam  
dīptilakṣaṇahīnaṃ ca kiṃcīn mūlyam niyojayet
- 234 ākare cottame jātā lakṣaṇair varjitā yadi  
pramāṇam ca bhavet teṣāṃ jñātvā mūlyam vinirdiṣet
- 235 laghutvaṃ kāmalaṭvaṃ ca padmarāge parityajet  
laghu vajraṃ praçamṣanti gurutvaṃ padmarāgake
- 236 saṃdeho jāyate kaçcit kṛtime sahaḥ pi vā  
lekhaḥyeth sthānasaṃyuktāv ubhau cāpi parasparam
- 237 ajātir naçyate jātir <sup>1</sup> jātibhāṃ ca prakāçyeth  
lakṣaṇenaiva <sup>2</sup> lakṣyaṃ tu saṃdehaṃ ca parityajet
- 238 nīlam vā padmarāgaṃ vā vajreṇaiva tu lakṣyeth  
na cānyaṃ ṣakyeth lekhyam ṣaṇair nāpi vilekhaḥyeth

iti padmarāgaparikṣā

233 S'il possède l'éclat et les marques, le rubis atteint un très haut prix; s'il en est dépourvu, on peut l'estimer ce qu'on voudra.

234 Lorsque des rubis, originaires de la meilleure mine, sont dépourvus des marques, tout en étant de bonne dimension, qu'on en fixe le prix à bon escient.

235 Il faut rejeter le rubis léger ou jaunâtre. Dans le diamant, c'est la légèreté qu'on prise; dans le rubis, c'est le poids.

236 Lorsqu'on doute si le rubis est vrai ou faux, il suffit d'en frotter deux l'un contre l'autre.

237 Le faux s'éteint, le vrai jette l'éclat propre aux vrais rubis. C'est par ce moyen seul qu'il convient de l'éprouver et de faire disparaître ses doutes.

238 Le rubis, comme le saphir, se vérifie aussi au moyen du diamant: aucune autre substance ne le peut rayer; la pierre de touche elle-même ne le rayer pas.

1. Mss. jātiṃ.

2. Ex corr. — A. lakṣaṇenaiva

## IV

- 239 dānavendraḥ surendreṇa hato vajreṇa mastake  
tena vajraprahāreṇa patito dharāṇitale
- 240 asṛkpittāsthidantāni vikṣiptāni diṣo diṣaḥ  
patite locane yatra dānavasya mahātmauḥ
- 241 mahānilākarās tatra udbhūtāḥ suradurlabhāḥ  
viṣaye siṃhale caiva gaṅgātulyā mahānadi
- 242 tīradvaye ca tanmadhye vikṣipte nayane tathā  
iṣanmātre pṛthaksthāne kālīṅgaviṣaye sthite <sup>1</sup>
- 243 kālīṅgadeṣa <sup>2</sup> utpannā jātās tatrākarādhamāḥ  
siṃhalasyākarā ye vai samudbhūtāḥ suṣobhanāḥ

IV. *Saphir.*

239 L'Indra des Dānavas fut frappé à la tête par la foudre de l'Indra des Suras, et ce coup de foudre le précipita sur la terre.

240 Sang, bile, os, dents furent semés de tous côtés. Là où tombèrent les yeux du Dānava magnanime,

241 se formèrent des gisements de grands saphirs (*mahānilās*), difficilement accessibles aux dieux mêmes. Il est dans l'île de Ceylan une grande rivière égale au Gange :

242 C'est sur ses deux rives et dans son lit que sont tombés les yeux; une petite portion seulement a trouvé place à l'écart, dans le district du Kālīṅga.

243 Les mines qui se sont formées dans le Kālīṅga sont les

1. A. B. sthitaḥ. C. \*tā. D. \*tāḥ.

2. Mss. deṣam.



- 244 mahānilās te vijñeyās triṣu lokaṣu vicrutāḥ  
nīmadhārakā vijñeyāḥ kāliṅgaviṣayodbhavāḥ
- 245 martyalokākaraṇau dvan tu uttamādhamasaṃjñākau  
siṃhalasyākarodbhūtā mahānilās tu ye smṛtāḥ
- 246 caturvarṇā vijāniyāc chāyābhedena lakṣayet  
īśatsītas tu yo nīlo jñeyo varṇottamas tathā
- 247 kiṃcid āraktanilas tu vijñeyāḥ kṣatriyas tathā  
vaiçyas tu pītanilābhaḥ çūdro yaḥ kṣṇanilabhaḥ
- 248 kalapurākaranilo<sup>1</sup> gavāṃ cakṣurnibho bhavet  
kāliṅgākaranilas tu çyenacakṣurnibho mataḥ
- 249 caturvarṇās tathā santi çūdravaiçyanṛpadvijāḥ  
pūrvaṃ yathā mayā khyātaṃ nīlānāṃ varṇalakṣaṇam  
tatpūnyaṃ dhāraṇāt teṣāṃ çūdravaiçyanṛpadvijāḥ
- 250 ākarotpattivarṇānāṃ khyātā ye munipuṅgavaḥ  
doṣāṃs teṣāṃ pravakṣyāmi guṇāñ chāyāc ca mūlyatām

dernières de toutes. Celles de Ceylan au contraire ont une haute réputation.

244 Les saphirs de ces dernières mines sont appelés les « grands saphirs » (*mahānilās*) : ils sont renommés dans les trois mondes. Ceux qui viennent du Kāliṅga ne sont des saphirs que de nom.

245 Voilà les deux mines qui existent dans le monde des hommes, et qu'on nomme supérieure et inférieure. Les saphirs originaires de la mine de Ceylan, appelés les grands saphirs,

246 forment quatre castes caractérisées par la couleur. Le saphir d'un bleu tirant sur le blanc est un brahmane.

247 Celui dont le bleu est légèrement teinté de rouge est un kṣatriya. Le vaiçya est bleu jaune, et le çūdra bleu noir.

248 Le saphir de Kalapura rappelle par sa couleur l'œil de la vache, celui du Kāliṅga l'œil de l'aigle.

249 Ainsi, il y a quatre castes de saphirs : çūdra, vaiçya, kṣatriya, brahmane. Ces castes, selon que je viens de les définir, produisent respectivement leurs bons effets pour les Çūdras, les Vaiçyas, les Kṣatriyas et les Brahmanes qui les portent.

250 Telles sont et l'origine, et les mines et les castes du saphir.

1. D. kalapurākaranilas tu. Les pādas b-c manquent dans A. B.

- 251 nilasya śaḍvidhā doṣā guṇāc catvāra eva ca  
chāyāc caikadaça proktā mūlyam ṣoḍaçaḥ tathā
- 252 abhrakā paṭalacchāyā karkarā trāsabhinnakam  
mṛdā pāṣāṇam tu ṣoḍhā mahānilasya dūṣaṇam
- 253 abhracchāyam tu nilam yo ajñānād dhārayet kvacit  
vibhavāyulḥṣayam yāti vidyut patati mastake
- 254 karkarādoṣasamyuktadhāraṇāc caiva kiṃ phalam  
deçatyāgo daridratvam dhṛte doṣair na mucyate<sup>1</sup>
- 255 karkarādoṣasamyuktadhāraṇāc caiva kiṃ bhavet  
dhanvantariḥ svayam cāpi vyādhidoṣān na muñcati
- 256 trāsadoṣeṇa samyuktaḥ ko doṣas tasya sambhavet  
vyāghrasimhāhīrkṣebhyo daṃṣṭribhyaç ca bhayam bhavet
- 257 sabāhyabhinnadoṣasya indranīlasya dūṣaṇam  
vaidhavyam putraçokaç<sup>2</sup> ca dhṛte doṣair na mucyate

J'en dirai maintenant les défauts, les qualités, les nuances et les prix, tels que les ont enseignés les Taureaux des Munis.

251 Le saphir a six défauts, quatre qualités, onze nuances et seize prix.

252 Surface nuageuse (*abhraka*), gravier (*karkarā*), brisure apparente (*trāsa*), fente (*bhinna*), argile (*mṛdā*), pierre (*pāṣāṇa*) : voilà les six défauts du saphir.

253 Celui qui porte par ignorance un saphir couleur de nuage, perd son bien, abrège sa vie et attire la foudre sur sa tête.

254 Si on porte un saphir granuleux (*karkarā*), quel fruit en advient-il ? L'exil et la misère. Et tant qu'on le porte, on n'est pas délivré de ses maux.

255 Si on porte un saphir granuleux, qu'advient-il encore ? Des maladies, que Dhanvantari lui-même ne saurait guérir.

256 Si le saphir a pour défaut une brisure, quelle en est la conséquence ? Le danger des tigres, des lions, des serpents, des ours, des bêtes féroces.

257 Le saphir fendu de part en part a pour résultats le veuvage

1. Cet hémistiche manque dans C. D., ainsi que le 1<sup>er</sup> hémistiche du çloka suivant.

2. Mss. çokaṃ.

- 258 indranilasya madhye tu mṛdā chāyaiva vā<sup>1</sup> bhavet  
dhrte nakhāgrakeçāntaṃ sadyaḥ kuṣṭhi bhaven naraḥ
- 259 anyapāśāṇo<sup>2</sup> nilānāṃ kāyamadhye bhaved yadi  
raṇe parāṇmukhatvaṃ ca khaḍgapātaḥ ca mastake
- 260 indranilasya ṣaḍ doṣāḥ khyātāḥ sarve suvistaram  
guṇāṃś teṣāṃ pravakṣyāmi çṛṇvantu munayaḥ pṛthak
- 261 guruḥ snigdhaḥ suraṅgādhyāḥ svātmanavatpāreçvaraṅjanaḥ  
indranilāḥ samākhyātaḥ caturbhiḥ ca mahāguṇaiḥ
- 262 indranilamaṇeç çhāyāṃ kathayāmi mahāmune  
guṇacchāyāviçeṣeṇa tasya mūlyaṃ pracakṣmahe<sup>3</sup>
- 263 nilirasanihbhāḥ kecin nilakaṇṭhanibhāḥ pare  
lakṣmīpatinibhāḥ kecin lavalīpuṣpasāṇnibhāḥ

et la perte des fils. Et, tant qu'on le porte, on n'est pas délivré de ses maux.

258 S'il y a au milieu du saphir de l'argile ou une couleur qui en ait l'apparence, l'homme qui le porte devient aussitôt lépreux du bout des ongles à l'extrémité des cheveux.

259 S'il se trouve une autre pierre incrustée au milieu du saphir, c'est la déroute et des coups d'épée sur la tête.

260 Les six défauts du saphir viennent d'être énumérés tous en détail. Je vais en dire les qualités. Écoutez, Munis.

261 Lourd (*guru*), velouté (*snigdha*), d'une belle nuance (*suraṅgādhyā*), colorant comme lui tout ce qui l'entoure (*pāreçvaraṅjana*) : tel est le saphir avec ses quatre qualités.

262 Je vais énoncer les nuances du saphir, ô grands Munis. Ensuite nous en fixerons le prix d'après les qualités et les couleurs.

263 Certains saphirs ont la couleur de l'indigo liquide, d'autres celles de Nilakaṇṭha (Çiva), de l'époux de Lakṣmī (Viṣṇu), de la fleur de lavalī.

1. Ex corr. — A. mṛtachāyā ca vā. B. mṛtachāyā ca yā. C. mṛtsnā. D. mṛechāyāyāvavā.

2. Leçon de R. — A. B. kâma°.

3. Le 2° hémistiche n'est que dans C.

- 264 atasipuṣpasamkâçâḥ kṛṣṇâç ca girikarṇivat  
mattakokilakanṭhâbhâ mayûragalavarcaśaḥ
- 265 alipakṣanibhâḥ kecie chirīṣakusumatviṣaḥ  
indīvaranibhâḥ kecie châyâç caikadaça smṛtâḥ
- 266 doṣahinaṃ guṇâdhyam ca âkaraic cottamaṃ yadi  
tasya mûlyam pravakṣyâmi çâstradr̥ṣṭena karmaṇâ
- 267 piṇḍastho pi prakâço pi lakṣaṇaiḥ samyuto pi ca  
ṣoḍaçaṃ mûlyam uddiṣṭaṃ ratnaçâstramanīṣibhiḥ
- 268 kṣīramadhye kṣīpen nilam ânīlam ca payo bhavet  
indranīlaḥ sa vijñeyaḥ çâstroktena parīkṣitaḥ
- 269 çaktir eṣâ guṇo yasya indranīlasya lakṣaṇam  
rañjayed âtmapârçvastham na jyotir api hanti ca
- 270 kântiraṅgeṣu yan mûlyam padmarâgeṣu yat smṛtam  
yojayed indranīlasya yavamâtraṃ bhaved yadi
- 271 snigdham ca nilavarṇâdhyam piṇḍastham samprakâçitam  
hīnam saugandhikam vâpi tammûlyam yojayed budhaḥ

264 D'autres ont l'aspect d'une fleur d'atasi, la nuance foncée de la girikarṇi, la couleur de la gorge du kokila en rut ou de la gorge du paon.

265 Certains ont la couleur d'une aile d'abeille, de la fleur de girīṣa, du lotus bleu. Telles sont les onze nuances du saphir.

266 Soit un saphir sans défaut, pourvu des qualités requises et provenant de la meilleure mine : je vais en fixer le prix, selon la méthode indiquée par le çâstra.

267 Le saphir qui possède le volume, l'éclat et les marques, est susceptible de seize prix, au dire des connaisseurs.

268 Jetez un saphir (*nila*) dans du lait; si le lait devient bleuâtre, il faut reconnaître ce saphir pour un *indranīla*, vérifié selon la règle du çâstra.

269 Le saphir qui a cette puissance comme attribut caractéristique colore tout ce qui l'environne, et nulle lumière ne peut l'éclipser.

270 Le prix fixé pour le *padmarâga kântiraṅga* doit être attribué à l'*indranīla*, s'il a la même mesure de yavas.

271 Si le saphir est d'un éclat velouté, d'un bleu intense, d'une

- 272 anyadoṣavinirmuktam uttamākaraśaṃmibham  
piṇḍasya cārdhamūlyāni bālavṛddhe<sup>1</sup> niyojayet
- 273 pārçvarañjananilānāṃ yavamātrapramāṇataḥ  
bhavet pañcaçataṃ mūlyam ratnaçāstra udāhṛtam
- 274 yavamātrapramāṇena lakṣaṇaiḥ saṃyutaṃ yadi  
piṇḍastham ekamūlyam ca yavād vāpi vinirdiçet
- 275 yavamātrāṣṭabhir yāvād indranilas tu yo bhavet  
catuṣṣaṣṭisahasrāṇi paraṃ mūlyam samādiçet
- 276 vistareṇa mayā khyātaṃ mahānilasya mūlyakam  
punaḥ saṃkṣepamātreṇa bālavṛddhasya lakṣaṇam
- 277 himāṃçusiktaṃ hy udaye ca kāle  
yathā ca puṣpaṃ tv atasīsamuttham  
tathā samacchāyasamṛddhilakṣaṇam  
tam indranilaṃ vibudhāḥ paṭhanti

égale dimension, brillant, on lui assigne le prix de la catégorie inférieure (kuruvinda) ou du saugandhika.

272 S'il est exempt de tout autre défaut et semblable aux saphirs de la mine supérieure, le *bālavṛddha* vaut moitié moins qu'un de ces saphirs de même dimension que lui.

273 Aux saphirs rayonnants (*pārçvarañjana*) le *ratnaçāstra* attribue comme prix 500, par unité de yavas.

274 Selon la dimension du saphir en yavas, — s'il possède d'ailleurs les marques requises, — qu'on lui attribue soit le prix simple, si cette dimension est égale à l'unité, soit un prix proportionnel au nombre des unités.

275 Le saphir qui atteint 8 unités de yavas vaut 64,000 : c'est le prix le plus élevé.

276 J'ai exposé en détail le prix du saphir *mahānila*; je vais maintenant décrire brièvement le *bālavṛddha*.

277 Une fleur d'atasi baignée par la lune à son lever : si telle est sa riche couleur, et qu'il ait les marques propices, les sages le nomment *indranila*.

1. D'après R. Mss. °vṛddhāni.

- 278 yathâ ca puspam tv atasîsamuttham  
 madhyâhnakâle raviraçmidîptam  
 saṅkocake kṛṣṇavivarṇarûkṣam  
 sâ jirṇavarṇâ ca bhavet svadîptiḥ
- 279 tuṣâraliptam raviraçmitaptam  
 sûryâstamâne paripakvabhûtam  
 âpâṇḍuram karkarasnigdbabhâvam  
 çaivâlanilâ ca bhavec ca dîptiḥ
- 280 nilacchâyâç ca pâṣâṇâ dṛçyante vasudhâtale  
 câstrabâhyena tu jñâtuṃ maghavâpi na çakyate
- 281 vibhavâyusyam ârogyam saubhâgyam çauryaçaṇitatiḥ  
 dhâraṇâd indranilasya suprîtaḥ çatiko bhavet

itîndranilaparîkṣâ

278 Une fleur d'atasî brûlée par le soleil de midi, crispée, noire, décolorée, rugueuse : tel est son aspect, quand sa couleur a vieilli.

279 Trempée de rosée, réchauffée par le soleil couchant, mûrie, pâlie, d'un velouté dur, cette même fleur représente un troisième aspect, bleu comme la mousse d'eau.

280 On voit sur la surface de la terre bien des pierres de couleur bleue : Maghavan lui-même ne pourrait les reconnaître sans le secours du çâtra.

281 En portant un saphir, on acquiert richesse, longue vie, santé, bonheur, courage, postérité : on est aimé, on possède toutes choses par centaines.

## V

ṛṣaya ūcuh

282 pūnaḥ pṛcchanti te sarve munayaḥ ca mahādarāt  
kathyatāṃ pāñcamāṃ ratnaṃ mahāmarakataṃ mune

agastir uvāca

283 ratnāḥ ca vividhā jātā dānavasya çarirataḥ  
tasya pittaṃ gṛhītvā tu pātālādhipatir yayau <sup>1</sup>

284 saṃtuṣṭaḥ cāntarikṣe tu yāvad gacchet svam ālayam  
tāvat sa paçyate saurir jananimokṣakāraṇam

V. Émeraude.

282 Les Munis demandent encore avec grand respect : « Parle-  
nous de la cinquième gemme, de l'émeraude, ô Muni. »

AGASTI

283 Diverses gemmes sont nées du corps du Dānava. S'empa-  
rant de sa bile, le roi du Pātāla partit.

284 Mais tandis que, joyeux, il regagne sa demeure à travers  
les airs, le frère de Sūrya le voit, Garuḍa, instrument de la déli-  
vrance de sa mère.

1. Leçon de R. — A. bhavet. B. maruḥ (!).

- 285 tasya vegagatir jātā mūrchitāḥ pañnagādhipāḥ  
gatibhaṅgorago jāto vihvalo bhrāntalocanaḥ
- 286 prabhraṣṭaṃ tasya tat pittaṃ mukhasthaṃ dharaṇitale  
patitaṃ durgame sthāne viṣame durdhare pi ca
- 287 turuṣkaviṣamasthāne udadhē tīrasaṃnidhau  
dharaṇīndro giris tatra triṣu lokeṣu viçrutāḥ
- 288 tatra jātākaraḥ çreṣṭhā maraktasya mahāmune  
ākaraḥ naiva sidhyanti alpabhāgyair naraiḥ kvacit  
sādhako bhāgyakālena mahāratnaṃ tu paçyate
- 289 sapta doṣā guṇāḥ pañca chāyā cāṣṭavidhā smṛtā  
mūlyāṃ dvādaçakāṃ proktaṃ maraktasya mahāmune
- 290 rūkṣaṃ caiva ca, visphoṭaṃ pāṣāṇaṃ malinaṃ tathā  
karkarā jaṭharaç caiva çabalaç caiva saptamaḥ
- 291 rūkṣadoṣeṇasaṃyukte vyādhir aṣṭottaraṃ çatam  
visphoṭe khaḍgaghātaṃ ca lalāṭa udare çire

285 Il prend son essor impétueux. Le roi des serpents tombe en pâmoison. Arrêté par les tressaillements de sa poitrine, sur laquelle il marche, il roule des yeux effarés.

286 La bile, échappée de sa gueule, tombe sur la terre, dans un lieu impraticable, accidenté, inhabitable.

287 Dans un lieu accidenté du pays des Turuṣkas, aux environs du rivage de la mer, est un mont, roi de la terre, célèbre dans les trois mondes.

288 Là sont des mines d'émeraude, les meilleures qui soient. Et ces mines ne sont point à la portée des misérables. Mais le magicien, en un moment favorable, peut voir cette noble gemme.

289 L'émeraude a sept défauts, cinq qualités, huit nuances et douze prix.

290 Raboteuse (*rūkṣa*); bosselée (*visphoṭa*); pierreuse (*pāṣāṇa*); tachée (*malina*); granuleuse (*karkarā*); terne (*jaṭhara*); bigarrée (*çabala*) : voilà les sept défauts.

291 L'émeraude raboteuse attire les cent huit maladies; bosselée, les coups d'épée sur le front, le ventre, la tête.



- 292 bāndhavaiḥ suhḥdair duḥkhaṃ pāśāṅgasanyute pi ca  
bandhiro ndho bhavet kṣipraṃ yatkare malinaṃ bhavet<sup>1</sup>
- 293 vaidhavyaṃ puṅgokaḥ<sup>2</sup> ca karkarādoṣadhāraṇāt  
jaḥharadoṣasanyukte daṃṣṭribhyo pi bhayaṃ bhavet
- 294 çabalena tu saṃyuktaḥ sa maṇis tyajyatām bhṛṅgam  
dhruvaṃ mṛtyum avāpnoti yasya haste sa vidyate
- 295 ākarotpattidoṣāç ca kathitās te suvistaram  
guṇāṃç chāyām ca mūlyaṃ ca vakṣyāmi çrūyatām mune
- 296 yāni ratnāni tiṣṭhanti pañcaguṇayutāni ca  
kālakūṭādisarveṣām viṣavegaḥ praṇaḥyati
- 297 svacchaṃ guru suvarṇaṃ ca snigdhaçchāyam areṇukam  
pañcaguṇasamāyuktaṃ maraktaṃ tad viṣāpaham
- 298 nalinīpattramadhye tu jalabindur yathā sthitaḥ  
tathā marakataçchāyā çyāmālpaharitamālā

292 Avec une émeraude pierreuse, on souffre dans ses parents et ses amis. Celui qui porte au doigt une émeraude tachée devient promptement aveugle et sourd.

293 Granuleuse, l'émeraude entraîne le veuvage et la perte des fils; terne, le danger des bêtes féroces.

294 Quant à l'émeraude bigarrée, qu'on s'en défasse sans retard: celui qui la porte au doigt va à une mort certaine.

295 L'origine, les gîtes, les défauts viennent d'être exposés en détail. Je vais dire maintenant les qualités, les nuances et les prix. Écoutez, Munis.

296 Les émeraudes qui sont douées des cinq qualités détruisent l'effet de tous les poisons, le Kālakūṭa en tête.

297 Transparente (*svaccha*), lourde (*guru*), bien colorée (*suvarṇa*), d'un reflet velouté (*snigdhaçchāya*), sans poussière (*areṇuka*): l'émeraude douée de ces cinq qualités détruit l'effet du poison.

298 Pure comme une goutte d'eau sur une feuille de lotus est l'émeraude foncée ou légèrement verte.

1. A. B. pittaṃ malinavān bhavet. D. nityam. C. yaḥ kare malinaṃ karaṃ.

2. Mss. çokaṃ.

- 299 kṛtvā karatale caiva bhāskarābhimukhaṃ dhṛtam  
rañjayed ātmapârçvaṃ ca mahāmarakataṃ smṛtam
- 300 gajavājirathair dattair viprāṇāṃ viṣuvāyane  
tat puṇyaṃ dhārayed yas tu marakataṃ na saṃçayah
- 301 bhujāṅgaripupakṣābhaṃ cāṣapakṣanibhaṃ bhavet  
kācarāgaṃ bhavet kiṃcid ambhaḥçaivalābhaṃ tathā
- 302 bālaçukasya pakṣābhaṃ khadyotapṛṣṭhavarcasam  
kiṃcid chirīṣapuşpābhaṃ chāyā cāṣṭavidhā smṛtā
- 303 sahajaikā bhavec chāyā tribhiḥ çyāmaliḥ bhavet  
bhedāç caturvidhāḥ santi mahāmarakatasya ca
- 304 prathamaṃ çaivalābhaṃ ca çukapakṣanibhaṃ tathā  
çirīṣakusumābhaṃ ca caturthaṃ tutthakasya ca<sup>1</sup>
- 305 kva chāyā sahajā bhāti çukapakṣanibhā katham  
çirīṣakusumābhā ca tutthakasya katham bhavet
- 306 haritacchāyāmadye tu kṛṣṇā bhā yadi saṃspr̥çet  
tutthakasya bhavet kāntir vijñeyā kṛṣṇaçyāmālā

299 L'émeraude qui, exposée au soleil, sur la paume de la main, colore ce qui l'entoure, est une « grande émeraude » (*mahāmarakata*).

300 Le mérite que l'on acquiert en donnant aux Brahmanes, après le sacrifice de l'équinoxe, des éléphants, des chevaux et des chars, on l'acquiert indubitablement en portant une émeraude.

301 Plume de paon; plume de geai; verre; eau; mousse d'eau;

302 plume de jeune perroquet; dos de khadyota; fleur de çirīṣa : telles sont les huit couleurs de l'émeraude.

303 La couleur de la « grande émeraude » est normale (*sahajā*) ou foncée (*çyāmaliḥ*). La première est unique; la seconde se subdivise en trois, ce qui donne quatre nuances :

304 1° mousse d'eau; 2° plume de perroquet; 3° fleur de çirīṣa; 4° vitriol (*tutthaka*).

305 Où brille la couleur normale? Comment est celle du perroquet, de la fleur de çirīṣa, du vitriol?

306 Si au milieu de la couleur verte passe un reflet noir, c'est là l'éclat du vitriol, appelé vert-noir (*kṛṣṇaçyāmālā*).

1. Ce çloka n'est que dans D.

- 307 haritacehâyâmadhye<sup>1</sup> tu sitâ bhâ kînceid udbhavet  
çirîsakusumabhâtîḥ sâ jñeyâ sitaçyâmalâ
- 308 mahâmarakatamadhya hemajyotir yadâ bhavet  
tadvarṇâ çukapakṣâbhâ jñâtavyâ pitaçyâmalâ
- 309 trâsahinaṃ tu varṇâḍhyaṃ susnigdhaṃ çaivalaprabham  
sadratnaṃ kântimadhya tu maraktaṃ tad viçâpahaṃ
- 310 brâhmaṇaḥ kṣatriyo vaiçyaḥ çûdraç ceti caturthakaḥ  
châyâbhedena vijñeyaṃ çâturvarṇyaṃ krameṇa tu
- 311 pramâṇaguṇasaṃyuktaṃ çyâmalâṃ ca viççataḥ  
mûlyaṃ dvâdaçakaṃ caiva vakṣyâmi çrûyatâṃ mune
- 312 yathâ ca padmarâgasya khyâtaṃ mûlyaṃ ca sarvataḥ  
tathâ marakatasyaṃpi çyâmalâ mûlyaṃ âdiçet
- 313 vistârakântau yan mûlyaṃ marakte sahaje bhavet  
çukâbham<sup>2</sup> ûrdhvavartiç ca pâreçve ca sitaçyâmalam

307 Si au milieu de la couleur verte se montre un reflet blanc, c'est là l'éclat de la fleur de çirîça, appelé vert-blanc (*sitaçyâmalâ*).

308 Si au milieu de l'émeraude paraît une lueur d'or, cette nuance est celle des plumes du perroquet : on l'appelle le vert-jaune (*pitaçyâmalâ*).

309 Exempte de brisure (*trâsa*), riche en couleur, d'un reflet velouté, couleur de mousse d'eau, excellente sous le rapport de l'éclat, l'émeraude détruit l'effet du poison.

310 Brahmane, kṣatriya, vaiçya, çûdra : voilà les quatre castes de l'émeraude, fondées sur la différence de couleur.

311 Soit une émeraude douée de dimension et de qualités, et spécialement une émeraude foncée : je dirai quels en sont les douze prix. Écoutez, Munis.

312 Tel que le prix a été fixé pour le *padmarâga*, tel absolument il doit être assigné à l'émeraude foncée.

313 Le prix est le même pour le rubis *vistârakânti* et pour l'émeraude de couleur normale (*sahaja*); pour le rubis *ûrdhva-*

1. Ex. corr. — A. saritkaçâyâ madhye. B. çarat°. C. sanilachâyâ. D. saraktaṃ châyâ°.

2. Mss. çukâbhâ... çyâmalâ.

- 314 kathitâstam<sup>1</sup> adhoraṅgair yan mûlyam tutthake hi tat  
bhavet pañcaçataṃ mûlyam marakte sahaje pî vâ
- 315 çukâbhe dvigaṭam mûlyam daçottaram vinirdiçet  
çiriçâbhe çataikaṃ ca pañcâçad aṣṭakaṃ bhavet
- 316 . . . . .  
çataṃ pañcâdhikaṃ maulyaṃ yavamâtrâtmakaṃ bhavet
- 317 yavamâtrapramâṇena ekaikaṃ vardhate yadi  
sthâpayed dviguṇaṃ mûlyam yâvan mâtrâṣṭakaṃ<sup>2</sup> bhavet
- 318 mâtrair aṣṭabhiç ced yas tu lakṣanaiḥ saṃyutas tathâ  
catuṣṣaṣṭisahasraṇi paramaṃ mûlyam âdicet
- 319 doṣaiç ca padmarâgâṇaṃ yathâ mûlyam vihiyate  
tathâ marakate mûlyam kṣîyate ca na saṃ çayal
- 320 sahaje rañjane kântisamavartau<sup>3</sup> ca lâghave  
tathâ caivârdhamûlyâni ratnânâ ñ caiva dâpayet<sup>4</sup>

*varti* et pour l'émeraude couleur de perroquet; pour le rubis *parçavarti* et pour l'émeraude couleur de çiriça (*sitacyâmala*).

314 Le prix indiqué pour le rubis *adhovarti* est celui de l'émeraude couleur de vitriol. Pour l'émeraude de couleur normale, le prix est 500.

315 Couleur de perroquet, elle vaut 210; couleur de çiriça, 158.

316 [Couleur de vitriol bleu], 105. Ces prix sont ceux d'une unité de yavas.

317 Mais chaque fois que le volume augmente d'une unité de yavas, le prix est doublé, et cela jusqu'à huit fois.

318 L'émeraude qui contient huit unités, si elle est d'ailleurs pourvue des marques requises, vaut 64,000, qui est le prix le plus élevé.

319 De même que le prix du rubis décroît avec ses défauts, ainsi évidemment décroît le prix de l'émeraude.

320 La couleur étant normale et l'éclat équivalent, en cas de légèreté, on n'attribue aux pierres que la moitié du prix.

1. Corr. kathitâptam ou kathitântam.

2. Mss. yavamâtrâṣṭakaṃ.

3. Mss. "varte.

4. Ce çloka manque dans C.

321 dānavendrabilityāgān maṇayaç ca vinirgatāḥ  
lokatrayahitārthāya tridaçaiç ca prakāçitāḥ

iti marakataparīkṣā<sup>1</sup>

321 Le sacrifice héroïque de l'Indra des Dānavas a donné naissance aux gemmes, et pour le bien des trois mondes les Dieux les ont révélées.

---

1. A partir de cet endroit, le texte de C. est entièrement différent de celui des autres mss. Nous le donnerons en appendice.

## VI

## atha sphaṭikamaṇiparīkṣā

- 322 sphaṭikaṃ dāḍimīrāgam açokamadhuvartikam  
kântiyâtiraktaṃ gandhâḍhyaṃ na ca raṅgaḥ suraṅgakam
- 323 kâñcanâbhaṃ virûpâkṣaṃ bhedaḥ tan nîlagandhikam  
gomedakaṃ ca vaiḍûryaṃ maraktaṃ<sup>1</sup> ca caturvidham
- 324 çuddhasphaṭikagarbheṣu râgâṅgâm ekaviṃçatih  
lakṣyâs tattvena lakṣaṃ tu râgabhedaiḥ pṛthak pṛthak
- 325 vajram ekaṃ parityajya ratnâni tv itare daça  
laghutvaṃ komalatvaṃ ca çâstrair vidvân parityajet

VI. *Cristal de roche.*

322 Le cristal de roche est couleur de grenade, d'açoka ou de miel; — rouge d'un rouge élatant, jaune comme le santal; — incolore, très coloré;

323 brillant comme l'or, multiforme. Il comprend quatre espèces : le *nîlagandhika*, l'hyacinthe, l'œil-de-chat et l'émeraude.

324 Les couleurs du cristal pur peuvent être considérées en fait comme étant au nombre de 21. Mais en comptant une à une les nuances de ces couleurs, on arriverait à cent mille.

325 Le diamant mis à part, il y en dix autres qui sont des

---

1. Leçon de R. — Mss. raktakaṃ.

- 326 ratnam ekâdaçaṃ proktaṃ sarve sphaṭikajâtayaḥ  
teṣāṃ bâhyâni tatraiva pravâlavajramauktikâḥ<sup>1</sup>
- 327 jalabindau ca vajre<sup>2</sup> ca padmarâgendranîlayoḥ  
marakteṣu ca saṃpṛktaṃ mahâratneṣu pañcasu
- 328 puṣyarâgaṃ ca vaiḍûryaṃ gomedâṃ sphaṭikaṃ prabham  
pañcoparatnam eteṣāṃ pravâlaç caiva ṣaṭ smṛtâḥ
- 329 gurutvaṃ lâghavatvaṃ ca vajrâṇâṃ mauktikeṣu ca  
taulyena paçyati mûlyam çâstroktena tu maṇḍalî
- 330 padmarâgendranîlânâṃ maraktânâṃ tathaiva ca  
yavamâtrapramâṇena maṇḍalî mûlyam âdiçet
- 331 yatra mâtrâṣṭabhiç caiva çâstroktaṃ tu pramâṇataḥ  
ata ūrdhvam adhaḥ kâryaṃ karmamadhye vinirdiçet
- 332 chedanollekhanaic caiva sthâpane bandhane tathâ  
ghaṭayanti pramâṇena tena saṃghaṭṭa ucyaite

*ratnas.* Ceux qui sont légers ou tendres doivent être rejetés par l'homme instruit dans les çâstras.

326 Il y a onze espèces de gemmes, savoir : toutes celles qui sont de la classe du cristal de roche (*sphaṭika*), et trois qui sont en dehors de cette classe : le corail, le diamant et la perle.

327-328 Aux cinq grandes gemmes (*mahâratnâni*), qui sont la perle, le diamant, le rubis, le saphir et l'émeraude, correspondent cinq gemmes inférieures (*uparatnâni*) : la topaze, l'œil-de-chat, l'hyacinthe, le cristal de roche, le *prabha* (?). On en compte une sixième : le corail.

329 La pesanteur et la légèreté sont les qualités respectives de la perle et du diamant : c'est d'après le poids que l'expert fixe le prix, suivant les règles du çâstra.

330 Pour le rubis, le saphir et l'émeraude, l'expert détermine le prix en se servant du yava comme unité de mesure.

331 Parfois le çâstra énonce le prix d'une gemme supposée de 8 mesures; au-dessus ou au-dessous, il faut le déterminer par calcul.

332 Par la taille et le frottement on groupe (*ghaṭayanti*), selon

1. A. B. pravalam. D. °â.

2. Mss. °binduṃ ca vajraṃ.

- 333 gâtraraṅgaguṇadoṣâṃs tanmûlyâny âkarâṃs tathâ  
çâstrahînâ na paçyanti yadi sâkṣâd alam<sup>1</sup> bhavet
- 334 çâstracakṣur vinâ ratnaṃ nânyo vetti kadâcana<sup>2</sup>  
na hi çâstraṃ vinâ cakṣû ratnâkarâdivid bhavet<sup>3</sup>  
asâdhyâ tridaçaiç caiva parîkṣâ çâstravarjitâ
- 335 çritaruç ca tâlâçoke<sup>4</sup> meruçrîṅge caturmukham  
çaktir netraṃ raviḥ puṣpaṃ mâṅgalyânâṃ vibhûṣaṇam
- 336 sthâpanâ daçadhâ proktâ daçânâṃ mârgatas trayam  
pârijâtaç caturtho jño lakṣaç cecchâsahair daça<sup>5</sup>
- 337 mârgataḥ ṣaḍvidhâ jñeyâḥ karṇasyâbharanâḥ çubhâḥ  
uragâ mâkarâ kîrtir meruḥ kusumacandramâḥ
- 338 caturvidham çikhâyâṃ ca pañcamaṃ caiva yat smṛtam  
kañthâbharanakaṃ jñeyaṃ ratnaçâstrair udâhṛtam

leur dimension, les pierres en parures fixes (*sthâpana*) ou flexibles (*bandhana*) : c'est ce qu'on appelle un groupe (*saṃghaṭṭa*).

333 Dimension, couleur, qualités, défauts, prix, gites, les ignorants du çâstra ne voient rien de tout cela, encore que parfaitement clair.

334 Sans l'œil du çâstra, on ne peut jamais connaître un joyau. Car, sans le çâstra, l'œil ne peut reconnaître le gite, etc., d'une pierre. Impossible aux dieux mêmes est la vérification des gemmes, sans l'aide du çâstra.

335 *Figuier, palme, açoka, Meru, quatre-faces, lance, œil, soleil, fleur* : ainsi se nomment celles des amulettes qui peuvent servir de parure.

336 Les parures fixes sont au nombre de dix : de ces dix, trois sont de bon ton ; le *pârijâta* est la quatrième ; les autres sont appelées *jña, lakṣa, icchâ...* (?).

337 Six sont de bon ton comme parures d'oreilles : on les nomme *serpent, makara, gloire, Meru, fleur, lune*.

338 L'ornement de la chevelure est de quatre sortes ; et celui

1. Mss. ahaṃ.

2. Cet hémistiche manque dans A. D.

3. Ex corr. — A. B. ratnavâṇarathasya tu. D. ratnâkaravido bhavet. R. ratnânâṃ âkarâdikaṃ.

4. Ex corr. — A. talâçoke. D. tayâlôke. B. latâmiço merubhaṅge.

5. Cet hémistiche se trouve dans les mss. à la suite de 337.



- 339 yan miçrikaṃ dvayor mālā tribhiḥ sâraṃ tad ucyate  
karṇe kaṇṭhe ca madhye ca ratnaçâstraviçâradaiḥ
- 340 pañcabhiḥ kramahâraç ca kanakaiḥ khacitâni ca  
teçâṃ madhye bahûktâni tatsaṃjûâṃ khyâpayed budhaḥ
- 341 varṇâbharaṇavṛttau ca ratnaçâstraviçâradaiḥ  
pañcabhiç ca mahâratnaiḥ<sup>1</sup> kanakaiḥ khacitâni ca
- 342 sadoṣam alpamûlyam ca bahumûlyam guṇânvitam  
parikṣitam ca tad ratnaṃ kâryaçrisukhadâyakam
- 343 bhânave padmarâgaç ca mauktikaṃ soma ucyate  
pravâlo ṅgârake caiva budhe marakataṃ tathâ
- 344 brhaspatau puşyarâgaḥ çukre vajraṃ tathaiva ca  
indranîlaḥ çanau caiva râhau gameda ucyate  
vaiçûryaratnaṃ ketûnâṃ grahâṇâṃ idam îpsitam

ity agastimataṃ samâptam

que les ratnaçâstras nomment le cinquième, il faut savoir que c'est l'ornement du cou.

339 La parure de l'oreille, du cou ou de la taille, si elle se compose de deux [pierres] est appelée *mâlâ* par ceux qui connaissent le çâstra; et *sâra*, si elle se compose de trois.

340-341 Composée de cinq [pierres], elle est dite *kramahâra*. [Ces pierres] sont rehaussées de montures d'or, selon lesquelles elles reçoivent beaucoup de noms : le sage, instruit dans les ratnaçâstras, doit savoir énoncer ces noms, en distinguant la couleur, la nature de l'ornement, les cinq grandes gemmes et les montures d'or.

342 Défectueux, un joyau est de peu de prix; qualifié, de grand prix; étant bien vérifié, il donne le succès, la prospérité, le bonheur.

343 Le rubis est consacré au Soleil, la perle à la Lune, le corail à Mars, l'émeraude à Mercure;

344 la topaze à Jupiter, le diamant à Vénus, le saphir à Saturne, l'hyacinthe à Râhu, l'œil-de-chat aux nœuds. Telles sont les préférences des planètes.

1. Corr. mahâratnâni pañcaiva. (V. 340, Var.)

## APPENDICE<sup>1</sup>

---

### Agastirşir uvāca

- 1 pañca ratnāni mukhyāni coparatnacatuṣṭayam  
likhyante cātra sambhidye tathā maulyaṃ tathā guṇam
- 2 vajraṃ ca mauktikaṃ caiva māṇikyaṃ nīlam eva ca  
marakataṃ ca vijñeyaṃ mahāratnāni pañcadhā
- 3 uparatnāni catvāri kathayāmi çrṇuṣva tat  
gomeḍaṃ puşyarāgaṃ ca vaidūryaṃ ca pravālakam
- 4 svacchakāntir guruḥ snigdho varṇe gomūtrasaṃnibhaḥ  
dhavalaḥ piñjaro dhanyo gomeḍaḥ cātiviçrutah
- 5 caturdhā jātibhedas tu gomeḍe varṇamānataḥ  
brāhmaṇaḥ kṣatriyo vaiçyaḥ çūdraḥ cāpi<sup>2</sup> tathābruvan

iti gomedaratnādhikārah

- 6 kalahasthodbhavaḥ pitaḥ siṃhaḥodbhavapiñjaraḥ  
çaṇapuşpīsamaḥ<sup>3</sup> kāntyā svacchabhāvas tu cikvanaḥ  
putrado varado dhanyo puşyarāgamaṇir mataḥ

iti çripuşyarāgapariḥśādhikārah samāptaḥ

---

1. V. p. 129, note.  
2. çūdreşvapi.  
3. saṇapuşpa°.

- 7 mlecchasamdeṣe na caile barhikaṅṭhanibho bhavet  
samdhisūtraṃ bhavec chvetam dahane dīptimad guru
- 8 ... karkaṣodbhavaḥ pītaḥ sūtraḥ syād dīptibhāsuraḥ  
andhakāre yathāṅgāro dīpto karkoda ucyate
- 9 mārjāranayanaprāyaṃ rasonapratimaṃ hi ca  
kaṭhinaṃ nirmalaṃ snigdhaṃ vaiḍūryaṃ kṣatramaṇḍalam

iti lasaṅgyāparīkṣā

- 10 hemakandamahācaile mlecchabhūdiḥ parvate  
lavanaḥ sāgaro tatra pravālotpattibhūmayaḥ
- 11 bandhūkapuṣpasindūradāḍimikusumaprabhaḥ  
lohitaḥ suhitaḥ snigdhaḥ sa pravālamaṇir mataḥ

iti vidrumapravālaparīkṣā samāptā

- 12 gomeḍe rajataṃ maulyaṃ pravāle pi tathaiva ca  
vaiḍūrye padmarāge ca mūlyaṃ svarṇasamaṃ bhavet
- 13 vajraṃ ca mauktikaṃ cvetam māṇikyaṃ lohitaṃ viduḥ  
nīlam nīlam samākhyātaṃ maraktaṃ haritaṃ hitam
- 14 cvetam pītam ca gomeḍam puṣyarāgaṃ ca piñjaram  
pravālam lohitaṃ proktaṃ vaiḍūryaṃ pāṇḍuraṃ hitam
- 15 sarvadā sarvabhāṇḍeṣu sarvapaṇye viṣeṣataḥ  
jāniyāt sarvabhāṣāc ca hastasaṃjñāṃ vaṇigvaraḥ
- 16 ekadvitricatuḥsaṃjñās tarjanyaḍyaṅguligrahe<sup>1</sup>  
sāṅguṣṭhāni punar lātu saṃgrahe pañca saṃsthitāḥ
- 17 kaniṣṭhāditalasparṣe ṣaṭsaptaṣṭāṣṭānavakramaḥ  
tarjanyaḍ daṣa vijñeyās tadādānān nakhāgrataḥ<sup>2</sup>

1. gr̥he.

2. naṣāhato.

- 18 ekadvitricatuḥpañcadaça jñeyâ yathâkramam  
hastatalasya<sup>1</sup> saṃsparçât punaḥ pañcadaça kramât
- 19 talaiḥ kaniṣṭhakâdinâṃ ṣaṣaptâṣṭanavâdhikâḥ  
kramaço daça vijñeyâ hastasaṃjñâviçâradaiḥ
- 20 tarjanyâdidvitricatuḥpañcagrahe yathâkramam  
viṃçaṃ triṃçaç catvâriṃçat pañçâçac ca<sup>2</sup> prakîrtitam
- 21 kaniṣṭhâdyaṅgulitale ṣaṣṭisaptatyaçîtayah  
navati sa kramo jñeyas tarjanyardhagrahe<sup>3</sup> çatam
- 22 madhyamârdhe sahasraikam ayuto<sup>4</sup> nâmikârdhage  
lakṣaikam ca kaniṣṭhârdhe prayuto ṅguṣṭha<sup>5</sup> eva ca
- 23 maṇibandhe punaḥ koṭiṃ karasaṃjñâṃ ca dâpayet  
deçakâlam yathâjñânaṃ hastasaṃjñâvido viduḥ

iti çrîratnavyavasâye mûlyârpaṇe  
karasaṃjñâ samâptâ

- 24 athâhaṃ<sup>6</sup> saṃpravakṣyâmi navaratne navagrahân  
tatkîlanaṃ yathâ sthânaṃ çrṇu tan munipuṃgava
- 25 = 342.
- 26 = 343.
- 27 teṣâṃ gr̥he yad âkhyâtaṃ sâmprataṃ vakṣyate dhunâ  
bhânur gr̥haṃ vartulaṃ ca catuṣkoṇaṃ [ca] candramâḥ
- 28 bhaume veçma trikoṇaṃ syân nâgavallidalam budhaḥ  
pañcakoṇaṃ jivagr̥haṃ koṇâṣṭam bhṛgujasthalam
- 29 rathâkâraṃ çanisthânaṃ sûryâkâraṃ tamasthalam  
ketuveçma dhvajâkâraṃ purâ proktaṃ ca sûribhiḥ  
uceasthâne yadâ khedâ tadâ ratnâni kilayet

1. talastha.  
2. viṃça triṃçaṃ ca catvâri çata pañcâçat...  
3. gr̥he.  
4. ayutaṃ.  
5. prayutam anguṣṭham.  
6. athaidam.

- 30 pûrve ca vajraṃ samsthâpyaṃ mauktikaṃ câgnikoṇake  
pravâlaṃ dakṣiṇe proktaṃ gomedâṃ nairrte smṛtam
- 31 paçcime ca nilamaṇir vaidûryaṃ vâyuḥkoṇake  
uttare puşyarâgaṃ ca iğânye marakataṃ hitam
- 32 madhye sthâpyaṃ padmarâgaṃ navaratnasya nâyakam  
çubhe lagne çubhe işye<sup>1</sup> sthâpayet tad grahodaye
- 33 amûni nava ratnâni yaḥ kare dbârayed budhaḥ  
sa ca mukhîbhaven<sup>2</sup> nityaṃ râjyamânyaṃ çriyaṃ labhet
- 34 yasya haste ca tişthanti navaratnâni nityaççāḥ  
sa pûjyaḥ sarvadâ loke bhuktimuktî labhet<sup>3</sup> tu saḥ

iti çiriratnapariksâçâstre çryagastirşicvarapraṇite ca-  
turuparatnasyotpattimûlyavarṇanahastasaṃjñâka th a-  
nas<sup>4</sup> tathâ navaratnasya navagrahasthâpananiveçana-  
vidhinidarçanavarṇano<sup>5</sup> nâma şaştho dhyâyah

atha ratnaçâstre nânâvidhâni ratnâni likhyante

işaya ūcul

- 35 vyâsâgastivârahâdimunînâṃ ratnasâgarât  
nirmathya jñânaçailena şaştiratnam udâhrtam

1 padmarâga	11 mahânîla	21 lohitâkşa
2 puşyarâga	12 indranîla	22 samâragalla
3 marakata	13 râgakara	23 haṃsagarbha
4 karketana	14 vibhvakara	24 vidruma
5 hira	15 jvarakara	25 aṅjana
6 vaidûrya	16 rogahara	26 aṅka
7 candrakânta	17 çûlahara	27 rişta
8 sûryakânta	18 vişahara	28 muktâphala
9 jalakânta	19 çatruhara	29 çrikânta
10 nila	20 rucaka	30 çivakânta

1. Corr. řtau (?).

2. sa muşi ca bhaven.

3. °mukti bhavet.

4. caturtha uparatna... kathanahastasaṃjñâ

5. sthâpanatasya niveçana.

31 çivamkara	41 aparājita	51 jyotiṣkara
32 priyamkara	42 gaṅgodaka	52 çvetaruci
33 bhadramkara	43 kaustubha	53 guṇamāli
34 prabhamkara	44 karkoṭaka	54 haṃsamāli
35 ābhamkara	45 pulaka	55 aṃçumāli
36 candraprabha	46 saugandhika	56 devānanda
37 sāgaraprabha	47 subhaga	57 kṣiratailasphaṭika
38 prabhānātha	48 saubhāgyakara	58 maṇitridhā
39 açoka	49 dhṛtikara	59 garuḍodgāra
40 vitaçoka	50 puṣṭikara	60 cintāmaṇi

iti ṣaṣṭiratnajātayaḥ

- 36 proktaṃ caturdhā sphaṭikaṃ candrakāntamaṇiḥ smṛtaḥ  
sūryakānto dvitīyas tu jalakāntas tṛtīyakalḥ  
haṃsagarbhamaṇis turyo guṇās tasya pṛthak pṛthak
- 37 candrakānto mṛtaçrāvī sūryakānto gnikārakalḥ  
jalakānto jalasphoṭī haṃsagarbho viṣāpahalḥ
- 38 dṛṣṭyai nirmalakamḥ nilaṇi pītaṇi saubhāgyadāyakam  
ratnaṇi pīrojakaṇi vakṣyaṇi çyāmakaṇi viṣāṇaṇam

iti pīrojaparīkṣā

39-57 . . . . .

- 58 yad vajramaṇivad<sup>2</sup> diptaṃ rekhādoṣavivarjitam  
ṣaṭkoṇaṇi laghu cāṣṭāṅgaṇi ratnaṇi cintāmaṇiḥ smṛtam
- 59 yasya gr̥he ca tiṣṭhati ratnaṇi cintāmaṇiḥ sadā  
trisaṇḍhyaṇi pūjāyen nityaṇi manobhīṣṭaphalapradam
- 60 kecin nilapadās tato ruṇarucalḥ kecie ca vidyutprabhālḥ  
kefilocanasatprabhā bahavidhārekhāyutā vartulā  
vikhyātaḥ sa mahāmaṇir bahavidhābaddho narāṇaṇi kare  
bhūtaṇi nāçayatiha sūryasadṛçalḥ sphūrjatpratāpānvitaḥ

1. Ces stances sont extraites du *Maṇimāhātmya*. (Vid. *infra*.)

2. yan maṇir vajravat.

- 61 etad eva mayâ khyâtaṃ mañinâṃ guṇalakṣaṇam  
yad ratnaṃ çastrinâ bhinnaṃ <sup>1</sup> gharṣitaṃ vâ punaḥ punaḥ
- 62 tat sarvaṃ niṣphalaṃ jñeyaṃ guṇas tasya ca hiyate  
yat ratnam sahaḥ tyantaṃ tad ratnaṃ guṇabhâjanam

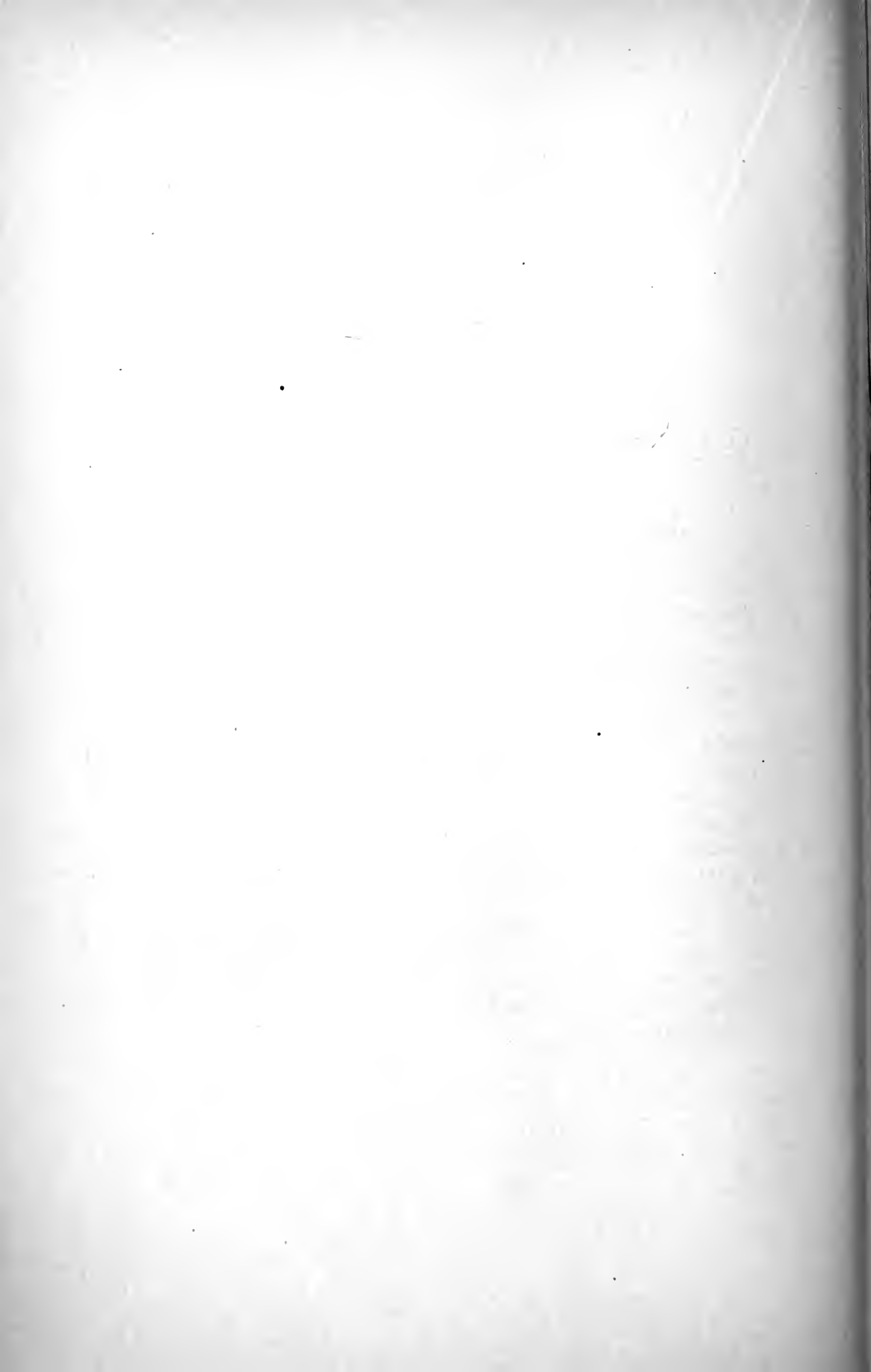
## agastya uvâca

- 63 maṇayas tu tridhâ proktâ maṇḍûkasarpamânavâḥ  
teṣâṃ çirṣeṣu jâyante pṛthak pṛthak prabhâvayuk
- 64 nîlacchavisamâyuktâ trikoṇâ dîptibhâsurâ  
guñjâs trayañ pramâṇañ syur maṇḍûkasya mañir bhavet
- 65 tiṣṭhati yasya gehe ca maṇḍûkamañir îdrçi  
sa dhanî ca sukhî bhogî râjyamâṇañ sadâ bhavet
- 66 kajjalacchavisamkâçâ vartulâ vyâlaçirṣajâ  
guñjâḥ pañca pramâṇañ syuḥ sâ mañir viṣadarpahâ
- 67 caturaçrâ catuṣkoṇâ catuṣkoṇâ (*sic*) ca pândurâ  
guñjâcatuṣṭayî mânâ[n] naramañir jayakâriṇî
- 68 khyâtaṃ ratnaparijñânaṃ janânâṃ hitakâmyayâ  
yaḥ paṭhed manujo dhîmân nṛpamânyaṃ labhet sadâ
- 69 ratnaçâstre sadâbhyâsaṃ yaḥ karoti narottama  
sa çriyaṃ labhate kîrtiṃ ratnavṛddhiḥ sadâ bhavet
- 70 yâvad vyomasaraḥkrîde râjahamso virâjate  
vibudhair vâcyamâno sau tavan nandatu pustakaḥ

iti çiriratnaparîkṣâçâstre agastirṣipraṇîte ṣaṣṭiratna-  
nirṇayaḥ kecit sphatikâdiratnasya lakṣaṇaguṇakatha-  
naṃ tathâ pirâjâmañiparîkṣâvarṇano nâma saptamo  
dhyâyañ saṃpûrṇañ

---

1. bhidaṃ.





# NAVARATNAPARÎKSÂ

---

## MANUSCRITS

L. Londres, India Office Library, n° 1568. (Relié à la suite du ms. A, de l'*Agastimata*). Papier. Devanâgarî. 19 ff. de 10 lignes. Colophon : iti ratnaparîkṣâ samâptâ | dharmapurîgrâme revâkub-jâsaṅgame bilvakeçvaranâgeçvarasannidhau likhitam | saṃvat 1642 (= 1585 ap. J.-C.) varṣe çrâvaṇe kṛṣṇapakṣe ekâdaçi çanau granthasamâptiḥ || — Ce ms., très incorrect, ne contient pas les stances 1-35, 92-98.

B. Bikaner, bibliothèque du Mahârâja, n° 1566. Papier. Devanâgarî. 9 ff., s. d. D'après le colophon, il ferait partie du *Smṛtisâroddhâra* de Nârâyaṇa Paṇḍita.

T. Tanjore, n° 10308. Olles. Telugu. Incomplet de la fin. (Burnell, Catalogue, p. 141 b.) Compilation de textes relatifs aux gemmes : le premier est notre *Ratnaparîkṣâ*; les autres ne sont que de courts extraits assemblés sans ordre et introduits par les mots « granthântare ». Ce ms. est dans le rapport le plus étroit avec celui de Bikaner; toutefois il ne fait point mention de Nârâyaṇa et s'intitule *Ratnaparîkṣâ* au lieu de *Nava*°. Je ne connais ce manuscrit que par une copie, que M. Hultsch a eu l'obligeance de faire exécuter pour moi.

Ce texte est inédit.

---

## I

1 athedânîṃ pravakṣyâmi ratnâdînâṃ samudbhavam<sup>1</sup>

## navaratnaparíkṣâ

2 pṛcchanti munayaḥ sarve kṛtânjalipuṭâḥ sthitâḥ  
upa meror badarikâyâṃ agastyam munipuṃgavam

3 devadânavagandharvavidyâdharanaroragâḥ  
eteṣâṃ bhūṣaṇam bhâvyam anyeṣâṃ surarakṣasâṃ

4 kirîte kaṭisûtre ca kuṇḍale kaṇṭhabhūṣaṇe  
ityâdibhūṣaṇeṣv eva ratnasammelanâya ca

5 tadutpattiṃ paríkṣâṃ ca brûhi no munisattama

I. *Préambule.*

1 Je dirai maintenant l'origine des gemmes, etc.

2 Tous les Munis, étant à la Badarikâ, près du mont Meru, interrogent, les mains jointes, Agastya, Taureau des Munis.

3 « Les gemmes destinées à servir de parure aux Devas, aux Dânavas, aux Gandharvas, aux Vidyâdharas, aux hommes, aux Serpents et aux autres Suras et Rakṣas ;

4 A être montées en diadèmes, ceintures, anneaux, colliers et autres ornements ;

5 Dis-nous leur origine et la manière de les vérifier, ô le plus

---

1. Ce demi-çloka et le titre qui suit ne sont que dans le ms. B. Tout le préambule (st. 1-35) manque dans L.

munînâṃ vacanaṃ ṣrutvâ munigreṣṭho bravîd vacaḥ

- 6 utpattim âkaraṃ varṇaṃ guṇadoṣaṃ tathaiva ca  
maulyaṃ maṇḍalikaṃ<sup>1</sup> caiva mânakaṃ hastasaṃjñayâ
- 7 tridivasyopakârârthaṃ vaktuṃ samupacakrame

agastya uvâca

purâ pṛthivyâṃ ratnâni garbhe santi hi sarvaçalâ

- 8 ratnagarbheti sâ bhûmiḥ khyâtâbhûd bhuvanatraye  
tato vajrâsuro nâma babhûvâmarasûdanaḥ
- 9 âkrântâ rakṣasâ tena triloke<sup>2</sup> vajradehinâ  
sarve devâs tato jagmû râjadhanîṃ çatakraatoḥ
- 10 vâsavaṃ prârthayâm âsuḥ proccair jaya jayeti ca

excellent des Munis. » — Ayant écouté le discours des Munis, le premier des Munis prit la parole.

6 Origine, gîte, couleur, qualités et défauts, prix, expert, estimation par les signes de la main,

7 pour rendre service au monde, il se mit à dire tout cela.

#### AGASTYA

De temps immémorial, les gemmes sont encloses de toutes parts en leur matrice, la terre.

8 Et c'est pourquoi, entre les trois mondes, la terre a été appelée la matrice des gemmes. Or, il y avait un Asura, nommé Vajra, persécuteur des immortels.

9 Opprimés dans les trois mondes par ce Rakṣas au corps de diamant, tous les dieux allèrent au palais de Çatakratu.

10 Et ils prièrent à haute voix Vâsava, en disant : « Victoire ! Victoire !

1. Mss. mañjalikaṃ.

2. Mss. trilokî.

## devā āhuḥ

- 11 jaya deva mahādeva jaya tvam pākaçāsana  
jaya vāsava devendra jaya tvam hi çatakrato
- 12 jaya indra sahasrākṣa jaya çakra çacípate  
vṛtrāre jaya daityāre dānavāre jaya prabho
- 13 namo namas te khiladevadeva  
namo namas te hi sahasranetra  
devendra nas trāhy asurāc ca bhītān  
punaç ca bhūyo pi namo namas te
- 14 iti stutvā mahendraṃ taṃ devāḥ prāñjalayaḥ sthitāḥ  
stutyā tayā prasanno bhūd indraḥ pratyabravīt surān

## indra uvāca

- 15 yadartham āgatā yūyaṃ devās tv agnipurogamāḥ  
viditaṃ bhavatāṃ kāryaṃ sādhaiṣyāmi tat surāḥ
- 16 kāpaṭyena tataḥ çakro brāhmaṇiṃ tanum ādadhe  
vajrāsuraḥ sthito yatra tatrāgāt sa puraṇdaraḥ

11 » Victoire à toi, Deva Mahādeva ! Victoire à toi, Châtieur de Pāka ! Victoire, ô Vāsava, Indra des dieux ! Victoire, Çatakratu !

12 » Victoire, Indra aux mille yeux ! Victoire, Çakra, époux de Çacī ! Victoire, ennemi de Vṛtra, ennemi des Daityas, ennemi des Dānavas ! Victoire, Maître !

13 » Hommage, hommage à toi, Dieu de tous les dieux ! Hommage à toi, qui as mille yeux ! Indra des dieux, sauve-nous de l'Asura redoutable. Et derechef et plus encore, hommage, hommage à toi ! »

14 Ainsi les dieux célébrèrent Mahendra, debout, les mains jointes. Et Indra, satisfait de leur invocation, dit aux Suras :

15 « Maintenant que je connais la chose en vue de laquelle vous êtes venus, Agni en tête, je l'accomplirai, Suras ! »

16 Recourant à la ruse, Çakra revêtit le corps d'un Brahmane. Là où habitait Vajrāsura, là se rendit Puraṇdara.

- 17 āyāntaṃ brāhmaṇaṃ dṛṣṭvā pratyudgamyā mahāsuralā  
āsanādyupacāreṇa pūjayām āsa taṃ dvijam
- 18 kimartham āgataṃ brahman ājñāpaya mahāmune  
kariṣyāmi hi tat kāryaṃ yat te manasi vartate

brāhmaṇa uvāca

- 19 vajrāsura mahābhāga yadi me maṇasi sthitam  
dadāsi cet tarhi dehi çarīraṃ tava sundaram
- 20 vijñāya daityaḥ kāpaṭyaṃ dadau tasmai çarīrakam  
çastrair abhedyāṃ tasyendras tadvajreṇāhanac chiralā
- 21 çakreṇa nihate daitye tasmin vajrāsura tatalā  
devadundubhayo nedur nanṛtuç cāpsarogaṇāḥ
- 22 tasya dehād viniṣkrāntāḥ samastaratnajātayaḥ  
teṣāṃ madhye mukhyaratne vajrasaṃjñā kṛtā suraiḥ
- 23 çirovakṣodgatā viprāḥ bāhujāḥ kṣatriyāḥ smṛtāḥ  
nābher jātās tathā vaiçyās tatpadbhyāṃ çūdrajātayaḥ
- 24 tato devoragaiḥ siddhair yakṣarākṣasakimṇaraiḥ  
grhītaṃ ratnajālaṃ tac chiṣṭaṃ martye prakāçitam

17 Voyant venir le Brahmane, le grand Asura sortit à sa rencontre, et il l'honora en lui offrant un siège, etc.

18 « Pourquoi es-tu venu, Brahmane ? Dis-le-moi, ô grand Muni. Car je ferai la chose qui te tient au cœur. »

19 « Puissant Vajrāsura, si tu veux me donner ce qui me tient au cœur, donne-moi ton beau corps. »

20 Le Daitya reconnut la fourberie : néanmoins il lui donna son corps ; et sa tête, que les épées ne pouvaient entamer, Indra la frappa de sa foudre.

21 Et quand Çakra eut tué le Daitya Vajrāsura, les tambours des dieux retentirent et les troupes des Apsaras dansèrent.

22 De son corps sortirent toutes les classes des gemmes. La pierre qui, parmi elles, tient le premier rang, reçut des dieux le nom de Vajra (diamant).

23 De la tête et de la poitrine naquirent les brahmanes, des bras les kṣatriyas, du nombril les vaiçyas, des pieds les çūdras.

24 Les dieux, les Serpents, les Siddhas, les Yakṣas, les Rāk-

- 25 aṣṭau vajrākarāḥ creṣṭhā yugacchandānuvartinaḥ  
dvau dvau te ṣṭānuvartante kṛtādiṣu yathākramam
- 26 yānti laghupramāṇāḥ ca yuganāḥ vinācitāḥ  
vajrāḥ ṣakrasya mähātmyād ākarād evam ākaram
- 27 vajrasya maulyaṃ yaḥ kuryād guṇaṃ doṣaṃ parīkṣya ca  
aḥvamedhādihiko dharmas tasya syāc ca munīcvarāḥ
- 28 yo na veti guṇaṃ doṣaṃ maulyaṃ kuryād ayuktitaḥ  
tasya mūrdhni pated vajraṃ parvatānām ivāḥaniḥ
- 29 brāhmaṇāḥ kṣatriyā vaiḥyāḥ ḥūdrāḥ caiva caturvidhāḥ  
strīpūṃnapuṃsakāḥ ceti trayas te liṅganirṇayāḥ
- 30 vajrādayo pi ye kecit tejovanto brhattarāḥ  
vṛttās te puruṣā jñeyā bindurekhādivarjitāḥ
- 31 rekhābindusamāyuktāḥ khaṇḍaḥ tāḥ striyaḥ smṛtāḥ  
sutejasāḥ sattvavanto grāmaṇe tān niyojayet

şasas, les Kinnaras s'emparèrent de cette masse de joyaux. Le reste se manifesta chez les hommes.

25 Il y a huit mines qui produisent de beaux diamants. Leur roulement suit celui des yugas, deux par deux à chaque yuga, à partir du Kṛta.

26 C'est ainsi qu'ayant une durée éphémère, expirant à l'expiration du yuga, les diamants, par la puissance de Çakra, vont d'une mine à l'autre.

27 Celui qui sait fixer le prix du diamant, après en avoir éprouvé les qualités et les défauts, celui-là, ô maîtres des Munis, acquiert un mérite supérieur à celui de l'aḥvamedha.

28 Celui qui ne sait pas reconnaître les qualités et les défauts ne peut fixer le prix comme il convient: la foudre tombera sur sa tête, comme le tonnerre sur les montagnes.

29 Selon leurs caractères, les gemmes forment quatre catégories d'une part: brahmanes, kṣatriyas, vaiḥyas, ḥūdras; et trois de l'autre: mâles, femelles, neutres.

30 Les diamants, etc., qui se trouvent être brillants, grands, exempts de goutte, de raie et de tout autre défaut, sont ceux qu'on reconnaît comme mâles.

31 Affectés de raie ou de goutte, fragmentaires, ils sont appelés femelles, s'ils sont d'ailleurs brillants et bons...

- 32 trāsaḥ kākapaḍaṃ rekhā sauḥmyaṃ sphuṭikabindavaḥ<sup>1</sup>  
māliṇyaṃ yasya vartante tat klaibyaṃ syāt kaniṣṭhakam
- 33 puṃliṅgaṃ sumahāratnaṃ yasya gehe sti sarvadā  
tasya bhāgyavato bhūyāt puruṣārthacatuṣṭayam
- 34 strīliṅgaratnaṃ munayo yasya koṣe sti nityaḥ  
strīratnaṃ hi labhet tasya putrapautraphalaṃ bhavet
- 35 klībaratnaṃ gṛhe yasya vīryahānir daridratā  
bhavet tac ca tyajed dhīmān duḥkhaḥḥokabhayapradam

iti dhātuvādaḥ  
atha ratnaparīkṣā

32 Brisure apparente, pied-de-corneille, raie, petitesse, cassure, goutte, tache : ces défauts caractérisent le joyau neutre, le moins estimé de tous.

33 Celui qui a dans sa maison ce très haut diamant mâle, celui-là, toujours heureux, atteint les quatre buts de l'homme.

34 Celui qui a toujours dans son trésor, ô Munis, une pierre femelle, celui-là trouve une perle de femme, et obtient des fils et des petits-fils.

35 Celui qui a dans sa maison un joyau neutre perd sa virilité et tombe dans la misère. Que le sage le rejette : il expose au malheur et au chagrin.

---

1. Mss. sphuṭikra°.

## II

- 36 ratnâni dhârayet koṣe çuddhâni guṇavanti ca  
sambhavaṃ ca tathâ jâtiṃ guṇaṃ doṣaṃ parikṣya ca
- 37 kṛtayuge kaliṅgeṣu koçale vajrasambhavaḥ  
himâlaye mâtaṅgâdrau tretâyâṃ kuliçodbhavaḥ
- 38 paunḍrake ca surâṣtre ca dvâpare parisam̐tatiḥ  
vairâgare ca sopâre kalau hîrakasambhavaḥ
- 39 guṇâḥ pañca samâkhyâtâ doṣâḥ pañca prakîrtitâḥ  
châyâç catasro vijñeyâ vajrâṇâṃ ratnakovidaiḥ
- 40 ṣaṭkoṇatvaṃ laghutvaṃ ca samâṣṭadalatâ tathâ  
tikṣṇâgratâ nirmalatvam ime pañca guṇâḥ smṛtâḥ
- 41 malo bindus tathâ rekhâ trâsaḥ kâkapadaṃ ca yat  
ete doṣâḥ samâkhyâtâḥ pañca vajreṣu kovidaiḥ

II. *Diamant.*

36 Qu'on mette dans son trésor des bijoux authentiques et qualifiés, après en avoir vérifié l'origine, l'espèce, les qualités.

37-38 Le diamant se trouve : pendant l'âge Kṛta, dans le Kaliṅga et le Koçala ; pendant l'âge Tretâ, dans l'Himalaya et les montagnes du Mâtaṅga ; pendant l'âge Dvâpara, dans le Paunḍra et le Surâṣtra ; pendant l'âge Kali dans le Vairâgara et à Sopâra.

39 Les connaisseurs attribuent au diamant cinq qualités, cinq défauts et quatre nuances.

40 Les cinq qualités du diamant consistent à être sexangulaire, léger, à huit faces égales, à pointes aiguës, et sans tache.

41 Tache (*mala*), goutte (*bindu*), grain d'orge (*yava*), raie



- 42 çvetâ raktâ tathâ pîtâ kṛṣṇâ châyâ caturvidhâ  
viprakṣatriyavaigyanâṃ çûdrajâter yathâkramam
- 43 yajñair dânaish tapobhiç ca yad âpnoti tad âpnuyât  
guṇayuktasya vajrasya viprajâtyasya dhâraṇât
- 44 jayah parâkramas tasya çatrunâçaç ca jâyate  
guṇavat kṣatrajâtīyaṃ vajraṃ vasati yadgrhe
- 45 kalâ kuçalatâ dravyaṃ prajñâ kṣemo yaço mahat  
guṇinah paviratnasya vaiçyajāteç ca dhâraṇât
- 46 paropakâritâ dâkṣyaṃ dhanadhânyasamṛddhayaḥ  
guṇayuktasya vajrasya çûdrajâter hi dhâraṇât
- 47 malo maḷinatâ khyâtâ dhâraṇâd<sup>1</sup> daṃṣṭriṇo bhayam  
koṇe vyâdhibhayaṃ proktaṃ madhye vahñibhayaṃ bhavet
- 48 doṣeṣu bindur âvarto parivarto yavâkṛtiḥ  
caturdhaivaṃ samâkhyâtâ bindavo vajrasaṃçrayâḥ

*rekhâ*), brisure apparente (*trâsa*), pied-de-corneille (*kâkapada*) : voilà les cinq défauts du diamant, au dire des connaisseurs.

42 Blanc, rouge, jaune, noir : voilà les quatre nuances du diamant. Brahmane, kṣatriya, vaiçya, çûdra : telles sont les castes correspondantes.

43 Tout ce qu'on obtient au moyen des sacrifices, de l'aumône et des austérités, on peut l'obtenir en portant un diamant brahmane qualifié.

44 La victoire, la puissance, la ruine de ses ennemis sont le lot de quiconque a dans sa maison un diamant kṣatriya qualifié.

45 Art, habileté, richesse, sagesse, sécurité, grande gloire : tout cela s'acquiert en portant un diamant vaiçya qualifié.

46 Obligeance, adresse, richesse, grain, prospérité s'obtiennent en portant un diamant çûdra qualifié.

47 L'état d'un diamant taché s'appelle tache (*mala*). La tache des arêtes expose aux morsures des serpents ; celle des angles, à la maladie ; celle du milieu, au feu.

48 Les gouttes (*bindu*) qui affectent le diamant sont de quatre espèces appelées *bindu*, *âvarta*, *parivarta*, *yavâkṛti*.

1. Corr. dhârâsu. Cf. *Agastimata*, 26.

- 49 rakto tra vartulo bindur āvartaḥ savyavartanaḥ  
raktaḥ ca parivartas tu rakta evāpasavyakaḥ
- 50 bindur āyur dhanam hanyād āvarto bhayam ādiçet  
parivarte bhaved vyādhir yave tu phalam ucyate
- 51 sa ca raktas tathā pītaḥ çvetaḥ ceti tridhā mataḥ  
raktavarṇe yave khyātaḥ gajāçvānām vināçanam
- 52 kulasyānto yave pīte dhanam āyuh site bhavet  
evaṃ doṣā guṇāç caktā yavabindor açaçataḥ
- 53 savyavaktrā çubhā rekhā vāmavaktrā bhayaṃkarī  
chedabhrāntikarī chedarekhā<sup>1</sup> çastrabhaya pradā
- 54 pakṣadvayapradrçyā yā chedagā sā prakīrtitā  
rekhā bandhuvinaçāya jāyate vajrasaṃçritā
- 55 aṅkaḥ kākapaḍākāro drçyate yaḥ pavau sthitaḥ  
sa mṛtyum ādiçaty āçu dhanam vā sakalaṃ haret

49 Le *bindu* est rouge et rond ; l'*āvarta* est rouge, mais s'enroule en spirale de gauche à droite ; le *parivarta*, rouge également, s'enroule de droite à gauche.

50 Le *bindu* détruit la vie et la fortune ; l'*āvarta* fait naître le danger, le *parivarta*, la maladie. Quant au *yava* (grain d'orge), voici quels en sont les effets.

51 Il peut être de trois sortes : rouge, jaune, blanc. Rouge, il cause la perte des éléphants et des chevaux.

52 Jaune, il amène l'extinction des races. Blanc, il procure la richesse et une longue vie. Nous avons exposé complètement les bons et les mauvais effets du *yava* et du *bindu*.

53 La raie (*rekhā*) qui regarde à droite est bienfaisante ; à gauche, dangereuse ; la raie qui coupe et donne l'illusion d'une coupure expose aux coups d'épée.

54 La raie visible des deux côtés du diamant est appelée *chedagā*. Elle cause la perte des parents.

55 Le diamant qui porte un signe ayant la forme d'un pied de corneille est l'avant-coureur d'une mort prompte ou d'une ruine complète.

1. Ex corr.— B. T. chedā°. L. chede°.

- 56 bhagnâgraṃ bhagnadhâraṃ ca dalahînaṃ ca vartulam  
kântihînaṃ ca yad vajraṃ doṣâya na guṇâya tat
- 57 bhinnabhrântikaras trâsaḥ sa trâsaṃ janayet sphuṭam  
evaṃ doṣâ guṇâç cuktâ vajrâṇâṃ somabhûbhujâ

iti vajraparîkṣâ

56 Le diamant qui a les pointes ou les arêtes tronquées, les facettes imparfaites, qui est arrondi et sans éclat, ne peut produire que du mal et aucun bien.

57 Le *trâsa* donne l'illusion d'une brisure. Il produit inévitablement l'effroi (*trâsa*). C'est en ces termes que les qualités et les défauts du diamant sont exposés par le roi Soma.

## III

- 58 ibhâhikolamatsyânâṃ çirṣe muktâphalodbhavaḥ  
tvaksâraçuktiçaṅkhânâṃ garbhân muktâphalodgamaḥ
- 59 dhârâdhareṣu jāyate mauktikaṃ jalabindubhiḥ  
durlabhaṃ tan mahâratnaṃ devais tan nîyate mbarât
- 60 gajâhijaṃ suduṣprâpyaṃ mauktikaṃ tapasâ vinâ  
mauktikaṃ çuktijaṃ labhyam âkareṣu kalau ṛbhilḥ
- 61 kukkuṭâṇḍasamaṃ vṛttaṃ mauktikaṃ niviḍaṃ guru  
ghanajaṃ bhânusaṃkâçaṃ devayogyam amânuṣam
- 62 kâambojakumbhisambhûtaṃ dhâtriphalanibhaṃ samam  
âtâmrapiñjaracchâyaṃ mauktikaṃ mandadidhiti

III. *Perle.*

58 La perle naît dans la tête de l'éléphant, du serpent, du sanglier et du poisson; dans la matrice du bambou, de l'huître et de la conque.

59 Dans les nuages, la perle se forme de gouttes d'eau. C'est un joyau des plus rares. Les dieux le retirent pour eux-mêmes de l'atmosphère.

60 La perle de l'éléphant, comme celle du serpent, est très difficile à obtenir sans austérités. Dans cet âge Kali, c'est la perle de l'huître qui est accessible aux hommes dans ses gites.

61 Pareille à un œuf de poule, ronde, pleine, lourde, éclatante comme le soleil, la perle du nuage est faite pour les dieux, non pour les hommes.

62 La perle produite par les éléphants du Kamboja est égale en

- 63 phaṇijaṃ vartulaṃ ramiyaṃ nīlacchāyaṃ mahādyuti  
puṇyahīnā na paçyanti vāsukeḥ kulasaṃbhavam
- 64 kolajaṃ kolasaṃkāçaṃ taddaṃṣṭrasadīçacchavi  
alabhyaṃ manujai ratnaṃ mauktikaṃ puṇyavarjitaiḥ
- 65 guṇjāphalasaṃsthaulyaṃ timijaṃ mauktikaṃ laghu  
pāṭalīpuṣpasamkāçaṃ mandajāti<sup>1</sup> suvartulam
- 66 vaṃçajaṃ çaçisaṃkāçaṃ kaṅkolīphalamātrakam  
prāpyate bahubhiḥ puṇyais tad rakṣyaṃ vedamantrataḥ
- 67 varṣopalasamaḍipti pāñcajanya kulodbhavam  
kapotāṇḍapramāṇaṃ tat kāntaṃ pāpaharaṃ çubham
- 68 çuktijaṃmāmbudher madhye siṃhale cāravātake  
pārasike barbāre ca bhaven muktāphalaṃ çubham
- 69 svātyāṃ sthite ravau meghair ye muktā jalabindavaḥ  
te gīrṇāḥ çuktibhir muktā jāyante nirmalatviṣaḥ

dimension au fruit de la dhātrī, unie, d'une nuance d'or tirant sur le cuivre, et d'un faible éclat.

63 La perle du serpent est ronde, belle, d'une nuance bleue, d'un grand éclat. Ceux qui sont dépourvus de mérite spirituel ne peuvent apercevoir cette perle issue de la race de Vāsuki.

64 La perle du sanglier (*kola*) a la grosseur d'une baie de kola et l'éclat d'une défense de sanglier. Elle est inaccessible aux hommes dépourvus de mérite spirituel.

65 La perle du poisson est de la grosseur d'une guñjā, légère, colorée comme une fleur de pāṭalī, d'un faible éclat, parfaitement ronde.

66 La perle du bambou a la teinte d'un rayon de lune et la dimension d'un fruit de kaṅkola. Il faut, pour l'obtenir, de grands mérites spirituels et, pour la garder, les mantras du Veda.

67 Brillante comme la grêle est la perle née dans la lignée de Pāñcajanya. Elle est de la grosseur d'un œuf de pigeon, éclatante, purifiante, salutaire.

68 La perle de l'huître naît au sein de l'Océan. Elle est bonne à Ceylan, à Āravāta, en Perse, en Barbara.

69 Lorsque le soleil est dans le signe de Svāti, les gouttes d'eau

1. Corr. °dyuti.

- 70 sthûlâ madhyâs tathâ sūkṣmâ bindumânânusârataḥ  
bhavanti muktâs tâsâṃ ca mûlyam syân mânarûpataḥ
- 71 rukmiṇyâkhyâ bhavec chuktis tasyâṃ jâtaṃ pramauktikaṃ  
nirmalam kuṅkumacchâyam jâtîphalasamaṃ varam
- 72 amûlyam tad vinirdiṣṭam ratnalakṣaṇavedibhiḥ  
durlabham nṛpayogyaṃ syâd alpabhâgyair na labhyate
- 73 susnigdham madhuracchâyam mauktikaṃ siṃhalodbhavam  
âravâṭasamutpannam pîtacchâyam sunirmalam
- 74 pârasîkodbhavam svaccham sitam muktâphalam çubham  
îṣacchyâmam ca rûkṣam ca mauktikaṃ barbarodbhavam
- 75 catvâraḥ syur mahâdoṣâḥ ṣaṭkâ madhyâḥ prakîrtitâḥ  
evam daça samâkhyâtâs teṣâṃ vakṣyâmi lakṣaṇam
- 76 yatraikadeçasamlagnaḥ çuktikhaṇḍo vibhâvyate  
çuktilagnaḥ samâkhyâtaḥ sa doṣaḥ kuṣṭhakâraḥ

qui tombent des nuages, absorbées par les huitres, deviennent des perles d'un éclat immaculé.

70 Ces perles sont grosses, moyennes ou petites, suivant la dimension de la goutte. Leur prix dépend de leur volume et de leur forme.

71 Il est une huitre appelée *rukmiṇî*. En elle naît la perle par excellence, immaculée, ayant la couleur du safran et la dimension du fruit de la jâtî.

72 Les connaisseurs la déclarent inappréciable. C'est un rare et royal joyau. Les misérables ne sauraient le posséder.

73 Parfaitement lisse et de couleur blonde est la perle de Ceylan. Celle d'Âravâṭa a une nuance jaune et une eau très pure.

74 La perle de Perse, qui est bonne, est transparente et blanche. Celle de Barbara est noirâtre et raboteuse.

75 La perle a dix défauts, quatre grands et six moyens. Je vais les définir.

76 Si la perle présente un fragment d'écaille attaché à quelque endroit de sa surface, on nomme ce défaut *çuktilagna*. Il produit la lèpre.

- 77 minalocanasamkâço dr̥çyate mauktike tu yaḥ  
matsyâkṣaḥ sa tu doṣaḥ syât putranâçakaro dhruvam
- 78 diptihînaṃ gatacchâyam̐ jaratham̐ tad vidur budhâḥ  
dâridryajananam̐ yasmât tasmât tat parivarjayet
- 79 mauktikaṃ vidrumacchâyam̐ atiraktam̐ vidur budhâḥ  
tasmin samdhârîte mṛtyur jâyate nâtra samçayaḥ
- 80 upary upari tiṣṭhanti valayo yatra mauktike  
trivṛttam̐ nâma tat khyâtam̐ durbhagatvavidhâyakam̐
- 81 avṛttavalayaṃ yat tu cipiṭam̐ tan nigadyate  
mauktikaṃ dhriyate yena tasmât kîrtivivarjitaḥ
- 82 trikoṇam̐ tryaçram̐ âkhyâtam̐ saubhâgyakṣayakâarakam̐  
dîrgham̐ ca yat kṛçam̐ proktam̐ prajñâvidhvaṃsakâarakam̐
- 83 nirbhagnam̐ ekato yat tu kṛçapârçvam̐ tad ucyate  
sadoṣam̐ mauktikaṃ nityam̐ nirudyogakaram̐ hi tat
- 84 avṛttam̐ sphuṭikopetam̐ khaṇḍasam̐nibharûpitam̐  
aramyam̐ guṇahînam̐ ca svalpamaulyam̐ hi mauktikam̐

77 Si elle porte un signe semblable à un œil de poisson, c'est le défaut appelé *matsyâkṣa*. Il cause infailliblement la mort des fils.

78 La perle terne et décolorée est qualifiée de *jaratha* par les connaisseurs. Elle engendre la pauvreté: qu'on l'évite donc.

79 La perle qui a la couleur du corail est appelée par les connaisseurs *atirakta*. Si on la porte, elle cause la mort: aucun doute là-dessus.

80 Celle qui porte trois bourrelets superposés est dite *trivṛtta*: elle est une cause de malheur.

81 La perle dont le contour n'est pas parfaitement circulaire est dite *cipiṭa*. Celui qui la porte perd sa réputation.

82 La perle triangulaire est dite *tryaçra*: elle détruit le bonheur. Celle qui est allongée se dit *kṛça*: elle fait perdre la raison.

83 Celle qui est comme tranchée d'un côté se nomme *kṛça-pârçva*. La perle affectée de ce défaut produit invariablement l'inertie.

84 La perle qui n'est pas ronde, qui porte une cassure, qui est comme faite de morceaux, qui n'a ni beauté ni qualités, est de peu de prix.

- 85 tārakādyutisaṃkāçaṃ sutāraṃ taṇ nigadyate  
suvṛttaṃ mauktikaṃ yac ca guṇavat tat prakīrtyate
- 86 svacchaṃ doṣavinirmuktaṃ mauktikaṃ nirmalaṃ matam  
gurutvaṃ tolane yasya tad ghaṇaṃ mauktikaṃ matam
- 87 cītāṃṣubimbaṃkāçaṃ mauktikaṃ snigdham ucyate  
vṛttaṃ rekhāvihīnaṃ yat tat syād asphuṭikaṃ ṣubham
- 88 idṛksarvagūṇopetaṃ mauktikaṃ yena dhāryate  
tasyāyur vardhate lakṣmīḥ sarvapāpaṃ praṇaṣyati
- 89 carturdhā mauktikacchâyâ pītâ ca madhurâ sitâ  
nilâ ceti samākhyâtâ ratnatattvaparīkṣakair
- 90 pītâ lakṣmīpradâ jñeyâ madhurâ buddhivardhini  
ṣuklâ yaçaskarî châyâ nilâ saubhāgyanāçini
- 91 mañjalī procyate guñjâ tâs tisro rūpakaṃ bhavet  
rūpakair daçabhīḥ proktaḥ kalañjo nâma nâmataḥ
- 92 kâṃsyapâtradvayaṃ vṛttaṃ samānaṃ rūpamânataḥ  
catuṣçhidrasamāyuktaṃ pratyekaṃ rajjuyantritam

85 La perle qui a un reflet d'étoile (*tārakā*) est dite *sutāra* ; celle qui est bien ronde, *guṇavat* (qualifiée).

86 La perle transparente et sans défaut se nomme *nirmala* ; celle qui pèse d'un grand poids sur la balance, *ghana*.

87 Celle qui ressemble au disque de la lune est dite *snigdha* ; celle qui est ronde et sans aucune raie, *asphuṭika*.

88 Une perle pourvue de toutes ces qualités donne à qui la porte de longs jours, la prospérité et la rémission de ses péchés.

89 Les experts distinguent dans les perles quatre nuances : jaune (*pīta*), blonde (*madhura*), blanche (*sita*), bleue (*nila*).

90 La nuance jaune produit la richesse ; la blonde développe l'intelligence ; la blanche donne la gloire ; la bleue détruit le bonheur.

91 On nomme mañjalī le poids d'une guñjâ ; trois mañjalīs font un rūpaka, et dix rūpakas un kalañja.

92 [La balance comprend] deux plateaux de cuivre, ronds, semblables de forme et de dimension, percés de quatre trous, à chacun desquels est noué un fil ;



- 93 daṇḍaḥ kâṁsyamayāḥ ṣṭakṣṇo dvādaṣāṅgulasammitaḥ  
aṅṣadvayasamānaṣ ca prāntayor mudrikāyutaḥ
- 94 madhye tasya prakartavyaḥ kaṅṭhakaḥ kâṁsyanirmitaḥ  
pañcāṅgulāyatas tasya mûle chidraṁ prakalpayet
- 95 niveṣyā chidradeṣe ca ṣalākāṅgulimâtrakâ  
ṣalâke prāntayos tasya kīlayet toraṇâkṛtim
- 96 toraṇasya çromadhye kartavyâ laghukunḍalī<sup>1</sup>  
tatra rajjuṁ nibadhniyât taṁ dhṛtvâ tolayet sudhīḥ
- 97 kalañjamānakaṁ dravyam ekadeṣe niveṣayet  
anyato jalabinduṁ ca tolanârdhe<sup>2</sup> vinikṣipet
- 98 kaṅṭhake tu same jāte toraṇasya ca madhyage  
tadâ samaṁ vijāniyât tolanam nâma kovidaḥ
- 99 catvâri trīṇi yugmaṁ vâ tathaikaṁ vâ tulâsthitam  
samaṁ kalañjamānena tad uktam uttamaṁ kramât

93 Une barre de cuivre, lisse, mesurant douze pouces, aux deux moitiés exactement symétriques, munie à chaque bout d'un anneau.

94 Au milieu est fixée une aiguille de cuivre longue de cinq pouces. Au pied de l'aiguille est percé un trou.

95 Dans ce trou, on introduit une broche d'un pouce de long, aux deux bouts de laquelle s'ajuste une pièce en forme d'arc.

96 Au milieu de la partie supérieure de cet arc s'adapte un petit anneau attaché à un fil. C'est en tenant ce fil que l'homme intelligent fait la pesée.

97 Qu'il mette d'une part un poids d'un kalañja, et qu'il dépose la perle sur l'autre plateau de la balance.

98 Lorsque l'aiguille est indifférente, juste au milieu de l'arc, l'homme instruit doit savoir que la balance est dite égale.

99 Les perles qui, placées sur la balance au nombre de quatre, trois, deux, une, égalent un kalañja, ont une valeur hors ligne, en proportion [inverse de leur nombre].

1. Corr. kartavyaṁ laghu kuṇḍalaṁ.

2. Mss. tolanârdham.

- 100 navamât pañcamam yâvat kalañjena samam yadâ  
tat kramâd uttamam jñeyam mauktikam ratnakovidaiḥ
- 101 caturdaçât samârabhya daçasaṃkhyâvadhi kramât  
kalañjasya samânatvân mauktikam madhyamam smṛtam
- 102 ârabhya viṃçatitamât kramât pañcadaçâvadhi  
laghvyas tâḥ kathitâ muktâ mûlyam ca tadanukramât
- 103 ataḥ param ca sūkṣmâṇi mauktikâni pracakṣyate  
tolane krama eṣa syân mûlye câpi nirûpitaḥ
- 104 sūkṣmânâṃ svalpakam mûlyam laghûnâṃ laghu mûlyakam  
madhyânâṃ madhyamam mûlyam gurûnâṃ gurumûlyatâ
- 105 kalañjadvayamâna yady ekam mauktikam bhavet  
na dhâryam naranâthais tad devayogyam anuttamam
- 106 utpattir âkarâç çâyâ guṇadoṣâḥ çubhâçubhâḥ  
tolanamaulyavinyâsaḥ kathitaḥ somabhûbhujâ

iti muktâphalaparīkṣaṇam

100 Celles qui, au nombre de neuf à cinq, égalent un kalañja, sont encore, proportion gardée, des perles supérieures (*uttama*), aux yeux des connaisseurs.

101 De quatorze à dix, elles sont moyennes (*madhyama*).

102 De vingt à quinze, elles sont dites légères (*laghu*), et le prix est en proportion.

103 Au-dessus de vingt, elles sont dites petites (*sūkṣma*). Leur poids dans la balance marque la progression de leur valeur.

104 Les petites perles sont de très petit prix, les légères d'un faible prix, les moyennes d'un prix moyen, les lourdes d'un grand prix.

105 Une perle pesant deux kalañjas ne doit pas être portée même par les rois. Elle est pour les dieux, elle est sans égale.

106 Origine, gîtes, nuances, qualités et défauts salutaires et funestes, détermination du poids et du prix, tout cela a été exposé par le roi Soma.

## IV

- 107 sindhau râvaṇagaṅgâyâṃ siṃhale janma kîrtitam  
kṣetrâṇi tatra catvâri mânikyasya jagur budhâḥ
- 108 siṃhalaṃ prathamam kṣetraṃ tathâ kâlapuram<sup>1</sup> param  
andhraṃ tṛtîyam âdiṣṭam caturtham tumbaram smṛtam
- 109 siṃhale tu bhaved raktaṃ padmarâgam anuttamam  
pîtam kâlapurodbhavam kuruvindam iti smṛtam
- 110 açokapallavacchâyam andhre saugandhikam viduḥ  
tumbare châyayâ nilam nilagandhi prakîrtitam
- 111 uttamaṃ siṃhalodbhûtam nikṛṣṭam tumbarodbhavam  
madhyayor madhyamam jñeyam mânikyam kṣetrabhedataḥ

IV. *Rubis.*

107 Dans la rivière Râvaṇagaṅgâ, à Ceylan, naquit, dit-on, le rubis (*mânikyâ*). Voici ses quatre gîtes proclamés par les sages.

108 Ceylan est le premier de ces gîtes, Kâlapura le second, Andhra le troisième, et Tumbara le quatrième.

109 A Ceylan, le rubis est rouge : on l'appelle *padmarâga* ; il est sans égal. A Kâlapura, il est jaune, et prend le nom de *kuruvinda*.

110 A Andhra, il a la couleur des jeunes pousses de l'açoka, et se nomme *saugandhika*. A Tumbara, il est d'une nuance bleue, et s'appelle *nilagandhi*.

111 Le rubis de Ceylan est le premier de tous ; celui de Tumbara

---

1. L. kalampuram. B. T. kâlâpuram.

- 112 m $\dot{a}$ ṇikyasya sam $\acute{a}$ khy $\acute{a}$ t $\acute{a}$  aṣṭau doṣ $\acute{a}$  mun $\acute{e}$ ṣvaraiḥ  
guṇ $\acute{a}$ ḥ catv $\acute{a}$ ra  $\acute{a}$ khy $\acute{a}$ t $\acute{a}$ ḥ ch $\acute{a}$ y $\acute{a}$ ḥ ṣoḍaḥa k $\acute{r}$ itit $\acute{a}$ ḥ
- 113 ch $\acute{a}$ y $\acute{a}$ dvitayasambaddhaṃ dvicch $\acute{a}$ yaṃ bandhun $\acute{a}$ ḥanam  
dvir $\acute{u}$ paṃ dvipadaṃ tena m $\acute{a}$ saiken $\acute{a}$  par $\acute{a}$ bhavaḥ
- 114 sabhedhaṃ bhinnam ity uktam castragh $\acute{a}$ tavidh $\acute{a}$ yakam  
karkaram ca $\acute{r}$ kar $\acute{a}$ yuktaṃ paḥubandhuvin $\acute{a}$ ḥakṛt
- 115 dugdhaliptasamaṃ yat tu laḥunapadam ucyate  
aḥobhanaṃ tad uddiṣṭam m $\dot{a}$ ṇikyaṃ maṇikovidaiḥ
- 116 madhubindusamacch $\acute{a}$ yaṃ k $\acute{a}$ malaṃ parik $\acute{r}$ titam  
 $\acute{a}$ yur lakṣm $\acute{i}$ m jayaṃ hanti sadoṣam tan na dh $\acute{a}$ rayet
- 117 r $\acute{a}$ gahinaṃ jaḍam proktaṃ dhanadh $\acute{a}$ ny $\acute{a}$ pav $\acute{a}$ dakṛt  
dh $\acute{u}$ mavarṇasam $\acute{a}$ k $\acute{a}$ raṃ m $\dot{a}$ ṇikyaṃ dh $\acute{u}$ mram ucyate
- 118 idṛgdoṣayut $\acute{a}$  nindy $\acute{a}$  maṇayo m $\acute{u}$ lyavarjit $\acute{a}$ ḥ  
api pr $\acute{a}$ pt $\acute{a}$  na te dh $\acute{a}$ ry $\acute{a}$  ḡrhe aobhanam icchat $\acute{a}$

est au dernier rang ; les deux autres sont de valeur moyenne, selon la distinction des gisements.

112 Huit défauts, quatre qualités et seize nuances sont attribués au rubis par les maîtres des Munis.

113 Un rubis de deux couleurs est dit *dvicch $\acute{a}$ ya* : il cause la perte des proches. Un rubis de deux formes (*dvir $\acute{u}$ pa*) est dit *dvipada* ; c'est la mort dans l'espace d'un mois.

114 Celui qui a une fente est dit *bhinna* : il expose aux coups d'épée ; *karkara* désigne le rubis semé de grains de sable : il cause la perte des parents et du bétail.

115 Celui qui est comme oint de lait est appelé *laḥunapada* : il est malfaisant, au dire des connaisseurs.

116 Celui que sa couleur fait ressembler à une goutte de miel est dit *k $\acute{a}$ mala* : il détruit la vie, la prospérité, la victoire. Qu'on ne porte pas un rubis avec ce défaut.

117 Le rubis décoloré est appelé *jaḍa* : il enlève richesse et grain. Le rubis couleur de fumée est dit *dh $\acute{u}$ mra*.

118 Les gemmes affectées de tels défauts sont méprisables et sans valeur ; et quand bien même on les aurait reçues, on ne doit point les porter, si on veut conserver le bonheur dans sa maison.

- 119 māṇikyasya guṇāḥ proktāḥ catvāro munipuṅgavāḥ  
snigdhaecchāyā gurutvaṃ ca nairmalyam atiraktatā
- 120 sarvalakṣaṇasaṃpūrṇe padmarāge gr̥he sthite  
aṣvamedhaphalaṃ tasya vittam āyur jayo bhavet
- 121 chāyā syāt padmarāgasya raktakokanadaprabhā  
khadyotāgnisamāsannā kokilanetrasaṃnibhā<sup>1</sup>
- 122 sârasâkṣicakorâkṣisaṃnibhaivaṃ<sup>2</sup> ca saptadhâ  
etâḥ phalaçubhâç châyâḥ siṃhalotthamahâmaṇeḥ
- 123 sindûrarodhrapuṣpâbhaṃ guṇjâkiṃçukasâṃnibham  
châyâs tâḥ kuruvindasya catasraḥ parikîrtitâḥ
- 124 acchalâkṣârasacchâyâ kuṅkumodakasaṃnibhâ  
iṣadraktâ bhavec châyâ saugandhikamaṇer iyam
- 125 nîlotpaladalaprakhyâ lohâgnitviṣsamaprabhâ  
nîlagandhimaṇeḥ prokte châyê dve ratnakovidaiḥ

## iti padmarâgaparikṣâ

119 On nomme quatre qualités du rubis, ô Taureaux des Munis : couleur grasse, pesanteur, pureté, rougeur intense.

120 Celui qui a dans sa maison un padmarâga portant toutes les marques requises, en tire le fruit d'un aṣvamedha, la richesse, une longue vie, la victoire.

121 Le padmarâga a les nuances suivantes : sang, — fleur de lotus rouge, — khadyota, — feu, — œil de kokila,

122 œil de sârasa, — œil de cakora. Telles sont les sept nuances bienfaisantes de la noble gemme singhalaise.

123 Le kuruvinda a quatre nuances rappelant le vermillon, la fleur de rodhra, la guṇjâ, et la fleur de kiṃçuka.

124 Le saugandhika a une couleur d'un rouge clair, comme le suc limpide de la laque ou l'eau colorée par le safran.

125 La couleur des pétales du lotus bleu et l'éclat du fer rouge : telles sont les deux nuances que les connaisseurs attribuent au nîlagandhi.

1. 121 c-d, 122 et 123 a-b mqq. dans B. T.

2. Ms. cakorasya.

## V

- 126 indranīlasya saṁbhūtiḥ siṁhaladvīpamadhyataḥ  
nadyā rāvaṇagaṅgāyāḥ kūle padmākarakūle<sup>1</sup>
- 127 sitacchāyo bhavet vipras tāmraḥ kṣatriyajātikaḥ  
pītas tu vaiṣyajātiyo vṛṣalaḥ kṛṣṇadīdhitīḥ
- 128 doṣāṁs tasya pravakṣyāmi nāmbhir lakṣaṇaiḥ ca ṣaṭ  
guṇāṁḥ ca kathayiṣyāmi pañcadhāṣṭavidhāṁ chaviṁ
- 129 abhravat paṭalaṁ yasya tad abhrakam iti smṛtam  
dhāraṇe tasya saṁpattir āyuḥ caiva vinaḥyati
- 130 ḥṛkarāmiḥṛitaṁ yat tu tad vijñeyaṁ saḥṛakaram  
tasmin dhṛte daridratvaṁ deḥatyāgaḥ ca jāyate

## V. Saphir.

126 L'origine du saphir est au centre de l'île de Ceylan, sur les rives fleuries de lotus de la Rāvaṇagaṅgā.

127 Le brahmane est blanc, le kṣatriya cuivré, le vaiṣya jaune et le çūdra noir.

128 Je vais nommer et définir les six défauts du saphir. J'énumérerai ensuite ses cinq qualités et ses huit nuances.

129 Celui dont la surface a un nuage est dit *abhraka*. Qui le porte perd le bonheur et abrège sa vie.

130 Celui qui est mêlé de sable est appelé *saḥṛakara*. Si on le porte, il amène la misère et l'exil.

---

1. Ex corr. : L. padmākare smṛtaḥ. T. padmāṁkureṁkurau (*sic*). B. padmākare kuro.

- 131 bhedasañçayakṛt trâsas tena daṃṣṭribhayaṃ bhavet  
bhinnam bhinnam iti khyâtaṃ bhâryâputravinâçanam
- 132 mṛttikâ yasya garbhassthâ dṛçyate ratnakovidaiḥ  
mṛttikâgarbhakaṃ nâma tvagdoṣajananaṃ bhavet
- 133 dṛṣat pralakṣyate yasya garbhe nîlasya kovidaiḥ  
açmagarbhaṃ tad âkhyâtaṃ taddhartâ paribhûyate
- 134 gurutvaṃ snigdhakântitvaṃ suraṅgaḥ pārçvarañjanam  
tṛṇagrâhitvam ity ete guṇâḥ pañca prakîrtitâḥ
- 135 nîlirasasamâ bhâsâ vaiṣṇavipuṣpasamñibhâ  
lavalipuṣpasamñikâçâ nîlendivarasamñibhâ
- 136 atasîpuṣpasamñikâçâ câṣapakṣasamadyutiḥ  
kṛṣṇâdrikarñikâpuṣpasamânadyutidhârîṇî
- 137 mayûrakañṭhasacchâyâ çambhoḥ kañṭhanibhâ tathâ  
viṣṇudehasamâ bhâsâ bhṛṅgapakṣasamaprabhâ
- 138 doṣais tyakto guṇair yukta indranîlamahâmañiḥ  
yasya haste bhavet tasya vittam âyur balaṃ yaçañ
- 139 kṣîramadhye kṣîpen nîlaṃ dugdhaṃ cen nîlatâṃ vrajet  
indranîlaḥ sa vijñeyo ravinandanavallabhaḥ

131 Celui qui produit l'illusion d'une brisure est nommé *trâsa* : il expose aux morsures des bêtes féroces. Celui qui est fendu est appelé *bhinna* : il fait mourir femmes et enfants.

132 Celui à l'intérieur duquel les connaisseurs voient de l'argile est dit *mṛttikâgarbhaka* : il engendre des maladies de la peau.

133 Celui à l'intérieur duquel les connaisseurs remarquent de la pierre est appelé *açmagarbha* : celui qui le porte est en butte aux humiliations.

134 Poids, éclat gras, belle couleur, rayonnement, faculté d'attirer les brins de paille, voilà les cinq qualités du saphir.

135 [Le saphir a les nuances suivantes] : indigo liquide; fleur de vaiṣṇavî, de lavalî, de lotus bleu ;

136 fleur d'atasî ; aile de geai ; fleur d'adrikarñikâ noire ;

137 gorge de paon ; gorge de Çiva ; corps de Viṣṇu ; aile d'abeille.

138 Exempt de défauts, doué de qualités, le saphir, noble gemme, donne à qui le porte au doigt richesse, longue vie, force, gloire.

139 Jetez un saphir dans du lait : si le lait se colore en bleu

140 indranile dhṛte sūriḥ prasannaḥ satataṃ bhavet  
 āyuḥ ca mahatīṃ lakṣmīm ārogyaṃ ca prayacchati

iti indranīlaparīkṣā

foncé, on doit reconnaître dans ce saphir un *indranīla*, joyau favori du fils du Soleil (Saturne).

140 L'homme qui porte un saphir est toujours intelligent et pur; il obtient de longs jours, une grande fortune et la santé.



## VI

- 141 turuṣkaviṣayâmbodheḥ samîpe viṣamasthale  
bhaven marakataṃ ratnaṃ guṇo doṣo sya kathyate
- 142 doṣâḥ sapta bhavanty asya guṇâḥ pañcavidhâḥ smṛtâḥ  
bhaved aṣṭavidhâ châyâ maṇer marakatasya hi
- 143 asnigdhaṃ rūkṣam ity uktaṃ vyâdhis tasmin dhṛte bhavet  
visphoṭaṃ syât sapiṭakaṃ tatra çastrahatir dhruvam
- 144 sapâṣâne bhaved bandhunâço marakate dhṛte  
vicchâyam malinaṃ prâhur bâdhiryaṃ tena jâyate
- 145 karkaraṃ çarkarâyuktaṃ putraçokabhayapradam  
jaraṭhaṃ kântihinaṃ syâd daṃṣṭrivahnibhayaṃ bhavet

## VI. Émeraude.

141 Dans une contrée accidentée, près de la mer qui baigne le pays des Turuṣkas, se trouve l'émeraude. J'en dirai les qualités et les défauts.

142 L'émeraude a sept défauts, cinq qualités et huit nuances.

143 L'émeraude qui n'est pas lisse est appelée *rūkṣa* : si on la porte, on tombe malade. Celle qui est bosselée est dite *visphoṭa* ; avec elle, la mort par l'épée est certaine.

144 L'émeraude pierreuse (*sapâṣana*) entraîne, si on la porte, la mort des parents. L'émeraude tachée est nommée *vicchâya* : elle engendre la surdité.

145 Celle qui est parsemée de grains de sable est dite *karkara* : on risque par elle de perdre ses fils. Celle qui est sans éclat est dite *jaratha* : elle fait naître le danger des bêtes féroces et du feu.

- 146 kalmâṣaṃ varṇaḥ balaṃ dhr̥te mṛtyubhayaṃ bhavet  
iti doṣāḥ samākhyātā varṇyante sāmprataṃ guṇāḥ
- 147 nirmalaṃ kathitaṃ svacchaṃ guru syād gurutāyutam  
snigdhaṃ raukṣyavinirmuktam arajaskam areṇukam <sup>1</sup>
- 148 surāgaṃ rāgabahulam iti pañca guṇāḥ smṛtāḥ  
etair yuktāṃ marakataṃ sarvapāpabhayāpaham
- 149 barhipicchasaṃ bhāsā cāṣapakṣasamāparā  
haritkācanibhā <sup>2</sup> cānyā tathā ḥaiṇvalasaṃnibhā
- 150 khadyotapṛṣṭhasaṃkāḥā bālakiragarutsamā  
navaḥādvālasacchāyā ḥirīṣakusumopamā
- 151 evam aṣṭau samākhyātāḥ chāyā marakataḥcraiyāḥ  
chāyābhir yuktam etābhiḥ ḥreṣṭhaṃ marakataṃ smṛtam
- 152 ḥaiṇvalavallarīcchāyāṃ surāṅgaṃ trāsavarjitaṃ  
anarghyaṃ tan marakataṃ prāhuḥ sarvaviṣāpaham

iti marakataparīkṣā

146 Celle qui est bariolée est appelée *kalmâṣa* : en la portant, on s'expose à la mort. Nous avons expliqué les défauts, nous allons maintenant caractériser les qualités.

147 L'émeraude est dite *nirmala*, quand elle est transparente ; *guru*, lorsqu'elle est douée de pesanteur ; *snigdha*, lorsqu'elle est sans aucune rugosité ; *arajaska*, lorsqu'elle est sans poussière ;

148 *surāga*, lorsqu'elle a une couleur intense. Telles sont les cinq qualités de l'émeraude. Celle qui en est douée écarte tous les maux.

149 Parmi les émeraudes, les unes ont la couleur des plumes de la queue du paon ; d'autres ressemblent à l'aile du geai, au verre vert, à la mousse d'eau,

150 au dos du khadyota, à l'aile du jeune perroquet, à l'herbe nouvelle, à la fleur de ḥirīṣa.

151 Telles sont les huit nuances que peut revêtir l'émeraude. Celle qui a l'une de ces nuances est déclarée excellente.

152 Une émeraude couleur de mousse d'eau ou de vallari, bien colorée et sans brisure (*trāsa*), est inestimable : elle préserve, dit-on, de tous les poisons.

1. Les pādas c-d de 147 manquent dans L.

2. L. hari°. B. hari°. T. ahi°.

## VII

- 153 himālaye siṃhale ca vindhye tâpîtaṭe tathâ  
sphaṭikam jāyate ratnam nânârûpam manoharam
- 154 himādrau candrasaṃkâçam svacçam kântiyutam bhavet  
sûryakânti ca tatraikam candrakânti tathâparam
- 155 sûryaṃçusparçamâtrena vahniṃ vamati tatksaṇât  
sûryakânti tad âkhyâtam sphaṭikam ratnakovidaiḥ
- 156 pūrṇendukarasamsparçâd amṛtam kṣarati kṣaṇât  
candrakânti tad âkhyâtam durlabham syât kalau yuge
- 157 açokapallavacchâyam dâdimîbîjasamṇibham  
vindhye tâpitaṭoddeçe jāyate mandakântidam

VII. *Cristal de roche.*

153 Dans l'Himalaya, à Ceylan, dans le Vindhya, sur les bords de la Tapti, se trouve le cristal de roche multiforme, délicieux.

154 Dans l'Himalaya se trouve un cristal comparable à la clarté de la lune, transparent, éclatant; une espèce est appelée *sûryakânti* (qui a l'éclat du soleil), l'autre *candrakânti* (qui a l'éclat de la lune).

155 Celui qui, effleuré d'un rayon de soleil, jette des feux à l'instant même, est appelé *sûryakânti* par les connaisseurs.

156 Celui qui, au contact des rayons de la pleine lune, verse des flots d'amṛta, est appelé *candrakânti*: il est rare dans cet âge Kali.

157 Dans le Vindhya, sur les bords de la Tapti, naît un cristal

158 siṃhale jāyate kṛṣṇam ākare nīlagandhike  
padmarāgabhavasthāne vividhaṃ sphaṭikam bhavet

iti sphaṭikaparīkṣā

de roche d'un faible éclat, ayant la couleur des jeunes pousses de l'açoka ou de la pulpe des grenades.

158 A Ceylan, dans le gîte du rubis *nīlagandhi*, le cristal est noir; dans l'aire du rubis *padmarāga*, il a les couleurs les plus variées.

## VIII

159 iṣatpitaṃ pavicchāyaṃ svacchaṃ kāntyā manoharam  
puṣyārāgam iti khyātaṃ ratnaṃ ratnaparīkṣakāḥ

iti puṣyārāgaparīkṣā

VIII. *Topaze.*

∴ 159 Jaunâtre, ayant le reflet du diamant, limpide, d'un éclat ravissant: telle est la gemme que les connaisseurs nomment *puṣyārāga* (topaze).

---

## IX

160 sitābhradhûmrasaṃkācam īṣatkr̥ṣṇasitaṃ tu yat  
vaiḍūryaṃ nāma tat proktaṃ ratnavarṇaparīkṣakāḥ

[iti vaiḍūryaparīkṣā]

IX. *Œil-de-Chat.*

160 Celle qui a l'aspect vaporeux d'un nuage blanc, dont la couleur tire sur le blanc et sur le noir, est appelée *vaiḍūrya* (œil-de-chat) par les connaisseurs.

---

## X

161 madhubindusamaṃ cāpi gomûtrâjyasamaprabham  
gomedakaṃ tad âkhyâtaṃ ratnaṃ somamahîbhujâ

iti gomedaparîksâ

X. *Hyacinthe.*

161 La pierre qui ressemble à une goutte de miel, qui a la couleur de l'urine de vache ou du beurre fondu, est appelée *gomedaka* (hyacinthe) par le roi Soma.

---

## XI

162. saritāṃ patimadhye tu jāyate vallari tu yā  
vidrumākhyā suraktā sâ durlabhâ ratnarûpiṇi
- 163 pāṣāṇatvaṃ bhajaty eṣâ prayatnât kvathitâ satī  
pravālaṃ nâma tad raktāṃ varṇâḍhyaṃ mandakântikam
- 164 padmarâgasya nîlasya ye doṣâḥ parikîrtitâḥ  
tair eva dûṣitam ratnaṃ saṃtyâjyaṃ sphaṭikam nṛpaiḥ
- 165 gauravaṃ svacchatâ kântiḥ kâḥhinyaṃ ratnajâ guṇâḥ  
vihâya vajraṃ nânyeṣu lâghavaṃ ṣobhanaṃ bhavet

XI. *Corail.*

162 Dans l'Océan naît une plante sarmenteuse appelée *cidruma*, d'un beau rouge, rare, formée en pierre précieuse.

163 Elle a la consistance d'une pierre : en la soumettant à une forte cuisson, on obtient ce corail d'un rouge intense, mais d'un faible éclat, qu'on nomme *pravâla*.

164 Les défauts que nous avons énumérés, en parlant du rubis et du saphir, doivent faire rejeter le cristal de roche qui en est atteint.

165 Lourdeur, transparence, éclat, dureté : telles sont les qualités essentielles des gemmes. La légèreté n'est un mérite dans aucune d'elles, le diamant excepté.



## XII

- 166 ratnânâṃ rūpasâmyaṃ tu dhûrtâḥ kurvanti yuktitaḥ  
teṣâṃ parīkṣâṃ vakṣyâmi ratnâratnavicâriṇîm
- 167 vajreṇa vedhayed vajraṃ kṛtrimaṃ ced vibhajyate  
kṛtrimaṃ mauktikaṃ naçyete kṣâlitam lâvaṇâmbhasâ
- 168 mâṇikyâdîni ratnâni gharṣaṇât kvathanâd api  
çodhayed ratnavit prâjñâḥ kṛtrimaṃ çuddham eva ca
- 169 tyajati kvathitam râgaṃ kṛtrimaṃ tad udîritam  
mârdavaṃ dṛçyate pṛṣṭhe jñeyaṃ tat kṛtrimaṃ budhailḥ

XII. *Manière de reconnaître les pierres fausses.*

166 Il y a des trompeurs qui font d'habiles imitations des gemmes. Je vais dire par quelles épreuves on reconnaît une vraie et une fausse gemme.

167 S'il s'agit d'un diamant, qu'on essaye de le percer avec un diamant; faux, il s'entame. — La perle fausse se dissout par des lavages d'eau salée.

168 Pour le rubis et les autres gemmes, que l'homme instruit dans la science des pierres les éprouve vraies ou fausses par le frottement et la cuisson.

169 La pierre qui perd sa couleur à l'ébullition est reconnue fausse. De même celle dont la surface se montre tendre [au frottement] est proclamée fausse par les sages.

- 170 evaṃ vicārya ratnāni koṣe saṃcinuyān nṛpaḥ  
 āyur lakṣmīm jayaṃ kīrtiṃ prayacchanti manīṣiṇaḥ<sup>1</sup>
- 171 māṇikyam vajram vaidūryam gomedam pusyarāgakam  
 nīlam muktā pravālam ca ratnam marakataṃ nava

170 Après avoir ainsi vérifié les joyaux, que le roi les accumule dans son trésor : ils donnent à l'homme intelligent de longs jours, le bonheur, la victoire, la gloire.

171 Rubis, diamant, œil-de-chat, hyacinthe, topaze, saphir, perle, corail, émeraude : voilà les neuf gemmes.

---

1. Ici finit le ms. L.

## XIII

## mudrâprakâraḥ

- 172 madhye bhānuḥ sumāṇikyam pūrve vajram ca bhārgavaḥ  
candro muktānaladiḥ kujo yāmye pravālakam
- 173 nairṛte rāhugomedaṃ paṇḍime ṇaninīlakam  
vāyavye guruḥ puṣyākhyam vaiḍūryam ketur uttare  
iḥānye jño marakatam evam syād grahamudrikā

XIII. *Manière de tracer le dessin magique.*

172-173	Au milieu,	le Soleil,	— le Rubis.
	A l'est,	Vénus,	— le Diamant.
	Au sud-est,	la Lune,	— la Perle.
	Au midi,	Mars,	— le Corail.
	Au sud-ouest,	Rāhu,	— l'Hyacinthe.
	A l'ouest,	Saturne,	— le Saphir.
	Au nord-ouest,	Jupiter,	— la Topaze.
	Au nord,	le nœud descendant,	— l'Œil-de-chat.
	Au nord-est,	Mercure,	— l'Émeraude.

Tel est le dessin magique des planètes.

---

## XIV

## atha kṛtrimaratnaprakārah

- 174 dagdhaçaṅkhaṃ śasindûraṃ samâṃçaṃ cûṇṇayet tataḥ  
kṣīraiḥ sadyaḥ prasûtâyâ idâyâ mārdayed dṛḍham
- 175 pûrayet taṃ tṛṇaprotam nâle vaṃçâdisambhave  
supakve cānnabhāṇḍe tu yavâgûsahite kṣīpet
- 176 âcchādya paçcān mandāgnau ghaṭe tailaṃ samutkṣīpet  
pravālaṃ nâlikāgarbhe jāyate padmarāgavat
- 177 pâcitam<sup>1</sup> nikaṣâ kvâṭhe dviyāmaṃ mandavahninâ  
snigdhāṃ supuṭakopetām kântiṃ yāti pravālakam

XIV. *Manière de fabriquer des pierres précieuses.*

## CORAIL.

174 Mêlez en égale proportion du coquillage calciné et du vermillon. Pulvérissez, et pétrissez avec le lait d'une vache qui vient de mettre bas.

175 Enveloppez cette pâte de brins d'herbes et remplissez-en une tige creuse de bambou ou autre. Mettez-la dans un pot de terre bien cuite, avec de la bouillie de riz.

176 Recouvrez ensuite le pot et placez-le sur un feu doux. Versez-y de l'huile de sésame. Il se forme à l'intérieur du bambou un corail semblable au rubis.

177 Cuit dans cette décoction durant deux veilles (six heures), sur un feu doux, le corail en sort lisse, brillant, strié.

1. Mss. pâcitâ.

## athendranīlaḥ

- 178 nīlicūrṇaṃ palaikaṃ<sup>1</sup> tu pūrvaṃ<sup>2</sup> kūpyāṃ tu yad dravyam  
tad dravyaṃ dvipalaṃ cūrṇe kṣiptvā sarvaṃ vilodayet
- 179 siktvā varṣopalatvena pūrvavahninā pācayet  
indranīlāni tāny eva jāyante nātra-saṃçayaḥ

## atha marakatam

- 180 mañjiṣṭhaṃ tālakaṃ nīlīṃ samacūrṇaṃ prakalpayet  
kācakūpyāṃ sthitaṃ dravye sarvaṃ eva tu loḍayet
- 181 varṣopalāny anenaiva siktvā paççāc ca vahninā  
sarve marakatās tena samīcinā bhavanti hi

## atha padmarāgaḥ

- 182 dagdhaçaṅkhaṃ sadaradaṅi samacūrṇaṃ prakalpayet  
kācakūpyāṃ sthitaṃ dravye sarvaṃ eva tu loḍayet

## SAPHIR

178 Mettez dans un flacon un pala de poudre d'indigo et versez dans cette poudre deux palas, de la substance décrite plus haut. Agitez le tout.

179 Versez ce mélange grain à grain, et faites-le cuire sur le feu, comme il est dit plus haut. Il forme des saphirs : aucun doute là-dessus.

## ÉMERAUDE

180 Mélez en portions égales de la poudre de garance, d'orpiement et d'indigo. Agitez le tout dans un flacon de verre, de manière à en faire une seule substance.

181 Versez grain à grain, et mettez ensuite au feu. Tous ces grains deviennent des émeraudes parfaites.

## RUBIS

182 Mélez en égale proportion du coquillage calciné et du ver-

1. Mss. palekaṃ.

2. Mss. pūrva.

183 varṣopalāny anenaiva siktvá paçcāc ca vahninā  
padmarāgā bhavanty ete samīcīnā na saṃgayah

iti nārāyaṇapaṇḍitaviracitasmṛtisāroddhāre navaratnaparīkṣā-  
caturdaçaparakaraṇaṇi samāptam<sup>1</sup>

millon, tous deux en poudre. Agitez le tout dans un flacon de verre,  
de manière à en faire une seule substance.

183 Versez grain à grain, et mettez ensuite au feu. Tous ces  
grains deviennent des rubis parfaits : aucun doute là-dessus.

Fin de la *Navaratnaparīkṣā* en quatorze chapitres, faisant partie  
du *Smṛtisāroddhāra* de Nārāyaṇapaṇḍita

---

1. Colophon du ms. B. — T. n'en a aucun. L. finit après la st. 170 par ces  
seuls mots : « iti ratnaparīkṣā samāptā. »

---

AGASTÎYÂ  
RATNAPARÎKŞÂ

(Ms. du Deccan College, Pûna. Papier. Devanâgarî. 4 ff. de 13 ll.  
S. d. Très incorrect.)

I

Çrîgañeçâya namaḥ

- 1 pañca ratnâni mukhyâni coparatnacatuṣṭayam  
likhyante câtra saṃbhîdya yathâmaulyaṃ yathâguṇam
- 2 vajraṃ ca mauktikaṃ caiva mâṇikyaṃ nîlam eva ca  
mañir marakataç caiva mahâratnâni pañcadhâ
- 3 uparatnâni catvâri kathayâmi çṛṇuta tat  
gomedam puṣyarâgam ca vaidûryam ca pravâlakam
- 4 vajraṃ ca mauktikaṃ çvetam mâṇikyaṃ lohitaṃ viduḥ  
nîlam nîlam samâkhyâtam marakataṃ haritaṃ hitam
- 5 çvetam pîtam ca gomedam puṣyarâgam ca piñjaram  
pravâlam lohitaṃ proktaṃ vaidûryam haritapânḍuram
- 6 koçale ca kaliñge ca magadhe ca himâlaye  
paundrâkare ca saurâṣṭre vajrasyotpattibhûmayah

1. Cf. Agastimata, app. 1. -- c). Corrigé. Ms. likhyate... sebhedyâ.
2. Cf. A. M., app. 2.
3. Cf. A. M., app. 3.
4. Cf. A. M., app. 13.
5. Cf. A. M., app. 14.
6. c-d). pândaskare ca saudâṣṭre vajrasyotpattir bhûmaya.

- 7 ratnānām uttamaṃ vajraṃ yo bibharti narottamaḥ  
uttamaṃ sarvasattvānām yathā cakras tathaiva saḥ
- 8 abhedyaṃ ca tathādāhyam aṣoṣyākledyam eva ca  
yathaivātmā tathā vajraṃ tasmān maulyaṃ samarpayet
- 9 pañca doṣā guṇāḥ sapta kīrtitā ratnakovidaiḥ  
uttamādhamamadhyānām maulyaṃ dvādaçakam tathā
- 10 malaṃ bindur yavo rekhā veṣagyam kākapādavat  
doṣāḥ pañca parityajyā nānāduḥkaphalapradāḥ
- 11 tuṅgaṃ vajraṃ praçaṃsanti ṣaṭkoṇaṃ laghu bhāskaram  
sutikṣṇadhāram aṣṭāçraṃ sarvato raçmicikkaṇam
- 12 akālamṛtyusarpāgniçatruvyādhibhayāni ca  
dūrāt tasya praṇaçyanti vajraṃ yasya gr̥he bhavet
- 13 nirdoṣe yavamātre tu sarvataḥ kāntisaṃghṛte  
pañcāçad bhavati maulyaṃ ratnaçāstre hy udāhṛtam
- 14 piṇḍato dviguṇasthaulyaṃ taulyaṃ caiva yadā bhavet  
caturguṇaṃ bhaven mūlyaṃ triguṇe tv aṣṭamaṃ yathā
- 15 çveto raktas tathā pītaḥ kṛṣṇaç ca kuliço bhavet  
brāhmaṇādikrameṇaiva jātibhedas tu kalpitaḥ
- 16 uttamaṃ brāhmaṇe maulyaṃ madhyamaṃ kṣatriye tathā  
sāmānyaṃ vaiçyavarṇe ca adhamaṃ çūdrajanmani
- 17 yan maulyaṃ brāhmaṇe proktaṃ pādonam kṣatriye smṛtam  
anenaiva krameṇaiva hīyate ca yathākramam
- 18 vajraṃ ca trividham proktaṃ naro nari napuṃsakam  
aṣṭāçraṃ cāṣṭaphalakaṃ ṣaṭkoṇaṃ caiva bhāskaram
- 19 arbudendradhanur vāritaraṃ puṃvajram ucyate  
tad eva cet pitākāraṃ strīvajraṃ vartulāya ca

7. *d*). tāṃthivasatḥ.

8. *c-d*). yathivātmā... tasmāt maulyaṃ samarppayat.

9. *c*). uttamādhamavidhyānām.

10. *a*). jalaṃ. — *b*). Corr. vaiçamyam? — *d*). vānāduḥkha°.

12. Cf. A. M. 22.

13. *a-b*). nidoṣe .. sarvataḥ. — *c*) corrigé d'après A. M. 45.—\*Ms. pañcacā  
— pañçatam maulyaṃ.

14. *a-b*). sthaulyaṃ sthanulyaṃ.

15. *a-b*). sveṣa raktas tā pītaḥ kṛṣṇo ba.

18. *d*). bhāsvaram.



- 20 vartulaṃ kuṇṭhakoṇācraṃ kiṃcid uru napuṃsakam  
stripuṃnapuṃsakam vajraṃ yojyaṃ puṃstrīnapuṃsakaiḥ
- 21 tyājyaṃ syān naiva phaladaṃ puṃvajreṇa vinā kvacit  
brahmakṣatriyaviṭṭūdrasvasvavarṇaphalapradaṃ
- 22 kṛtrīmatvaṃ yathā vajre kathyate sūribhiḥ kvacit  
kṣārāmlair lepayed vajraṃ gharme ca pariṇodhayet  
kṛtrīmaṃ yāti vaivarṇyaṃ sahaṃ cātīdipyate
- 23 varṇapiṇḍagurutváni tuṭivṛddhikrameṇa tu  
sarvatra vardhate maulyaṃ guṇadoṣasvabhāvataḥ
- 24 māhendra yaṃ maṇir dhāryo dhanadhānyasamṛddhidatḥ  
putradaḥ pāvanaḥ pūjyaḥ çatrughnaḥ samarābhayaḥ
- 25 gurviṇibhir na dhartavyo yuvatibhir ayaṃ maṇiḥ  
jaṭhare vajrasaṃsargād garbhāçravo bhaviṣyati

iti vajraguṇāḥ atha muktāguṇāḥ

- 
20. *a)*. kuṇḍa. — *d)*. puṃsakam.  
21. *a)*. tyājyā syān naiva phalabandaṃ.  
22. *b)*. saribhiḥ.  
24. *a)*. māhedro.  
25. *a)*. gurviṇīti na dhartayo.  
25. *c)*. javare.
-

## II

- 26 jīmūtakarimatsyāhivaṃṣaṅgaṅkhavarāhajāḥ  
 çuktyudbhavâç ca vijñeyaç câṣṭau mauktikajātayaḥ
- 27 jīmūte çucirūpaṃ syāt kare pāṭalabhāsuram  
 . . . . .
- 28 hariçvetam tathā vaṃçe pītaçvetam ca çūkare  
 gaṅkhaçuktyudbhavaṃ çvetam muktāratnam anukramam
- 29 rāgas trāsaç ca binduç ca rekhā ca jalagarbhatā  
 sarvaratneṣv amī pañca doṣāḥ sādharāṇā matāḥ  
 kṣetratoiyabhavā doṣā ratneṣu na laganti te
- 30 hari çvetam laghu snigdham raçmivan nirmalam mahat  
 khyātam toyaprabham vṛttam mauktikaṃ navadhā çubham
- 31 sūkṣmāṅgaṃ nirmalaçyāmaṃ tāmṛabhāṃ lavaṇopamam  
 ardhm... ca vikaṭam granthikaṃ mauktikaṃ tyajet
- 32 yāvan mūlyaṃ sitasyātra muktāratnasya kīrtitam  
 caturthāṅgavihīnaṃ ca kartavyaṃ ratnake maṇau
- 33 badarīphalamātraṃ tu uditārkasamaprabham  
 tad ratnaṃ liktada (?) proktaṃ bhuktimuktīphalapradam
- 34 sacchidraṃ karkaçaṃ kṣaudraṃ raktābham ca sabindukam  
 malinaṃ niṣprabham citraṃ bhagnaṃ tu mauktikaṃ tyajet
- 35 svacehābham ca suvṛttaṃ ca guru snigdham ca nirmalam  
 tuṅgam indusamābhāsaṃ muktāratnam amaulyakam

---

26. Cf. A. M. 83.

27. a). jīmūtam.

28. a). haritam çvetam... vaṃço.

29. a). gāras. (Cf. A. M., 157).

30. b). raçmayah.

32. c). caturthāṅgi.

34. a). acchidraṃ.

- 36 çvetavarno bhaved vipraḥ kṣatriyaç cārkaśamñibhaḥ  
pītaçchāyo bhaved vaiçyaḥ çūdrarucir bhavet . . .
- 37 rājyasampatsutān saukhyaṃ gajavājipurahsaram  
prāpnoty eva saajātiḥ syād gr̥he nirdoṣaçañkhajam
- 38 suvṛttam suprabham çvetam guñjāmātram anardhi ca  
pañcaviṃçati maulyam ca ratnaçāstre hy udāhṛtam
- 39 yathā ca vardhate muktā tathā maulyam ca vardhate  
kṣīyate ca yathā muktā tathā maulyam hi hīyate
- 40 guñjānām catuḥṣaṣṭyā bhāreṇa ca mitam ca tat  
uttamam mauktikam tamru (?) koṭimūlyasya bhājanam
- 41 mauktike yadi sañdehaḥ kṛtrime sahaje pi vā  
parīkṣā tatra kartavyā ratnaçāstraviçāradañḥ
- 42 svedayed agninā vāpi çvetavastreṇa veṣṭayet  
haste mauktikam ādāya çālituṣyeṇa mardayet  
kṛtrimaṃ bhaṅgam āyāti sahajam cātīdīpyate

iti muktā | atha māñikyam

---

37. b). rājavāji.

41. Cf. A. M. 166.

---

## III

- 43 siṃhale ca suvele ca malaye gandhamādane  
samudrasyāntare kacche māṇikyotpattibhūmayah
- 44 ūrdhvavartir adhovartih pārçvavartiç ca yo maṇih  
piṇdagauravabhedāc ca uttamādhamamadhyamah
- 45 māṇikyaṃ padmarāgākhyaṃ dvitīyaṃ nīlagandhaṃ ca  
. . . . .
- 46 kuççayadalacchāyaṃ svacchaṃ snigdhaṃ guru sphuṭam  
vṛttīyataṃ samaṃ gātraṃ māṇikyaṃ çreṣṭham ucyate
- 47 padmarāgo bhaved viprah kuruvindas tu kṣatriyah  
çyāmagandhi bhaved vaiçyaṃ māṃsakhaṇḍo ntyajah smṛtaḥ
- 48 çoṇaṃ padmam ivākāraṃ khadirāgārasuprabham  
pikanetrāruṇaṃ cāpi sārāsākṣinibhaṃ bhavet
- 49 cakorakhaṇja(?)-netrābhaḥ khadyotāgnisainaprabhaḥ  
padmarāgo dvijaḥ proktaḥ chāyābhedena sa tridhā
- 50 gunjāsindūrabandhūkanāraṅgeṇa samaprabhaḥ  
dādīmīkusumābhāsaḥ kuruvindas tu kṣatriyah
- 51 hiṅgulāçokapuṣpābhaḥ çatapattrasulohitam  
navalākṣārasaprāyaṃ vaiçyaṃ saugandhikaṃ matam
- 52 raktaçveto bhaved vipro tiraktaḥ kṣatriyah smṛtaḥ  
raktapīto bhaved vaiçyo raktanīlas tathāntyajah
- 53 suraktakāntiyuktaṃ syāl lohālekhyaṃ ca cikkaṇam  
māṃsapiṇḍasamābhāsaṃ matidaṃ pāpanāçanam

44. Cf. A. M. 213.

47. c). çyāmaṃ gandhi. — d). māsakhaṇḍa tyajah. — Cf. 51 et 52.

48. d). sārīsākṣa.

49. c). yoktaḥ.

52. a). çvetaṃ.

53. b). lohalekhye.

- 54 yāvanmaulyaṃ padmarāgaṃ sagaṇaṃ ca prakīrtitaṃ  
tāvanmaulyaṃ caturthāṃṣaṃ kuruvinde ca hiyate
- 55 ūrdhvajyotir bhaved yaç ca pārçvajyotiç ca yo maṇiḥ  
piṇḍagauravabhedāc ca uttamādhamamadhyamāḥ
- 56 ekadvitricatuhpañcaṣaṣaptaraktimānataḥ  
kretā bhavec ca ratnānāṃ tasmān maulyaṃ vinirdiçet
- 57 ūrdhvajyotir maṇir yaç ca yavadvaṇḍvapramāṇataḥ  
daçottare çate dve ca padmarāge ca lohite
- 58 sarṣapamātrakāntiç ca ekaike vardhate yadi  
khyāpayed dvigaṇaṃ maulyaṃ yāvad viṃçatisarṣapān
- 59 saṇdeho sadyate kiṃcit kṛtrimaḥ sahajo pi vā  
anyonyaṃ gharṣayed ratnaṃ lakṣaṃ tasmād vipadyate
- 60 dugdhaṃ vamati yo ghrṣṭau na ca lohena bhidyate  
ūrdhvavartīḥ svabhāvena sa maṇir dhanadaḥ smṛtaḥ
- 61 randhrakārkaçyamālinyarūkṣāvaiçadyasaṃyutaṃ  
cipīṭaṃ iaghu vakraṃ ca māṇikyaṃ duṣṭam aṣṭadhā

iti māṇikyam | atha nilam

54. Entre cette stance et la suivante, le ms. intercale (sous une forme très incorrecte) 2 pādas empruntés à l'Agastimata, st. 235 : *laghu vajram*, etc.

55. Cf. A. M. 213. — c). piṅga.

57. d). lohitaḥ.

58. Cf. A. M. 226.

59. Cf. A. M. 236. — c). karṣayet.

60. a). sṛṣṭau.

## IV

- 62 jalanilendranīlaṃ ca çakranīlaṃ tayor varam  
çvetagarbhitaniḷābhaṃ laghu taj jalanilakam
- 63 ekacchāyagurusnigdhasvacchāpidīkavighnam  
mṛdumadhyonnasajyotiḥ saptadhā nīlam uttamam
- 64 komalaṃ vihatam sakṣam (?) nisariṃ (?) raktagandhi ca  
cipitābhaṃ sarūkṣam ca duṣṭam nīlam ca saptadhā
- 65 simhale nīlam madhyamaṃ syāt kaliḅgajam . . .  
. . . . .
- 66 caturdhā nīlam ākhyātam varṇabhedena sūribhiḥ  
utpatiç ca dvidhā tasya ākaradvayayogataḥ
- 67 çvetanīlam raktanīlam pītanīlam tathāpi vā  
kṛṣṇanīlam tathā jñeyam brāhmaṇādikrameṇa ca
- 68 nīlasya ṣaḍvidhā doṣā guṇāḥ pañcavidhās tathā  
maulyam ṣoḍaçakam proktaṃ chāyā vajraguṇair bhavet
- 69 çūdrakaḥ pātālacchāyaḥ karkaras trāsacitrakaḥ  
gatabhaṣāṇārākṣābaḥ (?) mahānīlasya dūṣaṇam
- 70 evam bahuvīdhā doṣās tyajyā ratnasya kovidaiḥ  
guṇāṃç caiva pravakṣyāmi yathoddiṣṭāḥ purātanaiḥ
- 71 guru snigdham ca varṇādhyam pārçvavarti ca rakṣakam  
idaṃ nīlam samākhyātam caturbhiç ca mahāguṇaiḥ

---

62. c-d). çvesagurbhitaniḷābhaṃ laghu ta jvalanilakam.

63. b). pidita.

64. b). Corr. niḥsāram ? — d). iṣṭam.

66. c). utpatiçruddhidhā.

67. a). çvetaraktam nilaraktam.

69. b). urāra.

71. Cf. A. M. 261.

- 72 nilaṃ ca çukakaṅṭhābham atasipuṣpasamṇibham  
kokilakaṅṭhasaṅkāçam barhikaṅṭhasamaprabham
- 73 cāçapakṣasamākārā dvidhā tasya yā didhitīḥ  
doṣahīne guṇādhye ca uttamākaraṣaṅbhave
- 74 nile maulyaṅ pravakṣyāmi maṇer maulyānusārataḥ  
tan maulyaṅ çakranīlasya saḡuṇasya prakīrtitam
- 75 dugdhamadhye kṣipen nilam dugdhaṅ cen nilatāṅ vrajet  
parīkṣā tatra kartavyā çakranīlasya kovidaiḥ

iti nilaguṇāḥ | atha marakatam

---

72. *d*). barhiçaṅkha.

73. *b*). ya didhati.

74. *d*). çakramaulyasya.

## V

- 76 sa garuḍapakṣimaṇir nāgapittasamacchaviḥ  
turaṣke māgadhe yasya ākarotpattibhūmayāḥ
- 77 uttamo hi turaṣkeṣu madhyamo māgadhodbhavaḥ  
piṇḍakāntisvabhāvena maulyaṃ sarvatra yujyate
- 78 ṣukapattranibhākārā vaṇiṣapattranibhāparā  
kāpi ṣaivālaharitā dūrvāpattranibhāparā
- 79 ṣikhipattranibhā kācij jayantipattrakomalā  
evaṇbahuvīdhā kāntir dṛṣyate . . . hite maṇau
- 80 snigdhatvaṃ vartulatvaṃ ca tejavatvaṃ piṇḍasamsthitiḥ  
caturbhir lakṣaṇair yukto yadi marakato maṇiḥ  
viṣaghaṇaḥ sarvasattvānāṃ nāgāriṣikhī cāparaḥ
- 81 piṭakaṃ karkaṣaṃ nilaṃ paṇḍu kṛṣṇaṃ ca lāghavam  
cipiṭaṃ vikaṣaṃ kṛṣṇaṃ rūkṣaṃ tārṣyaṃ na ṣasyate

iti marakatagaṇāḥ | atha gomedah

76. Ex. conj. — Ms. te garuḍapācīmaṇir marakatayotami nāga ...

79. b). jalayanti.

80. a). ṣigḍhatvaṃ.

81. a). piṭakam. Conjecture : cf. NRP. 143. Ms. pīla. — b). lavabaṃ.



## VI

- 82 gomedasamarāgatvād gomedaratnam ucyate  
susvacchaṃ gojalacchāyaṃ svacchaṃ snigdhaṃ samaṃ guru
- 83 nirdalaṃ masṇaṃ dīptaṃ gomeḍaṃ ḡubham aṣṭadhā  
kabaddhakānty (?) atisnigdhaṃ varnādhyāṃ bahubhir varam
- 84 dhavalaṃ piñjaraṃ dhanyaṃ gomeḍaṃ cātiviḡrutih  
vicchāyaṃ laghu rūkṣābhaṃ cipiṭaṃ paṭatrānvitam (?)
- 85 niṣprabhaṃ pītakābhaṃ ca gomeḍaṃ na ḡubhāvaham  
caturvarṇaṃ hi gomeḍaṃ brāhmaṇādikrameṇa ca
- 86 nirdoṣaṃ ḡubhadaṃ ḡuddhaṃ varjayed doṣasaṃnyutam  
gomedasya vicāro yaṃ kathitaḡ pūrvasūribhiḡ

iti gomedagaṇā | atha puṣyarāgaḡ

---

86. d). kathitaṃ pūrvagrūrabhi.

---

## VII

- 87 çāṇapuşpasamacchāyaḥ svastabhāvas tu cikkaṇaḥ  
putrado dhanado puṇyo puşyarāgamaṇir mataḥ
- 88 puşyarāgaṃ guru svacchaṃ sthūlaṃ snigdhaṃ samaṃ mṛdu  
karṇikāraprasûnābhaṃ masṛṇaṃ çubham aşadhā
- 89 nişprabhaṃ karkaçaṃ rûkṣaṃ pītaṃ çyāmaṇi tathonnatam  
kapīlaṃ kuṭalaṃ pāṇḍu puşyarāgaṃ parityajet

iti puşyarāgaḥ | atha vaiḍûryaḥ

---

## VIII

- 90 mārjāranayanaprāyaṃ rasonapratimaṃ tathā  
kaṭhinaṃ nirmalaṃ snigdhaṃ vaiḍūryaṃ devamāṇḍanam
- 91 vaiḍūryaṃ ṣyāmaṃ ṣastrābhaṃ samasvacchaṃ guru sphuṭam  
bhramachabrottariyeṇa (?) garbhītaṃ ṣubham īritam.
- 92 ṣyāmatoyasamacchāyaṃ cipiṭaṃ laghu karkaṣam  
raktagarbhottariyaṃ ca vaiḍūryaṃ naiva ṣasyate

iti vaiḍūrya | atha lājavarta

---

90. A. M., app. 9.

91. a). vedūrya ṣyāmaṣustrāmbhaṃ.

---

## IX

93 lājavarto lpaço rakto nīlimāmiçritaprabhaḥ  
gurunāmaṃçûṇa (?) çreṣṭhas tadanyo madhyamaḥ smṛtaḥ

iti lājavarta | atha pravālam

## X

- 94 guñjābandhūkasindūradādimīkusumaprabham  
snigdham ca lohitaṃ lekhyam tat pravālaṃ ca çobhanam
- 95 pakvabimbīphalacchāyaṃ vṛttāyatam avakrakam  
snigdham maçṇakaṃ sthūlaṃ pravālaṃ saptadhā çubham
- 96 pāṇḍurandhrasararūkṣaṃ savraṇaṃ kaṇḍurānvitam  
nirbharaṃ çulvavarṇaṃ ca pravālaṃ neçyate ṣṭadhā

## iti pravālaguṇāḥ

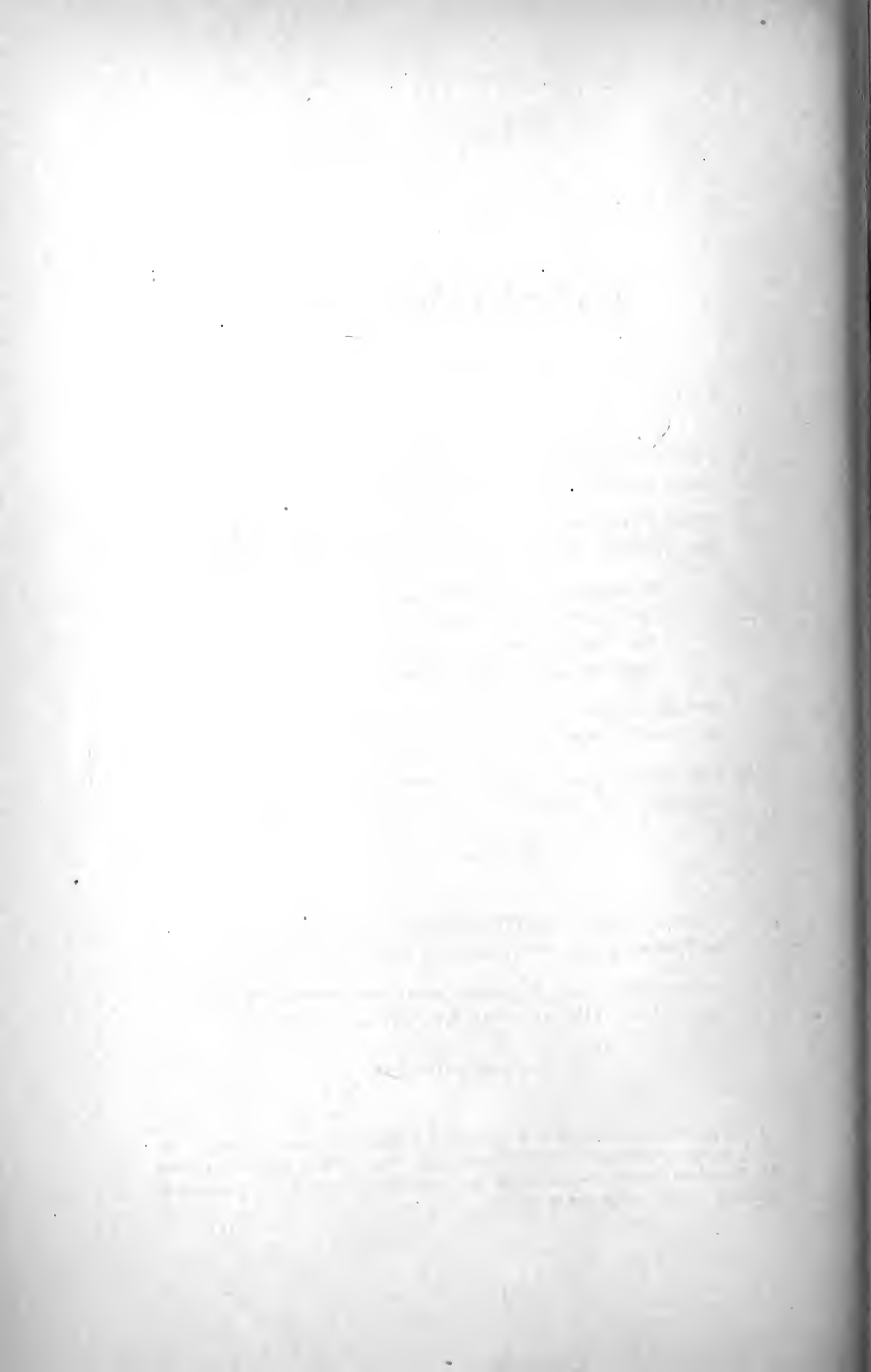
- 97 gomedē rājataṃ maulyaṃ pravāle pi tathaiva ca  
vaiḍūrye puṣyārāge ca maulyaṃ svarṇasamaṃ bhavet
- 98 māṇikyamuktāphalavidrumāṇi  
tārksyaṃ ca puṣpaṃ bhīḍuraṃ ca nīlam  
gomedakaṃ cātha viḍūrakaṃ ca  
krameṇa ratnāni navagrahāṇām
- 99 grabhānu. . . . kuruvindapuṣpa-  
pravālamuktāphalatārksyavajram  
nīlākhyagomedaviḍūrakaṃ ca  
krameṇa mudrādhr̥tam iṣṭasiddhye
- 100 sūryādigrahanigrahāpaharaṇaṃ dīrghāyurārōgyadaṃ  
saubhāgyodayabhāgyavaic̣yavibhavotsāhapradaṃ dhairyakṛt  
icchāyāṃ caladhūlisamgatibhavālakṣmībaram̄ sarvathā  
ratnānām̄ paridhāraṇaṃ nigaditaṃ bhūtādibhīnāçanam̄

## iti ratnaparīkṣā agastikṛtā saṃpūrṇā

96. b). sapraṇaṃ.

97. a). gomedarajaptam.

100. b). saubhāgyodayaṃ bhāgyaṃ.



# RATNASAMGRAHA'

---

- 1 praṇamya paramaṃ brahma sudhākumbhaṃ mahātmanām  
yogyo maharṣisīmhasya kriyate ratnasamgrahaḥ
- 2 ratneṣu pravaraṃ vajraṃ vajraṃ syād daivatācṛayam  
tae caturdhā sitaṃ raktaṃ pītaṃ kṛṣṇaṃ yathākramam
- 3 mātaṅgasūrpārahimācaleṣu  
kaliṅgake cārabakoçaleṣu  
bhavanti vajraṇi tu pītakṛṣṇa-  
tāmraṇi caivojjvalaçobhanāni
- 4 gomedapuṣyarâgâbhyâm kâcasphaṭikalohataḥ  
kṛtrimaṃ jâyate vajraṃ çâṇayâ tat parikṣayet
- 5 kalaṅkakâkapadakamalatrâsavivarjitam  
koṭidhârâgrapârçvaiç ca samaṃ vajraṃ praçasyate

iti vajrapariksâ

- 6 çuktivarâhaçaṅkhâhivaṃçâbhratimikuñjarâḥ  
muktânâṃ jâtayo hy aṣṭau bahu vedhyaṃ ca çuktijam
- 7 vṛttaṃ târaṃ guru snigdhaṃ komalaṃ nirmalaṃ guṇâḥ  
madhuvarṇâ sitâ raktâ châyâ çlâghyâ ca mauktike

iti mauktikapariksâ

---

1. Ce petit traité se trouve à la suite de l'*Agasîmata* dans les mss. A, B, D, E, et dans l'édition de Râm Dâs Sen (R). Il est intitulé *Ratnasamgraha* (R), *Samastaratnapariksâ* (A) ou *Sarvaratnapariksâ* (D). Le premier de ces titres est confirmé par la st. 1.

- 8 andhre<sup>1</sup> kalapure caiva tumbare siṃhale tathā  
adhamā madhyamā hīnā uttamāç ca yathākramam
- 9 gunjākusumbhamañjiṣṭhābandhūkacchavir uttamā  
gurus tejodhikaḥ svacchaḥ padmarāgaḥ praçasyate

iti padmarāgaparīkṣā

- 10 indranīlo mahānīlo nīlo nīla iti tridhā  
indranīlo ghanair varṇair mahānīlo mbudadyutiḥ
- 11 nīlas tṛṇacaro jñeyāḥ siṃhale svargasindhujāḥ  
çlāghyāḥ karkararandhrābhramṇṭtikātrāsavarjitaḥ

iti indranilaparīkṣā

- 12 garuḍodgārendragopavaṃçapattrakatutthakāḥ  
catvāraḥ syur marakatāḥ çuddho yaḥ syād viṣāpahaḥ
- 13 mlecchadeçe mahāçāile çukapakṣanibho bhavet  
saṇḍhikarburarūksatvamalāçmarahitaḥ çubhaḥ

iti marakataparīkṣā

- 14 taṭe viḍūryasya girer vaiḍūryasya maṇikhanau  
jāyate çikhikaṇṭhābho dīptihīno na çobhanaḥ

iti vaiḍūryamaṇiparīkṣā

- 15 sarvavarṇeṣu lasuno laṅkṛto mūrdhni rekhayā  
bhramarekhānvitaḥ çuddho vikalāksaprabho dhamah

iti lasunaparīkṣā

- 16 karkodbhavaṃ bhavet pītaṃ kiṃcittāmaṇi ca siṃhale  
binduvraṇatrāsayuktaṃ dahate dīptimad guru

iti puṣyarāgaparīkṣā

1. Ex corr. — Mss. randhre.



- 17 gomútrâbhas tu gomedah puşyarâgah suvarṇabhah  
çâṅkhâbjatulyah pulako<sup>1</sup> bhaved raktaṃ pravâlakam

iti gomedaparikşâ

- 18 candrakânto mṛtasrâvi sûryakânto gnikârakah  
jalakânto jalasphoṭi haṃsagarbho vişâpahah

iti sphaṭikaparikşâ

- 19 bhaven masâragarbhas tu kşiranîravivecakah  
çyâmacchâyo tirucikṛd duşţadoşavimardakah

iti masâramaṇiparikşâ

- 20 dṛşṭinairmalyakṛṇ nilaṃ pitaṃ saubhâgyadâyakam  
raktaṃ ratnaṃ bhaved vaçye mecakaṃ vişanâçanam

iti perojâparikşâ

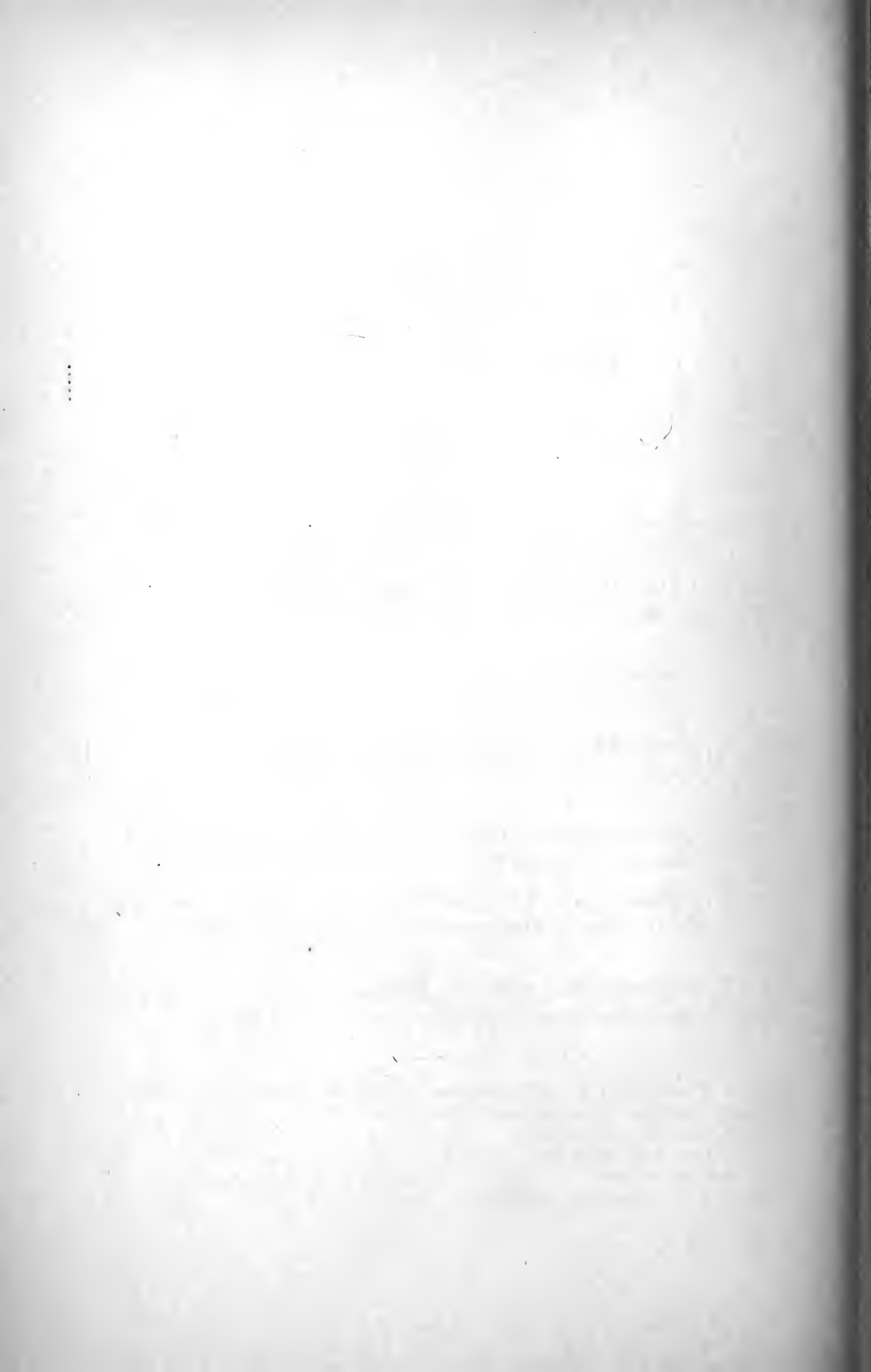
- 21 ratnavidbhiç ca munibhi ratnâny uktâny anekaçah  
bhavanti pâcanâdinâṃ saubhâgyajñânâlanikṛtau<sup>2</sup>

- 22 tatra varṇayuktâḥ kecit sphaṭikâdhikâ nirmalâḥ  
kṛtrimaṃ jâyate ratnaṃ mûrdhni kântyâ parikşayet

iti samastaratnaparikşâ.

1. Ex corr. —A. tulako.

2. Ce çloka n'est que dans A et dans l'éd. de Râm Dâs Sen. Le 1<sup>er</sup> hémistiche étant très altéré dans le ms., j'ai suivi la leçon de R. Voici celle de A. :  
*lâlapirojamunibhiḥ muktâratnâny...*



[LAGHU-]

## RATNAPARÎKṢĀ'

- 1 varṇaraçmisvayaṃ (?) svacchaṃ tikṣṇadhâraṃ<sup>2</sup> samaṃ laghu  
phale (?) çuddhaṃ ca śaṭkoṭi vajre jñeyâ guṇâ daça
- 2 rekhâbindumalair yuktaṃ bhasekâdyâ (?) katoraṇam<sup>3</sup>  
satrâsaṃ cipiṭaṃ baddhaṃ<sup>4</sup> vajraṃ kâkârbhakaṃ tyajet
- 3 smalaṃ (?)<sup>5</sup> vṛttaṃ guru snigdhaṃ raçmitârâjalânvitam  
çvetam âhlâdakaṃ raktam (?) muktâyâṃ ca guṇâ daça
- 4 raktâm ekânğasaṃviddhâṃ lavaṇânğâarakardamâm  
vikaṭâṃ sâpabhaktânğam muktâṃ tyaktajalâṃ tyajet
- 5 sphuṭaṃ gâtraṃ guru snigdhaṃ svacchaṃ raṅgânvitam  
bhinnamastakapiṇḍânğam mânikyasya guṇâ daça [samam
- 6 karkaraṃ malinaṃ chidraṃ karkayasyâ (?) samastakam  
rûkṣaṃ pâṭalavat kṛṣṇam mânikyaṃ châyayâṃ tyajet
- 7 piṇḍarâgâmalam gâtraṃ kîṭapakṣasamaṃ guru  
suvarṇâbham mṛdu snigdhaṃ guṇâ marakate daça

1. D'après le ms. B. de l'*Agastimata*, f° 21b-23°. J'ajoute *laghu* au titre pour distinguer cette *Ratnaparikṣâ* des autres.

2. Ms. svacchatikṣṇâdhârâ.

3. Corr. kaṭhorakam (?).

4. Corr. vidhâṃ.

5. P. ç. sphuṭam ou sthûlam?

- 8 karkaram kaluṣam chinnaṃ rekhādyabhāgbhavaṃ (?)  
laghu makṣamalatrāsam doṣā marakate daḥa
- 9 nīlam piṇḍam guru svacchaṃ jyotir dīptiḥ samaṃ mṛdu  
gātram snigdham ca bhinnordhvaṃ ṣubhanīle guṇā daḥa
- 10 gāracchâyâ' tathâ rekhâ chidraṃ trāsam chadi sphuṭam  
kṛṣṇam raktaṃ laghu ṣvetam doṣā nīle daḥa smṛtāḥ
- 11 veṇupatram viçâlākṣam çikhikaṇṭham ghanârbhakam  
snigdha[ṃ] gātram guṇa[h] svacchaṃ vaidûrye ca guṇā daḥa
- 12 rekhâhīnam laghu spaṣṭam mṛdulaṃ gârakardamam<sup>2</sup>  
vivarṇam paruṣam kṛṣṇam doṣā vaidûryake daḥa
- 13 himacchâyam çirovṛttam jyotir aṅgâdyanirmalam  
pītam gātram guru snigdham puṣyarāge guṇā daḥa
- 14 malabindukṛtacchâyam pâratrāsâdi karkaram  
kṛṣṇam rūkṣam laghu ṣvetam puṣyarāge guṇā daḥa
- 15 châyāviraṅgomûtram mṛdu snigdham samaṃ guru  
hemâraktajvalam<sup>3</sup> çuddham daḥa gomedake guṇāḥ
- 16<sup>4</sup> kuraṅgam<sup>5</sup> ṣvetakṛṣṇâṅgam trāsarekhâdivarjitam<sup>6</sup>  
pâṭalam karkarâkâram doṣā gomedake daḥa
- 17 snigdham svacchaṃ guḍarûpam vṛttam çuddham samaṃ guru  
râgam gātram<sup>7</sup> dṛḍham<sup>8</sup> diṇḍam (?) pravāle pi guṇā daḥa

1. Cor. gaura°.

2. Cor. gaura°.

3. Ms. jalam.

4. Cette st. reproduit presque mot pour mot *Râjanighaṅṭu*. XIII. 190.  
(Garbe, p. 25).

5. Ms. kuraṅgeçvata°.

6. Leçon absurde. — *R. Nigh.* rekhâyutam laghu.

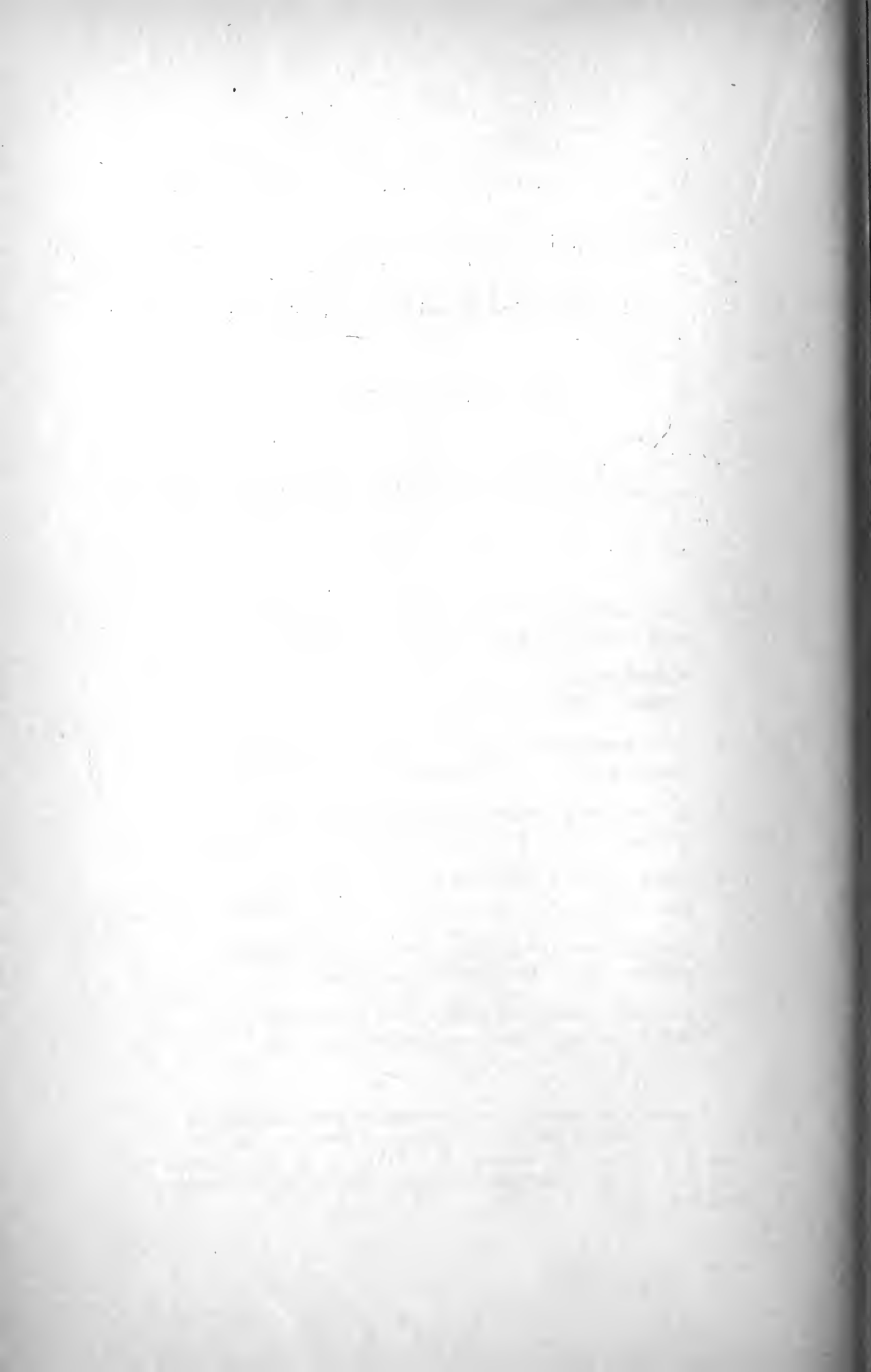
7. Ms. ragam râtra.

8. Ms. dṛṣṭam.

- 18<sup>1</sup> gāraraṅgajālākraṅtaṅ<sup>2</sup> vakraṅ bhīmaṅ sakoṭaraṅ  
vṛddhaṅ kṛṣṇaṅ laghu ḡvetaṅ pravālaṅ dhāraṅ tyajet
- 19<sup>3</sup> nirgauram<sup>4</sup> asitaṅ svacehaṅ nīlasvacehaṅ samaṅ guru  
cikhikaṅṭhadṛḍhaṅ ḡuddhaṅ rājāvarte guṅā daḡa
- 20 madgoladalamārādyāṅ (?) vīdaṅgapuṭavadrḍham (?)  
sitaṅ sitāṅgahemābhaṅ rājāvarte guṅā daḡa

iti ratnaparikṣa samāptā

- 
1. Cf. Rājanighaṅṭu, XIII. 162.  
2. Cor. gaura. — Je propose cette correction d'après Garbe. Mais il est singulier que tous les mss. du Rājanighaṅṭu portent également *gāra*.  
3. Cf. Rājanighaṅṭu, XIII. 216.  
4. Ms. nirgārā.
-



# MANIMĀHĀTMYA<sup>1</sup>

---

- 1 kailāçaçikharāsinaṃ devadevaṃ jagatpatim  
papraccha pārvatī devi tattvaṃ paramadurlabham

pārvaty uvāca

- 2 maṇināṃ lakṣaṇaṃ deva kathayasva prasādaaḥ  
yena siddhiṃ labhante tra sādhakā gatakalmaṣāḥ
- 3 mahādeva mahāghora kurvanti ripumardanam  
kavitvaṃ dīrghajivitvaṃ kurute tra yathā prabho
- 4 aṣṭau guṇāḥ phalaṃ yatra tvatprasādān maheçvara  
jñānamārgaṃ ca mokṣaṃ ca çūlarogaṃ ca dāruṇaṃ
- 5 cakṣūrogaṃ çirorogaṃ viçopadravam eva ca  
sphuṭaṃ vada yathā prabho prasādān me maheçvara
- 6 uvāca çaṅkaro devi yat tvayā paripreçhyate  
yan na kasyacid ākhyātaṃ tad vadāmi varānane
- 7 purāhaṃ viṣṇunā yukto brahmaṇā saha sundari  
çuklatīrthe gato devi revātīre suçobhane
- 8 ratnaparvatanāmā ca tatra tiṣṭhati bhūdharah  
indreṇa sthāpito devi sarvadevasukhaṅkaraḥ

---

1. Ce texte se trouve avec plusieurs autres dans les mss. suivants : A, B. India Office, 1568 et 1153 (Voy. p. 77). — C. Bikaner, 1567 (Extrait très court. Voy. *ibid.*). — D. Florence, B. 415 (Voy. p. 1). — E. Bikaner, 1568 (Voy. p. 2). Il est intitulé *Manimāhātmya* dans le ms. E, *Maṇiparikṣā* dans les autres.

- 9 tasya darṣanamātreṇa sarvapāpaiḥ pramucyate  
rogī rogavinirmukto jāyate nātra saṃçayaḥ
- 10 devyā āyatane ye tu citāṃ dahanti mānavāḥ  
te yānti paramaṃ sthānaṃ çivadarṣanasaṃyutam
- 11 aṣṭamyām snāti yaḥ kuṇḍe pūjayitvā tataḥ çivam  
sarvapāpavinirmukto mama lokaṃ sameti saḥ
- 12 itthaṃ devagaṇāḥ sarve kuṇḍe snātvā kṣaṇaṃ sthitāḥ  
pavitradehā çrīmantāḥ punaḥ kedāram āgatāḥ
- 13 garutmatssthāpitaṃ liṅgaṃ sarvapāpavimocakam  
tasya darṣanamātraṃ hi brahmahatyāṃ vyapohati
- 14 aṣṭamyām ca caturdaçyām pūrṇimāsyām viçeṣataḥ  
yaḥ pūjayati puṇyātmā mama lokaṃ sa gacchati
- 15 kedāram pūjayed yas tu puṇyātmā bhāgyabhājanam  
sarvārthasiddhisampannaṃ prāpnoti paramaṃ padam
- 16 indreṇa sthāpitaṃ vajraṃ koçça ca dhanadena tu  
mayāpi sthāpitā mantrāḥ kathitaṃ te varānane
- 17 garutmataḥ samudgārān maṇikalā mahānadi  
viniḥsrtā mahātejāḥ sarvapāpaprāṇāçinī
- 18 tasyāḥ prabhāvato devi maṇayaḥ çubhalakṣaṇāḥ  
bhogadā mokṣadāç caiva rogadoṣavighātakāḥ

çrīdevy uvāca

- 19 mañināṃ lakṣaṇaṃ brūhi yathāsti vṣṣabhadhvaja  
kenopāyena te grāhyā devapūjā kathaṃ vibho
- 20 kidṛçaṃ ca vrataṃ kāryaṃ kiṃ dānaṃ kasya pūjanam  
kā ca bhaktikriyā kāryā deva me vada bhairava

çribhairava uvāca

- 21 kedārabhavanaṃ gatvā kalaçānāṃ çatāṣṭakam  
çrīmatkedāranāthāya manasā kṛtabhāvanaḥ
- 22 kṣetrapālaṃ yathāçaktyā upahārair anuttamaiḥ  
pūjayitvā prayatnena sādhaḥ phalakāñkṣayā



- 23 evaṃ pūjya mahābhaktyā praṇamya ca punaḥ punaḥ  
baliṃ dadyād vidhānena dikṣu sarvāsu yatnataḥ
- 24 çivasthāne tu kartavyo japaḥ surasamarçite <sup>1</sup>  
tato gatvā mahānadyāṃ maṇiratnāni vikṣate
- 25 mantrasaṃnaddhakāyaç ca gojihvālepabhūṣitaḥ  
atha teṣāṃ maṇināṃ tu kartavyaṃ superikṣaṇam
- 26 gopitaṃ yan mayā pūrvam tan me nigadataḥ çṛṇu  
sutaptahemavarṇābho nīlarekhāsamanvitaḥ
- 27 çvetarekhādharo nityaṃ pītarekhāsamāyutaḥ  
āraktarekhāsanyaukto kṣṇarekhāvibhūṣitaḥ
- 28 etaiç cihnaiḥ samāyukto nīlakaṇṭha iti smṛtaḥ  
dadāti vipulān bhogān jñānamārgaṃ sudurlabham
- 29 kavitvaṃ dīrghajivitvaṃ kurute nātra saṃçayaḥ  
tārābho hemavarṇābhaḥ caturbinduvibhūṣitaḥ
- 30 kṣṇabindudharo yas tu vidālasamarocanaḥ  
sa bhaved dhanalābhāya nātra kāryā vicāraṇā
- 31 raktapādapavarṇābha indranīlasamadyutiḥ  
çvetarekhāsamāyukto hy arthakārye mahādyutiḥ
- 32 sa viṣṇur iti vikhyātaḥ sarvaiçvarya-phalapradaḥ  
çuddhasphaṭikasamkāço nīlarekhāvibhūṣitaḥ
- 33 kṣṇabindudharaḥ çuklaḥ sa maṇiḥ sarvakāmadah  
pītaç ca çvetarekhaç ca maṇiḥ svacchaç ca dṛçyate  
guṇānām ākaraḥ so hi bahurogān nihanti ca
- 34 yaḥ pārāvatakaṇṭhābhaḥ saṃprāpto bindubhiḥ sitaiḥ  
āstīkasya kulotpannaḥ sa maṇir viṣadarpahā
- 35 sārāṅgākṣisamo mahādyutidharo mattebhanetrākṛtiḥ  
çvetair bindubhir anvito varatanur bhāsvān maṇir bindukaḥ  
tatprakṣālitavāripānavidhinā naçyed viṣaṃ dāruṇaṃ  
yat sarvaṃ vinatāsuto <sup>2</sup> bahuvidhaṃ hanyād viṣaṃ dāruṇam  
saṃgrāme jayate ripūn bahuvidhān bhogān maṇir yacchati

1. D'après R. — A. °citaiḥ.

2. Ex corr. — A. vanitā.

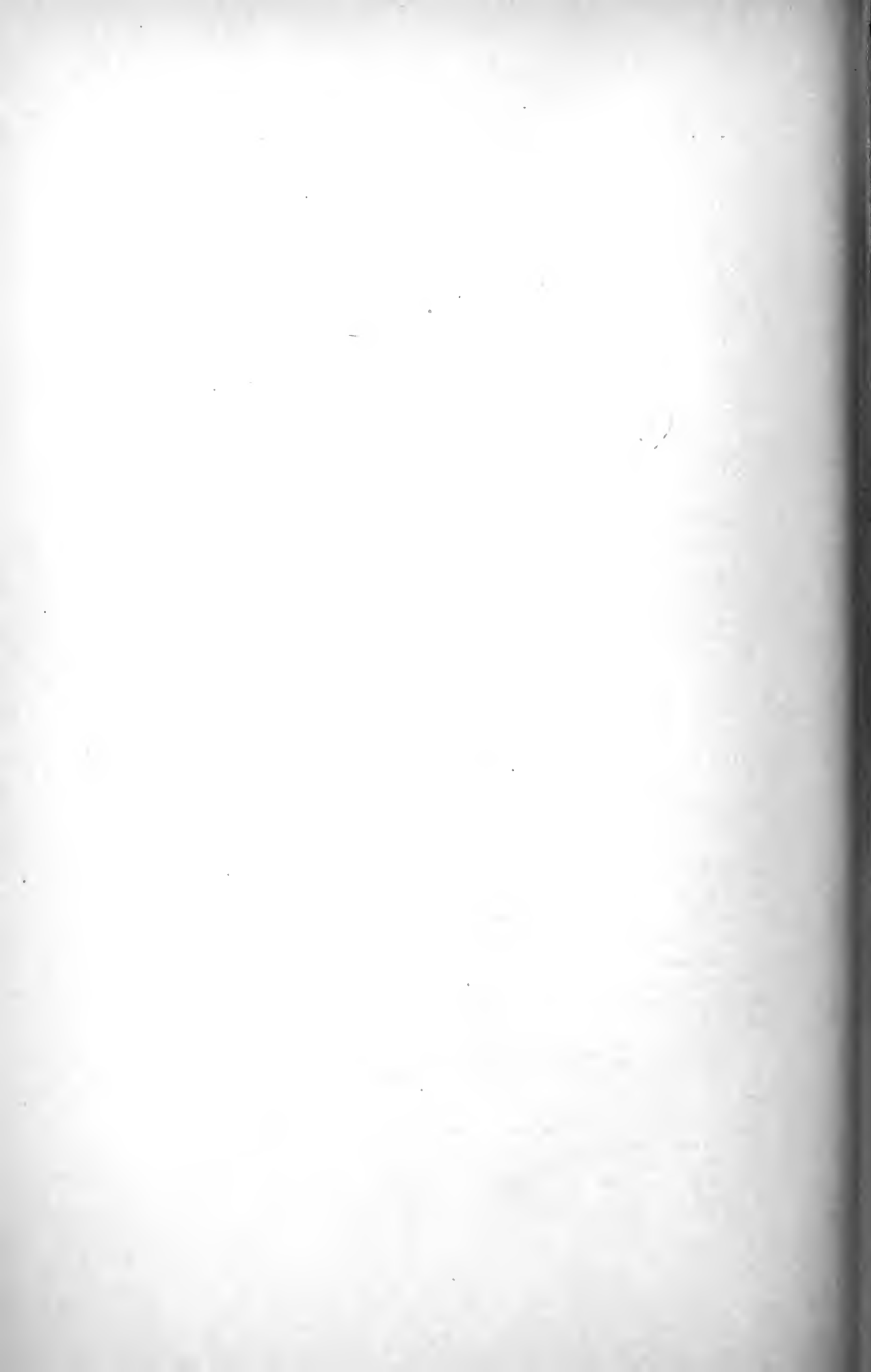
- 36 kiñcin nilapadas tato ruṇaruciḥ kiñcie ca vidyutprabhaḥ  
kiñcil locanasuprabho bahuvidharekhâyuto vartulaḥ  
vikhyâtaḥ sa mahâmañir viṣaharo baddho narâṇâṃ kare  
bhûtaṃ nâçayatîha somasadrças tasmât pṛthivyâṃ priyaḥ
- 37 nânâratnasamadyutir bahuvidhai rekhâgaṇair aũkitaḥ  
çuddho bindugaṇair yutaḥ savimalo nâgendradarpâpahaḥ  
satyaṃ kâñcanavittalâbhakaraṇe sṛṣṭo mayâsau mañiḥ  
prakhyâtaç ca sa siddhajanmajananaiḥ puñyaiḥ satâṃ gocaraḥ
- 38 nilavarṇo bhaved yas tu bindupañcakabhûṣitaḥ  
viçuddhângo raṇo vṛttaḥ prasiddho vinatâsutah
- 39 sindûravarnasamkâço yasyânge rekhâ kâçitâ  
kṛṣṇavarṇas tu vijñeyo niḥçeṣaviṣamardanaḥ
- 40 kâṃpsyavarṇo bhaved yas tu nânârekhâsamâkulaḥ  
nânâbindusamâkîrṇo jvaratâpaṃ vyapohati
- 41 pîtavarṇo bhaved yas tu dvirekhaḥ sitabindukaḥ  
sujrṇavrçeikasyâpi viṣaṃ hanti sudâruṇam
- 42 çvetâ pîtâ samâ rekhâ indranîlasamadyutiḥ  
netrarogaṃ ca çûlaṃ ca jalapânâd vyapohati
- 43 haridvarṇo bhaved yas tu çvetarekhâvibhûṣitaḥ  
pîtarekhâsamâyukto niḥçeṣagaraalpahaḥ
- 44 pîtagodhûmavarṇo yo gajanetrâkr̥tiḥ punaḥ  
çvetabindudharo nityaṃ bhûtasyâjirṇanâçakaḥ
- 45 raktâṅgaḥ çuddharekhaç ca ardhânge kṛṣṇa eva ca  
sa mañi raktaçûlaṃ ca netraçûlaṃ vyapohati
- 46 çuddhasphaṭikasamkâçah kiñcie câraktapîtakaḥ  
vrçeikânâṃ viṣaṃ hanti sa mañiḥ sarvakâmadah
- 47 ratkam ardhaṃ ca kṛṣṇârdhaṃ çvetam kiñcid bhaved yadi  
evañrûpo bhaved yas tu sarpâdiviṣanâçanaḥ
- 48 raktângo raktarekhaç ca âvartaiḥ çobhanair yutaḥ  
sa mañir garuḍo jñeyaḥ sarpâdiviṣanâçanaḥ
- 49 pîtâṅgaḥ kṛṣṇarekhaç ca nânâbindusamâkulaḥ  
evañrûpo bhaved yas tu mahâsarpaviṣâpahaḥ
- 50 pîtâṅgaḥ pîtarekhaç ca raktarekhâvibhûṣitaḥ  
sarvavyâdhiharaḥ çvetah kathitas tu varânanane

- 51 kûṣmāṇḍīpuṣpasanḱāḱo nānārūpas tu bindubhiḥ  
sarvavyādhiharo jñeyāḥ samastaviṣamardanaḥ
- 52 raktavarṇā bhavantīha nānābindusamākulāḥ  
tejasvino tirūpāḱ ca sarve te viṣamardakāḥ
- 53 bindunābho mahākāntiḥ kṛṣṇabinduvibhūṣitaḥ  
sarvarogavināḱo yam kathitaṣ te varānane
- 54 māñjiṣṭhapītavarṇābhāṣ tāmrabindusamanvitaḥ  
sarvavyādhiharo nityaṃ bhūtajvaravināḱanaḥ
- 55 dādīmīpuṣpasanḱāḱaḥ kṛṣṇabinduvibhūṣitaḥ  
saubhāgyajanaḥ ḱrīmān bhramarekhāyutaḥ priye
- 56 kundapuṣpapratikāḱas tulyatve vartulaḥ priye  
evaṇrūpeṇa saṃyuktaḥ samastaviṣamardakaḥ
- 57 gajanetrākṛtir yas tu biḱālākṣisamaprabhaḥ  
tārṱsyatulyamahātejāḥ pūjaniyo yathārcitaḥ
- 58 tīrthakaraḥ sutejāḱ<sup>1</sup> ca dyutimān iti dṛṱyate  
samastaviṣaho jñeyāḥ sa maṇir jīyate<sup>2</sup> dhruvam

iti ḱrīmaṇiparīkṣā samāptā

1. Ex. corr. — A. tīrthākāras tu tejāḱ ca.

2. Corr. jayate (?).



# VARIANTES ET NOTES<sup>1</sup>

## RATNAPARĪKṢĀ DE BUDDHABHAṬṬA<sup>2</sup>

1. a) D. E. ratnapriyāya. — d) D. E. buddhivareṇa.

Il semble qu'il y ait dans cette stance une réminiscence du *Pañcatantra* (éd. Kielhorn, I, p. 2): *saṃkṣepamātraṇi cāstram... cintyatām... sārāṇi tato grāhyam apāsya phalgu.*

1-7. G.

sūta uvāca

parīkṣāṃ vaemi ratnānāṃ balo nāmāsuro bhavat  
indrādyaṃ nirjitās tena nirjetuṃ tair na çakyate  
varavyājena paçutāṃ yācitaḥ sa surair makhe  
balo dadāu svapaçutām atisattvo makhe hataḥ  
paçuvat prāviçat stambhe svavākyāçaniyantritaḥ  
balo lokopakārāya devānāṃ hitakāmyayā  
tasya sarvaviçuddhasya viçuddhena ca karmaṇā  
kāyasyāvayavāḥ sarve ratnavijatvam āyayuh

5. a) D. sasatvaç ca. — c) D. E. çauṇḍiramāṇo danujas.

6. c-d) D. E. paçuvat tridaçaiḥ sarvair vākyāçaiḥ suniyantritaḥ.

7. a) D. E. tasya satvaviçuddhasya.

8. b) D. gandharvapavanāçinām. — c-d) D. E. ratnabijatvam āpannā  
bhūṣaṇāni bhavaṃs tadā.

9. b). G. vimānena.

10. d) G. sthānam ādheya gauravāt.

11. D. E.

mahāvyaḷavyādhipāpādinām hāniḥ prajāyate  
prādurbhavanti ratnāni tathaiva guṇavanti ca

1. Le chiffre désigne la stance, les minuscules italiques le pāda, les grandes capitales les mss.

2. A. = Bibl. Nat. Dev. 120; A. = Bibl. As. Soc. Beng. B 50; C. = Bibl. As. Soc. of Gr. Br., Hodgson 10; D. = Bibl. Nat. de Florence B 415; E. = Bibl. du mahārāja de Bikaner, n° 1568; G. = Garuḍa-Purāṇa.

Entres les stances 11 et 12, D. E. intercalent la suivante :

guṇākarau (°āḥ, E.) prathamato guṇā doṣāç ca tatphalam  
parikṣākāraḥ kuçalair vijñeyam sarvam eva tat

G. en insère trois :

vajram ca muktā maṇayaḥ sapadmarāgā marakatāḥ prokṣāḥ  
api cendranīlamāṇivaravaiḍūryāç ca puṣparāgāç ca  
karketanam sapulakam rudhirākhyasamanvitam tathā sphaṭikam  
vidrumamaṇiç ca yatnād uddiṣṭam samgrabe tajjñaiḥ  
ākaravarṇau prathamam guṇadoṣau tatphalam parikṣya ca  
mūlyam ca ratnakuçalair vijñeyam sarvaçāstrāṇam

12. a) D. E. kulagneṣūpapadyante. C. kulagneṣūpajāyante. — c) D. upa-  
çrjyante. G. °uyjyante.  
13. b) G. pṛthivibhujā. d) E. karttavyam çriyam icchatā.  
14. a-b) G. çāstrajñāḥ kuçalāç cāpi ratnabhājāḥ parikṣakāḥ. — c-d)  
A. B. mātrāyam chettārah parikirtitāḥ. G. vettārah. D. pariccheta. E. pa-  
ricchedāḥ.

Pour le 2<sup>e</sup> hémistiche, j'adopte la leçon de D. *paricche[t]tā*, qui ne se trouve pas dans P. W., mais dont la formation est très régulière (Cf. *pariccheda*, *paricchitti*). On pourrait, il est vrai, suivre A. B., en corrigeant, comme à la stance suivante, *chettārah* en *vettārah*, mais il resterait toujours la discordance entre ce pluriel et le sujet sg. *sa*.

15. a-b) A. B. chettāro... deçakālāntagānugāḥ. C. chettāro... deçakālānu-  
gantārāḥ. E. vettāro ratnamūlyānām deçakālānugā narāḥ. — d) E. viṣuṣas  
te na varṇitāḥ.

Cette stance mq. dans G.

16. E. vajrapūrvā parikṣaivam G. vajrapūrvā parikṣeyam.

J'ai suivi dans le texte la leçon de A. B. Je crois maintenant celle de G. préférable, à cause de l'emploi fort rare de *iḥṣ* au parasmai pada.

17. E.

tatrāsthikhaṇḍāni papāta yeṣu bhuvāḥ pradeçeṣu sarittaṣeṣu  
— ॐ vajrāṇi tu nirjijivo bhavanti nānākṛtisaṃhitāni

18. a) A. B. hema. — c) C. saurpārā. — c-d) G. veṇvātātāḥ sasauvirā  
vajrasyāṣṭavibhārakāḥ.

Les st. 18-26 mqq. dans D. E.

19. G.

âtāmrā himaçailajāç ca çaçibhā veṇvātāṭiyāḥ smṛtāḥ  
sauvire tv asitābjameghasādṛçās tāmraç ca saurāṣṭrajāḥ  
kāliṅgāḥ kanakāvadātarueirāḥ pitaprabhāḥ kogale  
çyāmāḥ puṇḍrabhavā mataṅgaviṣaye nātyantapitaprabhāḥ

- a) C. cātyanta°. — d) C. kanakāvadāta°.

20. a) G. atyartham laghu... — c) G. kvacid dṛçyate.

21. b) G. devānām api vighrahaḥ proktaḥ. — c) G. varṇebhyaç ca  
vibhāgaḥ kāryo.

22. a) G. haritçvetapita. — c) C. yama. G. hari. (Au lieu de *jina*.)  
 24. b) G. sârvajanyau.  
 25. d) A. B. na tato antyaḥ. G. na tv anyo'nyaḥ.  
 26. c) G. vajri.  
 27. G. na ca mârgavibhâgamâtravṛtṭyâ... vidheyah | guṇavad guṇasampadâṃ  
 vibhûtir viparito .. ||  
 29. b) D. E. maṇivarṇair vividhair.  
 32. c) A. visṭicchuritântarikṣyam.  
 34. c) E. vidûrât tasya naçyanti. — d) A. D. E. açubhâni ca.

La variante *açubhâni* doit être une correction postérieure. La leçon primitive était pb. celle de G. *âtharçaṇâni*. Ce mot a pris facilement la forme corrompue des mss. B. C. *ârthacalâni*, la graphie étant presque identique. Les scribes ne comprenant plus le mot ainsi défiguré ont introduit la correction *açubhâni*.

35. b) D. E. taṇḍulâḥ pramâṇam. — d) G. rūpakalakṣaṇam ca mûlyam.  
 36. G. tribhâga... tadardhaççaṃ trayodaçaṃ trinçad ato'rdhabhâgâḥ | açiti-  
 bhâgo'tha çatâṃçabhâgâḥ sahasrabhâgo'lpasamânayogaḥ ||  
 37. a) G. dvâdaçabhilîḥ kṛtasya. — b) G. prathamam pradîṣṭam.  
 39. Tout ce tarif jusqu'à *gat tat...* mq. dans G.  
 41. a) G. alpenâpi. — d) G. vajram labhati mânavah.  
 42. E.

prakaṭaikaadoṣeṇa mûlyasya mahato pi ca  
 mûlyât çatavibhâgena vajrasya parikalpayet

- a) D. prakâṭenaikadoṣeṇa. — c) G. chataço bhâgo.  
 43. a) C. sphuṭa. D. aṣṭa. E. dṛṣṭa — b) D. E. yojayed budhaḥ. G. vajram  
 yady api dṛçyate. — c-d) G. parikalpârtham mûlyam tasya bhavel  
 laghu.  
 45. c-d) G. anyatra dirghaciṭṭahrasvâd guṇair vimuktâc ca.  
 48. b) C. lohajâtayah — Suit la st. 40, dans G.  
 49. G. jâtir ajâtîṃ vilikhati jâtîṃ vilikhanti vajrakuruvindâḥ | vajrair vajram  
 vilikhati... — Suivent les st. 168-169.  
 50. Ce çloka mq. dans D. E. où il est remplacé par les 2 suivants :

hemastham guṇavad (E. sukhadam) vajram pâpaduḥkhaṇaṇam  
 devatâpitṛkâryeṣu yugapac ca praçasyate  
 vajrâd bhaved ripor nâço vijayam caiva samtatih  
 kâñcane bhûçane jâti çriyam âvahate param

- b) G. rekhânvito vivarṇo vâ.  
 51. c-d) E. parâkramam kântivivarḍhanam ca simântabhûpalajayam vi-  
 dadhyât.  
 52. Dans E. cette st. est précédée des st. 80, 81 et 82 a-b de l'*Agastimata*.  
 53. b) G. nivîçyate ratnaparasya jâtu.  
 54. b) E. yat kambujam. — d) G. çastâni.  
 55. c-d) E. kambûdbhavam teṣu samam pradîṣṭam utpadyate yac ca ga-  
 jasya kumbhât. — G. kambûdbhavam teṣv adhamam pradîṣṭam utpadyate  
 yac ca gajendrakumbhât.  
 56. a) D. E. tulyarûpam.  
 57. a) D. E. mukhâvamarçât. — G. mukhâvamarçapîtasya. — d) G. pra-

- varâ pradiṣṭâḥ. — *e-f*) G. utpadyate mauktikam eṣu vṛttam âpîtavarṇaṃ prabhayâ vihinam.
58. *a*) D. E. pâthinapiṭhasya. — *b*) G. câtisûkṣmam. — *d*) D. matsyavarâḥ [au lieu de *madhyacarâḥ*].
59. Mq. dans G.
60. G. varâhadamṣtrâprabhavaṃ pradiṣṭam... âṅkuratulyavarṇam | .. kathamcit sa bhuvâḥ pradeṣe... çûkaravadviçîṣṭâḥ.
61. *d*) G. na sârvajanye.
62. *a*) E. vṛttaṃ samaṃ nilaviçuddhavarṇam. — *b*) G. samsthânato 'tyujjvala varṇaçobham.

Tous les mss. ont au pâda *b*) *sarvam*, qui n'a guère de sens. Si on adoptait le texte de E. pour le pâda *a*) et qu'on corrigeât au pâda *b*) *sarvam* en *sârvam*, on aurait un sens satisfaisant.

63. *a-b*) D. E. prâpyâni ratnâni dhanaçriyaṃ ca râjyaçriyaṃ vâ mahatîm durâpâm. (A. B. mahatâṃ durâpo.) — *c*) G. pâtraṃ hi nâpuṇyakṛto bhavanti.
64. *a*) D. ratnaviniçcayajñaiḥ. G. ratnadhanaṃ. — *b*) D. E. kuçalaih prayatnât.
65. *a*) C. mantraghoṣair. D. ḡ. mandra°. E. indra°. — *c*) D. E. âkrânta-vilambabimbair. G. vilambinamrair. — *d*) D. âjyate. G. âvriyate.
66. *a*) E. na yakṣadevyo. — *d*) G. tiṣṭhati koṣamadhye.
67. *c*) D. E. arceipradhânaṃ divi çobhamânaṃ. G. arceiḥprabhânâvṛta.
68. *c*) C. ravi yathâ. — *d*) G. tamo'vagâḍhâsv.
69. *a*) A. B. C. °sâratoya. — *b*) G. bhavanâbhirâma. — *d*) E. suvarṇatulyâ.
70. *a*) D. dino pi.
71. *b*) G. bhâgyaih.
74. *c*) G. tac chuktimatsu sthitim âpa.
75. D.

siṃhalakalapuralaukikasaurâṣṭrikakarṇakâmpilaç caiva  
kauberavâṭakâkhyâḥ çuktikaratnâkarâs tv aṣṭau

E. Même leçon, sauf *kauberaghôṭakâkhyâḥ*.  
G.

saiṃhalikapâralaukikasaurâṣṭrikatâmraparṇapîraçavâḥ  
kauberapâṇḍyahâṭakahemakâ ity âkarâs tv aṣṭau

Cf. *Bṛhatsaṃhitâ*, 81, 2 :

siṃhalakapâralaukikasaurâṣṭrikatâmraparṇapîraçavâḥ  
kauverapâṇḍyavâṭakahaimâ ity âkarâ hy aṣṭau

Le texte suit les mss. A. B. C. Mais cette leçon est évidemment fautive : 1° parce qu'elle ne donne que sept noms au lieu de huit ; 2° parce que le mètre n'est pas correct. D. E. donnent un texte métriquement correct, mais qui n'est pas meilleur quant au fond. La bonne leçon est pb. celle de la *Bṛhatsaṃhitâ*, que G. reproduit à peu près.

76. *c*) G. vardhanapârasika.  
*d*) A. pârâvato kontarasimhaleṣu.  
B. pârâvato simhaleṣu.



- C. pārāntalohantarasiṃhaleṣu.  
 D. sūrpāra (*le reste en blanc*).  
 E. sūrpāralokantarasiṃhaleṣu.  
 G. pātālalokāntarasiṃhaleṣu.

J'ai corrigé dans le texte *pārānto* en *ārācate*. Je préfère maintenant *ārācati*, la finale *ti* étant graphiquement plus voisine de *to*, et le pluriel *siṃhaleṣu* s'expliquant mieux par un dvandva à trois termes. (Cf. *Agastimata*, 10.)

77. a) G. cintyā na tasyākarajā viṣeṣā. — c) C. guṇāguṇās. D. G. guṇāguṇeṣu.  
 79. c) D. E. kāncanānām.  
 82. d) G. mūlyam param tasya vadanti tajjñāḥ.  
 83. d) D. ṣatādhikam. — 83-86 a-b) mṇ. dans G.  
 84. d) A. B. E. viniṣeṣayoktiḥ.  
 Le ṣloka mṇ. dans D.  
 85. d) D. E. hikveti.  
 87. b) C. dārvikākṣam. D. dādhikākhyam.  
 88. a) G. dviguṇair daṣabhir. D. E. supūrṇam. — b) G. tad bhavakam.  
 — d) G. guṇasampadā vihinam.  
 89. b) C. sikva°. G. ṣikyam tasyeti kirttyate. D. ṣaṣyeti parikirttyate. E. ṣiṣyā.  
 90. a-b) C. catvāriṃṣad bhavec chikva triṃṣan mūlyam prakirtitaṃ.  
 E. » bhavet kānti.  
 G. » bhavec chiktho.  
 c) A. B. makarasimham. G. nikaraṣiṣam.

92 sqq. Depuis la st. 92 jusqu'à la fin du chapitre, l'ordre et le nombre des stances diffèrent notablement selon les mss. Notre texte suit le ms. C. Voici le tableau des autres :

## ORDRE DES STANCES

- A. B. 92-94. 96. 98-102. 95. 103. 97. 104-107.  
 D. E. 92. 93. — 1 st. intercalaire (v. ci-dessous, D. I). — 94. 95. 101. — 4 st. intercalaires (D. II-D. V), dont la 3<sup>e</sup> mṇ. dans E. — 96. 98-101 (répétition).  
 G. 92. — 3 st. intercalaires (G. I — G. III). — 106. 107. 104. 105. 95. 102. 103.

## TEXTE DES STANCES INTERCALAIRES

## D. I.

yac ca candrāṃṣusaṃkāṣam iṣan nimbaphalākṛti  
 svamūlyāt saptabhāgena nyūnam mūlyam labhen na tat

## D. II.

kṛtvā nave supihite ṣubhaecārubhāṇḍe	
muktākāṇānihitankūtanāṣutikāṇḍam	
sphoṭo na vā praṇidadhāti tataṣ ca	
	[bhāṇḍam
saṃsthāpya dhānyacaye balam eka-	
	[māsam

<p>D. III.</p> <p>piādāya tat sakalam eva tato tu bhāṅ- [dād gambirabijarasajirakamiḡrapakṣam piṣṭam tato mṛdutarāṃ kutapīṇḍa- [mūrtir yad vai tathā bamatu mauktikam [atra vidvān</p> <p>D. IV.</p> <p>sulliptam asya ṣuṭamadyagataṃ tu [lepaḥ yacṣa ato 'vicakṣaṇena</p> <p>buddham tato vimalavastranidhaṣi- [ṇata syā mauktikaṃ vimalasaguṇakānti- [kāntam</p>	<p>G. I.</p> <p>ādāya tat sakalam eva tato 'nnabhāṅ- [ḍam jambirajātarasayojanayā vipakvam ghṛṣṭam tato mṛdutanūktapīṇḍamū- [laiḥ kuryād yatheṣṭam anumauktikam [āḥu viddham</p> <p>G. II.</p> <p>mṛlliptamatsyapuṭamadyagataṃ tu [kṛtvā paṣcāt pacet tanu tataṣ ca vitāna- [pattiyā dugdhe tatalḥ payasi taṃ vipacet [surāyāṃ pakvaṃ tato 'pi payasā ḡucicikkaṇena</p> <p>G. III.</p> <p>ḡuddham tato vimalavastranigharṣa- [ṇena syān mauktikaṃ vipulasadguṇakān- [tiyuktam vyādir jagāda jagatāṃ hi mahāpra- [bhāva- siddho vidagdhahitatatparayā dayā- [luḥ</p>
--	---

## D. V.

bhrājiṣṭa komalaṃ kāntaṃmanyonyaṃ sphurataṃ mahat  
yad vāri tarate vāpi tan mahāratnasamjñitam <sup>1</sup>

95. *a-b*) C. tāraṃ caturāmbu snigdham nirmalaṃ kāmaraṃ tathā.

D. E. » vṛttaṃ guru » » komalaṃ »

G. sitaṃ pramāṇavat snigdham guru svacchaṃ sunirmalam | tejodhikaṃ  
suvṛttaṃ ca.

97. D. E.

kṛtavedhayutasya yasya pūrvaṃ  
gurunaḥ kāntimataṣ ca niḡealasya  
paribhāṣitam agramūlyam asya  
yad aḡuddham tadordham alpam āhuḥ

1. Le texte de 'E. suit celui de D. avec les quelques variantes suivantes.  
II. *c*) praṇidhadita... bhāgam. *d*) dhānyanicaye balamāsam ekam. — III. *a*)  
ādāya... bhāṅḍe. *b*) jambira. *c*) kṛtapīṇḍamūrti. *d*) yat syāt (les 5 syllabes  
suivantes en blanc). — V. *a*) bhrājiṣṭuḥ. *b*) mamāsphuratite mahaḥ.

98. *c-d*) A. B. yāni ca pañkapūrṇāni. D. E. asarāṇi ca yāni syuḥ karakā-kāravanti ca.  
 99. *c-d*) D. E. yāni cāṇḍakavarṇāni kāmṣyavarṇāni yāni ca.  
 101. *b*) D. E. triçirṣam (au lieu de *karkaçam*).  
 102. *b*) *sama* est emprunté à E. (=G.). Les autres mss. ont *laghu*.  
 103. *c*) G. anarthajāta.  
 104. *d*) E. vāsajej. G. niçam tad vāsajej.  
 105. *b*) D. E. çukla.  
 106. *a*) D. E. G. çveta. — *b*). G. hemāṇçu. — *c*) D. E. rasavatsapratikāçam. G. rasamadhyc pradbāryeta. — *d*) G. dehabhūṣaṇam.  
 107. D.

evaṃ siṃhalajā sarve kurvanti nipunā janāḥ  
 anyāny api vijātini mauktikāni parikṣayet

108. *c*) caritum.  
 109. *c*) G. °penārdhapatham.  
 110. *c*) G. drumābaddha.  
 111. *d*) C. mahimānam upāgatā. D. sādḥikā samupāgatā. E. sādḥikaṃ samupāgatā. G. prathimānam<sup>f</sup> upāgatā.  
 112. *d*) E. samkrānta. — 112 *c-d*) et 113 *a-b*) mqq. dans G.  
 113. *b*) E. nirbhidyamānāni. — *d*) G. bahiḥpradiptair niçi tāni bhānti.  
 114. *a*) D. E. G. °jvalacārurāgāḥ. — *c*) D. E. kuruvindakāç.  
 115. *b*) G. samāçk. — *d*) A. C. lolaka. B. lālaka. E. kiṇçuka.  
 116. *a*) G. padmotpala. — *d*) G. bhānti svalakṣyāḥ sphuṭamadhyaçobhāḥ.  
 118. *a*) D. nilidyuti. E. nilā°. — *b*) D. E. tāmrahāsaḥ (au lieu de *tulyacar-ṇāḥ*). G. raktāmbuja. — *c*) G. tathāpare'ruṣkarakaṇṭakāri.  
 119. *b*) G. °bhāsaç ca bhavanti kecit. — *c*) nātivipuṣpitanām. — *d*) kokana-dottamānām.  
 120. *c*) E. raktojjvalacārubhāsaḥ. G. raktotpalacārubhāsaḥ.  
 121. *b*) G. sa naiva yādḥk. — *c*) E. tādr̥ktviṣo (au lieu de *nirarciṣo*). — *d*) E. tatsamānāḥ. G. taiḥ samastaiḥ.  
 122. *c*) E. °rāgādhamam. — *d*) A. B. bibhramāṇā sphuṭarciṣaḥ. C. bibhrāṇā prasphuṭarciṣaḥ. E. bibhrāṇāḥ sphaṭikarciṣaḥ.  
 123. *c-d*) G. na jāyante hi ye kecin mūlyaleçam avāpnuyuḥ.  
 124. *b*) A. B. C. G. tumburu. E. tumberu. — *c*) G. sadharmāṇaḥ prajāyante.  
 126. *a*) B. karkaçaç. G. karkarachidra°. — *b*) E. °vilepadigdhāḥ. — *d*) E. samastatejotigūṇaiḥ samastaiḥ. G. samānato jātigūṇaiḥ samastaiḥ.  
 127. *a*) G. doṣopasr̥ṣṭam. — *c*) G. taṃ çokacintāmayamṛtyuvitta.  
 129. *a*) A. B. C. G. tumburu. — *b*) G. muktapāniyāḥ.  
 130. *b*) C. D. ataḥ prabhāvād api tumberottham. G. tumberūttham.  
 131. *a*) C. diptivinaçakatvāt. D. °nirākṛtītvād. E. °tarākṛtatvād. — *c-d*) mqq. dans G.  
 132. *a*) G. yas tāmrikāṃ. — *b*) A. B. cūrṇamadhyāḥ. G. yogāt tuṣāṇam. — *c*) E. suhapradigdhena ca yo vibhāti. G. suhapradigdhāḥ pratibhāti yaç ca. — *d*) G. prajāhāti diptim.  
 133. *a*) D. ākrāntam ūrdhivā ca. — *c*) G. samprāpya cotkṣepapathānuvṛtīm. — *d*) G. sarvagūṇān ativa.  
 134. *b*) G. bhavet tu tulyāḥ.

Il semble qu'il mqq. ici un hémistiche formant la conclusion de cette

énumération, et dont le sens serait que les rubis ainsi caractérisés sont suspects.

135. *b)* A. B. apaçyat. C. apaçyet. — *a-b)* E. prâpto pi nânâkaradeçajâtaṃ jñâtvâ budho jâtiguṇân avekṣet. G. prâpyâpi ratnâkarajâṃ svajâtiṃ lakṣed gurutvena guṇena vidvân (*c-d* mqq.).
136. *ç.* çâlâyâṃ parilekhalet | svajâtikasamutthena likhitvâpi...
137. *ç.* vimucyânena kenacit | nâçakyaṃ...
138. G. jâtasya sarve'pi... samânavarṇâḥ | ...nâmâkararṇârtham eva bheda-prakâraḥ paramaḥ pradiṣṭaḥ ||
141. Mq. dans G.
142. *b)* E. prasâdadoṣeṣv api vartamânam. G. pramâdavṛttâv api vartamânam. — *c)* E. guṇânvitasya. — *d)* E. dhartâram. G. sprçatiha kâcit.
143. *a)* G. ca ye te. — *b)* G. nopadravâs taṃ.
144. *b)* E tulyaṃ. G. samutpâdita. — *d)* E. mâṣakâkhye. G. mâṣakasyâkalitasya.
145. *a)* E. suvarṇadîparatnaṃ hi. — *c)* C. iṣat paribhraṣṭaṃ. — *d)* G. maṇir mûlyât prahîyate.

Le chapitre se termine ici dans A. B. C. Les mss. D. E. ajoutent 9 çlokas concernant le prix du rubis :

padmarâgopalo yas tu dhṛto lâkṣârasaprabhaḥ  
 kârṣâpaṇasahasrâṇi triṃçan mûlyam labheta saḥ  
 indragopakasankâçâḥ trikarṣaṇadhṛto maṇiḥ  
 dvâviṃçatisahasrâṇi tasya mûlyam vinirdiçet  
 etadardhaṃ tu tulayet javâkusumasannibham  
 kârṣâpaṇasahasrâṇi tasya mûlyam caturdaça  
 yat tu dâdîmapuṣpâbham karṣârdhena tu saṃmitam  
 kârṣâpaṇaçatânâṃ tu viṃçatis tasya câdiçet  
 bâlâdityadyutinibham karṣam yasya pratulyate  
 kârṣâpaṇaçatânâṃ tu mûlyam ṣaṣṭiḥ prakirtitam  
 dvimâṣakadhṛto yas tu gunaiḥ sarvaiḥ samanvitaḥ  
 tasya mûlyam vidhâtavyam sûribhiḥ çatapañcakam  
 vidhṛto mâṣâko yas tu çaçakâṣṭknibhaprabhaḥ  
 tasya mûlyam vidhâtavyam dviçataṃ tattvadarçibhiḥ  
 kârṣâpaṇam samâkhyâtaṃ purâpadvayasaṃmitam  
 mâṣakadvayavṛddhyâ vâ padmarâgasya tatvataḥ  
 mûlyam tulyabhava (E. tu labhate) sthâne mâṣakânâṃ çatadvayam  
 anena vidhinâ mûlyam kartavyam suvicakṣaṇaiḥ

146. *c)* E. vyoma. Les autres mss. : vyomni.
148. *a)* E. nighâtena. — *b)* A. sahasâ tyakta. B. mq. E. śvarasâ tyakta.
149. *d)* D. E. dharaṇindrasya.
150. *b)* D. E. gireḥ samipe.
151. *d)* D. bhūmau.
153. *c-d)* D. E. jâtâç ca tatrâdbbutaratnayuktâḥ mahâkarâḥ svargivaro-payogyâḥ
157. *c-d)* D. E. kâñcanapûrṇasyântaḥ suvarṇam ivâkṣter yat tu.
160. *a)* E. prasâdam.
162. *d)* D. na yâdçi pûrvam. E. na tâdçi pûrvam.

163. *b)* A. C. karkarā. — *c)* E. çliṣṭam (au lieu de *digdham*).  
 164. *a)* A. B. siddhiçleşitam. D. raktam (au lieu de *ratnam*). — *b)* A. B. ma-  
 rakatādṛte. — *c)* A. B. çreyahkarmaṇi.  
 165. *a-b)* D. E. varṇāntare ca kâcaḥ syât tadvarṇasyānuvāyinaḥ.  
 166. *b)* A. B. pūtikā. C. pūtrikā. E. puttikā.  
 167. *c-d)* C. nāntavaṣamyam upaiti.  
 168. *b-c)* C. ye kecid upajāyate | teṣāṃ na prati°. — D.

muktāvajrāṇi saṃtyajya ye kecana sajjātayaḥ  
 teṣāṃ apratibaddhānāṃ bhā bhavaty ūrdhvaḡāminī.

- E. suit D. sauf aux pādas *c-d)*: teṣāṃ ca maṇibaddhānāṃ bhā bhaved, etc.  
 169. *a)* D. E. ṛjutvāc ca punaḥ caiva keṣāṃcid...  
 170. *a-b)* D. snānācamanakṛtyeṣu arceāmantra... E. snānāvapanakṛtyeṣu  
 arghamantra. — *c)* D. E. gomahīṣyādi.  
 171. *b)* D. E. gurusampūjaneṣu.

*Vilāya* ne se trouve pas; *çreyās* est un barbarisme manifeste; *rucira*  
 n'a pas le sens d' « apéritif », mais d' « appétissant. » La phrase correcte  
 serait:

pittaçlesmavilāyane çreṣṭhās te rucyāḥ smṛtāḥ.

L'exactitude de l'interprétation est confirmée par le *Rājanighaṇṭu*, XIII,  
 165: *marakatam... āmapittaharaṇ rucyam...*

183. *a-b)* D. evaṃprakārā vividhāvāṇā çobhāvabhāsītāḥ.  
 184. *c)* A. B. C. °paṭalacchannā.  
 189. *a-b)* D. yāvanmātraṇi sahet agniṃ padmarāgaprayojitaṃ. — *d)* D. sabate  
 taṃ mahattaraṃ.  
 191. *c-d)* A. B. bharttuḥ kretuḥ kārāyitus. C. bharttuḥ ketu dhārayatam.  
 D. kartuḥ.  
 192. D.

kācopalakāṇavirasphaṭikā iha bhūri maṇayas te  
 kathitā vijātaya ime sadṛçā maṇayaç candranilasya.

- c-d)* A. B. santi vijātaya ete sadṛçā maṇaya indranilena.  
 193. Voici, pour cette stance, le texte comparé des mss.

*a-b)*

- A. B. gurutā vā kaṭhinatā eṣāṃ nityam eva pradṛçyate  
 C. » » » vā teṣāṃ » » pradṛçete  
 D. gurubhāvakaṭhinabhāvās teṣāṃ vividhā nityam eva vijñeyāḥ

*c-d)*

- A. B. kāco yathā bahutaraṃ vivardhamāno viçeṣeṇa.  
 C. kâcā » » » »  
 D. mūlyam » » vivardhamānaṃ »

*Mūlyam* du ms. D. est évidemment une correction d'un copiste.

194. *c)* A. B. lakṣanilau. C. lakṣaṇiyo tathā taile.  
 198. *a)* D. kalpāntakāla.

199. c) C. kogacàrikasimànte. D. koratolakasimàyàm.

Ce vers est cité, sous la forme suivante, par Mallinàtha, *Kumàrasam-  
bhava*, 1, 24 :

*acidûre vidûrasya gîrer uttuᅅgarodhasaᅅ  
kàkatàltyasimànte maᅅnàm àkaro bhaved || iti buddhaᅅ*

200. b) D. prottuᅅtavarnaᅅubharùpayutàvariᅅᅅᅅ. — d) D. vahnisphuliᅅga-  
sadᅅᅅà iva tîᅅpatanti (*sic*).

201. D.

nanyat prabalam utthatvâd àkaraᅅ sya mahàᅅᅅᅅᅅᅅ  
abhût prabhûtaratnaᅅ ca sa mahàratnasamᅅyutaᅅ

202. d) D. anugacchati.

203. c-d) D. cāsàsyapakᅅapratimo pi yo vâ nànye tra ᅅastâ... — d) A. B. ma-  
nyàᅅ praᅅastâ.

205. a) A. B. sasupàlau. C. saᅅᅅupàlau. G. ᅅiᅅupàlau.

206. a) G. likhyàbhàvât. — b) C. saᅅᅅupàram raghu bhavet.

207. a) A. B. C. laghuto pi. — d) A. B. C. prabhàvaᅅ ca prabiyate.

210. a) A. kuᅅalàᅅ kuᅅale. B. kuᅅalàkuᅅale. — b) C. \*kriyàprayogaᅅ. — c)  
A. B. samudbhavâ. — d) C. maᅅayo ᅅᅅāntaraliᅅᅅayogataᅅ. — G. ᅅᅅan-  
taramūlyam eva bhinnàᅅ.

212. a) A. àkaraᅅ samudyotànàm. B. àkàᅅa. — d) C. sarvatra.

213. c) C. saptatibhàᅅasya.

220. Il mᅅ. une syllabe à la fin du 1<sup>er</sup> hémistiche.

230. c) Mᅅ. une brève après la 5<sup>e</sup> syllabe.

*vinîta* se trouve au § 52 du *Mahàryutpatti* avec huit autres mots d'une  
formation analogue, qui semblent tous se rapporter au cadavre ; *vinîta* doit  
par conséquent désigner la couleur bleuâtre de la chair en décomposition.

235. Mᅅ. 1 ou 2 syllabes à la fin du 1<sup>er</sup> hémistiche.

237. a) C. samᅅraty.

241. d) C. pratiᅅuddaye ca.

243. d) G. kiᅅcidᅅdhinâdi°. D. kiᅅcit parvatabhūmiᅅ.

244. a) A. B. ᅅukababhru. D. ᅅukakaᅅᅅᅅa. — b) D. samānavarᅅam. —  
c) D. rudhiràᅅadigᅅham. — d) D. mūlyam ativa kuryât.

245. a) D. madhyendupāᅅᅅuram ativaviᅅuddha°. — b) D. jâtindranilasadᅅᅅam  
hi tathâ tulyamᅅ syât.

246. D.

kuberabandhyaᅅailànàm tivideᅅu vateᅅu ca  
deveᅅo vyaᅅᅅjan medo dānavaᅅya samantataᅅ

248. D.

tac ca tulyamᅅ hi ratnànàm sarvalakᅅaᅅasamᅅyutam  
sasᅅᅅam ᅅilpiᅅhis tac ca doᅅai haᅅᅅnimatâᅅᅅabhîᅅ

249. b) C. daᅅᅅᅅ ᅅākamvalâdiᅅu.

250. c) C. ᅅaliᅅalaᅅ devakarâmake ca.

252. d) C. viᅅâᅅni. D.

prasanna komalaᅅ snigᅅhamᅅ sarvalakᅅaᅅasamᅅyutam  
dhanadhânyakaramᅅ caiva viᅅâᅅibhayanâᅅanam

## AGASTIMATA

1. a) C. apṛechan. — c) R. mune çreṣṭhaḥ. — c-d) C. praṇipatya muni-  
çreṣṭham agastyam ratnavallabham.
2. c) D. kirite kaṣisūtre ca.
3. Les pādas c-d mqq. dans B.
4. A. C. R. maṇḍalakam.

Les deux pādas supplémentaires ne sont que dans B.

5. a) C. D. yo 'badhyaḥ. — b) B. C. D. balo nāma mahāsuraḥ. R. balo  
nāmāsuro 'bhavat. — c) A. B. R. tridiveçopakārāya.
6. a) A. B. R. tatas. — b) C. upaçaḥ sammukhe sthitaḥ. R. devānaṃ  
sammukhe dhṛtaḥ. — c-d) A. B. çakras tad... D. çakro vajreṇāsyāhitam  
çiraḥ. R. çakras tadvajreṇāhanac chiraḥ.
7. a) R. jātāni. — d) D. sarve ratnottamā yataḥ.
8. a) D. çirśād. — b) D. bhujābhyāṃ. B. kṣatriyas tatlā. — c) D. nābhi-  
pradeçeṣu.
9. a) B. sādhyaiḥ. — d) C. viprakārakāḥ.
11. b) B. hemavaṅgakau. — C. D. tretā mātaṅgahemajau.
12. a) B. vikhyātā yathā
13. d) C. parivartini. D. parivartanam.
15. b) C. D. āraktadyutipīṅgacāruçadṛgṣa. çikāça urvipatiḥ. — c) A. B.  
R. dhautāgni. — d) C. çūdro çyāma ca diptiyukta ruciro varṇaç  
caturtho budhaiḥ.
20. a) C. priyaḥ pārthivacittasya. — b) C. samṛddhibhāk.
22. d) B. C. D. varṇāçrite. R. varṇāçraye.
25. c) C. sthānatraye
26. d) C. D. yasya koṇasamāçritaḥ (D. 'tam).
28. b) A. C. R. vartikāyāṃ bhayaṃ bhavet. D. vartakibhir utāmayam.

(Le scribe de C avait d'abord écrit *cartakābhir anāmayaṃ*; il s'est  
ensuite corrigé.)

29. b) D. yavapadātmakā.
32. b) B. nāpasavyā çubhavadā. — d) C. R. bandhane.
39. a) A. D. pūrvapiṇḍasamaṃ. B. pūrvam piṇḍam... — b) D. vajratulya.  
c) A. B. D. R. tatpiṇḍas. — d) C. gauravaḥ. D. gauravāt.
42. c) B. piṇḍasamamānena. C. piṇḍasamam anyena. D. piṇḍasamanyena.
43. b) C. gurutve. — c) D. pañcasitam.

Les çlokas 43-44 sont répétés, sous une forme un peu différente, par 45-46; le 2<sup>e</sup> hémistiche de 44 est exactement le même que celui de 46. Il faut donc admettre que deux de ces çlokas sont une *varia lectio* introduite à tort dans le texte. Toutefois, comme tous les mss s'accordent, nous n'avons pas cru devoir rien supprimer. On peut au moins conjecturer avec vraisemblance que les deux çlokas interpolés sont 43-44; car entre la leçon de 43: *pañcaçatam*, et celle de 46: *pañcâçat*, le doute n'est pas permis: c'est la dernière leçon qui est la bonne. En effet, si nous prenons pour base 500, un diamant de 6 piṇḍas vaudra (d'après la st. 47)  $500 \times 20 = 10,000$ ; et ce même diamant vaudra 1.000, en prenant pour point de départ 50. Or, d'après 48, le diamant, de 7 piṇḍas vaut 1.000. Cette règle n'est pas tout à fait juste, puisqu'en appliquant la progression, on obtient 1.000 pour 6 piṇḍas et 1.200 pour 7. Mais la discordance est légère, tandis qu'elle est énorme dans l'autre hypothèse. Il faut donc préférer la leçon *pañcâçat*, par suite le çloka qui la fournit, par suite encore les çlokas 45-46.

44. a-b) D. piṇḍaṃ lāghavaṃ taṇḍulo pi ca. — d) D. triṭaṣ.  
 46. b) C. sadṛçaṃ bhavet. — c) C. caturguṇaṃ proktaṃ.  
 47. c) A. B. R. piṇḍaṃ nibhandhaṃ ca. C. piṇḍanibandhaṃ taṃ. — d) D. khyāpayet. C. sthāpayec ca caturguṇam.  
 49. b) C. R. pādāṃṣe.  
 50. a) C. D. dvau pādau.  
 51. c) A. B. R. vajrais. C. vajrasyāsya paraṃ mūlyam dvisaptatrisahasrakam.  
 53. c) C. hīnatve. — d) A. C. D. R. tāvadguṇād.  
 54. a) A. B. R. saṃyuktasaṃsthānāṃ. — d) A. B. R. caturvidham.  
 55. c) R. çāstrasamjñāṃ samāsthāya. C. D. samutthābhyām ubhābhyām karma kārayet.  
 56. a-b) A. vaktuṃ karaṃ caturmaricibhiḥ.  
       C. » karacakṣurmaricibhiḥ.  
       D. » » » »  
       R. » kācatulyamaricibhiḥ.  
       B. vajraṃ karaṃ cakṣurmaricibhiḥ.  
 c-d) A. D. na ca vedaikam ekena vinā lakṣaṇalakṣaṇam.  
       R. » » » » » takṣaṇam.  
       C. » » vaidevam » » » lakṣitaḥ.  
       B. na bhaved ekam » » » lakṣaṇam.  
 58. a) C. D. uttamaç cottamāṅgeṣu. — c. C. hemavaçāya. — d) B. nānyatho mukham. C. nānyathā sukham. D. tāny adhomukham.  
 C., après cette stance, a la suivante :

yas tu varitaro(r) nāma durvāṃṣḡadalacchavi  
 svarṇamātraṃ tu tulayā tad ratnaṃ koṭibhājanam

C. D. présentent les 3 stances suivantes dans cet ordre: 61, 59, 60.

59. c-d) R. na kilayēd budhas tena. C. na kilayad badhas tasya yad icched vipulaṃ çivam. D. na kilayēd vadhas tena yadicched ubhayo çubham.

Le verbe *kilay* (formé de *kila*, clou, pieu, et en général tout objet pointu destiné à être enfoncé) ne se trouve pas dans P. W., et le sens



que nous lui avons donné est douteux. Il est également employé, ainsi que le substantif *hilana*, dans l'Appendice à l'*Agastimata*, 24, 29, mais le sens n'y est pas plus clair.

60. *a-b*) C. *yadi vâ kilayet kaçcid ajñânân na ca çâstravit*.  
 D. » » » » *ajñânâc çâstravartmanah*.  
*c*) A. *tasya vajraṃ çirasi nah* (B. °nih). R. *tasya vajraṃ hi çirasi*. C.  
 D. ... *ca çirasi*. — *d*) C. *etad vaṃçeṣu vajriṇah*. D. *pad vaṃço va vajriṇah*.
61. *d*) C. *taumûlyam paricaṣyate*. D. *mç*.
62. *a-b*) C. *aṣṭadhâ ratnaçâstram hi mahimârgeṣu kathyate* — D. *aṣṭadhâ ratnaçâstreṣu mahipakathiteṣu ca*. — *d*) C. D. *ratnân*.

La leçon de A. B. *aṣṭadhâkara* doit être la vraie (Cf. 10: *aṣṭau vajrâkarâh*); mais le mot *çâstreṣu* ne s'explique pas, et n'est sans doute qu'une faute de copiste: nous supposons qu'il s'est substitué à un autre mot synonyme de *sthiteṣu*.

A la suite de cette stance, C. D. en contiennent une autre qui n'est qu'une *varia lectio*:

*vartamânam* (D. *vajramânam*) *tathâ kâlam deçam râjanasammâtî* (D. *râjânusammâtî*) | *bhâṇḍamûlyâni saṃkhyâṃ ca yo jânâti sa maṇḍalî*.

63. *c*) C. *doṣo lâghavatâ*. — *d*) A. B. *lakṣam*. C. *ratnam*.

Aucun des sens connus de *carti* ne convient ici. Je conjecture qu'il désigne la forme du diamant, ce caractère très important ne figurant pas dans l'énumération. f. les expressions *ûrdhvacartî*, *pârçvacartî*, *adhocartî*. (Ci-dessous, 213.)

64. *a*) C. *âgare*. — *c*) C. *sindhudeçe*. — *d*) C. *krayavikrayaparikṣakah*.
65. *a*) R. *câturvarṇyeṣu*. — *d*) R. *praveçe*.
66. *a*) A. B. R. *maṇḍala*. — *c-d*) R. *avatirṇa atho sâkṣât tanmadhye nâtra saṃçayaḥ*.

Il n'y a aucune raison de rejeter, au pâda *a*), la leçon *maṇḍala*, et c'est par erreur que la leçon de C. D. *maṇḍalî* y a été substituée.

67. *b*) C. *parikṣiko bhaveç*. — *c*) C. *tridaçair*.
68. *b*) R. *samâhvaya*.
69. *c*) A. B. *pâdayo ratnasamjñâ ca*. D. *pâdayet karasamjñam ca*. R. *pâdaço ratnasamjñâ ca*.
70. *a*) C. *kathayen yasya*. D. *kathaye lobhât*. — *b*) A. B. C. D. *ratnamûlyam*. (La leçon du texte est celle de R.) — *c*) A. B. *vigraham*. C. D. *kuryâd vayo nigraham* (D. *nigraham*) *ca maṇḍalî vikraye tayoh*. R. *maṇḍalî yasya vikrayî*.
71. *d*) C. *kuṣṭam*.
73. *a*) R. *pramâdâd*.
74. *c-d*) C. D. *vaçâd grâhyam* (D. *grâhyâ*) *bahûnâṃ sammatâs tathâ*.
75. *c*) R. *eko vai*.
76. *d*) D. *kṣâravilekhanaiḥ*.

C. intercale un çloka entre les hémistiches de 76 et en ajoute un autre à la suite :

vajrāṇaṃ kartṃaṃ ratnaṃ rūpaṃ kurvanti ye dhamāḥ  
 sāvāti narake ghore hatyāpāpasamanvitaḥ  
 kartṃaṃ ca yadā vajraṃ jñāyate ratnavid yadi  
 tadā kṣārāmlalepena raudre vajraṃ parikṣayet  
 kartṃo yāti vaivarṇyaṃ sabajam atidīpyate  
 kṣālayet sālisaṃkarṣāc cūrnatāṃ yāti satvaram

78. c) A. saṃvādyabheda. C. taccānyābheda D. taccānyabheda. R. na teṣāṃ bheda.

A la suite de 78 viennent, dans C, les 2 çlokas suivants :

mahendro sa maṇir dbāryo dhanadhānyasamṛddhidaḥ  
 putradaḥ pāvanaḥ pūjyaḥ çatrugnaḥ samarābhayaḥ  
 gurviṇibhir na dhartavyo yuvatibhiḥ ca te maṇiḥ  
 apare vajrasaṃsargād garbhasampāto jāyate

79. a) R. hy ubhayābheda. b) A. B. R. svayaṃ niruktau. C. svayaṃ nirūkṣo. — c) A. B. vibudhaprasevanam. — d) R. rasaina vajraṃ jathareṇa doṣāḥ.

Stance upendravajrā. — Le chapitre se termine, dans C, par la souscription suivante :

iti çrīratnaparīkṣāçāstre agastīṣipraṇīte vajrasyotpattijātidoṣaḡaṇavarṇano nāma prathamō dhyāyaḥ.

81. c-d) R. yena sidhyati vijñānaṃ maṇḍalānāṃ.

84. a) R. iti vikhyātamunayo. — c-d). R. mahārghyaṃ tu çuktijā lokaviçrutāḥ.

85. a) C. meghajaṃ. — b) A. R. mahiṃ yāvad gamiṣyati. B. mahijaṃ na ca gacchati. D. yathā gacchati medinim.

86. c) A. B. na çodhyaṃ. R. nāçodhyaṃ.

89. a) C. gaṇḍau. R. saṃjāta.

D'après la leçon de R., il faudrait entendre : « Les perles qui naissent dans les bosses frontales des éléphants originaires du pays de Gaṇḍū. » Mais on ne connaît point de pays de ce nom. Peut-être faudrait-il simplement corriger *gaṇḍū* en *gaṇḍa* « joue ».

91. d) C. D. timigarbhasya.

92. a-b) C. pātālādhipanāgendrasaṃgrahe tac ca mauktikam. R. phaṇiṣūdbhūtamauktikāḥ.

93. c) A. B. rājyaṃ. — d) A. puraḥsarāt. B. D. °sarān.

C. fait suivre 93 du çloka suivant :

asty uttare rūpyaçaile vaṃçodbhavatinirmala  
 çatāṣṭādhikasadgranthir madhye tan mauktikaṃ matam

L'introduction de ce vers, relatif à la perle de bambou, au milieu d'un développement sur la perle du serpent, est sans doute due à la méprise d'un copiste, qui aura entendu *vaṃça* du v. 94 dans le sens de « bambou » au lieu de « race », et se sera en conséquence imaginé que la description de la perle du bambou commençait à cet endroit.

95. a) B. D. tadvaktre — a-c) C. devāḥ paçyanti tad vaṃço yātudhānā bhayena ca | rakṣāṃ balividhānena . — b) R. yātudhānāḥ surās tathā

C. fait suivre 95 du çloka suivant:

jñātavyā siddhapuruṣā mauktikārtham upāgatā  
prīṇayet sarvadevānāṃ juhuyād balidānataḥ

96. *b)* C. D. juhuyāt tatra pāvakaṃ.  
 93. *a)* C. yasya graheṣu. D. hasteṣu.  
 100. *d)* A. B. R. pramāṇaṃ varṇataḥ samam.  
 101. *a)* A. B. sukhasparçāḥ. — *d)* C. pavitraṃ pāpanāçanam.  
 102. *c)* A. B. tadrūpaṃ yeṣu. R. teṣu.  
 103. *b)* R. nālpapuṅyena. — *c)* R. durgamye. — *d)* R. saṃvasaty.  
 104. *c)* C. D. jagatījanitāro pi. — *d)* C. ekākino care.  
 105. *a)* R. loke palapramāṇāḥ. — *d)* daṃṣṭrāṅgura.  
 106. *b)* C. varṇajāti. — *d)* khyātaya tat.  
 107. *c)* R. yatra yatra prapātās.  
 109. *b)* C. ārabako. D. R. ārabāto.  
 110. *a-d)* C. snigdhaṃ madhusamaṃ varṇaṃ chāyāṃ sīṃhaladeçajam |  
ārabbaṃ çuci snigdhaṃ gurutvaṃ ca çaçiprabham. — *c)* A. āravalaṃ.  
D. ārabāte.  
 111. *a)* A. R. çitalaṃ. B. saṃphalaṃ çāravaṭam ca. — *c)* A. B. jalarūkṣaṃ.  
C. jalarūpaṃ. R. barbarākarajaṃ rūkṣaṃ.  
 112. *a)* A. rūkmābhāsty eva çuktis tu. B. rukmiṇy ākhyātabhaktiç ca.  
C. kāñcanāsty ekaçuktis tu. D. raukmiḥbhāsty ekaçuktis tu. R. ruk-  
mābhā ratnaruk çuktis tatprasūtīḥ.  
 113. *b)* C. jātīphalapramāṇataḥ. — *d)* R. kiṃcit snigdhaṃ.  
 114. *b)* C. °çāstrād iti kramāt. — *d)* R. rūpayen mahim.  
 116. *c)* A. mūlyaṃ taulyaṣṭagaṇaṃ proktaṃ. B. mūlyaṃ taulyaṣṭagaṇitaṃ.  
C. maulyaṃ tolyāṣṭakaṃ proktaṃ. R. mūlyaṃ taulyaḡagaṇaṃ proktaṃ  
— *d)* R. tyajyā lakṣaṇavijjanaiḥ.  
 119. *a)* A. B. nirvṛtaṃ. R. nirvṛtaṃ. C. trivarttaṃ cāpalaṃ tryaçraṃ. D.  
trivarttaṃ cāpalaṃ mlānaṃ. — *b)* A. D. yatkr̥taṃ. B. yastutaṃ. C.  
niḥprabham. — *d)* A. B. ratnadoṣān pariḡçayet.  
 120. *a)* R. kaṣṭaṃ. — *b)* C. D. ca sutaṃ haret.  
 121. *a)* A. B. R. nirvṛtte. C. D. trivartte. — *b)* A. cāpalyaṃ tvacapāṭike.  
B. tvāṇçacāpaṭe. C. cāpalye tv apavādakāḥ. D. cāpalyaṃ tv apavā-  
dakam. — *c)* C. malinena ca. — *d)* C. dhībhraṇço pārçvadīrghake.  
D. matibhraṇço tidīrghake.  
 122. *b)* D. yatkr̥tam. R. yatkr̥te.  
 123. *b)* C. tuṃga vṛttaṃ ca nirmalam.  
 124. *d)* C. likhyate. D. lakṣyate.  
 126. *a)* C. munigaubālakanyānāṃ vadbād. — *d)* R. tasya tatḡṣaṇāt.  
 127. *a)* A. B. madhurapītaçuklādi. C. D. çuklā ca madhurā (D. °bhā) pītā.  
*d)* A. B. vinirṇayaiḥ. C. muktāchāyā prakīrtitā. R. ukto chāyāvinir-  
ṇyayāḥ.  
 120. *a)* R. maṅgalikṛtayaḥ. — *b)* R. sapādarūpakaṃ. — *d)* B. kalañjas-  
yaika°.  
 30. *a)* R. mañjalikṛtayaḥ. — *d)* R. çāṇa.  
 131. *b)* A. B. D. kṛtaṃ mune. R. kṛtaṃ mama. — *c)* B. niṣkaiḥ. D.  
niṣkaṃ. C. rūpakair daçakalañjaḥ syāt māṇaṃ pādātalaṃ smṛtam.

Le sens ordinaire de *nikta*, « lavé, purifié » ne convient pas ici. En

étendant ce sens, on arrive néanmoins assez facilement à celui de « clair, net, exact », qui a été adopté, sous toutes réserves, dans la traduction. Râm Dâs Sen explique *nīktaṃ* par *tulayā tulitāṃ*. J'ignore sur quoi s'appuie cette glose. Les variantes de B. D. *niṣkaiḥ*, *niṣkaṃ* ne me semblent point préférables. Sans doute il y a une monnaie d'or appelée *niṣka* (dont on ignore d'ailleurs la valeur); mais pourquoi interviendrait-elle ici ?

133-153. Nous reproduisons ci-dessous le texte des mss. pour les st. 133-153.

La col. de gauche donne le texte de A. et en note les variantes de B. et de R. Celle de droite donne le texte de C. et en note les variantes de D.; les stances de D., qui manquent dans C., sont intercalées à leur place, en italique.

## I. (133.)

māṃjalyabhyudhitatrāse  
jalabindusamanvitam  
aṣṭatālavidhaṃ mūlyam  
mauktikasya vinirdiṣet

maṃjādyai vṛttavāse tu  
tulābindusamanvitam  
aṣṭatālavidhaṃ mūlyam  
mauktikasya vinirdiṣet

## II. (134.)

pādadvayaṃ syān māṃjali  
kiṃcin naṃnyaṃ bhaved api  
maṃjalitritayasyāpi  
pādān aṣṭau vinirdiṣet

pādadvayaṃ syān maṃjali  
kiṃcin ūnaṃ tu sâ bhavet  
maṃjalitritiyasyāpi  
pādāṃṣāni vinirdiṣet

## III. (135.)

tāsāṃ nāma tulo jñeyo  
jalabinduṣu mauktikaḥ

trāso nāma tulā jñeyā  
jalabinduṣu ca mauktikam  
aṣṭatāle kalañje tu  
ṣāstroktaṃ mūlyam ādiṣet

## IV. (136.) (D.)

*kalañjasamabhāṅgasya  
guṇair yuktasya sarvataḥ  
yojayed uddhṛte trāse  
jalabindusamancitam*

## V. (133.)

aṣṭabhiḥ padam uttuṅgaiḥ  
ṣāstroktaṃ mūlyam ādiṣet

trāse cāsītir uddhṛtya  
kalañjai saha mauktikam  
aṣṭabhiḥ padamuktaic ca  
ṣāstroktaṃ maulyam ādiṣet

## VARIANTES DE B. ET R.

- I. a) B. ādyudita. B. abhyuṣita.—  
b) B. samājjitam. c) B. aṣṭa-  
tālanibhaṃ.  
II. a) B. māñjālī. — b) B. kiṃcid  
ūnaṃ. R. kiṃcin nyūnaṃ.  
III. a) B. trāsā... tulā jñeyā. — b)  
jalabindus tu.

## VARIANTES DE D.

- I. a) maṃjādyair vṛttavāse stu.  
— b) jalabindu.  
II. b) bhaved api.— c) tritayasyāpi.  
III. c) kalañjaṃ.  
V. a) trāse vāse ṣītir. — b) kalañ-  
jaiḥ. — c) padatunṅgaiḥ.

## VI. (137).

saptabhir dvādaçaṃ proktaṃ  
 śaṣṭyā ṣoḍaçaṃ ādiçet  
 pañçāçiti caturviṃça  
 tālais tu pañcatrimçataḥ

saptābhi dvādaçaṃ proktaṃ  
 śaṣṭyā ṣoḍaçaṃ ācāret  
 caturviṃçatikalaic ca  
 çāstroktaṃ mūlyam ādiçet

## VII.

triṃçe kalaṃjam uddhṛtya  
 aṣṭatālaṃ vinirdiçet  
 triṃçati saptabhiç caiva  
 kaṃjair mūlyam ādiçet

## VIII. (139.)

kaṃjāṃ uddhṛte trāse  
 guṃjād ekasamaṃ yadi  
 tribhiç cātra pramāṇena  
 teṣāṃ maulyaṃ vinirdiçet

## IX. (140.)

tribhir guṃjādikaṃ yāvat  
 mauktikāni ca dhārayet  
 triguṇaṃ paçyate mūlyam  
 ekaikasya prameṇa tu

tribhir guṃjādikair yāvat  
 mauktikāni ca dhārayet  
 triguṇaṃ kriyate maulyaṃ  
 mauktikasya krameṇa tu

## X. (141.)

guṃjādikaic caturbhiç ca  
 pañçāçat mūlyam ādiçet  
 pañcame caturaçiti  
 śaṣṭe śaṣṭottaraṃ çatam

guṃjādikaic caturbhiç ca  
 pañçāçan maulyam ādiçet  
 pañcame caturaçiti  
 śaṣṭaṃ tālottaraṃ çatam

## XI. (142.)

dviçataṃ ca caturṇāṃ ca  
 sapṭame ca vinirdiçet  
 naitat saptaçatāçitir  
 aṣṭādhikyaṃ vinirdiçet

dviçataṃ ca caturṇāṃ ca  
 sapṭame ca vinirdiçet  
 aṣṭaṃ catuṣçataṃ maulyaṃ  
 punaḥ śaṣṭottaraṃ bhavet

## VARIANTES DE B. ET R.

- VI. *d)* R. pañcaviṃçataḥ.  
 VII. *c)* R. triviṃçatiḥ. — *c-d)* mqq.  
 dans B.  
 VIII. *a)* B. uddhṛta. — *b)* B. guṃ-  
 jādy. — *c)* B. mūlyam.  
 IX. *a)* B. R. yāvan. — *c)* B.  
 paçyato. — *d)* B. kra-  
 meṇa.  
 X. *b)* B. pañçāçan. — *c-d)* B. R.  
 açitiḥ śaṣṭhe. R. śaṣṭhe tv  
 aṣṭottaraṃ.

## VARIANTES DE D.

- VI. *a)* saptabhir. — *c)* caturviṃ  
 çatikalañjaiç ca.  
 X. *c)* açitiṃ. — *d)* śaṣṭe.

## XII. (143.)

etat saptaçatâçitir  
aṣṭâdhikyam vidur budhâh

## XIII. (144.)

daçam ekam sahasram tu  
aṣṭaṣaṣṭham vinirdiçet  
ekâdaçe sahasraikam  
aṣṭâçiti catuḥçatam

daçam ekasahasram ca  
aṣṭaṣaṣṭhi vinirdiçet  
ekadeçe sahasraikyam  
aṣṭâçiti catuḥçatam

## XIV. (145.)

dvâdaça dvisahasrâṇi  
dviçatam ca vinirdiçet  
saptaṣaṣṭhi çatâdhikyam  
dve sahasre vinirdiçet

dvâdaçe dvisahasrâṇi  
dviçatam ca vinirdiçet  
saptaṣaṣṭhi çatâdhikyam  
dvisahasre vinirdiçet

## XV. (146.)

caturdaçe visahasrâṇi  
  
saptatiç cottaratrayam  
pañcadaçam bhaven mûlyam  
samjñau tu râçivartakaḥ

caturdaçe trisahasrâṇi  
pañcâçâṣṭagunam bhavet  
ṣaṭgate ca sahasrâṇi  
saptatiç cottaratrayam  
pañcâdaço bhaven mûlyam  
mauktikasya vinirdiçet

## XVI. (147.)

ata ūrdhvam trike madhye  
padamûlyâ nivarttate  
ṣoḍaçaç caiva samjñâyâṃ  
yâvad aṣṭaçatâni ca

ata ūrdhvam trikam madhye  
pâdamaulyam nivarttate  
ṣoḍaçiç caiva samjñeya  
tâvad aṣṭaçatâni ca

## VARIANTES DE B. ET R.

- XIII. *b)* B. aṣṭaṣaṣṭham. R. aṣṭa-  
ṣaṣṭim.  
XIV. *a)* B. dvâdaçe dvisahasram  
tu. — *c)* saptaṣaṣṭhi çatâ-  
dhikya. R. aṣṭaṣṭyam.  
XV. *a)* B. dvisahasra. R. dvi-  
sahasrâṇi. — *c)* R. pañ-  
cadaçe. — *d)* B. çaçi-  
vartakaḥ. R. Un blanc  
au lieu des mots *sam-  
jñau tu*.  
XVI. *b)* R. pâdamûlyam. — *c)*  
Un blanc au lieu des  
mots *ṣoḍaçaç caiva*.

## VARIANTES DE D.

- XIII. *b)* aṣṭaṣaṣṭim. — *c)* ekâdaçe.  
XIV. *d)* dve sahasre.  
XV. *e)* pañcâdaçe.  
XVI. *a)* ūrdhva trike. — *b)* pade  
mûlyam. — *c)* ṣoḍaçaç  
caiva samjñeyâ.

## XVII. (148.)

sahasre ca çatanyûne  
dviguṇena na viṃçatiḥ  
sahasraikaçatam nyûne  
sthâpayed bhûpade pade

sahasram ca çatam maulye  
khyâpayee ca pade pade  
sahasraikaçatam nyûno  
dviguṇaikonavimçati

## XVIII. (149.)

viṃçam ekottaram yâvat  
kṣiped râçikrameṇa tu  
jâtam paraikavimçatyâ  
triguṇam vikrameṇa tu

viṃçam ekottaram yâvat  
kṣiped raṃçakrameṇa tu  
jâtam pariḅṣa trimçatyâ  
triguṇam ca krameṇa tu

## XIX. (150.)

catuṣṭrikaic caturguṇyâ  
pañca pañcaguṇaiḥ smṛtam  
guṇâ daça praçamsanti  
yâvat trimçâṣṭasambhavât

catustrike caturguṇyam  
pañce pañcaguṇaiḥ smṛtam  
guṇân daça praçamsanti  
yâvat trimçâṣṭasamyutân .

## XX. (151.)

(D.)

dvau kalaṃje trikasthâne  
viṃçati guṇam prayojayet  
prâjâs tam ca vijâniyât  
tasya mûlyam ca uttamam

*dvau kalañjau trikasthâne  
viṃçadguṇyam prayojayet  
prâjñas tam tam vijâniyât  
tasya mûlyam ca uttamam.*

## XXI (152.)

dvau kalaṃja vike caiva  
jalabindur labhet kvacit  
surair arcanayogyan tu  
narair etan na dhâryate

dvau kalañjau trikam maulyam  
jalabinduç ca durlabhah  
surair arcanayogyan tu  
narair etan na prâpyate

## VARIANTES DE B. ET R.

- XVII. a) R. çatam vidyâd. — b) B. dviguṇekân na viṃçatiḥ. R. dviguṇenonaviṃçatiḥ. — c) B. çate. — d) R. khyâpayet.  
XVIII. c) B. jñâtam paraikya. — d) R. vai krameṇa.  
XIX. c) B. guṇadoṣam.  
XX. a) R. kalañjau. — b) B. viṃçatiṃ guṇam. R. viṃçaguṇyam. — c) B. R. prâjñas.  
XXI. a) R. kalañjau. Les 4 akṣaras suiv. en blanc. — b) B. jalam bindum. R. jalabindum.

## VARIANTES DE D.

- XVII. a) çatam nyûne. — c) °çate nyûne — d) dvigunam eko°.  
XVIII. a) eirâm ekottaram. — b) kṣeped râçi°. — c) jâti pariḅṣya viṃçatyâ. — d) vikrameṇa.  
XIX. b) pañca pañca... smṛtaḥ.  
XXI. a) trike caiva. — b) jalabindur labhet kvacit. — d) na dhâryate.

## XXII. (153.)

lakṣam ekaṃ bhavet samyak  
saptadaśasahasrakaiḥ  
yatraikasaptati trīṇi  
paramaṃ mūlyam ādiçet<sup>1</sup>

lakṣam ekaṃ bhavet samyak  
saptadaśasahasrakaiḥ  
çataikasaptati trīṇi  
paramaṃ mūlyam ādiçet

Ce qui ressort de ce tableau, c'est d'abord l'extrême incorrection des mss.; c'est ensuite leurs notables divergences dans la constitution du texte. Ce double caractère s'explique facilement par le caractère même du passage, qui n'est qu'une chaîne ininterrompue de nombres et de formules techniques. Dans un texte de ce genre, la moindre inexactitude apporte un trouble irréparable. Si un chiffre est changé ou omis, comment le rétablir? Le mal ne peut que s'aggraver. Chaque copiste comprend un peu moins que son prédécesseur et s'efforce davantage: il retranche, combine, déplace, remplace, si bien qu'après quelques générations la confusion est complète et irrémédiable. Peut-on restituer le texte primitif? Non évidemment, et celui que nous avons donné n'a aucune prétention de ce genre. Peut-on au moins retrouver les grandes lignes du système? Cela même est douteux. Essayons cependant.

L'auteur dresse deux échelles parallèles, l'une des poids, l'autre des prix. Le poids maximum est 2 kalañjas, le prix maximum 117 173 ou 117 073 (xx-xxii). Que représente ce dernier nombre? Nous l'ignorons, l'unité monétaire n'étant pas mentionnée. Nous sommes mieux renseignés sur les poids. 1 kalañja = 24 mañjalis, et 1 mañjali correspond à peu près à 1 carat (*Hobson-Jobson*, s. v. *Mangelin*). Or une perle de 48 carats est effectivement d'une grosseur peu commune.

Reprenons maintenant notre explication dans l'ordre du texte.

Pour les st. iii-v, je comble à l'aide de C. D. la lacune présumée de A. B. J'intervertis en outre l'ordre des st. v (138) et vi (137). Dans cette dernière stance, je suis A. B. pour les 3 premiers pādas et C. D. pour le quatrième; le çloka ainsi constitué nous donne les deux séries suivantes:

7	12
60	16
85	24

12 étant la moitié et 16 les 2/3 de 24, il est vraisemblable que la 2<sup>e</sup> colonne marque les divisions principales d'une graduation en vingt-quatrièmes; et comme un kalañja comprend précisément 24 mañjalis, il est à supposer que ces fractions sont des mañjalis. Le sens serait donc celui-ci: une perle de 12 mañjalis vaut 7; une de 16 mañjalis, 60; une de 24 mañjalis ou d'un kalañja, 85. Le premier de ces prix est confirmé par la st. 156, d'après laquelle une perle qui porte un œil-de-poisson ne vaut que 6 (au lieu de 7). L'expression de la st. iv *kalañjasamabhūgasya (muktasya)* vient aussi à l'appui de cette interprétation.

Tout a été dit maintenant sur le 1<sup>er</sup> kalañja: on peut le mettre de côté (*kalañjam uddhṛtya trāse*, viii), ainsi que le prix correspondant de

1. Les pādas c-d) mqq. dans A. R.



quatre-vingt-[cinq] (*trāse cācītim uddhṛtya*, v), — qu'on ajoutera plus tard à celui du 2<sup>e</sup> kalañja, — et procéder à la division de celui-ci.

Nous trouvons tout d'abord cette règle :

*aṣṭabhiḥ padam uttuṅgaiḥ ḡastroktaṃ mūlyam ādiḡet*

*pada*, tout au long de notre passage, paraît signifier « degré » (Cf. xvi, *padamūlyā* ; xvii, *pade pade*), et le degré dont il est question ici est sans doute celui qui marque le passage du 1<sup>er</sup> au 2<sup>e</sup> kalañja. Au-dessus de ce degré, il y en a 8 autres (*aṣṭabhiḥ padam uttuṅgaiḥ*), c'est-à-dire que le 2<sup>e</sup> kalañja est divisé en 8 parties égales, qui sont apparemment des *tālas* (iii, *aṣṭatāle kalañje tu ḡastroktaṃ mūlyam ādiḡet* ; vii, *kalañjam uddhṛtya aṣṭatālaṃ cinīrdiḡet*). Il est singulier qu'après avoir annoncé à plusieurs reprises une division en 8 tālas, l'auteur tourne court et adopte pour tout le reste de son exposé une division en *guñjās*. On a déjà pu remarquer un peu plus haut (st. 129-132) une énumération de poids (*rūpaka*, *māsa*, *māna*, *pāda*) dont il n'est fait aucun usage dans la suite. L'explication de cette anomalie se présente assez naturellement. Si l'*Agastimata* n'est, comme tout semble l'indiquer, que l'adaptation d'un ancien *ḡāstra* à une région particulière, l'auteur a pu reproduire la terminologie du *ḡāstra*, tout en employant pour ses règles pratiques les termes de la localité où il écrivait. C'est ainsi qu'il mentionne le *tāla*, et qu'il fonde ses calculs subséquents sur une autre unité : la *guñjā*.

Quel est le rapport de la *guñjā* au kalañja ? La *Nararatnaparikṣā*, 91, y voit un autre nom de la mañjali (*mañjaliḥ procyate guñjā*) et compte 30 *guñjās* au kalañja. Cette équivalence est certainement erronée ; car, d'une part, 1 kalañja = 24 mañjalīs, et non pas 30, et, d'autre part, comme la division en *guñjās* dépasse 38 (xix), il faut nécessairement qu'il y ait plus de 30 *guñjās* au kalañja. Le véritable rapport est : 1 kalañja = 40 *guñjās*. (V. *Buddhabhaṭṭa*, 78, et *Agastim.*, 130-131.)

La st. viii pose en règle que l'unité de poids d'après laquelle on calcule le prix est un poids de 3 *guñjās*. Ce procédé nous est connu par ailleurs : c'est celui que la st. 223, par exemple, prescrit pour l'évaluation du rubis : « En prenant pour unité un groupe de 3 yavas, chaque fois que le volume augmente d'une unité, le prix est doublé. » Mais il ne paraît pas qu'il soit appliqué dans le tarif qui suit, où la progression marche de 1 en 1, et non de 3 en 3. Ici encore se trahit le conflit, déjà signalé, de deux systèmes.

Le tarif qui suit débute par un poids de 3 *guñjās* (c'est-à-dire 1 kalañja + 3 *guñjās*) : dans ce cas, le prix est triplé (*triguṇaṃ kriyate mūlyam*) ; mais quel est le prix initial ainsi triplé ? On ne nous le dit pas. Vient ensuite une échelle de poids avec l'énoncé de la valeur correspondante à chacun. La progression des prix suit régulièrement celle des poids jusqu'à 12 *guñjās* ; à ce point, elle devient brusquement descendante, ce qui indique une altération dans l'ordre du texte. En transposant, dans A. B., les seconds *pādas* des st. xiv et xv, on rétablit la régularité de la progression :

12	<i>guñjās</i>	=	2073
13	»	=	2167
14	»	=	2200

L'équation 14 *guñjās* = 2200, obtenue par ce procédé, est évidemment conjecturale ; elle doit même être inexacte (v. plus bas), ce qui est d'autant

plus regrettable que c'est elle qui sert de base à tous les calculs qui suivent. Mais comme elle ne saurait s'éloigner beaucoup de la vérité, acceptons-la provisoirement, sauf à essayer plus tard de la rectifier.

De 15 à 40 guñjās, le système de computation, tel du moins que je le comprends, est celui-ci. La série des guñjās est partagée en groupes de 3 ou *trikas* :

14.15.16.	17.18.19.	20.21.22.	23.24.25.	26.27.28.
⏟	⏟	⏟	⏟	⏟
<b>1</b>	<b>2</b>	<b>3</b>	<b>4</b>	<b>5</b>
29.30.31.	32.33.34.	35.36.37.	38.39.40.	
⏟	⏟	⏟	⏟	
<b>6</b>	<b>7</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	

L'augmentation se fait par deux procédés : 1° par addition (*váci*); 2° par multiplication (*guṇa*). Pour 15 et 16 guñjās, le nombre additionnel est 800 :

$$\begin{aligned} 2200 + 800 &= 3000 \\ 3000 + 800 &= 3800 \end{aligned}$$

A chacun des 2 degrés suivants (17 et 18), on ajoute 900 :

$$\begin{aligned} 3800 + 900 &= 4700 \\ 4700 + 900 &= 5600 \end{aligned}$$

A 19, le nombre qui précède est doublé :

$$5.600 \times 2 = 11.200$$

On applique la même méthode aux six *trikas* suivants.

Chaque *triika* comprend 3 poids, inférieur, moyen et supérieur, dont chacun est égal au précédent augmenté d'une unité, et auxquels correspondent 3 prix : *a*, *b*, *c*. Le prix *a* s'obtient en ajoutant 900 au prix *c* correspondant au poids supérieur du *triika* précédent; le prix *b*, en ajoutant 900 au prix *a*; et le prix *c* en multipliant le nombre souche 5.600 par le chiffre *n* du *triika*, c'est-à-dire :

$$\begin{aligned} a &= c' + 900 \\ b &= a + 900 \\ c &= 5600 n \end{aligned}$$

Ainsi, pour le 3<sup>e</sup> triika, nous aurons

$$\begin{aligned} 20 \text{ guñjās} &= 11.200 + 900 = 12.100 \\ 21 \text{ »} &= 12.100 + 900 = 13.000 \\ 22 \text{ »} &= 5.600 \times 3 = 16.800 \end{aligned}$$

Cette formule s'applique jusqu'au poids de 37 guñjās, dont le prix est  $5.600 \times 8 = 44.800$ . Pour le dernier *triika* (38 à 40 guñjās), les st. XIX-XX posent une nouvelle règle. Le prix de 38 guñjās, au lieu d'être de

$$44.800 + 900 = 45.700$$

devrait être de  $5.600 \times 10 = 56.000$

et celui de 40 guñjās ou 2 kalañjas de

$$5.600 \times 20 = 112.000$$

Or, le prix assigné par la st. XXII à la perle de 2 kalañjas est de 117 173 ou 117.073, ce qui fait une différence de 5.173. Cette différence vient, comme

nous l'avons dit, de la probable inexactitude du chiffre 2.200 qui sert de base au calcul. Pour arriver à 117.173, il faudrait partir de 2.458 (au lieu de 2.200) : or, à l'endroit même où l'on souhaite le nombre 2.458, les mss. C. D. contiennent, au milieu de débris informes, le chiffre 58 : *pañcāśāṣṭaḡaṇam*. N'est-ce qu'une simple coïncidence ?

Telle est l'hypothèse que nous proposons avec beaucoup d'hésitation, dans l'espoir que, même erronée, elle pourra servir d'acheminement à une meilleure solution.

Après la st. 152, le ms. C. insère ce qui suit :

anyapāthah

aṣṭabhiḥ sitasiddhārthair garbhapāky ekataṇḍulāḥ  
taccatasro bhaved guṇjā tayā maulyaṃ vinirdiḡet  
suvṛtāṃ suprabhāṃ çvetāṃ guṇjāmātram anuttamam  
pañcaviṃçati maulyaṃ tu ratnaçāstra udāhṛtam  
anenottamamūlyena guṇjāvṛddhikrameṇa ca  
yuktābhyāṃ kriyate maulyaṃ guṇadoṣaprabhāvataḥ  
guṇjānāṃ ca catuḥçaṣṭir gadyāṇakam udiritam  
uttamaṃ mauktikaṃ yac ca tad ratnaṃ koṭibhājanam  
gadyāṇair vardhate muktā tathā maulyaṃ ca vardhate  
hiyate ca tathā muktā tadāhāniç ca jāyate

155. *c-d*) C. tuṅgam indusamābhāsaṃ muktāratnam anuttamam.  
156. *a*) C. sarvāvayavasamyuktaṃ. D. yat sarvaṅgasamānaṃ tu. — *b*) C. matsākṣaṃ ca yadā bhavet. — *c*) C. vaded dhimān. — *d*) C. varjayet tat prayatnataḥ. D. tasya mūlyāṃ vinirdiḡet.  
157. *c*) C. tadāpitaprabhā tasya.  
161. *a*) A. B. D. R. vighrahatuṅgādya. — *b*) A. B. R. samudrāntaṃ vinirdiḡet. — *c*) A. B. çāstroktamayasaṃkhyā ca. R. çāstroktam atha... C. çāstroktā nātha saṃkhyātā. D. çāstroktanayanaṃ khyātā.  
162. *b*) C. D. yugakāla. — *c*) C. hemnā tu badhyate prājña.  
163. *a-b*) A. R. chāyā ca darthakaç caiva raçikā siktham eva ca.  
B. chāyāvad āryakaç » » » » »  
C. yāvat tad anyakaç » ravikāṃsatvam » »  
D. chāyāvad ardhakaç » ravikāçatvam » »  
*c*) A. B. R. rūpyaṃ pūrvaṃ ca. C. kūpyaṃ pūrvaṃ ca. D. kupyāṃ...  
164. *a-b*) A. B. trayodaçaṃ dhāraṇaṃ ca tyaktasaṃjñā vinirdiḡet.  
R. » » » raktasaṃjñā »  
D. » » » siktasaṃjñā »  
C. trayodaço » » trisikta »  
*c*) A. dārdyakaṃ. R. dārthakaṃ. — *d*) A. D. R. siktakaṃ. (Le 2<sup>e</sup> hémistiche mq. dans B.)  
*e*) A. R. asite dhāraṇe kupyāṃ. B. ṛṣite dhāraṇe kupyā. — *f*) A. R. pūrvaṃ sārđhasitaṃ bhavet. B. pūrve sārđhaṃ bhavet. C. mudrā sārđhaçataṃ bhavet.  
165. Après 165, C. place la st. 169 de notre éd. avec une var. pour le 2<sup>e</sup> hémistiche. (V. *infra*.)  
167. *c-d*) C. çvetavastreṇa tad vedyaṃ yāmakaṃ svedayet sudhiḥ.  
168. *c-d*) C. kartṛmo bhāṅgam āyāti sahaja cāpi dīpyate | iti çirratna-parikṣāçāstre çri agastīṛṣipraṇiṭe mauktikasyotpattī | aṣṭajātiniṛṇaya

- çuktodbhavamauktikasya parikṣā navadoṣa ṣaṭguṇa trividhachâyâ mola  
pramâṇo nâma dvitīyo dhyâyaḥ saṃpūrṇa | çubhaṃ bhavatu.
169. *c-d*) C. (qui reporte cette st. après 165) : te narâ cādhamâ jñeyâ ratna-  
çâstreṣu ninditâḥ.
170. *b*) C. purâ. — *d*) C. nipatito.
171. *b*) C. bhitir daityadaçānanâ.
172. *a*) A. B. C. D. çravaṇagaṅgākhyâ. R. nadyaṃ ravaṇagaṅgâyâṃ. —  
*b*) C. D. R. siṃhalakodbhave.
173. *c*) C. khadyota iva tad dīptaṃ. — *d*) A. B. R. mūrdhui vahniprakâ-  
çitam. C. ūrdhvavahniprakāçikam. D. ūrdhvavartti prakāçakam.
174. *a*) R. padmarāgaṃ samudbhūtam. — *c*) C. D. sugandhiḥ. — *d*) C. D.  
padmarāgatrayaṃ saha.
175. *b*) R. bhedât.
176. *a*) C. çṛṇvantu. — *f*) A. B. R. châyâ tebhyaḥ.
177. *a*) B. kaçcapure randhre. A. C. D. kalapure randhre. R. siṃhale kâ-  
lapure ca randhre ca tumbare tathâ. — *d*) R. madhyaloke.
178. *c*) A. tâmrabhâti bhaved randhre. B. ... ândhre. C. tâmrakântair  
bhaved andhre. D. tâmrakântir bhaved andhre. R. tâmrabhânunibhaṃ  
randhre.
179. *d*) A. madhyaṃ madhyama tumbare. B. madhyamādhyamatumbaraiḥ.  
C. tumbare cātha madhyamam.
180. *b*) A. B. tadvargaguṇasaṃnyutam. C. °saṃnyutâḥ. — *c*) A. B. châyâ tu  
ṣoḍaçâ. R. ṣoḍaçi.
181. *c*) A. B. C. komalaṃ. R. komalaṃ jaladhūmre ca manidoṣâṣṭadhâ smṛtâḥ.
183. *e*) C. sarvamunibhir.
184. *a*) R. vikṛti. — *b*) R. triṣu vargeṣu.
185. *d*) C. prâpnuvanty açubhaṃ phalam.
186. *a*) D. raṇe tu prâimukhatvaṃ. R. raneṣu prâimukhatvaṃ. — *b*) C.  
bhavet sadâ. D. labhet tathâ. — *c*) A. B. na prâpyaṃ guṇadoṣasya.  
C. D. prâpya tad bhinnadoṣaṃ ca. R. aprâptaguṇadoṣaṃ tu. — *d*) C. D.  
lakṣaṇavaṇ maṇim.
188. *c-d*) C. vinâ maulyaṃ yadâ prâptaṃ tathâpi dūratas tyajet.
190. *b*) C. aṣṭau doṣâçritaṃ dhruvam. D. aṣṭadoṣâçritaṃ dhṛtam. — *c*) C. D.  
paçubandhūnaṃ. — *d*) C. vipattir vâ na saṃçayaḥ. D. vipattir vâkṣyaṇ  
guṇân.
192. *a*) C. kaṅkeliçâbhaṃ ca. D. kaṅkolikâ°. — *d*) A. B. C. R. komalaṃ.
193. *a*) C. dhanâdyaçokapatrabhaṃ. D. dhanâdy açokapatrabhaṃ. R. dha-  
nâdyaçokapatrabhaṃ. — *b*) A. B. R. ciraççir madhunâ nibham. C. vṛddhi-  
ççir madhusannibham. — *d*) C. kolaphalasangamam. D. kaṅkoli-  
phalasangamam. R. °sannibhe.
194. *a*) R. jalaṃ. — *c*) B. apavâdam. C. D. apavâdaṃ ca çokaṃ ca. —  
*d*) C. D. vinâças tasya nirdiçet. R. cintâçokabhayaṃ sadâ.
195. *a*) C. D. siṃhale yaḥ samudbhūto. R. saridudbhūto. — *c*) A. bandha-  
châyâbhayaṃ tasya. B. madhyachâyâ°. C. buddhibhraṃçâ bhavet tasya.  
D. vinâçaç ca bhayaṃ tasya. R. vadachâyâ bhayaṃ tasya.
196. Les pâdas *a-b*) mqq. dans C. -- D. les place à la suite de 192. — *c*) C.  
nirdoṣadhâraṇât. — *d*) D. çrūyatâṃ. R. çṛṇuto.
197. C.

snigdhaçchâyâṃ gurutvaṃ ca bâlamârtaṇḍavatprabham  
idrçam padmarāgaṃ ca yaḥ kare dhârayet budhaḥ

198. a) A. B. R. bhūmiṣu. C. bhūmiḥ ca dhānyānām. — b) R. aṣvamedhe. C. aṣvamedhaçatāni ca. D. °çatena ca. — c) A. R. datteṣu. B. datte py. C. D. datte vā prāpyate puṇyam.
199. a) A. B. C. nānāvartnāç ca ye ratnā. D. nānāvīdhāç ca ye ratnā. R. nānāvīdhāç ca te varṇā. — b) C. D. maṇayaḥ kāyasaṃbhavāḥ.
- 200 a) D. lākṣārasanibhāç caiva. — b) A. D. R. padmavarnāç ca dūrataḥ. — d) D. lodhrapuṣpena sannibhāḥ.

Après 200, D. insère ce demi-çloka :

çaçāṅkapratimā bhāsā indragopena sannibhāḥ.

201. c) D. sāndrarāga.
202. e) D. siṃhaladyuti.
203. a) D. citrakojvala. (Les pādas a-b mqq. dans R.) — c) D. kecit sārasa-  
saṃkāsā R. cakorasārasākṣābhāḥ.
204. a) D. khadyotarāgasadṛçāḥ.

Texte des vers 200-204 dans le ms. C.

çoṇapadmam ivākārāḥ lodhrapuṣpasamaḥ prabhāḥ  
lākṣārasanibhāç caiva indragopasamadyutiḥ  
bandhūkapuṣpaçobhādhyā mañjiṣṭhākuṅkumākṛtiḥ  
kecit sārasaṃkāçāḥ kokilākṣanibhāḥ punaḥ  
cakorapakṣanetrābhyā saptāṅgārasamaprabhāḥ  
guṇjāsindūrakausumbhadādimibijasannibhā  
çālmalipuṣpasamkāçāḥ chāyā ṣoḍaçaadhā smṛtāḥ

205. a) C. sarveṣāṃ api ratnānām. R. maṇiratnānām. — d) B. samāsataḥ.  
D. yathārthavat. R. yathātatham.
207. a-b) C. indragopāgnisatprabhaṃ dādimibijasadyutiḥ.
208. a) C. D. cakorapakṣinetrābhaṃ. R. cakoranetrasambhāsaḥ.

Il y a contradiction entre *sapta* et l'énumération précédente, qui ne comprend que *six* couleurs.

209. a) R. çaçāṣṛk.  
Texte de 209-211 dans C.

lākṣābandhūkaguṇjārdhāmañjiṣṭhākuṅkumaprabhā  
lodhrakausumbhasindūra māṇikyam ca yadā bhavet  
atiraktaṃ ca pitaṃ ca kuruvindam udāhṛtam || *satpadi* ||  
iṣatçyāmaṃ suraktaṃ ca çālmalipuṣpasannibham  
jaḍaṃ rūkṣaṃ niḥprabhaṃ ca jñeyaṃ saugandhikaṃ budhaiḥ  
lākṣārasanibhaṃ caiva nāmajaṃ kuṅkumaprabhaṃ  
chāyā caiva trayāṇām ca kathitā ca suvistarā

212. a) C. D. trivargeṇa dhṛtaṃ.
213. a) A. B. R. ūrdhvavartis tathā diptiḥ. C. ardhavartis. — b) A. trayo  
maṇiḥ. C. D. tathā maṇiḥ — c-d) C. piṇḍaṃ (D. piṇḍa) rangāḥ sa  
vijñeyo ratnaçāstraviçāradaḥ. — d) R. madhyamaḥ.
214. a) R. mucyate bāhye. — c) A. raṅgakāntis.
215. a) C. bālārkābhimukhaṃ kṛtvā. R. bālārkādīnmukhaṃ caiva. — c) R.  
chāyāmadhye maṇinām tu. — d) R. kāntiraṅgaṃ.
216. d) A. B. nābhiviṃçakaiḥ. C. bhāntiviṃçakaiḥ.

217. a) B. C. D. pramāṇakāntis. — c) D. raṅgaṃ.  
 219. c) R. yan mātramaṇivistāraṃ.  
 220. a) R. daṣottara. — b) C. maulyakam. R. mūlyatām. — c) R. kuruvinde padanyūnaṃ. — d) D. saugandhe cārdhabhāgakam.  
 221. c) R. pañcādhike.  
 223. a) B. yavamātra. — d) C. D. mātrāṣṭabhir.  
 224. a) R. maṇimātrā ca pādāṃṣa. — b) A. B. nyūnaṃ na ca. D. nyūnaṃ tac ca. R. nyūnā caiva. — c) R. kriyate.  
 228. d) D. kṣipayed. R. sthāpayed.  
 229. c) A. B. gātramūlyaṃ. C. māna°. — a-c) R. adhamā adhimātraṃ tu viṣvakāntiḥ ca yo bhavet | kṣiyate gātramūlyāni.  
 230. a) C. ṣaṭtriṃṣat. — c) A. B. D. R. catuṣṭāla. — d) C. padmarāgākaraḥ smṛtāḥ. R. padmarāgaḥ paraṃ smṛtam.  
 231. a) R. suchāyānibhagātrāṇi. — c) siṃhalaḥ cāpi. — d) R. raṅdra.  
 232. c) C. tribhāgasimhalaḥ cāpi.

La méthode d'évaluation du rubis, telle qu'elle est exposée ici, comporte l'examen de quatre éléments : la variété (padmarāga, kuruvinda, saugandhika), le volume, l'éclat et la provenance. Il n'y a de difficulté sérieuse qu'en ce qui touche l'éclat. Autant qu'on peut le deviner à travers les incertitudes et les incorrections du texte, voici les grandes lignes du système. On évalue l'éclat en le convertissant en poids : le poids employé est le grain de moutarde blanche (sarṣapa). Comment établit-on cette équivalence ? Il semble que le procédé à suivre se trouve énoncé dans la stance 215, mais en termes trop vagues pour qu'il soit possible de s'en rendre un compte exact. Jusqu'à concurrence de 20 sarṣapas, l'éclat est dit *kānti*, et le rubis, selon l'intensité de la *kānti* est appelé *ūrdhvavarti*, *pārṣvavarti* ou *adhovarti*. A partir de 21 sarṣapas, l'éclat est dit *raṅga*, et le rubis qui possède ce degré supérieur d'éclat se nomme *kāntiraṅga*. L'unité de volume est de 3 yavas : en voici les prix, suivant la variété et l'éclat de la pierre.

	kānti			raṅga
	ūrdhvavarti	pārṣvavarti	adhovarti	
padmarāga	210	158	105	500
kuruvinda	158	105	77	250
saugandhika	105	77	25	125

Le texte est assez explicite, en ce qui concerne les variations de ce prix initial.

233. d) A. B. C. R. vinirdiḡet.  
 234. a) R. jāto. — b) A. B. R. dhāryate yadi. — c) R. labhet.  
 235. a) R. komalatvaṃ. — c-d) C. prasamsiddhaṃ gurutve padmarāgajam  
 236. c-d) C. anyonyaṃ gharṣayed ratnaṃ yad aḡuddhaṃ tad vipadyate. R. lakṣayet sthānasamnyuktam ubhau...  
 237. a-b) R. naḡyate jātyā jātir bhātiṃ prakāḡayet. — c-d) D. likhyate tena tad ratnaṃ taṃ dehaṃ ea parityajet. — Ce ḡloka mq. dans C.  
 238. b) B. lakṣaṇair vāpi lakṣayet. A. lakṣaṇair vā vilakṣate (R. vilakṣyate). D. vajreṇaiva vilikhyate. — c) R. na cānyair lakṣyate lakṣyaṃ. — d) C. ḡastrair (D. ḡatair) vāpi na lekhayet. R. ḡanair nāpi vilekhyet.

241. a) A. B. mahānilā sadā.  
 243. a-b) A. B. R. patite locane yatra tatra jātā mahākaraḥ. — c) A. B. siṃhalasyākarajāti. R. siṃhalasyākarād ye ca.  
 244. Les pādas b) et d) sont intervertis dans A. B. R.  
 245. a) C. mṛtyulokākarau. R. siṃhaliyākarau.  
 246. a) R. caturvarṇaṃ vijāniyāt.  
 246-248. C.

caturdhā nilam ākhyātaṃ varṇabhedena sūribhiḥ  
 utpattir viçiṣā tasya ākaradvayayogataḥ  
 çvetanilaṃ raktanilaṃ pītanilaṃ athāpi vā  
 kṛṣṇanilas tathā jñeyam brahmaṇādikrameṇa tu  
 kaliṅgajā indranilā gavā cakṣurnibhā bhavet  
 kaliṅgādhamā nilās tu seṣacakṣusamadyutiḥ

248. a) R. kālāpūrākare.  
 249. e-f) R. yat puṇyam... dvijaiḥ.  
 252. a) R. abhrikā. — b) C. karburātrāsa R. bhinnake. — c) pāṣāṇakam  
 ṣaṭ ca.  
 253. d) R. vidyutpāto pi.  
 254. a) C. doṣakarabura.  
 257. a) D. bhinnadoṣeṇa yuktasya. — d) C. dhṛte vā maraṇam bhavet.  
 258. e) R. keçeṣu  
 259. a) C. doṣapāṣāṇam. — b) C. mañimadhye. D. doṣo madhye.  
 260. d) B. doṣān nktvā suvistaram. R. çṛṇudhvaṃ.  
 261. b) C. D. rañjakam.  
 263. d) A. B. R. dhavali. C. kavali. — Note de Rām Dās Sen : « dhavali  
 dhavavṛkṣapuṣpaṃ cinakarpūraṃ vā. » (PW. ne donne point ces  
 sens.)  
 264-265. C.

atasipuṣpasamkāçā pitakaṇṭhasamadyuti  
 gaulecanasamaḥ kānti chāyā caikādaça smṛtāḥ  
 alipicchasamadyoti çiriçakusumākṛtiḥ  
 indīvaranibhā kecit çukakaṇṭhasamadyutiḥ

265. e) R. kṛṣṇendīvarabhāḥ.  
 269. d) C. D. nānyatejo pi hanti ca. R. na tyājyo hy api hanti yaḥ.  
 274. e) A. R. ekamūlyam vā. — d) A. pañcād vāpi. R. pañcāçad vā. — Ces  
 2 pādas mqq. dans C. D.  
 275. Comme pour le rubis, le prix est doublé chaque fois que le poids du  
 saphir augmente de 3 yavas : en doublant 8 fois le prix initial, 500, on  
 obtient en effet 64.000.  
 277. e) C. D. tathā ca succhāya. — d) A. C. D. R. çrayant.  
 Stance indravajrā.  
 278. a) A. B. gharmāṃçupuṣpaṃ. R. °çuṣkaṃ. — b) D. raçmitaptam. — c)  
 E. prāptavivarṇarūpaṃ — d) A. B. sudiptiḥ. R. bhaven na diptiḥ.  
 Stance upajāti.  
 279 a) A. B. tuṣārataptaṃ. — b) A. B. suryāstamāne paripakvalūnam. R.  
 sūrye 'stamāne... D. sūryāptamāne paripakṣalūnam. E. sūryāstame  
 yat. (Il faudrait *sūryāstamāne* : mais alors le vers serait faux.) — c) C.  
 na paṇḍuraṃ komala°. R. āpaṇḍudurvānkura°.

280. *b)* A. B. dr̥eyante ca vasum̄dharāḥ. R. dr̥eyante ca p̄rthagvidhāḥ.  
 281. *d)* C. D. puruṣo bhavet. C. iti ç̣iratna<sup>o</sup> mahāindranilamaṇis̄yotpatti-  
 caturvarṇaviçeṣadoṣaguṇanirṇaya-ekādaçachâyālakṣaṇamolapramāṇam  
 bālav̄rddhavarṇano caturtho 'dhyāyāḥ.  
 282. Ce çloka m̄q. dans B.  
 283. *c-d)* C. tasya ḡrhitam̄ ca palam̄ vāsukenāsuraḍhipaḥ. D. tasya ḡrhitam̄  
 tu pātālapātālapatinā tadā.  
 284. C. D. ḡrhitvā tatphalam̄ vegāt yāvad gaccha (D. gacchet) svam̄ ālayam̄ |  
 sa dr̥ṣṭaç cāntirakṣe tu pakṣi rājam̄ upāgataḥ. ||  
 « Sauriḥ sūrybhrātā garuḍaḥ. » (Rām Dās Sen.)  
 285. R. tasya vegagatiṃ jñātvā. C. D. E. tāvat takṣyena (D. tārksena.  
 E. tārksyena) saṃsm̄tya janauimokṣakāraṇam̄ | tatsam̄ipe yadā dr̥ṣṭam̄  
 mūrçhitāḥ pannagādhipaḥ | gatibhaṅgas tadā jāto vihvalo bhr̄antaceta-  
 naḥ (D. vāntalocanaḥ).  
 286. *d)* C. D. parvate durdhareṣu ca.  
 287. *a)* A. B. puradyuviṣame. C. turuṣke viṣame. D. turuṣka viṣama. E.  
 turuṣkaviṣaya. R. turuṣkaviṣaye.  
 288. *a-b)* C. D. çreṣṭhākārā jātā mahāmarakatasya vā (D. ca).  
 289. *a)* C. doṣāḥ sapta guṇāḥ sapta.  
 290. *c)* A. karkaro. R. çarkaro. — *d)* C. sithalaç.  
 291. *d)* C. D. lalāte mastake tathā.  
 292. *a)* C. D. bandhavaiḥ saha vairam̄ tu. — *b)* C. doṣapāṣāṇadhāraṇāt. D.  
 pāṣāṇe saṃyute pi ca.  
 294. *a)* A. B. R. sarvadoṣais tu. C. sithalena tu.  
 297. *a)* A. B. suchāyam̄ guru varṇam̄ ca. D. svacchaṃ guru svarṇam̄ ca.—  
*a-d)* C. svacchatvam̄ ca gurutvam̄ ca snigdhatvam̄ piṇḍagauravam̄ |  
 haritam̄ rañjakaṃ kāntam̄ saptaitai marakato guṇāḥ ||  
 298. *a-b)* C. padmapatragataḥ svaccho jalabindur yathā bhavet. — *d)* A. B.  
 R. nirmalam̄ guru saṃbhavet.  
 299. *a-b)* C. yas tu bhāskarasam̄parkvāt hastanyasto mahāmaṇi.  
 C. fait suivre ce çloka du suivant :

çuklapakṣanibhāḥ kaçeit jayantipatrakomalā  
 tutthakasya bhavet kānti cāṣapicchasamadyutiḥ  
 evam̄ bahuviddhāḥ kānti dr̥çyaute harite maṇau

Viennent ensuite les st. 310, 306, 307, 308 et 309 de notre texte, puis les  
 deux suivantes :

tādrgvidhāni ratnāni guṇasaptayutāni ca  
 kālakūtādikaḥ sarve viṣavegabate dhruvam̄  
 hiyate kāntibhiḥ kālē kākīṇibhir mahāmaṇi.  
 vikriyate mahitale svarṇakoṭiçatair api

Stances 311-312. Puis :

garuḍodgāraç cam̄dragāvo vaṃçapatra caturthake  
 catvāra syur marakataḥ çuddhā tad viṣadarpahā  
 caturvidham̄ ca yan maulyam̄ padmarāge prakirtitam̄  
 tathā marakatasyāpi eçāmālpe maulyam̄ ādiçet

301. *a)* D. bhujan̄garisupakṣābham̄. — *c-d)* R. haritkācanibham̄ kiṃçit  
 çaiṇālasam̄nibham̄ bhavet.



302. *b)* A. B. *śaḍvidhaṃ pṛṣṭivarecaṣam. D. khadyotasamavarecaṣam.*

Entre les deux hémistiches de ce *çloka*, A. B. ont le suivant évidemment interpolé et que nous avons retranché :

*bhānukarkarake sthītvā yā chāyā çabalā bhavet*

La st. 302 est remplacée dans R. par les deux suivantes, où se trouve aussi l'interpolation signalée :

*kiṃcīt çādvalasaṃkāçaṃ tathā bālaçukasya ca  
pakṣāgravarecaṣam tadvat khadyotapṛṣṭhavarecaṣam  
bhānukasya kare chītvā yā chāyā savalā bhavet  
kiṃcīt çiriṣapusaḥbhā chāyā cāṣṭavidhā smṛtā*

303. *b)* B. *tribbhiḥ çabalikā. D. tisraḥbhiḥ çyāmaliḥ.*

305. *a)* R. *kā chāya. — c)* R. *kusumasyaiva.*

306. *d)* D. *nilaçyāmālā.*

307. *c-d)* C. *çiriṣapatravat bhāti vijñeyā çvetaçyāmālā.*

308. *c-d)* C. *tadvarṇa çukapiecchasya vijñeyā pītanīlabhāḥ.*

309. *e)* C. D. *kāntimadhyam. R. kāntiman madhye.*

310. *c-d)* C. D. *vijñeyāç caturvarṇāḥ.*

312. *b)* C. *purā maulyam ca yat kṛtam. — d)* C. *yathārthānupramāṇataḥ.  
D. yathārtham tu*

316. *d)* A. B. R. *yāvad gātrāṣṭakam bhavet.*

318. *a)* C. *yavair. — C. fait suivre la st. 318 de celle-ci :*

*garuḍodgārakam ratnam sarvalakṣaṇasaṃnyutam  
dhāryate tad viṣam nasyāt dhanado madanoutamaḥ*

319 *a)* C. *sadoṣapadmarāgasya.*

Suivent dans C. 2 stances qui terminent le chapitre :

*kartṛmatvam yadā ratnam saṃdehotpadyate kvacit  
gharṣīyāt prastare ratnam yaḥ kācaḥ tad vipadyate  
kathito naikadhā raṅgai yan maulya tutthake hi tat  
bhavet pañcaçatam maulyam vaṃçapatre tadardhakam*

*iti çiriratnaparīkṣāçāstre agastīṣipraṇite mahāmarakatasyotpatticatur-  
thajātīnirṇayaguṇadoṣachāyāk athanacaturvarṇaviçesamaulyapramāṇa-  
varṇano nāma pañcamo dhyāyaḥ*

320. *c-d)* R. *tathā ca vardhate mūlyam maṇḍali drāk pradāpayet. — d)*  
A. B. *yugānām caiva.*

321. *a)* D. *dānavendrabalasyāṅgān. R. dānavendrāvanityāṅgān.*

322. Le titre est emprunté à D. Les autres mss. n'en ont aucun. R. *atha  
prakīrṇakam. — a)* A. B. R. *sphurantīdāḍimī. — d)* A. B. R. *na ca  
raṅgas triraṅgayoḥ. D. navaraṅgam suraṅgakam.*

323. *a)* D. *kanakābham. A. R. virūkṣam ca. — b)* A. R. *meghais tan  
nilakādhikam. D. meghanīlam sugandhakam.*

324. *a)* A. B. R. *karasphaṭika. — c)* A. B. *lākṣā tatvena. R. lakṣyate tena  
lakṣyam tu.*

326. *b-c)* A. B. R. *sarvaiḥ sphaṭikasamjñakam | tayor bāhyāni.*

328. *b)* A. R. *gomedasphaṭikaprabham. D. sphaṭikam tathā. — c)* D. *pañco-  
paratnalasanam.*

329. *b)* D. mauktikasya. — *c)* D. dṛṣyate.
331. *a)* A. B. R. gātrāṣṭabhiḥ. — *c)* R. adha ūrdhvam. — *d)* A. B. karma madhye niyojayet. D. mūlyam eva vinirdiḥet.
332. *b)* R. ṣobhakṛt yathā. — *c-d)* R. dhāryatvaṃ ca pramāṇena tenaiva dhara ucyate.
334. *e-f)* R. sādhyate tridaṣais tasmāt parikṣā ratnavijjanaiḥ.
335. *a)* A. ṣitalaḥ. R. ṣitalaḥ ca talāḥoko. — *b)* A. merubhaṅge. B. meruṣṛṅgaiḥ. — *c)* D. bandhūkakusumābhaṃ ca. — *d)* B. maṅgalyānāṃ vibhūṣaṇaiḥ. R. maṅgalyāni vibhūṣaṇā. D. devāṅgulivibhūṣaṇam.
336. *b)* B. margatatrayaṃ. R. mārgataḥ svayaṃ. — *c)* B. caturvarṇā. R. caturtho jñair. — *d)* A. lakṣaḥ. B. yajño rghe lakāḥ. — Le 2<sup>e</sup> hém. mḡ. dans D.
337. *a)* B. ṣaḍvidhā saṃjñā. D. devānāṃ ṣaḍvidhā jñeyā. — *b)* B. kaṇṭhasthābharaṇaṃ ṣubham. D. kaṇṭhābharaṇakāraḥ. — *d)* R. mehaḥ.
338. *a)* A. R. caturvidhā ṣikṣā trīṇi. B. caturvaktrā... — *b)* A. R. pañca-  
maṇi ca iti smṛtaṃ. B. tribhiḥ caiva kṛtaḥ smṛtaḥ. — *c)* A. R. kaṇṭhā-  
bharaṇakam dṛṣtvā. B. kaṇṭhābharaṇāṣṭam ekenau. — *d)* B. ratna-  
ḥāstre py udāhṛtaḥ. D. ratnaḥāstreṣu nākinām.
339. *a)* B. D. miṣṛakaṃ baddhayā. — *b)* A. R. sārathir ucyate. B. soktaṃ  
ca ucyate. — *c)* A. kaṇṭhābharaṇa deyā tu. R. kaṇṭhābharaṇake deyā.  
D. kaṇṭhābharaṇakam sthāne.
340. *a-b)* B. pañcabhis tu mahāratnaiḥ kanakaiḥ svacitāni ca. D. mahāratnāni  
pañcaiva svavarṇajāṭitāni ca. — *c)* La leçon du texte est celle de R.  
A. vahnaktāni. B. bahunyāni. D. bahūktena. — *d)* B. tatsaṃjñā jñāyate  
budhaiḥ. D. saṃjñāyā khyāpayed.
341. *a)* B. vaṇḍārṇabhagavṛttau. D. kaṇṭhābharaṇa tadvṛttau. — *b)* D.  
viḥāradaiḥ. — *d)* D. svavarṇajāṭitais tathā. — Le 2<sup>e</sup> hém. mḡ.  
dans B.

A. fait suivre la st. 341 de la souscription : « iti agastimataṃ samāptam. »  
Mais les 4 ḥlokas suivants ne peuvent se rattacher qu'à l'*Agastimata* : le  
début du *Ratnasamgraha*, qui suit dans ce ms., est clairement marqué  
par les mots *praṇamya paramaṃ brahma*. Cette division est, du reste,  
confirmée par R. — B. arrête, sans aucune souscription, le texte de  
l'*A.M.* au 1<sup>er</sup> hémistiche de 341 et passe à la *Laghuratnaparikṣā : varṇa-  
raḥmi*, etc. — D. place entre 341 et 342 la souscription de l'*Agastimata* et  
le titre de départ du *Ratnasamgraha* : « iti ṣṛi agastimunipraṇitaratna-  
parikṣāyāṃ sphaṭikaparikṣā samāptā | atha ratnaparikṣāsamuccaya pra-  
rabhyate. »

343. *c)* C. kuje pravālam ity uktaṃ.

## NAVARATNAPARĪKṢĀ

---

2. *c)* La leçon *upa meror* est suspecte, d'autant plus que le pāda *c)* a une syllabe de trop. — Bādarikā est aujourd'hui Badrināth, dans la province de Srinagar, sur la rive occidentale de l'Alakanandā. (R. Mitra, *Notices*, V, p. 39.)
- 7-8. Les pādas 7 *c-d)* et 8 *a-b)* semblent interpolés.
31. Je ne sais ce que signifie *grāmaṇe tan niyojayet*.
43. *d)* T. viprajāter vidhāraṇāt. B. çūdrajāter hi.
48. *d)* B. saṃjñayā. T. saṃsthitāḥ.
54. *d)* B. T. saṃsthitā.
57. *b)* L. janayed dhruvam.
60. *c d)* L. mauktikaṃ labhyate çreṣṭham ākaṛṣu kalau triṣu.
62. *d)* L. mandadiptibham. Selon toute apparence, *kambojā* désigne ici le Cambodge, dont les éléphants sont renommés.
64. *Var.* L. kolakaṃkolasadṛṇam.
66. *b)* L. kaṅkola. *kaṅkola* n'est pas identifié par PW. Mais, d'après l'*Agastimata*, 190-191, *kaṅkolaka* = *kambojiphala*. *kambojī* = *Abrus precatorius*. *kaṅkola* serait donc synonyme de *guñjā*.
71. *b)* B. pramuktikam. L. tasya jātasya mauktikam.
75. *daça*. Dans les stances qui suivent, il n'y a que 9 défauts énumérés.
81. *d)* B. T. tasya kirtir bhavet sadā.
84. *b)* B. T. khaṇḍasambhinna.
87. *c)* L. bhramarekhā.
93. *c)* B. paladvaye.
99. *d)* T. tac chreṣṭhaṃ syād yathottaram.
104. *d)* T. bahumūlyatā.
103. *d)* T. tumburaṃ.
110. *c)* B. T. tumburu. — *d)* L. nilagandha.
111. *b)* B. tumburodbhavam.
115. *a)* B. dugdhena samāliptaṃ tu. L. dugdhena ca samāliptaṃ.
116. L. komalaṃ.
116. *c-d)* B. T. dhūmraṃ dhūmrasamākāraṃ vaidyutaṃ bhayam āvahet.
117. *c-d)* B. T. dhūmraṃ dhūmrasamākāraṃ vaidyutaṃ bhayam āvahet.
118. *c)* B. T. api prāpya.
- 119 (après *atiraktatā*). T. iti māṅikyam atha padmarāgaḥ.
120. *a)* T. saṃpanne. — *d)* T. āyur dhanam.
121. *a)* B. chāyā yā.
124. *a)* B. L. lākṣī. — *b)* B. adhakakṣīravamabhā.
132. *b)* B. lakṣyate.

135. Dans ce çloka et les deux suivants, tous les adjectifs sont au sg. fémi. sans aucun substantif exprimé. Ce substantif (pb. *châyâ*) se trouvait sans doute dans un çloka qui est tombé, soit avant 135, soit après 137.

138. *c)* T. *yasya dehe*.

139. *b)* T. *kṣīraṃ tan*. B. *kṣīraṃ cen*.

*Ravinandana* = *Ravija*, Saturne. Le saphir est consacré à cette planète.  
Cf. st. 173.

143. *c)* L. *sphoṭaka syâ-sapiḍakaṃ*. — *d)* B. T. *dhṛte*.

144. *d)* L. *vyâdhis tena prajāyate*.

145. *b)* B. T. *putraçokapradam dhṛtam*. — *d)* B. *bhayāvaham*.

146. *b)* B. T. *tato mṛtyu°*.

152. Ce çloka paraît interpolé.

154. *b)* T. *sthūlam* (au lieu de *scaccham*). — *c)* B. T. (ici et plus bas) *surya-kāntam*.

155. *b)* B. *dhamati*.

157. *d)* B. T. *\*kāntikam*.

158. *b)* L. *nīlakāmbike*.

161. *b)* T. *gomūtraugha*. — *d)* L. *kathitam somabhūbhujā*.

162. *a)* B. T. *setau sagaramadhye tu*.

167. *b)* L. *vibhīyate*.

168. *c)* L. *vipraratnajūḥ*. — *d)* B. *vijñeyam kṛtrimam budhaiḥ*. T. *vijñā-nārtham tu kṛtime*.

170. *d)* T. *prayacchanti nirantaram*.

178. *c)* T. *cūrṇam*.

179. *a)* T. *çitatvena kaṣāyeṇa*.

180. *a)* T. *tilakam nīli°*.

## RATNASAMGRAHA'

---

1. *b)* D. E. kumbhajena mahātmanā. — *c)* D. E. devasamūhasya.
2. *b)* D. vajre. — *d)* D. E. nilaṇ (au lieu de *kṛṣṇaṇ*).
3. *b)* A. B. cāruca (au lieu de *cāraba*, D. E.). — *d)* A. B. pitojjvalaḡobhanāni.
4. *b)* D. lohitaṇ. E sphaṭikaṇ cātilohitaṇ.
5. *c)* D. E. pārçveṣu.
9. *c)* D. E. snigdhaṇ.
11. *a-b)* D. E. nilāṇ sarvottamā jñeyāṇ siṃhale surasindhujāṇ.
13. *b)* A. kiṭapakṣa. — *c)* A. sindhu.
15. *a)* D. lasano (et plus bas, *lasana*). — *d)* B. vipulākṣo prabho. D. vikalākṣi.
16. *c)* B. çaiṅkhaḡadmasamo niyo. D. °samāno yo.
19. *c-d)* A. rucakaṇ çyāmalacchāyaṇ sa garbharucalakṣaṇaṇ.
20. *a)* B. dṛṣṭer. — *d)* B. kṛṣṇaṇ syād viṣa°.
22. *a)* B. tat tad varṇaviyuktatvād sphaṭikād vāpi nirmalām (D. nirmitaṇ).  
*Colophon.* — B. iti sarvaratnaṇ. D. iti sarvaratnaparikṣā samāptā.

---

1. Les mss. sont les mêmes que ceux de l'*Agastimata* (p. 77).

## MAÑIMĀHĀTMYA<sup>1</sup>

1. a) D. E. çikhare ramye. — d) B. mañinām lakṣaṇam çubham.
2. a-b) B. mañinām lakṣaṇam bhūhi siddhidam puṇyadehinām || çiva uvāca || ratnapārvata, etc. (= st. 8. — Les st. 3-7 mqq. dans ce ms.). — d) gatakilbiṣāḥ.
3. d) D. E. labhante manavāḥ prabho.
5. a) D. E. dṛṣṭirogam. — d-e) prasādāt tvam mahādeva sphuṭam vada yathā prabho. D. E. yathākṛt-nam.
6. b) A. tvayā ca pariṛcchati. — d) E. vakṣyāmi.
7. a) D. E. purāhaṇi devi giriḥ. — c) D. E. gato ramye.
8. d) A. maḥṣakī śuravanditaḥ. B. kāmēikā suravanditaḥ. E. sardadeva-vaçāṅkaraḥ.
9. c-d) B. rogamukto bhaved rogi mṛte yāti parām gatim.
10. b) D. E. pūjyām kurvanti mānavāḥ. — d) D. E. darçanasamsthitam. La st. 10 mq. dans B.
- 11-13. Le 2<sup>e</sup> hémistiche de 11 mq. dans B. — 11-13 mqq. dans E. — 12 mq. dans B. E. — Les pādas b-d de 13 mqq. dans B. et la stance entière dans E.
14. b-c) B. pūrṇāyām pūjanam caret | sarvārthasiddhim āpnoti. (La st. n'a que 3 pādas.)
15. c) D. sa tirthasiddhisampannam. (E. sampannāḥ) La st. mq. dans B.
16. b) A. B. çokam.
17. a) B. garuḍasya. — b) B. maṅikālā. — c) E. viniçritā. Les pādas c-d mqq. dans B.
18. c-d) B. bhogamokṣapradāḥ sarve upāyam grahaṇe çṛṇu. — d) D. E. doṣavināçakāḥ.
19. Mq. dans B.
20. a-b) B. kidṛçam ca katham dānam pūjanam kiṃ kriyāpi kā. — d) D. E. vada çamkara. Les pādas c-d) mqq. dans B.
- 21 b) D. E. sarvapāpapaṇāçanam.
- 22-23. Ces 2 stances n'en forment qu'une dans B :

kṣetrapāle mahāraçyam (?) pūjayet phalakāṅkṣayā  
sarvadikṣu baliṃ datvā vidhānena maṃ pūjayet

1. Voy. la liste des mss. p. 203.

24. *b)* E. surasamanvitaḥ. — *c)* E. tato mahānadiṃ gatvā.  
 25. *c-d)* B. ratnāni vikṣya kartavyaṃ gṛhītvā tu parikṣaṇam.  
 26. *a-b)* mqq. dans B.  
 27. *b-c)* D. E. pītarekhādharas tathā | raktarekhāsamāyuktaḥ.  
 27-28. B. y substitue cette unique stance :

çvetarekhāraktarekhāpītakṣṇarekhāyutaḥ  
 nilakaṇṭhaḥ sa vijñeyo bhogado jñānado 'labhaḥ

29. *d)* E. çvetabindu.  
 30. *a)* D. E. kṣṇarekhāsamāyukto. — *b-d)* B. vilvalaṣamalocaṇaḥ |  
 dhanalābhāya sa jñeyo raktavarṇo rthakāyakṛt.  
 31. *a)* D. E. pārada. — *b)* A. indranīlasamudbhavaḥ.

Dans B., les st. 31 et 32 *a-b)* ne sont représentées que par les 2 pāda suivants :

dyutimān indranilotthaḥ çvetarekhāyutaḥ viṣṇuḥ

33. *c-d)* B. çvetarekhaḥ svacchaḥ guṇānām ākaro gadān hanti. — *d)* D. svaccha iti smṛtaḥ.  
 34. *b)* A. savyāpto ...çataiḥ. B. saṃkhyāto. — *c-d)* B. āstākakulajo hanti viṣaṃ vāri pi cet tu yaḥ.  
 35. *a)* A. sārāṃsāgaramatprabhudyutidharo mattobhavittākṛtiḥ. *c)* C. D. prakṣālana. — C. viṣaṃ vāraṇam. — *d)* C. D. yat sarvaṃ vitataṃ tathā.

Le pāda *c)* (*tatprakṣālita...*) est, dans les mss., en tête de la stance. Nous l'avons transporté au 3<sup>e</sup> rang, où il paraît mieux à sa place. — Il y a un pāda de trop, pb. le 5<sup>e</sup> (*saṃgrāme...*) qui manque dans les mss. C. D.

36. *a)* C. D. kecin nilapadās tato ruṇarucaḥ kecio ca vidyutprabhāḥ. — *b)* C. kecit kāñcanasaprabhāḥ. — *c)* C. bahuvīdhābaddho. D. bahuvīdho baddho.  
 37. *d)* C. D. prakhyāto bahujātasiddhijananaiḥ.  
 38. *c)* A. raṇe. B. rago. E. ruṇo.  
 39. *b)* D. rekhābhiḥ suprakāçakaḥ.  
 44. A partir du 2<sup>e</sup> hémistiche de cette stance, B. diffère sensiblement des autres mss. Le plus simple est de reproduire intégralement la fin de l'ouvrage dans ce manuscrit :

çvetabindur dhuktajirṇam kurudvepyatrirvidukaḥ (?)  
 rakto rekhāṅgaçuddhaç ca ū[r]dhvāṅge rakta eva ca  
 netraçūlaṃ raktaçūlaṃ hanti kiñcit tu raktakaḥ  
 çuddhasphaṭikasamkāçaḥ vṛçcikānām viṣāpahaḥ  
 raktam arddha ca kṣṇārdham çvetam kiñcit sa sarpajam  
 viṣaṃ hanti atha pītāṅgaḥ pītarekhaḥ sito pi ca  
 sarvavyādhiharo thāpaṃ paripānād viṣāpahaḥ  
 rakto nānābinduyukto tejasvi viṣānāçanaḥ  
 bindunābho mahākāntiḥ kṣṇabindu vibhūṣitaḥ  
 sarvarogavināçāya māñjiṣṭhapītavarṇakaḥ  
 tāurabindur vyādhiharo bhūtajvaraharas tathā  
 dādīmipuṣpasamkāçaṃ kṣṇabindu subhāgyadam  
 bhramarekhāyutaṃ cātha kundābham vartulaṃ viṣān

hanti gajākṣibhaṃ viḍālākṣaprabham (*sic*)  
 tārksyatulyaṃ mahātejāḥ pūjanīyaṃ prayatnataḥ  
 tīrthakāras tutetāç (*corr.* sutejāç) ca dyutimān iti dṛçyate  
 samastaviṣahā jñeyāḥ sa mañir grāptakovidaiḥ (?)

iti ratnādiparikṣāçāstre 'ṣtamo 'dhyāyāḥ

46. *b)* D. kiṃcid raktaç ca pītakaḥ. — *d)* A. kāmikaḥ.  
 53. *a)* C. bindunā bhaumakāntiç ca. — *c)* E. vināçāya. — *d)* C. dhṛte  
 saubhāgyadāyakam.  
 55. *d)* E. çubhrarekhāyutaḥ priyaḥ. — *c-d)* C. çubhrarekhās tu samyukto sa  
 saubhāgyaphalapradaḥ.  
 56. *b)* A. tulāste. E. tulyaṃ te ca yuta priye. — *d)* D. syān mañir. E. sa  
 mañiḥ.  
 57. *c)* D. E. tārksyasya tejasā tulyaḥ. -- *d)* D. E. pūjanīyaḥ satāṃ sadā.

Après 57, le texte continue et se termine comme il suit dans les mss.  
 D. E.

mayūracitrako nīlāḥ kiṃcit sphaṭikasannibhaḥ  
 sa bhaven mañirājo sau manobhīṣṭaphalapradaḥ  
 çukapakṣasamānaç ca çvetabinduvibhūṣitaḥ  
 sarvaviçhnaharo nityaṃ mayoktas te varānane  
 jvalatpāradavarṇābhaḥ çvetarekhāvibhūṣitaḥ  
 svacehandaçivitaṃ tasya kurute nātra saṃçayaḥ  
 sarvavarṇadhara nityaṃ nānārekhāvibhūṣitaḥ  
 arthakārye titejasvī biḍālasamalocanaḥ  
 anakacihnarūpeṇa dṛçyante mañināyakāḥ  
 sarve ca tārksyarūpāç ca sarve te viçamardakāḥ  
 udare çvetavarṇaç ca kṣṇavarṇaç ca pṛṣṭhataḥ  
 ahirūpo bhaved yas tu sa mañir viçanāçanaḥ  
 etad devi mayā khyātaṃ mañimāhātmyam idṛçam  
 jñātavyaṃ mañijanena (E. °yatnena) sarvakāryeṣu sarvadam  
 (E. °dā).

*Colophon.* D. iti mañiparikṣā samāptā. — E. iti agastyarṣipraṇite ratnasa-  
 mucçaye mañimāhātmyaṃ samāptam.



# INDICES

## I. — INDEX DES MOTS SANSSCRITS\*

- aṃṣu*. 9.  
*aṃṣumālin*. 138.  
*akṣṛtrima*. 24.  
*akledya*. 180.  
*agastī, agastya*. 79. 137.  
*agaṇa*. 19. 107. 200. 201.  
*agnikāraka*. 138.  
*agra*. XXVII. 7. 9. 62. 148. 151.  
195.  
\**aṅka*. 137.  
*aṅga*. 84. 87. 102. 182. 199-201.  
*aṅgāra*. 199.  
*accha*. 56. 161.  
*acchatā*. 28.  
*ajāti*. 115.  
*ajātya*. 13.  
*ajya*. 171.  
*añjana*. a) antimoine. 54-72. —  
\*b) 137.  
*atasi*, *Linum usitatissimum*. 65.  
120-122. 163. 187.  
*atipuṣṭi* (tejotipuṣṭi). 50.  
*atirakta*. XXXIV. 106. 111. 130.  
155. 184.
- atiraktaka*. 97.  
*atiraktatā*. XXXIX. 161.  
*atirāga*. 72.  
*atirucikṛt*. 197.  
*atiçuddha*. 54.  
*atisūkṣma* (mauktikā). 22.  
*adāhya*. 180.  
*adīptitva*. 44.  
*adrikarṇikā*, *Clitoria Ternatea*.  
163.  
*adhas* (= *adhovarti*). 113.  
*adhojyotis*. XLI.  
*adhomukha*. 87.  
*adhoraṅga*. 128.  
*adhovarti*. 111. 184. 234.  
*anardhin*. 183.  
*anumauktika*. XXXVI.  
*anekavarṇa*. 43.  
*antarbhava*. 82.  
*antarbheda*. 35. 36.  
*antaḥprabha*. 72.  
*andhra*. 28. 106. 114. 153. 196.  
*apabhaktāṅga*. 199.  
\**aparājita*. 138.

\* Les chiffres renvoient aux pages. Les noms de pierres sont précédés d'un astérisque. Les racines sont imprimées en petites capitales. L'index ne comprend en principe que les leçons du texte, exceptionnellement quelques variantes.

- apasarya*. *apasavyâ rekhâ*. 83.  
*apasavyakali parivartali*. 150.  
*apidiika*. 186.  
*apratibaddha*. 37.  
*abhedyâ*. 62. 90. 115. 180.  
*abhra*. 196.  
*abhraka*. 40. 118. 162.  
*abhracchâya*. 118.  
*abhravat*. 162.  
*amala*. 9. 125.  
*amṛtasrâvin*. 138. 197.  
*amla*. 181.  
*ayas*. 12.  
*arajaska*. XLIV. 166.  
*aratna*. 173.  
*aruṇa*. 138. 184.  
*aruṇâ*. 49.  
*arenuka*. XLIV. 125. 166.  
*argha*. 67-69.  
*arci*. 17.  
*arcis*. 28. 35.  
*arciṣmat*. 72.  
*arciṣmattâ*. 28.  
*ardhaka*. 231.  
*ardhaguccha*. 70.  
*ardhamâṇavaka*. 70.  
*ardharûpa*. XXXIII. 23.  
*ardhahâra*. 70.  
*ardhâ*. 67.  
*alamkâra*. 12.  
*alamkṛti*. 197.  
*alekhya*. 184.  
*alpaharita*. 125.  
*avakraka*. 193.  
*avadâta*. 8.  
*avabaddha*. 31.  
*avabhâsa*. 7. 9. 27. 36. 39. 43.  
*avabhâsin*. 40.  
*avṛtta*. 22. (avṛttavalaya) 155.  
*avedhya*. 69.  
*avaiçadya*. XI. 185.
- açubha*. 59. 82-84. 158.  
*açoka*. a) Jonesia Açoka. 61.  
 108. 130. 159. 167. 184. — \*b)  
 Nom d'une pierre. 138. — c)  
 Nom d'une parure. 132.  
*açobhana*. 160.  
*açoşya*. 180.  
*açmagarbha*. \*a) Émeraude.  
 XIX. — b) Défaut du saphir.  
 163.  
*açman*. 196.  
*açra*. 180. 181.  
*aştadala*. 83.  
*aştaphalaka*. 180.  
*aştânga*. 84. 138.  
*aştâçra*. 180.  
*asâra*. 23.  
*asita*. 61. 65. 201.  
*asnigdha*. XLIV. 165.  
*asphuṭika*. 156.  
*âkaru*. II. XX. 5. 7. 19. 34. 35.  
 43. 44. 46. 61. 64. 79-81. 88-  
 95. 96. 98. 106. 114-117.  
 120. 124. 125. 132. 143. 146.  
 152. 158. 186-188.  
*âkaraja*. — guṇa. 9; -- viçeṣa.  
 19. 30.  
*âkaratâ*. 34. 52.  
*âtâmra*. 7. 29. 41. 49. 60. 65.  
 92. 152.  
*âdhimra*. 74.  
*ânîla*. 27. 120. (oçukla) 47.  
*âpita*. 15. 47. 49. 60. 96.  
 \*âbhamkara. 138.  
*âbharana*. III. 12. 79. 132. 133.  
*âyasa*. 34.  
*ârakta*. 81. 97. 117.  
*âraba*. XXV. 195.  
*ârabaka*. 223.  
*âracâṭa*. 96. 154.  
*âravâṭaka*. 153.

- aravâṭi*. XXXIII. 95.  
*ârâvaṭi*. 19.  
*âryaka*. 231.  
*âlohita*. 47.  
*âvarta*. 83. 149. 150. 206.  
*icchâ*. 132.  
*indragopa*. 26. 196.  
*indragopaka*. 55. 216.  
*indraccchanda*. 70.  
*\*indranila*. III. XVI. XVII.  
 XIX. XLII. 30. 39-42. 45.  
 47. 60. 118-122. 131. 133.  
 137. 162-164. 177. 186. 196.  
 206.  
*indrâjudha*. 9. 13. 41.  
*ikṣ. pariṣay-*. 40. 97. 148. 195.  
*uccasthâna*. 136.  
*ujjvala*. 16. 26. 50. 93. 195.  
*ujjvalatva*. 44.  
*ujjvalana*. 49.  
*ujjvalita*. 49.  
*uttâra* (mauktika). 22.  
*uttâradeça*. 52.  
*uttuṅga*. 9.  
*utpâtî*. XX. 79. 91. 103. 106.  
 117. 125. 135. 142. 143. 158.  
 179. 184. 186. 188.  
*\*utpala*. XLIII. 41.  
*uddhṛta*. 99.  
*uddhṛtya*. 100.  
*unnata*. 190.  
*unmâpakṛta, unmâpita, unmita*.  
 20. 21. 45. Cf. *samunmâpita*.  
*uparatna*. XV. XLV. 131. 134.  
 179.  
*upala*. II. XLVII. 60. (°ratna)  
 59.  
*\*unmâpuppha*. (Pâli.) XIX.  
*uragâ*. 132.  
*uru* (vâjraṃ). 181.  
*ullekhana*. XXXI. 12. 131  
*ûrdhvacagâ* (châyâ). 83.  
*ûrdhvacagâmini* (bhâ). 37.  
*ûrdhvacajyotis*. XLI. 185.  
*ûrdhvacavarti*. XLI. 105. 111-113.  
 127. 184. 234.  
*rju*. 22.  
*ekacchâyâ*. 186.  
*ekadeçaprabhâvat*. 23.  
*ekâṅga*. 199.  
*ekâvali*. 71.  
*kaṅkôla*. 239.  
*kaṅkolaka*. 108.  
*kaṅkoli*. 93. 153.  
*\*kajjopakkamaka*. (Pâli.) XIX.  
*kaṭhina*. 41. 135. 191.  
*kaṭṭaka*. 157.  
*kaṭṭakârî*, *Solanum Jacquini*.  
 27.  
*kaṇḍura*. 193.  
*kadali*, *Musa sapientum*. 8. 61.  
 75.  
*kapila*. 190.  
*kambu*. 15.  
*\*karacîra*. XLIII. 41.  
*karasamjñâ*. V. 89. 136.  
*karka*. 196.  
*karkara*. XXXIX. XLIV. 28.  
 107. 160. 165. 186. 196. 199.  
 200.  
*karkarâ*. 40. 108. 118. 124.  
*karkarâvat*. XXXIII. 23.  
*karkaça*. XXXIII. 23. 135. 182.  
 188. 190. 191.  
*\*karketana*. III (prâcrit *kakke-  
 raa*.) XVI. XVII. 49-51. 60.  
 137.  
*\*karkoṭaka*. 138.  
*\*karkoda*. 135.  
*karnakâmpila*. 212.  
*karnikâra*, *Pterospermum ace-  
 rifolium*. 61. 190,

- kardama.* 199. 200.  
*karburā.* 196.  
*karmajña.* 87.  
*kārmān.* III. 87. 120. 131.  
*karṣa.* XL. XLI. 73. 216.  
*karṣaṇa.* 216.  
*kalaṅka.* 7. 195.  
*kalaṅja.* XI. XXXV. 98-101.  
 156. 157. 228-230.  
*kalapura.* 106. 114. 117. 196.  
*kalacāpura.* 29. Cf. Additions.  
*kalahastha.* 134.  
*kaliṅga.* XXV. XXVI. 60. 148.  
 179.  
*kaliṅgaka.* 195.  
*kaliṅgaja.* 186.  
*kaluṣa.* 50. 51. 62. 73. 200.  
*kalmāṣa.* XLIV. 166.  
*kāṁsyavarṇa.* XXXIII. 23.  
*kākapada.* 62. 82. 83. 147. 148.  
 150. 180.  
*kākapadaka.* 7. 195.  
*kākārbhaka.* 199.  
*kāca.* 12. 24. 36. 41. 44. 126.  
 166. 195.  
*kāthinya.* 27. 172.  
*kānti.* 36. 68. 102. 112. 114. 126-  
 128. 130. 134. 151. 163. 165-  
 167. 169. 172. 176. 180. 184.  
 185. 188. 189. 197. 234.  
*kāntimat.* 22.  
*kāntiraṅga.* XLI. 111-114. 120.  
*kāntisarṣapa.* 114.  
*kāmala.* XXXIX. 107. 108. 160.  
*kāmalatva.* 115.  
*kāya.* 85. 108. 109. 119.  
*kārkaṣya.* XL. 185.  
*kārṣāpaṇa.* XXIII. XXXIV. 65.  
 216.  
*kārṣṇa.* 34.  
*kārṣṇya.* 29.
- kālapura.* 159.  
*kālikā.* 30.  
*kāliṅga.* 7. 80. 116. 117.  
*kāveri.* 56.  
*kāçmīra.* 88.  
*\*kāṣāyaka.* XVII. 47.  
*kiṁçuka,* Butea frondosa. 27.  
 111. 161.  
*kirāṇa.* 35.  
*kīrti.* 132.  
*kīlana.* 136. 221.  
*kīlay.* 87. 88. 136. 157. 220.  
 221.  
*kuṅkuma.* 27. 96. 110. 111. 154.  
*kuṅkumodaka.* 161.  
*kuṭala.* 190.  
*kuṅṭha.* 181.  
*kuṇḍala.* 157.  
*kupya.* 103.  
*kuraṅga.* 200.  
*\*kurucinda.* XVI. XXXVIII.  
 13. 30. 72. 106. 107. 110.  
 111. 113. 114. 159. 161. 184.  
 185. 193. 234.  
*\*kurucindaja.* XXXVII. 26. 28.  
*\*kurucindabhava.* XXXVII. 72.  
*\*kula.* XVII. 50.  
*\*kuliça.* 13. 148. 180.  
*kusuma.* 132.  
*kūpya.* 231.  
*kūpyā.* 21.  
*kṛtrima.* 24. 90. 104. 115. 173.  
 183. 185. 195.  
*kṛtrimatva.* 181.  
*kṛtrimaratnaprakāra.* 176.  
*kṛça.* 155.  
*\*kṛṣana.* XXXI.  
*kṛṣāpārçva.* XXXIII. 97. 155.  
*kṛṣāṅga.* 87.  
*kṛṣṇala.* XXXIV. 47. 66.  
*keça.* 62.

*koṅga.* 43.  
*koṭi.* XXVII. 9. 13. 84. 195.  
*koṇa.* XXVII. 82. 87. 136. 149.  
 181.  
*kontara.* 19.  
*komala.* XXXIII. XXXIX. 35.  
 58. 96. 186. 188. 195.  
*komalatva.* 130.  
*kola.* 15. 95. 153.  
*kolaka.* 26.  
*koçala.* XXV. XXVI. 7. 80. 148.  
 179. 180. 195.  
*kaubera.* 64. 65. °vāṭa. 19.  
*kauçala.* 7.  
*kauçalaka.* 60.  
 \**kaustubha.* 31. 138.  
*kramahāra.* 133.  
*kvathana.* 173.  
*kvathita.* 172. 173.  
*kvātha.* 176.  
*kṣāra.* 12. 104. 181.  
*kṣāḷita.* 173.  
 \**kṣiratailasphaṭika.* 138.  
*kṣoda.* 90.  
*khacita.* 133.  
*khaṇḍa.* 73. 155.  
*khaṇḍaças.* 146.  
*khani.* 61.  
*kheda.* 136.  
 \**gaṅgodaka.* 138.  
 \**gaṇḍuviçaya.* 92.  
*gadyāna.* 231.  
*gandhamādana.* 184.  
 \**gandhasasyaka.* XVIII.  
*gandhādhyā.* 130.  
 \**garuḍa.* 206.  
 \**garuḍamaṇi.* 188.  
 \**garuḍodgāra.* 138. 196. 236.  
 237.  
*garbha.* 130. 163.  
*garbhapākin.* 231.

*garbhita.* 186. 191.  
*gātra.* 85. 83. 88. 113. 132. 184.  
 199. 200.  
*girikarni,* °*kā,* Clitoria Ternatea.  
 39. 120.  
 \**girikāca.* 44.  
*guccha.* 21. 70.  
*guṅjā.* XI. XXIX. XXXIV.  
 XXXV. 19. 20. 26. 54. 57.  
 65. 66. 93. 100. 111. 139. 153.  
 156. 161. 183. 184. 193. 196.  
 229-231.  
*guḍarūpa.* 200.  
*guṇa.* XXII. 6. 8. 11. 12. 19.  
 21-23. 26-28. 30-32. 34-37.  
 40. 41. 46. 53. 57. 65-68. 73-  
 75. 79. 82-84. 88. 89. 92. 96-  
 99. 106-109. 117-120. 124.  
 125. 127. 132-134. 138. 139.  
 143. 146. 148-151. 155. 156.  
 158. 160. 162. 163. 165. 166.  
 172. 179-181. 186. 187. 195.  
 199. 200. 201. 203. 230.  
 \**guṇamālin.* 138.  
*guṇavat.* 7. 8. 12. 22. 23. 36. 44.  
 109. 148. 149. 156.  
*guru.* 11. 22. 41. 49. 65. 72. 96.  
 98. 102. 119. 125. 134. 135.  
 152. 158. 166. 182. 184. 186.  
 189-191. 195. 196. 199-201.  
*gurutā.* 11.  
*gurutva.* 10. 11. 27. 28. 30. 85.  
 109. 115. 131. 156. 161. 163. 181.  
*gulika.* 70.  
*guhya.* 61.  
*grha* (grahāṇām). 136.  
*grhita.* 108.  
*godhūma.* XI.  
 \**gomeda.* XVI. 131. 133-135.  
 137. 174. 175. 179. 189. 193.  
 195. 197.

- \*gomedaka*. 12. 47. 60. 130. 171.  
 . 193. 200.  
*gaura*. 200. 201.  
*gaurava*. 11. 20. 23. 32. 35. 45.  
 84. 172. 184. 185.  
*granthi*. XXXIII. 23. 222.  
*granthika*. XXXIII. 182.  
 GRAH. *upagrhyante* (doṣaiḥ). 6.  
*graha*. 88. 136. 137.  
*grāhamudrikā*. 175.  
*ghaṭay-*. III. IV. 131.  
*ghana*. 28. 85. 156. 196.  
 GHARṢ. *gharṣay-*. III. IV.  
 . 185. *parigharṣay-*. 30.  
*gharṣana*. 173.  
*gharṣita*. 139.  
*gakora*. 27. 111. 184.  
*caturaçra*. 139.  
*caturmukha*. 132.  
*catuṣkoṇa*. 136. 139.  
*\*candrakānta*. XIX. XLVII.  
 . 137. 138. 197.  
*\*candrakānti*. 167.  
*\*candraprabha*. 138.  
 CAR. *vicāray-*. III. 89. 103. 104.  
 174.  
*cātukāra*. 70.  
*cikkāna*. XXXVI. 180. 184.  
 . 190.  
*eikvaṇa*. 134.  
*citra*. 9. 26. 54. 182.  
*citrika*. 186.  
*eitrakolaka*. 110.  
*\*cintāmaṇi*. 138.  
*cipiṭa*. XXXIII. XL. 12. 22. 62.  
 69. 97. 155. 185. 186. 188.  
 189. 191. 199.  
*cina*. 55. 56.  
*cūrṇa*. 35. 65. 67. 177.  
*cūrṇay-*. 176.  
*chadi*. 200.  
*chavi*. 139. 153. 162. 188.  
*châyā*. XXI. 40. 82. 84. 88. 93.  
 97. 98. 102. 106. 107. 109.  
 111. 112. 117-121. 124-127.  
 148. 149. 152-156. 158-163.  
 165-167. 169. 184. 186. 189.  
 190. 193. 195-197. 199. 200.  
*châyavat*. 103.  
 CHID. III.  
*chidra*. 28. 156. 157. 182. 199.  
 200.  
*chinna*. 200.  
*cheda*. 150.  
*chedagā* (rekhā). 150.  
*chedana*. XXXI. 131.  
*chedâchedâ* (rekhā). 83.  
*jaṭila*. 35.  
*jaṭhara*. XXXIV. 36. 90. 97.  
 124. 125. 155. 181. Cf.  
*jarāṭha*.  
*jaḍa*. XL. 107. 109. 160.  
*jambîrarasa*. XXXVI.  
*jambudrîpa*. 81.  
*jambû*, *Eugenia Jambolana*. 72.  
*jayanti*, *Sesbania ægyptiaca*.  
 188.  
*jarāṭha*. XXXIV. XLIV. 165.  
 Cf. *jaṭhara*.  
*jarjara*. 65.  
*\*jalakānta*. XLVII. 137. 138.  
 197.  
*jalagarbhatâ*. 182.  
*jalanila*. XLII. 186.  
*\*jalabindu*. 99. 101. 125. 131.  
 152. 153. 157.  
*jalasphoṭin*. 138. 197.  
*javana*. 49.  
*javâ*. 8. 26. 57. 216.  
*jâtaka*. 40.  
*jâti*. XXI. XXXI. 22. 28. 30.  
 79. 81. 88. 90. 92. 103. 106.

115. 131. 145. 148. 182. 195.  
*obhedā*. 134. 180.  
*jāti*. 96. 154.  
*jātya*. 13. 31.  
*jirnavarna*. 122.  
*jivagrha*. 136.  
*jña*. 132.  
*jyotis*. 87. 120. 200.  
*\*jyotiṣkara*. 138.  
*jyotiṣmat*. 65.  
*\*jyotīrasa*. XVII-XIX. 60.  
*\*jvarakara*. 137.  
*jvalarūksa*. 96.  
*tanḍula*. XI. XXVIII. XXIX.  
 XL. 10. 11. 32. 61. 84. 85. 231.  
*tamoviyukta*. 64.  
*taralaka*. 70.  
*taruṇa*. 52.  
*tala*. 55. 84. 87.  
*tāpīta*. 167.  
*tāmra*. a) cuivré. XXXIV. 15.  
 60. 64. 67. 106. 162. 182. 195.  
 196. — b) = *tāmraparṇa*. 19.  
 64.  
*tāmraparṇi*. XXXII-III. 64.  
*tāra*. XXXIII. 24. 195. Cf.  
*sutāra*.  
*tāarakadyuti*. 156.  
*tārā*. 199.  
*\*tārksya*. 188. 193. 207.  
*tāla*. a) Poids. 99. 229. b) Pa-  
 rure. 132.  
*tālaka*. 177.  
*tīkṣṇa*. 7. 9. 83. 84. 148. 180.  
 199.  
*tūṅga*. 180. 182. Cf. *uttūṅga*.  
*tutthaku*. 126. 128. 196.  
*tumbara*. 28. 29. 106. 114. 159.  
 196.  
*tumburu*. 215.  
*turaṣka*. 188, *turaṣka*. 33. 124. 165.  
 TUL. *tolay-*. 157,  
*tulā*. 19. 37. 84. 87. 98. 99. 157.  
*tulita*. 32. 42. 45. 51.  
*tuṣa*. 29. 30.  
*trṇagrāhita*. XLIII. 163.  
*trṇacara*. XLIII. 196.  
*trṇapota*. 176.  
*tejas*. 17. 50. 65. 74.  
*tejastva*. 188.  
*tejodhika*. 196.  
*tejovat*. 65. 146.  
*taila*. 56. 176.  
*toraṇa*. 157.  
*tolana*. 156-158.  
*taulya*. XXIII. 84-86. 91. 97.  
 102. 103. 131. 180.  
*tyakta*. 103.  
*tyaktajalā* (muktā). 199.  
*trasta*. 62.  
*trāsa*. 7. 40. 49. 99. 100. 118.  
 127. 147. 148. 151. 163. 166.  
 182. 186. 195. 196. 199. 200.  
*trika*. 101. 230.  
*trikoṇa*. 136. 139. 155.  
*tripuṭa*. 63. 65.  
*trivṛtta*. XXXIII. 97. 155.  
*trisikta*. 231.  
*tryaṣra*. 12. 22. 97. 155.  
*toiṣ*. 27. 34. 40. 120. 153. 161.  
*daṇḍa*. 157.  
*dadhi*. 65.  
*dadhicit*. XXXII. 61.  
*darada*. 177.  
*darthaka, dardhaka*. 103. 231.  
*darpaṇa*. 112.  
*dala*. 83. 148. 151.  
*dalita*. 62.  
*dādima*. 26. 65. 216.  
*dādimi*. 109. 130. 135. 167.  
 184. 193.

- dârvika*. 21.  
*dâdhika*. 213.  
*dâhadôṣa*. 41.  
*digdha*. 62.  
*didhiti*. 152. 162. 187.  
*dinâra*. 103.  
*DîP. atidipyate*. 181. 183.  
*dîpaçikhâ*. 73.  
*dîpta*. 189.  
*dîpti*. 8. 16. 29. 32. 35. 36. 45.  
 50. 81. 94. 115. 122. 135. 153.  
 155. 196. 200.  
*dîptibhâsura*. 139.  
*dîptimat*. 135. 196.  
*dirgha*. XXXIII. 12. 97. 155.  
*durviddha*. 73.  
*duṣṭa*. 185. 186.  
*dûrovâ*, Panicum Dactylon. 188.  
*dûṣaṇa*. 118. 186.  
*dydha*. 200. 201.  
*decaka*. XLVIII. 57.  
*devacchanda*. 70.  
*devabhûṣaṇa*. 24. 84.  
 \**devânanda*. 138.  
*deha*. 55.  
*doṣa*. XXII. 6. 9-12. 23. 29. 31.  
 32. 35. 37. 38. 40. 41. 44. 46.  
 73. 74. 79. 82. 83. 86-89. 91.  
 97. 106-109. 117-121. 124.  
 125. 128. 132. 133. 138. 143.  
 146. 148-151. 154-156. 158.  
 160. 162. 163. 165. 166. 172.  
 180-182. 186. 187. 197. 200.  
*dyut*. 109.  
*dyuti*. 17. 27. 35. 39. 43. 44. 53.  
 68. 72. 110. 112. 153. 163.  
 196.  
*dravya*. 62. 157. 177.  
*drigunâçrin*. 62.  
*doicchâya*. XXXIX. 160.  
*dvipada*. XXXIX. 107. 160.
- doirûpa*. XXXIX. 160.  
 DHAR. a) porter [un joyau]. 8.  
 50. 63. 101. 107. 118. 126.  
 137. 155. 156. — b) peser. 20.  
 84. 100. — c) placer. 112.  
 148.  
*dharana*. XI. XXXIV. 20. 21.  
 47. 66. 67. 103.  
*dharmatulâ*. 98.  
*dhavala*. 56. 134. 189.  
*dhâtu*. 12. 62. 72. 73.  
*dhâtuwâda*. 147.  
*dhâtri*, Emblica officinalis. 92.  
 152.  
*dhârana*. 6. 10. 11. 40. 48. 81.  
 82. 98. 107. 109. 117. 122.  
 125. 149. 162. 201.  
*dhârâ*. 7. 9. 82. 84. 87. 151.  
 180. 195. 199.  
*dhârya*. 8. 15. 31. 36. 37. 158.  
 160. 181.  
*dhâryamâna*. 38. 40.  
*dhûmanirbhinna*. 44.  
*dhûmatarṇa*. 160.  
*dhûmra*. 107. 109. 160. 170.  
*dhṛta*. a) pesé. 19. 21. 65-67.  
 73. 216. — b) porté. 68. 69. 108.  
 118. 119. 162. 164-166. 193.  
 \**dhṛtikara*. 138.  
*dhriyamâna*. 9.  
*dhvajâkâra*. 136.  
*n ikṣatramâlâ*. 70.  
 \**naramaṇi*. 139.  
*narmadâ* 55.  
*navanita*. 64,  
*navaratna*. 137.  
*nâgavallidala*. 136  
*nâraṅga*. 184.  
*nikaraçirṣa*. 213.  
*nikṣṭavarṇa*. 19.  
*nikta*. 223.



- nigara*. 67.  
*nigharsana*. XXXVI.  
*nimba*, *Azadirachta indica*. 65.  
*nirarcis*. 28.  
*nirgaura*. 201.  
*nirdala*. 189.  
*nirdoṣa*. 180. 183. 189.  
*nirbhara*. 193.  
*nirmala*. XXXIII. XLIV. 22.  
 98. 109. 135. 153. 154. 156.  
 166. 182. 191. 195. 197. 200.  
*nirmalaka*. 138.  
*nirmalatva*. 96. 148.  
*nirmalaçyāma*. 182.  
*nivida* 93. 152.  
*niṣka*. 223.  
*niṣprabha*. 182. 189. 190.  
*nila*. a) Bleu. XXXIII. 16. 44.  
 50. 68. 93. 111. 117. 120.  
 122. 135. 138. 139. 153. 156.  
 159. 179. 186. 188. 197. 200.  
 201. — \*b) Saphir. III. XVI.  
 41. 115. 117. 118-121. 134. 135.  
 137. 163. 172. 174. 179. 186.  
 187. 193. 196. 200.  
*nilaka*. 175.  
*\*nilakanṭha*. 205.  
*\*nilagandhi*. XVI. XXXVIII.  
 159. 161. 184.  
*\*nilagandhika*. 130. 168.  
*nilā*. 27.  
*nilimā*. 192.  
*nili*. 40. 42. 119. 163. 177.  
*netra*. 132.  
*nepāla*. 56.  
*nairmalya*. XXXIX. 161.  
*pañka*. XXXIII. 23.  
 PAC. *pācay-*. 177.  
*pañcakona*. 136.  
*paṭala*. 40. 55. 118. 162.  
*pada*. 101. 229.  
*\*padmarāga*. III (prācētī *paū-*  
*merāa*). XVI. XVII. 26. 28-  
 32. 37. 40-42. 44. 47. 60. 73.  
 74. 106. 107. 109-111. 120.  
 127. 128. 131. 133. 135. 137.  
 159. 161. 168. 172. 176-178.  
 184. 185. 196. 234.  
*\*padmarāgaka*. 115.  
*parikarman*. XXX. 12.  
*parikalpya*. 73.  
*parigraha*. 8. Cf. *saṃparigraha*.  
*paricchettar*. 6.  
*paridhāraṇa*. 193.  
*paricarta*. 149. 150.  
*pariçuddha*. 6.  
*parikṣaka*. IV. 6. 88. 156. 169.  
 170.  
*parikṣaṇa*. 12. 24.  
*parikṣā*. 6. 40. 41. 104. 132.  
 142. 173. 183. 187.  
*parikṣita*. 51. 120. 133.  
*parikṣya*. 59.  
*paruṣa*. 23. 28. 53. 200.  
*pala*. XI. XL. XLI. 45. 47. 63.  
 73. 177.  
*\*pavi*. 149. 150. 169.  
*pavitra*. 35. 49. 54. 68. 94.  
*pācita*. 176.  
*pāṭala*. 182. 186. 200.  
*pāṭalavat*. 199.  
*pāṭali*. 93. 153.  
*pāṇḍu*. 47. 188. 190. 193.  
*pāṇḍura*. 55. 135. 139.  
*pāṇḍyavāṭa*. 64. 65.  
*pāṇḍyahāṭaka*. 212.  
*pāda*. 99. 229.  
*pāralaukika*. 19. 64.  
*pāraçava*. 64. 65.  
*pārasika*. XXXIII. 19. 95. 96.  
 153. 154.  
*pārijāta*. 132.

- pārijātaka*. 110.  
*pārçva*. 7. 9. 30. 113 (=pārçva-  
 varti). 127 (d°). 195.  
*pārçvajyotis*. XLI. 185.  
*pārçvarañjana*. 119. 121. 163.  
*pārçvavarti*. XLI. 111. 184. 186.  
 234.  
*pārçvavedhita*. 102.  
*pāšana*. 36. 40. 47. 52. 108. 118.  
 119. 122. 124. 125. 165.  
*pāšanatva*. 172.  
*pikkā*. 67.  
*piṅga*. 7. 81.  
*picca*. 67.  
*piñjara*. 134. 135. 152. 179.  
 189.  
*piṭaka*. 165. 188. Cf. *sapitaka*.  
*piṇḍa*. XXIX. XXXVI. 84-86.  
 121. 180. 181. 184. 185. 188.  
 199. 200.  
*piṇḍamūla*. 214.  
*piṇḍaraṅga*. 111.  
*piṇḍastha*. 120. 121.  
*pitta*. 33. 34. 38. 123. 124.  
*pīta*. XXXIII. 7. 49. 53. 61. 64.  
 81. 83. 84. 92. 98. 106. 134.  
 135. 138. 149. 150. 154. 156.  
 159. 162. 169. 179. 180. 183.  
 190. 195-197. 200.  
*pitaka*. 22. 67. 189.  
*pitatva*. 102.  
*pītanīla*. 117. 186.  
*pītaçyāmala*. 127.  
*pītaççeta*. 182.  
*piroja*, °ka. XVIII. 138.  
*pīlu*. *Careya arborea* ou *Salva-*  
*dora persica*. 55.  
*puṭaka*. 176.  
*puṭapāka*. XXXVII.  
*pundra*. 210.  
*\*putrikā*. 36.  
*purāṇa*. 216.  
*\*pulaka*. XVI. XVII. 54. 60.  
 138. 197.  
*\*puṣṭikara*. 138.  
*puspa*. 132. (= puṣparāga) 193.  
*\*puṣparāga*. Voir *puṣyarāga*.  
*\*puṣyarāga*. III (prâcrit *pus-*  
*sarāa* et non *pūppharāa*,  
 correction de Stenzler). XVI.  
 XIX (pāli *phussarāga*). XLV.  
 12. 47. 60. 131. 133-135. 137.  
 169. 179. 190. 193. 195-197.  
 200.  
*\*puṣyarāgaka*. 174.  
*\*puṣyākhyā*. 175.  
*pūrṇa*. 22. 103.  
*pūrvadeça*. 88.  
*prṣata*. 9.  
*\*peroja*. XVIII. 197.  
*paundra*. XXV. XXVI. 7. 19.  
 60. 80. 179.  
*paundraka*. 148.  
*prakāça*. 44. 49. 50. 54. 120.  
*pratibaddha*. 12. 46. 52.  
*pratibhā*. 81.  
*pratibhāga*. 47.  
*pratiyojita*. 37.  
*pratirūpa*. 12.  
*pratirūpaka*. 29.  
*pradirgha*. 62.  
*pradyotarāga*. 110.  
*\*prabha*. XVI.  
*\*prabhāṅkara*. 138.  
*prabhā*. 7. 15. 16. 26-28. 33.  
 35. 41. 53. 61. 65. 68. 72. 73.  
 75. 81. 93. 110. 111. 131. 135.  
 138. 161. 163. 171. 182. 184.  
 187. 192. 193. 196.  
*\*prabhānātha*. 138.  
*prabhāva*. 27.  
*prabhācat*. 23. 45. 52.

- prabhāvavat.* 28.  
*pramāṇa.* XXIII. 19. 20. 23.  
 30. 68. 71. 73. 84. 89. 91. 93.  
 95. 100. 103. 112. 113. 115.  
 121. 127. 128. 131. 139. 146.  
 153. 185.  
*pramāṇavat.* 23. 65.  
*pramṛṣṭa.* 30.  
*pramauktika.* 154.  
*pramlāna.* 50.  
*prayujyamāna.* 46.  
*\*pravāla.* III. (prācrit *pabāla.*)  
 XV. XVI. XIX. 60. 131. 133.  
 135. 137. 172. 174-176. 179.  
 193. 200. 201.  
*\*pravālaḥ.* 134. 179. 197.  
*prasanna.* 58.  
*\*priyamkara.* 138.  
*phala.* XXIII. 48. 81. 82. 84.  
 98. 107. 118. 161.  
*phalaka.* 180.  
*badarī,* Zizyphus Jujuba. 94.  
 1182.  
*baddha.* 138.  
 BANDH. III. IV.  
*bandhana.* 131.  
*bandhika,* Pentapetes phoenicea.  
 26. 110. 111. 135. 184. 193.  
 196.  
*babhru.* 8.  
*barbara.* XXXIII. 19. 34. 95.  
 96. 153. 154.  
*bala.* 4. 60. 80. 95.  
*bālin.* 90.  
*bālāvrddha.* XLII. 121.  
*bindu.* 7. 9. 13. 82. 83. 146-150.  
 154. 180. 182. 196. 199. 200.  
*bimbi,* Momordica monadelpha.  
 193.  
*budbudā.* 62.  
*brhat.* 65. 83. °pramāṇa, 68.
- brhattara.* 146.  
*\*brahmamāni.* XVII. 60.  
*bhagna.* 151. 182.  
*bhaṅga.* 183.  
 BHĀJ. *vibhajyate.* 173.  
*\*bhadramkara.* 138.  
 BHĀR. a) porter. 29-32. 41. 73.  
 b) peser. 10. 11.  
*bhartar.* 23. 31.  
*bhallāta,* Semecarpus Anacardium. 36.  
*bhavaka.* 213.  
 BHĀ. *vi.* 49.  
*bhā.* 27. 30. 35. 37. 41. 44. 95.  
 115. 126. 127.  
*bhāṇḍa.* XXXVI. 104. 135.  
 176.  
*bhāṇḍādya.* 89.  
*bhāti.* 106. 108. 127.  
*bhāra.* 183.  
*bhās.* 14. 26. 27. 31. 50. 163.  
 166.  
*bhāsin.* 40.  
*bhāskara.* 180.  
 BHĪD. 90. 185.  
*\*bhidura.* 193.  
*bhinna.* XXXIX. 36. 84. 107-  
 109. 118. 151. 160. 163. 199.  
 200.  
*bhinnaka.* 118.  
*bhīma.* 201.  
*\*bhīṣma.* XVI. XVII. 52. 53.  
*bhūṣana.* 12. 70. 71. 142.  
*bhēda.* 90. 106. 110. 126. 130.  
 163.  
*bhramarekhā.* 196.  
*bhrājīṣṇu.* 26. 69.  
*makaraçirṣā.* 21.  
*mākaraśimha.* 213.  
*makṣa.* 200.  
*makṣikā.* 62.

- magadha*. XXV. 179.  
*mañjali*. XI. XXXV. 98. 99.  
 Cf. *māñjali*.  
*mañjisthā*. 110. 177. 196.  
*mañi*. II. XV. 10. 12. 18. 26-31.  
 34. 36. 39-41. 43-47. 52. 53.  
 70. 71. 73. 107-110. 112-114.  
 119. 125. 129. 134. 135. 138.  
 139. 160. 161. 179. 181. 182.  
 184. 185. 187. 188. 196.  
*maṅkalā*. 204.  
 \**maṅitridhā*. 138.  
*maṅibandha*. 136.  
*maṅiratna*. 18. 32. 39. 72. 205.  
*maṅiçāstra*. 106.  
*maṅisopāna*. 70.  
*maṅḍala*. IV. 87. 88.  
*maṅḍalika*. 79. 89. 143.  
*maṅḍalin*. IV. 88-91. 131.  
 \**maṅḍükamaṅi*. 139.  
*matāṅga*. 60. 210.  
*matsyapuṭa*. XXXVI.  
*matsyākṣa*, *matsyākṣi*. XXXIII.  
 68. 97. 102. 115.  
 \**manohara*. XIX.  
*manda*. (kānti) 167. 172; (dīpti)  
 . 92; (dyuti) 72. 73; (dīdhiti)  
 152.  
*mandara*. 70.  
 \**marakata*. III (prācrit *mara-*  
*gaa*). XVI. 34-38. 60. 75. 125.  
 133. 137. 165. 166. 174. 175.  
 177. 179. 188. 196. 199. 200.  
 \**marakta*. 34. 124. 125. 127.  
 128. 130. 131. 135.  
*maru*. 33.  
 MARD. *marday-*. 104. 176. 183.  
 — *mardaniya*. 24.  
*mala*. 9. 28. 82. 148. 149. 180.  
 195. 196. 199. 200.  
*malaya*. 184.  
*malina*. XLIV. 36. 124. 165.  
 182. 199.  
*malinatā*. 149.  
*maçṛṇaka*. 193.  
 \**masāragarbha* (pāli °galla).  
 XIX. 197. Cf. *musāra*°.  
 \**masāramañi*. 197.  
*masṛṇa*. 189. 190..  
*mastaka*. 199.  
*mahat*. 182.  
*mahattā*. 28.  
*mahāguṇa*. 18. 31. 32. 35. 40.  
 42. 44. 45. 47. 57. 65. 69. 109.  
 119. 186.  
*mahādoṣa*. 154.  
*mahādyuti*. 153.  
 \**mahānila*. XVI. XVII. XIX.  
 XLII. 42. 60. 116. 117. 118.  
 121. 137. 186. 196.  
*mahāmāṅi*. 138. 163.  
*mahāmarakata*. XLIV. 123  
 126. 127.  
*mahāratna*. XV. XVI. 124. 131.  
 133. 134. 147. 152. 179. 214.  
*mahārgha*. 92.  
 \**māṅsakhanda*, *māṅsapinda*.  
 XVI. 184.  
*mākarā*. 132.  
*māgadha*. 188.  
*māṅgalya*. 14. 15. 54. 132.  
*māñjali*. 156. Cf. *mañjali*.  
*māṅga*. 99.  
*māṅavaka*. 70.  
 \**māṅikya*. III. XVI. 134. 135.  
 159-161. 173. 174. 179. 184.  
 185. 193. 199.  
*ṁātāṅga*. XXV. 7. 15. 148. 195.  
*mātrā*. 86. 113. 114. 128. 131.  
 182. 185.  
*māna*. 134. 139. 154. 185.  
*mānaka*. 143. 157.

- mānava*. 19.  
*mānasa*. 112.  
*mārakata* (doṣa). 38.  
*mārga*. 103.  
*mārgatas*. 132.  
*mārjāranayana*. 135. 191.  
*mārdava*. 173.  
*mālā*. 133.  
*mālīnya*. XL. 147. 185.  
*māṣa*. XXXIV. 42. 99.  
*māṣaka*. XI. XL. XLI. 19. 20.  
 22. 32. 47. 65. 66. 73. 216.  
*māhātmya*. 81.  
 \**muktapāṇīya*. 215.  
 \**muktamāliya*. 29.  
 \**muktā*. XV. XVI. XIX. 18.  
 19. 37. 60. 66-68. 98. 153.  
 154. 174. 175. 182. 183. 195.  
 199. °kaṇḍā, XXXVI.  
 \**muktāphala*, 14. 16. 17. 24. 64.  
 69. 137. 152-154. 193.  
*mukhya* (ratna). 145. 179.  
*mudrā*. 193. — °prakāra. 175.  
*mudrikā*. 157.  
 \**musāragarbha*, °galva (pāli,  
 °galla). XVIII. XIX.  
*mūrdhan*. 30.  
*mūlya*. XXIII. 10-12. 14. 17.  
 19. 21-23. 28. 32. 37. 42. 45.  
 46-48. 51. 53. 56. 57. 61. 62.  
 65-67. 73. 74. 79. 82. 84-86.  
 88-90. 96-103. 106. 108. 111.  
 113-115. 118. 119-121. 124.  
 125. 127. 128. 131-133. 135.  
 154. 158. 160. 180.  
*mūlyaka*. 121.  
*mūlyatā*. 96. 106. 113. 117.  
*mūlyapramāṇa*. 20.  
*mūlyamātrā*. 6.  
*mūlyārpaṇa*. 136.  
*mṛṅāla*. 54. 56.  
*mṛt*. XXXVI. 40.  
*mṛttikā*. 163. 196.  
*mṛdā*. 118. 119.  
*mṛdu*. 186. 190. 199. 200. 214.  
*mṛdutā*. 29. 45.  
*mṛdula*. 200.  
*megha*. 17.  
*mecaka*. 197.  
*meru*. 132.  
*mauktika*. III (prācr. *mottia*).  
 XXXVI. 15. 22-24. 91-103.  
 131. 133-135. 137. 152-158.  
 173. 179. 182. 195.  
*mauktikatā*. 18.  
*maulya*. 91. 128. 134. 143. 146.  
 155. 158. 179-181. 183. 185-  
 188. 193.  
*mleccha*. 135. 196.  
*yava*. XI. XXIX. XLI. 61. 82.  
 85. 112. 113. 120. 121. 131.  
 150. 180. 185.  
*yavana*. 56.  
*yavapada*. 83.  
*yavākṛti*. 83. 149.  
*yavātmaka*. 83.  
*yavāḡgū*. 176.  
*yaṣṭi*. 71.  
 YUJ. *yojay-*. 99. 120. *nijojay-*  
 121.  
*yoga*. 23.  
*yonī*. XXXI. 15. 90.  
*rakta*. XXXIV. 7. 61. 83. 84.  
 149. 150. 159. 161. 172. 180.  
 182. 192. 195. 197. 199. 200.  
*raktaḡandhi*. 186.  
*raktaḡarbha*. 191.  
*raktanīla*. 184. 186.  
*raktapīta*. 184.  
*raktaḡveta*. 184.  
*rakti*. 185.  
*raṅga*. XL. 38. 88. 109. 111.

112. 130. 132. 163. 166. 199.  
201.
- RAJ. *rañjay-*. 120. 126; *anurañ-  
jay-*. 27.
- rajju*. 156. 157.
- rañjana*. 128.
- ratna*. II. III. XV. 5. 6. 12. 15-17.  
26. 32. 33. 36. 44. 47. 52. 56.  
59. 60. 79. 87-90. 93-97. 106-  
109. 123. 125. 127. 128. 130-  
139. 142. 143. 145. 148. 153.  
158. 161. 165. 167. 169-174.  
179. 180. 182. 185. 186. 193.  
195. 197.
- ratnaka*. 182.
- ratnakūṭa*. 80.
- ratnakovida*. 163. 180.
- ratnagarbha*. 143.
- ratnaja*. 172.
- ratnajāla*. 145.
- ratnatattova*. 156.
- ratnatraya*. 4.
- ratnaparīkṣā*. I sqq.
- ratnaparvata*. 203.
- ratnabīja*. 5. 25. 43.
- ratnarūpin*. 172.
- ratnalukṣaṇa*. 154.
- ratnavarga*. 11.
- ratnavid*. 35. 47. 51. 82. 97. 173.
- ratnaçāstra*. 4. 48. 82. 85. 90.  
92. 93. 95-98. 104. 109. 112.  
120. 121. 132. 133. 139. 180.  
183. 221.
- rathākāra*. 136.
- randhra*. XL. 40. 185. 193. 196.
- ramya*. 153.
- ravaka*. 67.
- ravi*. 132.
- ravikā*. 103.
- raçmi*. 23. 27. 70. 180. 199.
- raçmivat*. 62. 182.
- rasa*. 72.
- rasarāja*. 24.
- rasendra*. 90.
- rasona*, *Allium ascalonicum*.  
135. 191.
- rāga*. II. XL. XLIV. 27. 28.  
32. 35. 50. 72. 88. 102. 126.  
130. 160. 166. 182. 189. 199.  
200.
- \**rāgakara*. 137.
- rājata*. 193.
- \**rājapaṭṭa*. XVIII.
- \**rājavarta*. XVIII. 201.
- \**rājamaṇi*. XVII. 60.
- rāmaka*. XLVIII. 57.
- rācaṇagaṅgā*. 26. 28. 105. 159.  
162.
- rāçikrama*, *rāçicartaka*. 101.
- \**riṣṭa*. 137.
- \**rukmiṇi*. 96. 154.
- ruc*. 138.
- \**rucaka*. 137.
- ruci*. 81. 183.
- rucira*. 7. 38. 69. 81.
- rudhira*. 49. 50.
- \**rudhirākṣa*, *rudhirākhyā*. XVI  
XVII. 55. 60.
- rūkṣa*. XXXIII. XL. 23. 36. 90.  
122. 124. 154. 165. 185. 186.  
188-190. 193. 199. 200.
- rūkṣatva*. 196.
- rūpa*. 19. 26. 36. 51. 54. 66. 90.  
94. 167. 173.
- rūpaka*. XXIII. XXIX. XXXIV.  
10. 19. 47. 66. 67. 98. 99.  
156.
- rūpyaçaila*. 222.
- rekhā*. 7. 13. 82. 83. 102. 138.  
146-148. 150. 156. 180. 182.  
196. 199. 200.
- revātira*. 203.

- \*rogahara. 137.  
 rodhra, Symplocos racemosa.  
 161.  
 romaka. XLVIII. 57.  
 raukṣya. 166.  
 LAKṢ. lakṣay- 90. 111. 115. upa°. 24.  
 lakṣa. 61. 89. 130. 132. 185.  
 lakṣaṇa. 63. 81. 82. 84. 86. 87.  
 91. 97. 98. 103. 107. 112.  
 114. 115. 117. 120. 121. 128.  
 139. 154. 161. 162. 188.  
 lakṣita. 83.  
 lakṣmī. 30.  
 lakṣya. 88. 115. 130.  
 laghu. XL. 7. 9. 15. 23. 62. 65.  
 83. 84. 86. 94. 115. 138. 153.  
 158. 180. 182. 185. 186. 189.  
 191. 199-201.  
 laghutā. 86.  
 laghutva. 29. 45. 115. 130. 148.  
 laghubhāva. 44.  
 latā. 70.  
 lavaṇa. 24. 104. 173. 182. 199.  
 lavalī, Averrhoa acida. 119.  
 163.  
 laṣunapada, laṣunā°. XXXIX.  
 107. 108. 160.  
 \*lasaṇīyā. XVIII. 135.  
 \*lasuna. XVIII. 196.  
 lākṣā. 44. 111. 161. 184. (°rasa)  
 27. 109.  
 lāghava. 36. 85. 86. 93. 128. 188.  
 lāghavatva. 87. 131. 172. 192.  
 \*lājavarta. XVIII. 191.  
 LIKH. vilikh-. 12. 13. 30. 90.  
 lekhañ-. vilekhañ-. 115.  
 līṅga. 146. (°guṇa) 30.  
 LIP. lepay-. 181.  
 LUD. loḍay-, vi°. 177.  
 lekhana. 30.  
 lekhā. 73.  
 lekhyā. 115. 193.  
 lodhrapuspa, Bassia latifolia.  
 109. 111.  
 loha. 12. 90. 161. 184. 185. 195.  
 lohita. 9. 57. 135. 179. 184. 185.  
 193. (lohitāpita) 47.  
 \*lohitāṅka. XIX.  
 \*lohitamukta. XIX.  
 \*lohitākṣa. 137.  
 vakra. XXXIX. XL. 185. 201.  
 caṅga. XXV. 80.  
 \*vajra. II. XVI. XIX. 6-13. 30.  
 32. 37. 52. 59. 60. 62. 63. 80-  
 91. 115. 130. 131. 133-138.  
 143. 145. 146-151. 173-175.  
 179-181. 193. 195. 199.  
 vajrāsura. 143-145.  
 vadarī. 51. Voy. badarī.  
 vapus. 50.  
 varāha[mihira]. 137.  
 varga. 106. 107. 111.  
 varcasa. 110. 126.  
 varṇa. XXI. 7-9. 15. 16. 19. 23.  
 26-28. 30. 32. 35. 36. 40-45.  
 49-51. 54-56. 72-74. 79-83. 92.  
 94-96. 98. 106. 109-111. 117.  
 120. 122. 127. 133. 134. 143.  
 150. 160. 170. 181. 182. 186.  
 196. 199.  
 varṇādhyā. 172. 186. 189.  
 vartī. 88. 128. 221.  
 cartika. 130.  
 vartikā. 83.  
 vartula. 136. 138. 139. 150. 153.  
 181.  
 vartulatva. 188.  
 varṣopala. 16. 68. 94. 153. 177.  
 178.  
 vala. 54. Voy. bala.  
 valī. 155.

- vallapuspa*. 60.  
*vallarî*. 166. 172.  
*vâmanavaktrâ* (rekhá). 150.  
*vâritara*. 180.  
*vâlîka*. 43.  
*vîkaṭa*. 182. 188. 199.  
*vîkalâkṣa*. 196.  
*vîkṛtacchâya*. 107.  
*vîkṛti*. 104.  
*vîkṛaya*. 88. 89.  
*vîkrayin*. 89.  
*vîkhyâti*. 81.  
*vîguṇa*. 6. 31. 36.  
*vîgrahatuṅga*. 103.  
*vîcâra*. 189.  
*vîcârin*. 173.  
*vîcitra*. 17. 18. 49.  
*vîcchâya*. XXXIX. XLIV. 107. 165. 189.  
*vîjayacchanda*. 70.  
*vîjâti*. 29. 31. 36. 37. 41. 44. 45.  
*vîḍûra*. 196.  
*\*vîḍûraka*. 193.  
*vîtânâpatti*. XXXVI.  
*vidalita*. 8.  
*vidûra*. XLVI. 43.  
*viddha*. XXXVI. 22. 62. 72. 73.  
*\*vidruma*. XLVIII. 8. 57. 135. 137. 155. 172. 193.  
 VIDH. *vedhay-*. 173.  
*vidhyta*. 75. 216.  
*vinikṣipta*. III.  
*vinîla*. 51. 218.  
*vindhya*. 56. 167.  
*vipakva*. XXXVI.  
*\*vîbhavakara*. 137.  
*vîbhâvana*. 36.  
*vîbhûṣaṇa*. 132.  
*vimala*. 9. 93. 102.  
*vimalaka*. XVII. 60.
- virâṅga*. 200.  
*virûkṣa*. 50.  
*virûpâkṣa*. 130.  
*vîlekhaṇa*. 90.  
*vîvarṇa*, XXXIV. 23. 28. 53. 122. 200. (\*rûpa) 50.  
*vîçada*. 81.  
*vîçâlâkṣa*. 200.  
*vîçîrṇa*. 8. 9. 13. 62.  
*vîçuddha*. 16. 18. 30. 35. 49. 55. 60. 72.  
*vîṣama*. 64. 65. 67. 69.  
*\*vîṣahara*. 137.  
*\*vîṣṇu*. 205.  
*vîsamsthâna*. 65.  
*vîstârakânti*. 127.  
*vîstîrṇâṅga*. 87.  
*vîsphoṭa*. XXXIII. XLIV. 23. 124. 165.  
*vîhata*. 186.  
*vîhâraka*. 210.  
*\*vîtâçoka*. 138.  
*vṛtta*. XXXIII. 16. 22. 69. 102. 146. 152. 156. 182. 195. 199. 200.  
*vṛttavâsa*. 99.  
*vṛttâyata*. 184. 193.  
*vṛddha*. 201.  
*veṇâtaṭa*. XXV. XXVI. 60.  
*veṇu*. XXV. 80.  
*veṇvâtaṭa*. 210.  
*vedha*. 22. 23. 68.  
*vedhya*. 14. 95.  
*veçman*. 136.  
*vaicitrya*. 60.  
*\*vaîḍurya*. III (prâcrit *verulia*). XVI. XIX (pâli *velûriya*). XLV sqq. 12. 41. 43-45. 48. 60. 130. 131. 133-135. 137. 170. 174. 175. 179. 191. 193. 196. 200.



- \**vaidūryaka*. 200.  
*vaiṇava*. XI.  
*vaiṇyātata*. XXV. 7.  
*vairāgara*. XXV. XXVI. 148.  
*vaiṣarṇya*. 24. 181.  
*vaiṣṇavi*, *Asparagus racemosus*.  
 163.  
*vyakta*. XI.  
*vyādi*. XXXVI.  
*vyāla*. 49.  
*vyāsa*. 137.  
*vraṇa*. 23. 49. 74. 196.  
*vrihi*. 24. (°tuṣa) 104.  
*çakambala*. XLVIII. 57.  
*çakti*. 132.  
*çakranila*. 186. 187. Cf. *indra-*  
*nila*.  
 \**çāṅkha* III. XVII. XVIII.  
 XIX. XXXI. 8. 14. 15. 52.  
 56. 60. 64. 69. 81. 92. 94. 95.  
 152. 176. 177. 182. 195. 197.  
*çāṅkhaja*. 183.  
*çanapuspi*, °*puṣpa*, *Crotolaria*  
*verrucosa*. 134. 190.  
 \**çatruhara*. 137.  
*çabala*. XLIV. 36. 53. 72. 124.  
 125. 166.  
*çarkara*, °*çarkarā*. XXXIII.  
 XXXIX. XLIV. 36. 62. 64.  
 102. 160. 162. 165.  
*çalākā*. 157.  
 \**çaçikānta*. XVII. 60. 68. Cf.  
*candrakānta*.  
*çasyā*. 213.  
*çāna*. III. XXXIV. 19. 22. 46.  
 47. 90. 115.  
*çānā*. 12. 30. 195.  
*çādvala*. 34. 35. 166.  
*çālituṣya*. 183.  
*çālmali*, *Salmalia malabarica*.  
 110.
- çāstra*. 6. 40. 87. 88. 96. 98-100.  
 103. 104. 120. 130-132.  
*çāstrajña*. 90.  
*çāstrabhya*. 122.  
*çāstravid*. 6.  
*çāstrin*. 139.  
*çiktha*. 213.  
*çikya*. 213.  
*çikva*. 213.  
*çikhā*. 132.  
*çiras*. 84. 87. 200.  
*çirīṣa*, *Acacia Sirissa*. 34. 60.  
 75. 120. 126-128. 166.  
*çilā*. 40.  
*çilājatu*. XLV. 36.  
*çilpin*. III (prācr. *sippin*). 56. 57.  
 \**çivakānta*. 137.  
 \**çivamkara*. 138.  
*çivam mukham*. 87.  
*çiṣya*. 213.  
*cukti*. 14. 18. 19. 64. 92. 96.  
 152. 153. 154. 182. 195.  
*çuktikā*. 18. 95.  
*çuktikāṇḍa*. XXXVI.  
*çuktija*. 97.  
*çuktilagna*. XXXIII. 154.  
*çuktisparca*. XXXIII. 97.  
*çukla*. XXXIII. 47. 52. 61. 98.  
 156.  
*çuklatīrtha*. 203.  
*çukletara*. 39.  
*çuci*. XXXVI. 96. 182.  
*çuddha*. 9. 50. 56. 130. 148.  
 173. 189. 195. 196. 199-201.  
 ÇUDH. °*çodhay-*. 173. pari°. 30.  
 181.  
*çubha*. 59. 61-63. 82. 84. 132.  
 150. 153. 154. 158. 161. 189-  
 191. 193. 196. 200.  
*çubhra*. 65.  
*çulva* (= çulla, cuivre). 193.

*çuvaka*. 21.  
*\*çulahara*. 137.  
*çr̥ṅga*. 8. 9. 132.  
*çr̥ṅgâtaka*. 61. 63.  
*\*çeṣa*. XVI. 38.  
*çairiṣa*, *çairiṣaka*. 7. 61.  
*çairāla*, *çairāla*, *Blyxa octandra*.  
 34. 122. 126. 127. 166. 188.  
*çaiçupāla*. 44.  
*çobha*. 40. 43. 110.  
*çobhana*. 193. 195. 196.  
*çobhā*. 26. 44. 45.  
*çyāma*. 7. 60. 125. 154. 182.  
 190. 191. 197.  
*çyāmaka*. 138.  
*\*çyāmagaṅdhi*. 184. Cf. *nila-*  
*gandhi*.  
*çyāmala*. 127.  
*çyāmālika*. XLIV. 126.  
*\*çr̥ikānta*. 137.  
*çr̥itaru*. 132.  
*\*çr̥ipūrṇaka*. 29.  
*çroni*. 63.  
*çleṣita*. 23.  
*çleṣma*. 38.  
*çveta*. 64. 65. 83. 84. 135. 138.  
 149. 150. 179. 180. 182. 183.  
 186. 199-201.  
*çvetaka*. 67.  
*çvetanīla*. 186.  
*\*çvetaruci*. 138.  
*ṣaṭkoṭi*. 9. 199.  
*ṣaṭkoṇa*. 83. 84. 138. 180.  
*ṣaṭkoṇatva*. 148.  
*ṣaḍaṣrin*. 61.  
*samyojita*. 71. 79.  
*samlāsaka*. XLVIII. 57.  
*samviddha*. 199.  
*samskr̥ta*. 56.  
*samsthāna*. 19. 35. 55. 61. 64.  
 68. 72.

*sakoṭara*. 201.  
*saguna*. 185. 187.  
*samkâça*. 60. 65. 93. 109-111.  
 120. 139. 152. 153. 155. 156.  
 163. 166. 167. 170. 187.  
*samkhyā*. 20.  
*samgraha*. 6.  
*samghaṭṭa*. IV. 131.  
*sacchidra*. 182.  
*sujjyotis*. 186.  
*samjñā*. 101. 102.  
*sattvacat*. 146.  
*satrāsa*. 199.  
*sadoṣa*. 23. 155.  
*sadratna*. 127.  
*sadhātu*. 73.  
*samdhārīta*. 155.  
*samdhī*. 196. °çleṣita, 36. °sūtra  
 135.  
*samdhya*. 49. 110.  
*sapāsāna*. XLIV. 165.  
*sapīṭaka*. XLIV. 165.  
*sapratibhāga*. 47.  
*sabāhya*. 118. °abhyantara, 84.  
 88.  
*sabinduka*. 182.  
*sabheda*. 160.  
*sama*. 7. 9. 23. 148. 184. 189-  
 191. 195. 199-201.  
*samatā*. 28.  
*samarāga*. 35.  
*samarāgin*. 49.  
*samastaka*. 199.  
*\*samārāgalla*. 137.  
*samudra*. 103.  
*\*samunmāpita*, *samunmita*. 32.  
 42.  
*sammita*. 216.  
*sammelana*. 142.  
*sara* (?) 193.  
*sarīkṣa*. 186.

- sarṣapa*. XI. XXIX. XLI. 10.  
 61. 112. 114. 185.  
*sarartula*. 84.  
*savya*, *savyavaktra* (rekhā). 83.  
*savyavartana* (āvarta). 150.  
*savrana*. 23. 193.  
*saçarkara*. 64. 73. 162.  
*sasyaka*. XVII. XVIII. 60.  
*sahaja*. XLIV. 104. 115. 126-  
 128. 139. 181. 183. 185.  
 \**sāgaraprabha*. 138.  
*sādhārana*. 182.  
*sādhu*. 64.  
*sāndra*. 27. 35. 36. 39. 109.  
*sāmānya*. 84. 85.  
*sāra*. 133.  
*sārasa*. 27. 110. 161. 184.  
*siṃhala*. XXXIII. 19. 24. 29.  
 39. 64. 88. 95. 96. 105-107.  
 109. 114. 116. 117. 134. 153.  
 154. 159. 161. 162. 167. 184.  
 186. 196.  
*siṃhali*. 25.  
*sikta*, *siktahasta*. 21.  
*siktha*. 67. 103.  
*sikvahasta*. 213.  
*sita*. XXXIII. 7. 22. 23. 38. 61.  
 81. 83. 102. 117. 150. 154.  
 156. 162. 182. 195. 201.  
*sitakāca*. 24.  
*sitatva*. 96.  
*sitaçyamala*. 127.  
*siddhārtha*. 84.  
*sindūra*. 27. 111. 135. 161. 176.  
 184. 193.  
*sindhudeça*. 221.  
*sindhupārçva*. 88.  
 \**sirīsapuppha* (pāli). XIX.  
 \**sugandhi*. 114.  
 \**sugandhika*. 107.  
*sugātra*. 114.  
*succhāya*. 94. 96. 98. 114.  
*sutāra*. XXXIII. 22. 98. 156.  
*sutejas*. 146.  
*sunirmala*. 84.  
*sunila*. 47.  
*supakva*. 176.  
*suparikṣana*. 205.  
*supārçva*. 9.  
*supita*. 111.  
*suprabha*. 93. 94. 183. 184.  
 \**subhaga*. 138.  
 \**sumāṅkya*. 175.  
*surakta*. 111. 172. 184.  
*surāṅga*. 119. 163. 166.  
*surāṅgaka*. 130.  
*surabhūṣana*. 70.  
*surā*. XXXVI.  
*surāga*. XLIV. 57. 166.  
*surāstra*. XXV. 148.  
*surūpa*. 66.  
*sulohita*. 47. 184.  
*suvarṇa*. a) d'une belle couleur :  
 XLIV. 125. 199. — b) or : III.  
 17. 70. 197. — c) poids : XI.  
 XXIX. 42. 45. 47.  
*suwartula*. 153.  
*svr̥tta*. 15. 23. 93. 96. 98. 102.  
 156. 182. 183.  
*svr̥ttaka*. 98.  
*suvela*. 184.  
*susnigdha*. 47. 96. 127.  
*sūkṣma*. 15. 22. 23. 102. 154. 158.  
*sūkṣmāṅga*. 182.  
*sūtra*. III. 54. 135.  
*surpārā*. XXV. XXVI. 7. 80.  
 195.  
 \**sūryakānta*. XIX. XLVII. 137.  
 138. 197.  
*sūryakānti*. 167.  
*sopāra*. XXV. XXVI. 148.  
*somabhūbhuj*. 151. 158. 171.

- somālaka*. XVII. 47. 52.  
*saukṣmya*. 147.  
*\*saugandhi*. XVI. XXXVII.  
 106. 113.  
*\*saugandhika*. XVII. XXXVII.  
 XXXVIII. 26. 27. 60. 72.  
 110. 111. 113. 120. 138. 159.  
 161. 184.  
*\*saubhāgyakara*. 138.  
*saurāṣṭra*. 7. 64. 80. 179.  
*saurāṣṭraka*. 60. 64.  
*saurāṣṭrika*. 19.  
*saurpāraka*. 60.  
*sauvira*. 210.  
*sthala*. 136.  
*sthāna*. 82. 88. 136.  
*sthāpana*. 131. 132.  
*sthūla*. 64. 154. 190. 193.  
*sthaulya*. XXIII. 153. 180.  
*snigdha*. XXXIII. XXXIX.  
 XLIII. XLIV. 22. 35. 49.  
 57. 62. 64. 68. 72. 81. 96.  
 98. 102. 109. 119. 120. 125.  
 127. 134. 135. 154. 156. 161.  
 163. 166. 176. 182. 184. 186.  
 189. 190. 191. 193. 195. 199.  
 200.  
*snigdhatā*. 28.  
*snigdhatva*. 188.  
*snu*. 84.  
*sneha*. 24. 29. 30. 45.  
*spasta*. 200.  
*sphaṭika*. XVI. XVII. XXXVIII,  
 n. 5 (rubis). 8. 12. 26-28. 41.  
 44. 56. 60. 69. 72. 81. 102.  
 130. 131. 138. 167. 172. 195.  
 197. 205. 206.  
*\*sphaṭikaprasūta*, °bhava,  
 XXXVII.  
*sphuṭa*. 27. 98. 110. 184. 191.  
 199. 200.  
*sphuṭika*. 147. 155.  
*sphuṭita*. 9.  
*sphuliṅga*. 43.  
*sphoṭa*. XXXVI.  
*smṛtisāroddhāra*. 178.  
*srota*. 61.  
*svaccha*. XXXIII. XLIV. 7. 35.  
 47. 72. 102. 125. 134. 154.  
 156. 166. 167. 182. 184. 186.  
 189-191. 196. 199-201.  
*svacchatā*. 172.  
*svajātika*. 30.  
*svarṇa*. 135. 193.  
*svīd*. *sveday-*. 104. 183.  
*\*haṃsa*. 64.  
*haṃsagarbha*. XLVII. 137.  
 138. 197.  
*\*haṃsamālin*. 138.  
*hari*. 182.  
*haricchāya*. 106.  
*harita*. 7. 35. 38. 126. 127. 135.  
 179. 188.  
*haritapāṇḍura*. 179.  
*haritāla*. 65.  
*haritkāca*. 166.  
*haridrā*. 8.  
*hariçveta*. 182.  
*\*harihara*. 38.  
*hasta*. 70. 71.  
*hastasaṃjñā*. V. 79. 135. 136. 143.  
*hāra*. 70.  
*hārāphalaka*. 70.  
*hikvā*. 213. (Cf. l'Erratum.)  
*hiṅgula*. 110. 111. 184.  
*hiṅgulaka*. 27.  
*himacchāya*. 200.  
*himavat*. 52. 60.  
*himaçaila*. 7.  
*himācala*. 195.  
*himādri*. 167.  
*himālaya*. XXV. 148. 167. 179.

*hina* (=kuruvinda). 120.  
 \**hira*. 137.  
 \**hiraka*. 148.  
*hema*<sup>o</sup>. 49. 50. 52. 53. 127. 200.  
 201. *hema*. 87. *heman*. 103.

*hemakanda*. 135.  
*hemakartar*. XV. 46.  
*hemaja*. 80.  
*haima*. 7. 19. 64. 65.

## II. INDEX ANALYTIQUE

ABEILLE (*ali*, *bhr̥ṅga*, *bhramara*).  
 Nuance du saphir, 39. 120. 163; —  
 du rubis, 72; — de la pierre de  
 serpent, 73.  
 ABHIRAS. Inhabiles à apprécier les  
 gemmes, XLIX.  
 ACIDES. Employés pour éprouver les  
 gemmes, XXX.  
 AÇOKA. Nuance du diamant, 61; — du  
 rubis, 108. 159. 184; — du cristal  
 de roche, 130. 168.  
 AGASTI. AGASTYA. Auteur mythique  
 d'ouvrages sur les gemmes : *Agas-  
 timata*, X-XII; *Ratnaparikṣā*,  
 XIII; *Ratnaçāstra*, XIV, n.  
 AGNI. Diamant et perle qui lui sont  
 consacrés, 7. 61. 65.  
*Agnipurāṇa*. XVIII. XIX.  
 AIGLE (Œil d'). Nuance du saphir,  
 XLII.  
 AJAYAPĀLA. Lexicographe cité, XXXI.  
 XXXIII.  
 ALCOOL. Employé dans la fabrication  
 des perles, XXXVII.  
 AMÉTHYSTE. XVIII.  
 AMULETTE. Voy. Index I : *māṅgalya*.  
 ANTIMOINE. Nuance du grenat, 54;  
 du rubis, 72.  
 APPAYADIKṢITA. Auteur d'une *Rat-  
 naparikṣā*, traité philosophique,  
 XIV, n.

APPÉTIT. Excité par l'onyx, 38.  
 ARC-EN-CIEL (Gemmes ayant des  
 reflets d'). Saphir, XLII. Dia-  
 mant, 9. 13. 62.  
 ARÊTES du diamant. Voy. Index I :  
*dhārā*.  
 ARGENT. Valeur de l'hyacinthe et du  
 corail exprimée en a. 135.  
 ARGILE. Défaut du saphir, XLIII.  
 AVORTEMENT. Causé par le diamant,  
 XXIII. XXVIII.  
 BALA. Asura dont le corps foudroyé  
 se mue en pierres précieuses, XX.  
 XXIV. XXXII. XXXVII. XLI.  
 XLIII. XLV. 43. 49. 52. 54. 55-57.  
 BALANCE. 99. 156-157.  
 BAMBOU (Tige du). Produit des per-  
 les, XXXI. Employée dans la  
 fabrication du corail, 176. — Feuille  
 de bambou : nuance de l'éme-  
 raude, 75. 188. 196; — de l'œil-de-  
 chat, 44. 200.  
 BANNIÈRE (*dhcaja*). Forme de la de-  
 meure de Ketu, 136.  
 BEHAR. Voy. PUṆḌRA.  
 BENGALE. Un des gîtes du diamant,  
 XXVI; — de l'émeraude, XLIV.  
 BÉTEL (Feuille de). Forme de la de-  
 meure de Mercure, 136.  
 BEURRE. Nuance de la perle, 65; —  
 de l'hyacinthe, 71.

- BILE de Bala, origine de l'émeraude, XLIII. 33. 123. 188; — de l'onyx, 38.
- BLANC. Voy. Index I : *avaliṭa*, *dhavala*, *çreta*, *sita*.
- BLEU. Voy. Index I : *nila*, *vinila*.
- BOUNDALKHAND (Mines de diamant du), XXVI.
- BOURRELET. Défaut de la perle, XXXIII. 23. 97. 155.
- BRAHMANE. Voy. CASTES.
- BRUN. Voy. Index I : *kapila*, *piṅga*, *piñjara*, *babhru*.
- BUDDHA. Le diamant vert lui est consacré, 7. Forme abrégée de *Buddhabhaṭṭa*, X.
- BUDDHABHAṬṬA. VI-X.
- BUDDHIVARA. Altération du nom de *Buddhabhaṭṭa*. IX.
- BULLES D'AIR. Défaut du diamant, 63.
- ÇAKAMBALA (?). Gîte du corail, XLVIII.
- CAMBAYE. (Pêcheries de perles du golfe de). XXXII.
- CAMPÏRE. Nuance de la perle du bambou, 69.
- CARMIN. Nuance du rubis, 27.
- CARTHAME (Fleur de). Nuance du rubis, 110.
- CASTES des gemmes, XXII; — du diamant, XXVII; — du rubis, XXXIX; — du saphir, XLII; — de l'émeraude, 127; — de l'hyacinthe, 134. 189; — de la perle, 183.
- CEYLAN. Produit la perle, XXXII; — le rubis, XXXVIII; — le saphir, XLII; — la topaze, XLV; — des perles artificielles, XXXVI; — des rubis faux, XLI.
- CHAIR. Nuance du rubis, 184.
- CHAṆḌEÇVARA. Auteur de la *Ratnadipikā*. XIV, n.
- CHAR. Forme de la demeure de Saturne, 136.
- CHATON (Composition du). 175. (Cf. l'Erratum.)
- CHEVEU. Défaut du diamant, 62.
- CHINE. Produit le cristal de roche, XLVIII; — la cornaline, 55.
- CHIVARAĪ. Pourrait être identifié avec le mont Vidūra ou Vālavāya, XLVII.
- CHOC. Procédé de vérification, 90.
- CHRYSOBÉRYL (*karketana*), XVI.
- CHUTIA NAGPUR (Mines du), XXVI.
- CHYLE de Bala, origine de la cornaline, 55.
- CINABRE (Rubis dérivé du), XVI. XXXVII. Cf. VERMILLON.
- CITRON. Employé dans la fabrication des perles artificielles, XXXVI.
- ÇIVA (Gorge de). Nuance du saphir, 39. 119. 163.
- COCCINELLE. Nuance du rubis, 26; — de la cornaline, 55; — de l'émeraude, 196.
- COLAS (?). Bornés par le mont Vidūra, XLVI.
- CONQUE. III. Produit une perle, XXXI. Nuance du diamant, 8. 81; — du bhiṣma, 52; — du cristal de roche, 56; — du grenat, 197.
- CONTREFAÇONS. XXIV. 31; — du diamant, XXX; — de la perle, XXXVI. 173; — du rubis, XLI; — du saphir, XLIII; — de l'émeraude, XLV; de l'œil-de-chat, XLVII; — du corail, XLVIII.
- CORAIL XLVIII. N'appartient pas à l'espèce *sphaṭika*, 131. Consacré à la planète Mars, 133. 175. Sa place dans le chaton, 137. 175. Perle de cette couleur, 155.
- CORIANDRE (Grain de). Diamant de cette forme, 63. Dimension de la perle de Pāṇḍya, 65.
- CORNALINE (*rudhirākṣa*), XVI.
- COULEURS des pierres, XXI.
- CRÏ de Bala, origine de l'œil-de-chat, 43.
- CRISTAL DE ROCHE (*sphaṭika*), XLVII.

- Contrefaçon du diamant, XXX; — du saphir, XLIII; — de l'œil-de-chat, XLVII. Rubis dérivé du cr., XVI. XXXVII. Le kâṣāya variété du cr., XVII. Gemmes ressemblant au cristal : diamant, 8. 81; — perle, 69.
- ÇÜDRA. Voy. CASTES.
- CUIVRE. Diamant cuivré consacré aux Maruts, 7. Provient de l'Himalaya ou du Surâstra, 7. 60. — Perle de l'éléphant, 15. 92. 152; de Tâmraparṇi, 64. Défaut, 67. 182. Consacrée à Vāyu, 65. — Rubis de Tumbara, 29; d'Andhra, 106. — Saphir kṣatriya, 162; faux, 41. — Chrysobéryl, 49. — Corail, 193.
- Cullavagga*. Liste de gemmes, XIX.
- CYGNE. Nuance de la perle, 64.
- DADHICIT. Origine des pierres précieuses, XX.
- DENTS de Bala, origine des perles, 18. 95.
- DEVAKA (?). Gîte du corail, XLVIII.
- Decipurāṇa*. Contient la légende de Bala, XX.
- DIAMANT. XXIV-XXXI; -- mahāratna de l'espèce sphaṭika, 131; — consacré à la planète Vénus, 133. 175; — sa place dans le chaton, 137. 175. — Topaze ayant le reflet du diamant, 169.
- DOIGTS (Langage des), V.
- DURÉTÉ. Qualité des gemmes, XXII.
- EAU. Employée pour la vérification des perles, XXXVI, et la fabrication des perles artificielles, XXXVII. Un des 3 ratnas, XV. Séparée du lait par le masāragarbha, XVIII. Diamant plus léger que l'eau, XXVIII-IX. XLVIII. Gemmes couleur d'eau : saphir, XLII; — émeraude, 126; — perle, 182. Défaut des gemmes (*jalagarbhatā*), 182. Eau du cristal de roche, XLVII. XLIX.
- ÉCLAIR (Gemmes comparées à l'). Diamant, 62. Perle, 68. Émeraude, 35.
- ÉCLAT. Qualité des gemmes, XXII.
- EFFETS des gemmes, XXIII.
- ÉLÉPHANT. Produit des perles, XXXI.
- ÉMERAUDE. XLIII. Variété du cristal de roche, XLVII. 130. Consacrée à la planète Mercure, 133. 175. Sa place dans le chaton, 137. 175.
- ÉPÉE (Gemmes ayant un reflet d'). Diamant, 61. 81. 84. Perle de serpent, 16.
- ÉTOILE. Éclat de la perle, XXXIII.
- EXPERT. III-VI.
- FACETTES du diamant. Voy. Index I : *aṅga, dala, pārṅca, phalaka*.
- FAUVE (Couleur). Voy. Index I : *harit, piñjara*.
- FEMELLE (Diamant), XXVIII.
- FEMMES. Quel diamant elles peuvent porter, XXVIII. Rendues fécondes par la topaze, 48.
- FER. Employé dans les contrefaçons du diamant, XXX. Émeraude ressemblant au fer, 34. Fer rouge, nuance du rubis, 161.
- FEU. Moyen d'éprouver le diamant et autres gemmes, XXX. 173. Prohibé, 41. Nuance du diamant, 62; — de la perle, 65; — du rubis, 111. 161.
- FLEGME. Dissous par l'onix, 38.
- FROTTEMENT. Moyen d'éprouver le rubis et autres gemmes, 173. 185.
- FUMÉE. Utilisée dans les contrefaçons de l'œil-de-chat, XLVII. Nuance du rubis, XL.
- GARANCE. Employée dans la contrefaçon de l'émeraude, XLV. Nuance du rubis, 110. 196; — du chrysobéryl, 49.
- Garudapurāṇa*. Contient le traité de Buddhahatṭa. IX-X.

GAZON. Nuance de l'émeraude, 34. 35.

GEAI (Aile de). Nuance de l'œil-de-chat, 44; — de l'émeraude, 126; — du saphir, 163.

GEBEL ZABARAH (Émeraudes du), XIIV.

GITES des pierres. XX

GOLCONDE (Mines de), XXVI.

GOMME. Employée dans la fabrication des perles artificielles, XXXVII.

GOUTTE. Voy. Index I : *bindu*.

GRAISSE de Bala, origine du cristal de roche et du corail, 56. 57.

GRATTAGE. Procédé pour vérifier le diamant, XXX.

GRAVIER. Défaut des gemmes, 23. 73; — du diamant, 62; — de la perle, 23. 65. 102; — de l'émeraude, 36. 124. 165; — du rubis, 160; — du saphir, 118. 162.

GRÊLONS (Perles ressemblant aux), 16. 94. 153.

GRENADE (Gemmes ayant la couleur de la) : corail, 135. 193; — cristal de roche, 130. 168; — perle, 65; — rubis, 26. 109. 184.

GRENAT (*pulaka*), XVI. 54. 197.

GRIS. Voy. Index I : *cyāma*.

HAÏDERABAD (Rubis de), XXXVIII.

HAZARIBAGH (Émeraudes de), XLIV.

HÉLIOTROPE (*ijotirasa*), XVIII.

HEMACANDRA. Lexicographe cité, XVI. XIX.

HEMADRI. Cite le *Garuḍa-Purāṇa*, X; — l'*Agastiprokta*, XI.

HEMAKANDA (Lac du mont), produisant du corail, XLVIII.

HIMALAYA. Un des gîtes du diamant, XXV; — de la perle, XXXII-III; de la topaze, XLV; — du cristal de roche, XLVIII; — du *bhīṣma*, 52.

HOMME (Pierre qui hait dans la tête de l'), XX.

HUILE. Utilisée pour la vérification des perles, XXXVI. — Huile de sésame employée dans la fabrication du corail, 176; — nuance du cristal de roche, 56.

HUITRE perlière, XXXI-II. — Adhérence à l'huitre, défaut de la perle, XXXIII.

HYACINTHE (*gomeda*), XVI. 47. 189. 197. 200. Variété du cristal de roche, XLVII. Contrefaçon du diamant, XXX. Consacré à Rāhu, 133. 175. Sa place dans le chaton, 137. 175.

INDIGO. Employé dans les contrefaçons du saphir, XLIII; — de l'émeraude, XLV. Nuance du saphir, 40. 119. 163; — du rubis, 27.

INDRA. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7. 61. 65.

JASMIN. Nuance du *bhīṣma*, 53.

JASPE SANGUIN. Voy. HÉLIOTROPE.

JAUNE. Voy. Index I : *pīta*, *āpīta*, *supīta*, *pāṇḍura*.

JUJUBIER (Fruit du). Nuance du chrysobéryl, 51. Dimension de la perle du bambou et du sanglier, 94. 95.

JUPITER (Planète). La topaze lui est consacrée, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.

KALAHASTA (?). Gîte de la topaze, XLV.

KALIŪGA. Un des gîtes du diamant, XXVI.

*Kāmasūtra*. Mentionne la *ratnaparikṣā*, II.

KARKA (?). Gîte de la topaze, XLV.

KATTHAVAR. Voy. SURĀṢṬRA.

KAUVERAVATA. Gîte de la perle, XXXII.

KAVERI. Gîte du cristal de roche, XLVIII.

KERU (nœud lunaire). L'œil-de-chat lui est consacré, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.



- KOÇA A. Un des gîtes du diamant. XXVI.
- KOŪGA. Contrée où est situé le mont [Vidūra, gîte de l'œil-de-chat, XLVI.
- KĒṢĪA. Nuance du saphir, 39.
- KṢĀTRIYA. Voy. CASTES.
- KṢEMENDRA. Prescrit au poète l'étude de la ratnapariṣā, III.
- LAIT. Séparé de l'eau par le masāragarbha, XVIII. Employé dans la fabrication des perles artificielles, XXXVII; — du corail, etc., 176. Coloré en bleu par le saphir, XLII. Rubis qui semble oint de lait, défaut, XXXIX. Rubis d'où le lait paraît jaillir, qualité, XXXIX.
- LATON (Perle couleur de), défaut, XXXIV.
- LAPIS-LAZULI (*lājavarta*), XVIII.
- LAQUE. Employée dans les contre-façons de l'œil-de-chat, 44. Nuance du rubis, 27. 109. 111. 161. 184.
- LÈPRE. Causée par la perle et le saphir défectueux, 97. 119.
- LIÈVRE. Œil de lièvre, nuance du diamant de la 2<sup>e</sup> caste, 8. Sang de lièvre, nuance du rubis et du corail, 26. 57.
- LIMPIDITÉ. Qualité des gemmes, XXII.
- LOTUS. Lotus blanc, nuance du diamant de la 1<sup>re</sup> caste, 8; — du *bhīṣma*, 52; — du grenat, 197. — Lotus bleu, nuance du rubis, 161; — du saphir, 39. 120. 163. — Lotus rouge, nuance de la perle, 65; — du rubis, 27. 28. 72. 109. 161. 184. — Fibres du lotus, nuance du grenat, 54; — du cristal de roche, 56.
- LUNE. La perle lui est consacrée, 133. 175. 193. — Forme de sa demeure, 136. — Gemmes comparées à la lune : diamant, 7. 81; perle, 65. 69. 102. 153. 156; *bhīṣma*, 53; cornaline, 55. — Pierre de lune (*candrakānta*), XLVII. — Perle ressemblant à la pierre de lune, 68. (Cf. l'Erratum.)
- LYMPHE de Bala, origine du grenat, 54.
- MAIGRE (Perle), XXXIII.
- MAIN (Langage de la), V.
- MÂLE (Diamant), XXVIII.
- MALLINTĀHA. Cite Buddhahatṭa, X; — *l'Agastimata*, XI.
- MANAAR (Pêcheries de perles du golfe de), XXXIII.
- MANU. Sens qu'il attribue à *manī*, XV. Cité par Buddhahatṭa, 19. 47.
- MARS (Planète). Le corail lui est consacré, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.
- MARUTS. Le diamant cuivré leur est consacré, 7.
- MATAŪGA. Un des gîtes du diamant, XXV-XXVI.
- MERCURE. a) *Métal*. Employé dans la fabrication des perles, XXXVI. Comparé au diamant, 90. — b) *Planète*. L'émeraude lui est consacrée, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.
- MIEL (Gemmes ayant la couleur du); chrysobéryl, 49; cristal de roche, 130; grenat, 54; rubis, 108. 160.
- Milindapañha*. Lisie de gemmes, XIX.
- MINIUM. Nuance du corail, 135. 193; — du rubis, 27. 110. 184.
- MIROIR. Employé pour mesurer l'éclat des rubis, 112.
- MONNAIES. XXIII. Cf. Index I *kārṣāpaṇa*, *dināra*, *rūpaka*, *vigrahatuṅga*.
- MOUCHE. Défaut du diamant, 62.
- MOUSSE D'EAU. (Émeraude couleur de), XLIV.

MOUTARDE (Grain de), poids. Voy. Index I : *sarṣapa*.  
*Mṛcchakaṭikā* (L'auteur de la) connaît la ratnaparikṣā, III.  
 MUSCADE. Dimension de la perle de l'huître rukmiṇī, 96.  
 MYRRHE. Nuance du rubis, 72.  
 NACRE. XVIII. Employée dans la fabrication des perles, XXXVI-VII; — du rubis, du saphir, du corail, de l'émeraude, XLI. 176-178.  
 NĀRĀYAṆA PAṆḌITA. Auteur du *Smṛtisāroddhāra*. XIII.  
 NÉPAL. Produit le cristal de roche, XLVIII.  
 NEUTRE (Diamant). XXVIII.  
 NOIR. Voy. Index I : *asita*, *kārṣṇya*, *kālikā*, *kṛṣṇa*.  
 NUAGE. Perle du nuage, XXXI. Gemmes couleur de nuage : *bhīṣma*, 53; diamant, 7; pierre de serpent, 139; rubis, 29; saphir, XLII-III.  
 ŒIL-DE-CHAT (*vaiḍūrya*). XLV-VII. Contrefaçon du diamant, XXX; — du saphir, XLIII. Variété du cristal de roche, 130. Équivalent à la topaze, 48. Consacré à Ketu, 133. 175. 193. Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.  
 ONCTUEUX (Surface). Défaut de l'émeraude, XLV; du diamant, 62.  
 ONYX (*ceṣa*). XVII.  
 OR. Nuance du chrysobéryl, 49. 50; — du cristal de roche, 130; de l'émeraude, 35. 127. 199. Guirlande de bulles d'or et de gemmes, 70. Montures d'or. 37. 52. 133. Valeur en or du chrysobéryl, 51; — de l'œil-de-chat et du rubis, 135.  
 ORANGE. Nuance du rubis, 184.  
 ORGE (Grain d'). a) Défaut du diamant. b) Poids. Voy. Index I : *yaca*. — Diamant en forme de grain d'orge, 61.

ORIGINE des gemmes. XI .  
 ORPIMENT. Utilisé dans la contrefaçon de l'émeraude. XLV. Nuance de la perle. 65.  
 OS de Vṛtra changés en perles, XXXII; — de Bala, en diamants, 6.  
 OUDH. Voy. KOÇALA.  
 PAÇUPATI. Auteur de la *Ratnamâlā*, XIV, n.  
 PĀṆḌYA. Produit des perles, XXXII.  
 PĀṆINI. Sūtra sur l'étym. de « vaiḍūrya », XLVI.  
 PANNA (Mines de diamant de), XXVI.  
 PAON (Plumes du). Nuance de l'émeraude, 34. 126. 188. — (Plumes de la gorge) : nuance de l'œil-de-chat, 44. 196. 200; — de la pierre de serpent, 73; — du saphir. 40. 120. 163. 187.  
 PARALOKA. Produit des perles, XXXII.  
 PARURES. XXXVII. 132-133.  
 PEAU de Bala, origine de la topaze, 47. Maladies de la peau causées par le saphir defectueux. 163.  
 PELLICULES. Défaut du rubis, 29. 30.  
 PERLE. La p. dans le Veda, XV. XXXI-VII. N'appartient pas à l'espèce du cristal de roche, 131. — Consacrée à la Lune, 133. 175. 193. Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.  
 PERROQUET (Plumage de). Nuance de l'émeraude. XLIV; — de la coralline, 55.  
 PERSE. Pays producteur de perles, XXXII, et de corail, XLVIII.  
 PIED-DE-CORNEILLE. Défaut du diamant. Voy. Index I : *kākapāda*.  
 PIERRE DE TOUCHE. XXX. 30. 46.  
 PIGEON (Œuf de). Volume et forme de la perle de la conque, 95. 153.  
 PLANÈTES. Leur relation avec les

- gemmes. 88. 133. 136. 137. 175. 193.
- POÈTES. Doivent étudier la *ratnaparikṣā*. III.
- POIDS des gemmes, XXII. XXIII.
- POINTES du diamant, XXVII-VIII.
- POISSON. Produit une perle, XXXI. Œil-de-poisson, défaut de la perle, XXXIII. Écailles de poisson, employées dans la fabrication des perles, XXXVII.
- POLI. Qualité des gemmes, XXII.
- POLISSAGE. XXX-I.
- POULE (Œuf de). Volume de la perle du nuage, 152.
- POUSSIÈRE. Défaut de la perle, 23; — de l'émeraude, 125.
- PRIX des gemmes, XXIII.
- PUNḌRA. Un des gîtes du diamant, XXVI.
- RĀHU. L'hyacinthe lui est consacrée, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.
- RAIE. Défaut. Voy. Index I: *rekhā*. *Ratnasyavasāya* (Extrait du) dans un ms. de l'AM., XIV.
- RĀVAPAGANĠĀ, fleuve de Ceylan où se trouvent le rubis, XXXVIII, et le saphir, XLII.
- RIZ. Employé pour la vérification du diamant, XXX, et de la perle, XXXVI; — dans la fabrication du corail, 176. Grain de riz, poids. Voy. Index I: *tanḍula*.
- ROIS. Doivent étudier la *ratnaparikṣā*, II. Diamants qui leur sont réservés, 8.
- ROMAKA. Pays producteur de corail, XLVIII.
- ROSE DE CHINE. Nuance du diamant, 8; — du rubis, 26.
- ROUGE. Voy. Index I: *atirakta*, *ārakta*, *rakta*, *rāga*, *lohita*, *ṣoṇa*, *surakta*.
- RUBIS. XVI. XXXVII sqq. Le premier des bijoux, XXIV, n. 2. Variété du cristal de roche, XLVII. Sa valeur, 234, — par rapport à l'émeraude, 37. 127-128, — et au saphir, 42. — Consacré au Soleil, 133. 175. 193. — Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.
- SAFRAN. Nuance du diamant, 8; — de la perle, 96. 154; — du rubis, 27. 110. 111. 161. 196.
- SALEM (District de). XLVI-VII. *Sāmañña Phala Sutta*. Condamne le métier d'expert en pierres fines, VI.
- SAILĀSAKA (?). Gîte du corail. XLVIII.
- SANG. Nuance du chrysobéryl, 49. 50; — du corail, 57; — du diamant, 9; — du rubis, 26. 111. 161. Sang de Bala, origine du rubis, 25. 105.
- SANGLIER. Produit une perle, XXXI.
- SANTAL. Nuance du cristal de roche, 130.
- SAPHIR. XVI. XLI-III. — Rapport de sa valeur à celle de l'œil-de-chat, 45. — Consacré à Saturne, 133. 175. 193. — Sa place dans le chaton, 137. 175. 193. — Cornaline de la couleur du saphir, 55.
- SATURNE (Planète). Le saphir lui est consacré, 133. 164. 175. 193. — Forme de sa demeure, 136.
- SEL. Employé pour la vérification des perles, XXXVI. Perle ressemblant au sel, 182. 199.
- SERPENT. Pierre de serpent, XX. Perle de la tête du s., XXXI. Morsure des s. guérie par l'émeraude, XXIII. Diamant en forme de gueule de s., 61. Émeraude couleur de s., 188.
- SHAH JAHAN. Son habileté à apprécier les gemmes. III.
- SILURE (Dos du). Nuance de la perle du poisson, 15.

- SIMLA (Diamants trouvés près de), XXV.
- SINGE. Diamant de cette couleur, 81.
- SOLEIL. Le rubis lui est consacré, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136. Pierre de soleil (*sūryakānta*), XLVII.
- SOMABHŪBHUJ. Auteur d'un traité sur les gemmes, XII.
- SOPĀRA. Voy. SŪRPĀRĀ.
- SOUFRE (Rubis dérivé du), XVI. XXXVII.
- Sukhavattiyūha*. Liste de gemmes, XIX.
- SURĀṢṬRA. Pays producteur de diamants, XXV, et de perles, XXXII.
- SŪRPĀRĀ, SOPĀRA. Exporte des diamants, XXV. XXVI.
- SVĀTĪ. Constellation qui préside à la formation des perles, XXXII.
- TACHE. Voy. Index I : *mala*.
- TAILLE. XXX-I.
- TĀMRAPARṆĪ. Produit des perles, XXXII.
- TAPTĪ, rivière dont les bords contiennent du cristal de roche, XLVIII.
- TAVERNIER. III. V.
- TÊTE du diamant, 84. 87.
- TIGRE (Œil de). Diamant de cette couleur, 61.
- TOPAZE. XLV. Contrefaçon du diamant, XXX. Consacrée à Jupiter, 133. 175. 193. Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.
- TRAVANCORE (Monts de), XXXVIII.
- TRIANGULAIRE. Diamant, 12. 61. 63. Perle, 22. 97. 155. Pierre de grenouille, 139. Demeure de Mars, 136.
- TURQUOISE (*pīrojā, perojā*). XVIII. 133. 197.
- VACHE. Lait de vache, employé dans la fabrication du corail, etc. 176 — Œil de v., nuance du saphir, XLII. — Urine de v., employée pour la vérification des perles, XXXVI; couleur de l'hyacinthe, 134. 171. 197. 200.
- VAIṢYA. Voy. CASTES.
- VAIRĀGARA (*Vairagarh*). Un des gîtes du diamant, XXVI.
- VAJRA. Asura dont le corps foudroyé donne naissance aux gemmes, XXIV.
- VĀLAVĀYA (Mont). Gîte de l'œil-de-chat, XLVI.
- VARĀHAMĪHIRA. VI-IX. XV.
- VARUṆA. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7. 61. 65.
- VĀYU. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 61. 65.
- VEDA (Les pierres précieuses dans le). XV.
- VEINGANGA. Voy. VEṆĀ.
- VEṆĀ. Rivière où se trouvent des diamants, XXVI.
- VĒNUS (*Planète*). Le diamant lui est consacré, 133. 175. 193. — Forme de sa demeure, 176.
- VERMILLON. Employé dans la contrefaçon du rubis, XII, et du corail, XLVIII. Nuance du rubis, 161. Cf. CINABRE.
- VERRE. Contrefaçon du diamant, XXX, du saphir, XLIII, de l'émeraude, XLV, de l'œil-de-chat, XLVII. Nuance de l'émeraude, 126. Perles artificielles ressemblant à du verre blanc, 24.
- VERT. Voy. Index I : *harit, harita*.
- VIDŪRA. Ville ou montagne d'où provient l'œil-de-chat, XLVI.
- VINDHYA. Gîte du cristal de roche, XLVIII.
- VIṢṆU. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 61-65. — Nuance du saphir, 119. 163.
- VITRIOL (Émeraude couleur de). XLIV.

- VOLUME des gemmes en général, XXII. XXIII.
- VĪTRA. La perle est née de lui d'après l'Atharva-Veda, XXXII.
- VYĀḌI, auteur d'une recette pour la fabrication des perles, XXXVII.
- YAÇODHARA, commentateur du *Kāmasūtra*, II.
- YAMA. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7. 61. 65.
- YAVANAS (Pays des), producteur de cristal de roche, XLVIII.
- YEUX de Bala, origine du saphir, 39. 116.
- Yuktikalpataru*. Cite la RP. de Buddhahatṭa d'après le *Garuḍa-Purāṇa*, X. Définition du « *kāṣṭhā* », XVII.



## ADDITIONS ET CORRECTIONS

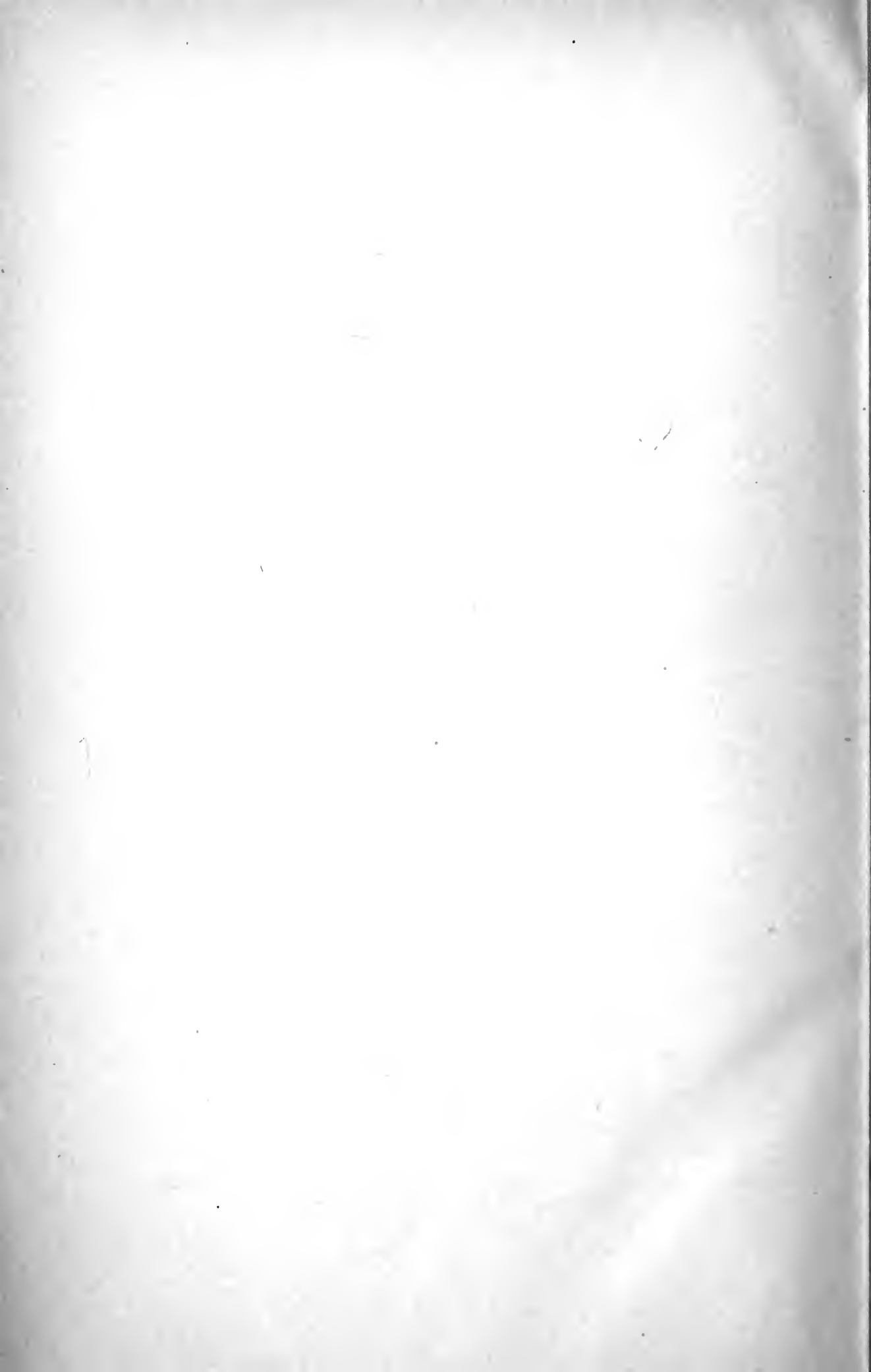
---

- P. IV, l. 13, *lire* 332.  
P. XII, ll. 11 et 13, *lire* 321.  
P. XV, note 3, *lire* 341-344.  
P. XVI, l. 16, *lire* 174.  
P. XVII, l. 9, *lire* somálaka.  
P. XVIII, l. 9, *lire* 93.  
P. XIX, l. 16, *supprimer* III.  
P. XXVII, notes 3 et 4, *après* VM., *ajouter* LXXX.  
P. XXXIII, note 4, et p. XXXIV, note 1, *au lieu de* RPA., *lire* ARP.  
P. XL, l. 33, *au lieu de* 143, *lire* 145.  
P. XLII, ll. 7 et 13, *au lieu de* rubis, *lire* saphir.  
P. XLVII, l. 6. (Cette hypothèse contredit celle de Weber, qui identifie le mont Vidûra avec le Belur-Tagh. *Omina*, p. 326, et *Ind. St.*, XIII, 370; mais elle paraît mieux s'accorder avec Varâhamihira, BS. XIV, 14, qui place le *Vaidûryadvîpa* dans l'Inde méridionale. Il est possible aussi que ce nom ait été appliqué à des lieux différents.)  
P. XLIX, note 3. (Voici, d'après de nouveaux renseignements, le titre exact de la collection de Lapidaires de M. de Mély : *Histoire des sciences, publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique et de l'Académie des sciences. Les Lapidaires de l'antiquité* : T. I<sup>er</sup>, *Lapidaires chinois*. T. II, *Lapidaires grecs*. — Le tome I<sup>er</sup> est sur le point de paraître.)  
P. LV. (M. Cecil Bendall m'a récemment signalé un traité de minéralogie compilé des auteurs sanscrits : le *Rasarâjasundara*, par Dattarâma Chaube. Mathura, 1888-1891, 4 part.)  
P. 2, l. 13. (Notre édition a pour base la première famille : A, B, C.)  
P. 4, l. 8, *au lieu de* ciraḥ, *lire* ġiraḥ.  
P. 6, l. 12, *lire* vajrapûrvâ parîkṣeyaṃ (*cf. Variantes*); — l. 32, *lire* cette Parîkṣâ commence par le diamant.

- P. 7, ll. 16 et 21, *lire* Kaliṅga; — l. 27, *au lieu de bien, lire* séjour.
- P. 8, l. 1, *lire* caṅkha.
- P. 9, l. 7, *lire* dhriyamāṇam.
- P. 11, l. 17, *lire* lakṣyālakṣyeṇa.
- P. 12, l. 2, *lire* svamūlyāc; — l. 8, *lire* bhūṣaṇāya.
- P. 14, l. 8, *lire* ceṣāṇy.
- P. 19, l. 3, *lire* nātinikṛṣṭa; — l. 6, *lire* ārāvaṭī. (*Cf. Variantes.*)
- P. 20, l. 15, *lire* guṅjāç.
- P. 21, l. 1, *lire* dharane.
- P. 25, l. 5, *lire* jetrā surāṇam; — l. 10, *lire* vikṣobhita.
- P. 27, ll. 11 et 30, *lire* kaṅṭakārī.
- P. 29, l. 7. (La ville de Kalaçapura figure, comme siège d'un dhātugarbha, dans l'*Aṣṭamahācailyastotra* de Harṣa, p. p. Sylvain Lévi, *Actes du X<sup>e</sup> congrès des orientalistes*, p. 200.)
- P. 30, l. 17, *lire* çāṇāyām.
- P. 31, l. 8, *lire* vijātiṃ.
- P. 32, l. 6, *lire* mūlyam.
- P. 40, l. 8, *lire* abhraka.
- P. 43, note, *lire* E. koratolaka.
- P. 47, l. 13, *lire* somālaka; — l. 18, *au lieu de porte, etc., lire* a une division nommée rūpaka.
- P. 52, l. 4, *lire* bhīṣmapāṣāṇāḥ.
- P. 60, l. 27, *lire* hyacinthe.
- P. 62, l. 24, *au lieu de arêtes, lire* angles.
- P. 62, note, 1<sup>re</sup> colonne, *au lieu de* 20, 10, 18, *lire* 20, 18, 16.
- P. 68, l. 30, *au lieu de de la lune, lire* de la pierre de lune.
- P. 80, l. 4, *lire* tadvajreṇa; — l. 18, la foudre : *ajouter* de Çakra. (Dans *tadvajreṇa*, *tad* = çakrasya. Jeu de mots sur le double sens de *çakra* : puissant, Indra.)
- P. 82, l. 3, *lire* bahūpārjita.
- P. 86, l. 17, *lire* le prix est.
- P. 88, l. 13, *au lieu de* maṅḍalī, *lire* maṅḍala (*cf. Variantes.*); — l. 33, *au milieu : ajouter* du cercle.
- P. 94, l. 11, *lire* pāñcajanya.
- P. 97, l. 8, *lire* sāmānyāḥ.
- P. 101, l. 19, *lire* à 14 guṅjās.
- P. 108, l. 5, *lire* kāyam.
- P. 116, ll. 20, 21 et p. 117, ll. 20, 29, *lire* Kaliṅga.
- P. 119, l. 3, *reporter l'appel de note après* madhye.
- P. 123, l. 2, *lire* pañcamam.



- P. 125, l. 2, *lire* badhiro.
- P. 127, l. 4, *lire* pitaçyámala.
- P. 128, l. 8, *lire* mûlyam; — l. 9, *lire* lakṣaṇaiḥ.
- P. 133, l. 1, *lire* miçrakam.
- P. 134, l. 14, *lire* cikvaṇaḥ.
- P. 135, l. 21, *lire* aṅguli.
- P. 136, l. 3, *lire* saptâṣṭa; — ll. 17-18, *au lieu de* 342, 343, *lire* 343, 344.
- P. 137, l. 17, *lire* varâhâdi.
- P. 138, l. 4, *lire* haṃsamâli; — l. 22, *lire* cintâmaṇiḥ.
- P. 139, l. 4, *lire* ratnam; — l. 21, *lire* tâvan.
- P. 146, l. 26, *lire* : Si quelqu'un, ignorant les qualités et les défauts, fixe maladroitement le prix, la foudre...
- P. 162, l. 3, *lire* bhaved.
- P. 163, l. 8, *lire* guṇâḥ.
- P. 175, l. 7, *lire* : Manière de composer le chaton d'une bague; — l. 17, *lire* : Tel est le chaton planétaire.
- P. 176, l. 3, *lire* mardayed; — l. 8, *lire* kvâthe.
- P. 182, l. 2, *lire* vijñeyâç; — l. 8, *correction* : kṣetrato yadbhavâ.
- P. 184, l. 4, *lire* piṇḍa; — l. 15, *lire* guṇjâ.
- P. 186, l. 9, *lire* nilam âkhyâtam; — n. 3, *lire* niḥsâram.
- P. 187, l. 7, *lire* nilam.
- P. 188, l. 9, *lire* saṃsthitih.
- P. 193, l. 4, *lire* maṣṇakam.
- P. 201, l. 7, *lire* ratnaparîkṣâ.
- P. 206, l. 26, *lire* maṇiḥ.
- P. 209, note 2, *remplacer le second A par B.*
- P. 213, l. 15, *au lieu de* 85 d, *lire* 86 b.
- P. 229, l. 15, *lire* mâṣa, mâṇa.
- P. 236, l. 10, *lire* sûryabhrâtâ.

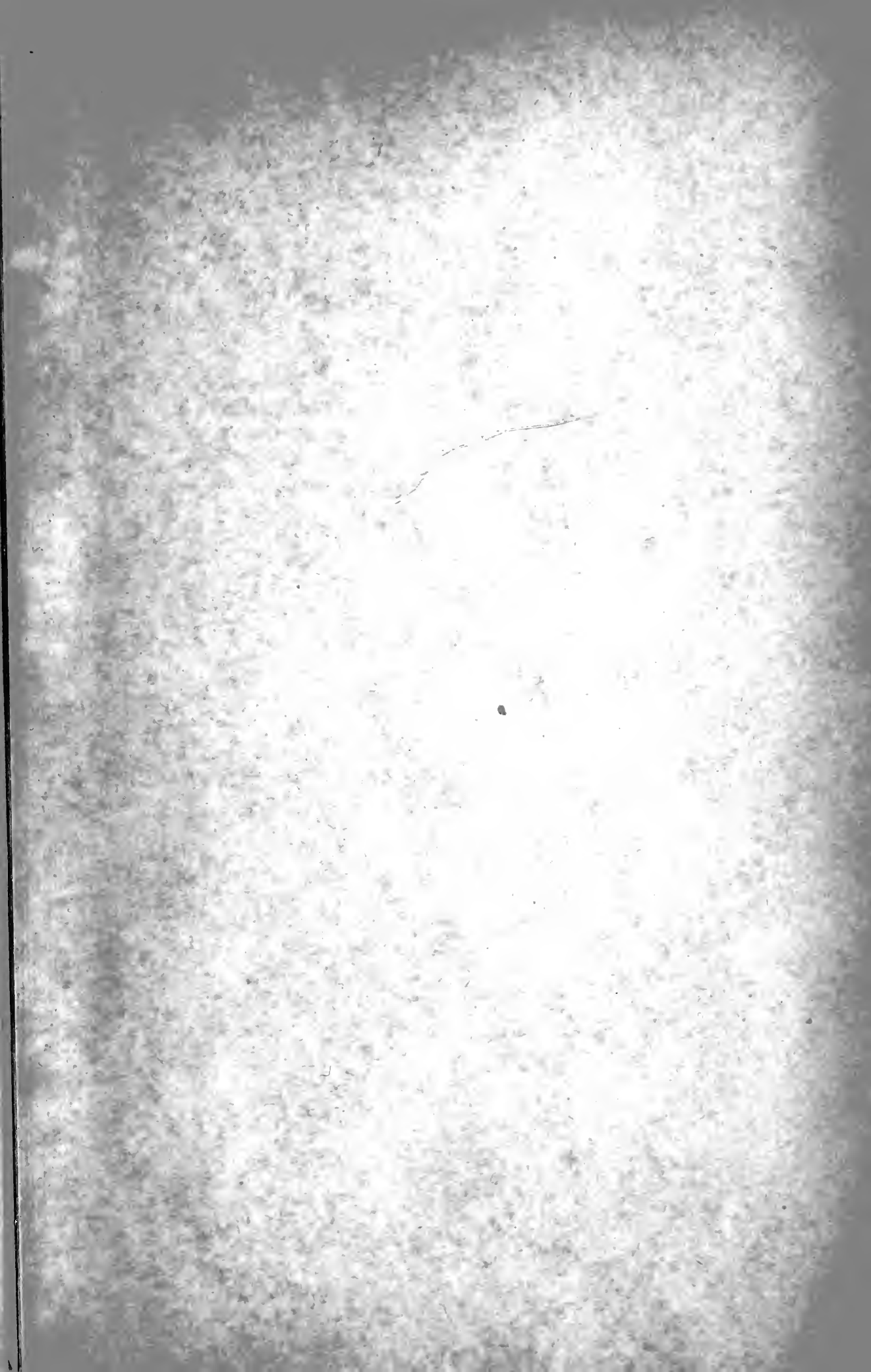


## TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages
INTRODUCTION .....	1
<i>Ratnaparikṣā</i> de Buddhabhāṭṭa .....	1
I.    Diamant .....	4
II.   Perle.....	14
III.  Rubis.....	25
IV.  Émeraude.....	33
V.   Onyx .....	38
VI.  Saphir.....	39
VII.  Œil-de-chat.....	43
VIII.  Topaze.....	46
IX.  Chrysobéryl.....	49
X.   Bhīṣma .....	52
XI.  Grenat.....	54
XII.  Cornaline.....	55
XIII.  Cristal de roche.....	56
XIV.  Corail.....	57
<i>Bṛhatsaṃhitā</i> de Varāhamihira (LXXX-LXXXIII) .....	59
LXXX.  Diamant.....	59
LXXXI.  Perle.....	64
LXXXII.  Rubis.....	72
LXXXIII.  Émeraude.....	75
<i>Agastimata</i> .....	77
I.    Diamant.....	79
II.   Perle.....	91
III.  Rubis.....	105
IV.  Saphir.....	116
V.   Émeraude.....	123
VI.  Cristal de roche.....	130
APPENDICE.....	134
<i>Navaratnaparikṣā</i> .....	141
I.    Préambule.....	142

	Pages
II. Diamant . . . . .	148
III. Perle . . . . .	152
IV. Rubis . . . . .	159
V. Saphir . . . . .	162
VI. Émeraude . . . . .	165
VII. Cristal de roche . . . . .	167
VIII. Topaze . . . . .	169
IX. Œil-de-chat . . . . .	170
X. Hyacinthe . . . . .	171
XI. Corail . . . . .	172
XII. Manière de reconnaître les pierres fausses . . . . .	173
XIII. Manière de composer le chaton d'une bague . . . . .	175
XIV. Manière de fabriquer des pierres précieuses . . . . .	176
<i>Agastiyâ Ratnaparikṣâ</i> . . . . .	179
I. Diamant . . . . .	179
II. Perle . . . . .	182
III. Rubis . . . . .	184
IV. Saphir . . . . .	186
V. Émeraude . . . . .	188
VI. Hyacinthe . . . . .	189
VII. Topaze . . . . .	190
VIII. Œil-de-chat . . . . .	191
IX. Lapis lazuli . . . . .	192
X. Corail . . . . .	193
<i>Ratnasamgraha</i> . . . . .	195
<i>Laghu-Ratnaparikṣâ</i> . . . . .	199
<i>Maṇimāhātmya</i> . . . . .	203
VARIANTES ET NOTES . . . . .	209
INDICES . . . . .	245
I. Index des mots sanscrits . . . . .	245
II. Index analytique . . . . .	265
ADDITIONS ET CORRECTIONS . . . . .	275





AS            Bibliothèque de l'École  
162           pratique des hautes  
B6            études. Section des  
fasc.111     sciences historiques  
              et philologiques

CIRCULATE AS MONOGRAPH

**PLEASE DO NOT REMOVE  
SLIPS FROM THIS POCKET**

---

---

**UNIVERSITY OF TORONTO  
LIBRARY**

